

2371

LA DÉVOTION 242

A U

D 48

# SACRÉ CŒUR

DE NOTRE-SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST.

Avec la Bulle de Notre Saint Pere  
le Pape CLEMENT XI. en faveur  
de cette même Dévotion.

*Où on a ajouté une Pratique de Dévotion  
pour honorer le Sacré Cœur de la très-  
Sainte Vierge Marie.*

Et l'Abregé de la Vie de Sœur Marguerite-  
Marie Alacoque, Religieuse de la  
Visitation Sainte Marie.

*Avec les Offices de la divine Providence, & de la  
divine Miséricorde, tirés de l'Ecriture-Sainte.*

NOUVELLE EDITION.



A PARIS,

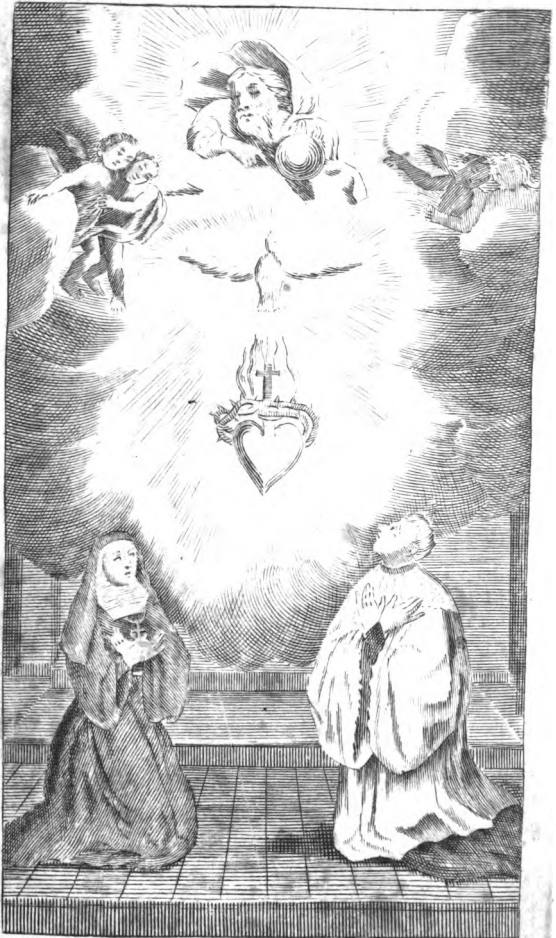
Chez F. G. QUILLAU, Imprimeur-Juré.  
Libraire de l'Université, rue Galan-  
de, à l'Annonciation.

---

M. DCC. XXXI.

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*







# PRÉFACE



**L'**HEUREUX succès qu'a eu le Livre de LA DEVOTION AU SACRÉ COEUR DE JESUS, a fait qu'on a été obligé d'en faire une nouvelle Edition.

On s'est attaché d'y ranger les matières dans un meilleur ordre qu'elles n'étoient dans les Editions précédentes ; on y a même fait des changemens considérables, qu'on a cru être très-utiles pour les Exercices des Dévots au sacré Cœur de JESUS.

On a divisé les matières de ce Livre en trois Parties.

Dans la première, on explique l'origine de cette Dévotion ; on y rapporte les sentimens de Dévotion que plusieurs grands Saints ont eu envers ce sacré Cœur ; on y cite les autorités de plusieurs sçavans Personnes d'une éminente piété, & dont la doctrine est très-orthodoxe, qui autorisent cette Dévotion. Ensuite on y enseigne les moyens particuliers d'acquérir le parfait amour qu'on doit avoir pour JESUS-CHRIST, entre lesquels on a ajouté la Dévotion à tous les Saints, que l'expérience nous apprend être fort utile pour obtenir une tendre Dévotion au sacré Cœur de JESUS, & les Litanies de tous les Saints, qui commencent par ceux qui lui ont été plus dévots ; on fait voir les Obstacles qui empêchent qu'on ne tire tout le fruit qu'on devoit tirer de cette Dévotion.

La seconde partie contient la Pratique & les Exercices de cette Dévotion ; ce qu'on doit faire la veille

A iij

Et le jour de la Fête du sacré Cœur de JESUS ; la Pratique pour tous les Vendredis de l'année, Et pour les premiers Vendredis du mois ; ce qu'on doit faire encore chaque jour Et à certaines heures du jour ; l'Exercice pendant la sainte Messe ; la Pratique pour la Confession Et pour la sainte Communion ; l'Office, les Litanies, les Chapelets, Et la Couronne du sacré Cœur de JESUS. On a fait quelque petit changement aux Préparations pour la Confession Et la Communion, Et aux Amendes honorables, afin de les rendre Et plus tendres Et plus touchantes ; immédiatement après sont les Consécérations, les cinq Visites au S. Sacrement pour le jour de la Fête du sacré Cœur de JESUS, l'Invitation, l'Adoration perpétuelle, le Dessen de la Société, vingt-quatre Adorations à JESUS-CHRIST au très-saint Sacrement de l'Autel, Et l'Heure Sainte pour adorer l'Agonie de Notre S. Seigneur.

Mais parce qu'il sembloit manquer quelque chose à ce Livre, en ce qu'il ne traitoit pas des souffrances Et de la mort du Fils de Dieu, que nous devons à l'ardeur qui devoit son sacré Cœur, Et qui dans le Mystère de sa Passion paroit jusqu'à l'excès, donnant des preuves de ce qu'il dit lui-même, qu'il n'est point de plus grande charité, que celle de donner sa vie pour ce qu'on aime, on s'est trouvé engagé d'ajouter dans la troisième Partie les Secrets du cœur de JESUS, qui comme dit S. Bernard, nous sont découverts par les plaies de son Corps. On y donne aussi au Public une occupation dévote pour servir à ceux qui ne sçavent pas méditer durant l'Heure-Sainte qui se fait le Jeudi au soir, pour honorer l'Agonie de N. Seigneur. On a mis ensuite l'Horloge du sacré Cœur de JESUS jointe à celle de la Passion pour contenter ceux qui sont dévots à ce Mystère ; après sont les Litanies en l'honneur de ce sacré Cœur, suivant les différens états de sa vie, Et celles de

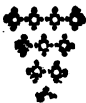
## P R E F A C E.

*Précieux Sang. On a cru ne devoir pas charger ce Livre des Méditations pour l'Octave du S. Sacrement, puisqu'il s'en trouve en plusieurs autres Livres; on a laissé celles qui sont pour l'Octave du sacré Cœur de JESUS, qu'un très-vertueux & sçavant Jesuite a composées d'un stile poli & dévot; on s'en pourra servir pour les sept jours de la Semaine. Ensuite sont les Méditations pour chaque Vendredis du Mois.*

*Les Dévots au sacré Cœur de JESUS seront sans doute bien aise de trouver à la fin de ce Livre une Pratique de Dévotion pour honorer le sacré Cœur de la très-sainte & immaculée Vierge Marie. On a ajouté à cette Pratique dans cette nouvelle Edition un Office très-dévoit à ce sacré Cœur, & une Couronne de douze Privilèges de cette sainte Mere pour la consolation de ses Dévots.*

*On a mis après cette Pratique de Dévotion l'Abregé de la Vie de Sœur Marguerite Marie Alacoque, Religieuse de la Visitation sainte Marie du Monastère de Paroi, Ville du Duché de Bourgogne, de laquelle Dieu s'est servi pour l'établissement de la Dévotion au sacré Cœur de JESUS.*

*Voilà en peu de mots ce qu'on avoit à dire pour donner une juste idée du dessein de cet Ouvrage. Fasse le Ciel qu'en pratiquant ce que ce Livre nous enseigne, nous puissions tous être embrasés du même feu, duquel le divin Cœur de JESUS brûle sans cesse pour nous. Ainsi soit-il.*



**BULLE DE NOTRE S. P. LE PAPE CLEMENT XI.**  
**En faveur de la Dévotion au sacré Cœur de Jesus.**

**C**LEMENT Pape XI. A tous Fidèles Chrétiens qui ces Présentes verront, Salut & Bénédiction Apostolique. Pour augmenter la dévotion des Fidèles & le salut des ames, Nous par une charitable affection attentifs à la dispensation des trésors célestes de l'Eglise, octroyons miséricordieusement en N. Seigneur par ces Présentes, qui ne vaudront que pour sept années seulement, Indulgence plénière & rémission de tous leurs péchés à tous les Fidèles de l'un & de l'autre sexe qui vraiment repentans, confessés & communiés, visiteront chaque année dévotement quelque part du monde qu'elles soient, quelques unes des Eglises des Monastères des Religieuses de la Visitation de la B. Marie Vierge immaculée, établie par S. François de Sales, le Vendredi après l'Octave du très-saint Corps de JESUS-CHRIST, depuis les premières Vêpres jusqu'au Soleil couché dudit jour (*Vendredi*) & là prieront Dieu pour la concorde entre les Princes Chrétiens, extirpation des hérésies, & exaltation de notre Mere la sainte Eglise. Youlons qu'en cas qu'on donne ou qu'on reçoive quoique ce soit de ce qu'il seroit offert pour l'impétration, présentation, admission ou publication des Présentes, elles soient de nulle valeur, qu'aux Copies de ces Présentes signées de la main de quelque Notaire public, & munies du Sceau d'une personne constituée en dignité Ecclésiastique, même foi soit ajourée qu'à l'Original. Donné à Rome a S. Pierre sous l'Anneau du Pêcheur, le 16. Décembre 1702. & de notre Pontificat le second.

Gratuitement pour Dieu, même l'Ecriture.

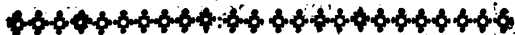
F. OLIVERIUS.

NICOLAS DE RUELLIS ANGOLIN, *Notaire de  
l'Eminentissime & Reverendissime Seigneur  
Cardinal-Vicaire de la Ville de Rome.*



LA DEVOTION  
AU SACRÉ CŒUR  
DE NOTRE-SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST.

PREMIERE PARTIE.



CHAPITRE PREMIER.

*Ce que c'est que la Dévotion au Sacré Cœur  
de JESUS.*



COMME on a, ce semble, quel-  
que sujet d'appréhender, que  
le seul Titre de DEVOTION AU  
SACRÉ CŒUR DE JESUS, le-  
quel peut attirer plusieurs Per-  
sonnes à lire ce Livre, n'en détourne plu-  
sieurs autres, qui ne s'attachant qu'à ces  
premiers mots, ne se formeront pas peut-  
être d'abord une assez juste idée de cette  
Dévotion; on a jugé à propos d'expliquer

AV

d'abord dans le Paragraphe qui suit, ce que l'on entend par la Dévotion au sacré Cœur de J E S U S ; quel est son objet, la fin que l'on s'y propose, & le fruit que l'on en doit retirer. Et parce qu'il est bien des gens, à qui le seul prétexte de nouveauté seroit plus que suffisant pour leur faire rejeter cette Dévotion, quelque bien fondée qu'elle soit d'ailleurs, on a cru devoir rapporter dans le Chapitre troisième quelques autorités de plusieurs grands Personnages, également remarquables par leur profond sçavoir & par leur éminente sainteté, qui ont vécu en des tems bien éloignés du nôtre. On verra par là que ce n'est point ici une imagination de quelque Contemplatif de nos jours, mais une Dévotion très-ancienne, dont le sacré Cœur de J E S U S s'est servi de tout tems, pour s'attacher plus fortement les cœurs de tous ses favoris par les chaînes invisibles de son amour.

---

 §. I.

*Ce que l'on entend par la Dévotion au sacré Cœur de Notre-Seigneur J E S U S CHRIST, & en quoi elle consiste.*

**L**A Dévotion au sacré Cœur de J E S U S ne consiste pas à aimer seulement, & à honorer d'un culte singulier ce Cœur



de chair semblable au nôtre , qui fait une partie du Corps adorable de JESUS-CHRIST. L'objet & le motif principal de cette Dévotion est l'amour immense du Fils de Dieu , qui l'a porté à se livrer pour nous à la mort , à se donner tout à nous dans le très-saint Sacrement de l'Autel , sans que toutes les ingratitude , tous les mépris , toutes les injures & les outrages qu'il devoit recevoir en cet état de victime immolée jusqu'à la fin des siècles , & qui lui étoient tous parfaitement connus , ayent pû l'empêcher de s'exposer encore tous les jours aux insultes & aux opprobres des hommes , pour nous témoigner plus efficacement l'excès de son amour.

On a choisi le premier Vendredi après l'Octave du saint Sacrement pour célébrer une Fête particulière à l'honneur du sacré Cœur de Jesus , en action de grace de tous les sentimens d'amour & de tendresse que JESUS-CHRIST a pour les hommes , & en même tems , pour lui faire réparation d'honneur pour toutes les indignités , & pour tous les mépris qu'il a reçu , & qu'il reçoit encore tous les jours dans le très-saint Sacrement. On renouvelle pour la même fin , le premier Vendredi de chaque mois cette Fête : & il y a des Pratiques de Dévotion pour le même sujet pour

tous les jours de la Semaine, & pour certaine heure du jour.

La fin qu'on se propose est, premièrement de reconnoître & d'honorer autant qu'il est en nous par nos fréquentes adorations, par un retour d'amour, par nos remercimens, & par toutes sortes d'hommages, toutes les admirables dispositions de ce sacré Cœur, & tous les sentimens d'amour & de tendresse que JESUS-CHRIST a actuellement pour nous dans l'adorable Eucharistie. Secondement, de réparer par toutes les voyes possibles, les indignités & les outrages auxquels l'amour l'expose tous les jours dans le saint Sacrement. Et parce que nous avons besoin dans l'exercice des dévotions, même les plus spirituelles, de je ne sçai quels objets sensibles & naturels, qui nous frappent davantage, nous en renouvellent le souvenir & nous en facilitent la pratique, on a choisi le sacré Cœur de Jesus, comme l'objet sensible, le plus digne de nos respects & de nos adorations; parce que c'est-là, comme nous en assure S. Thomas, la source & le siège de cet amour immense dont il a toujours brûlé pour tous les hommes, & que nous prétendons être l'objet particulier de cette Dévotion.

Voilà en peu de mots ce que l'on entend par la Dévotion au sacré Cœur de

**J**esus : l'amour immense que Jesus a pour nous, & dont il nous donne des preuves si visibles dans l'adorable Eucharistie, est le principal motif de cette Dévotion : la réparation du mépris qu'on fait de cet amour, est la fin principale qu'on s'y propose; le sacré Cœur de Jesus, tout embrasé de cet amour, l'objet sensible, & un amour très-ardent & très-tendre pour la personne de J. E. S. U. S. - C. H. R. I. S. T., en doit être le fruit.

---

## CHAPITRE SECOND.

*De quelles voyes Dieu s'est servi pour inspirer cette Dévotion, & le grand progrès qu'elle a fait en peu de tems.*

**L**E Pere de la Colombiere de la Compagnie de Jesus, fut un des premiers dont Dieu s'est servi pour inspirer cette Dévotion : ce grand serviteur de Dieu, encore plus illustre par sa glorieuse qualité de Confesseur de J. E. S. U. S. - C. H. R. I. S. T. en Angleterre, que par celle de Prédicateur de son Altesse Royale Madame la Duchesse d'Yorc, devenue Reine de la Grande Bretagne, célèbre à la vérité par ses Ouvrages, dans lesquels il a sçu si bien joindre la solidité à la politesse, & la politesse à l'onction; mais encore plus estimé par cette sublime vertu, à quoi il s'étoit obligé

par un vœu exprès d'aspirer sans cesse , à laquelle il est arrivé en si peu de tems , avec l'admiration de tous ceux qui l'ont connu , & même des Hérétiques. Ce grand Serviteur de Dieu , dis-je , conçut d'abord une si juste idée de la solidité & de l'importance de cette Dévotion ; il reçut de Dieu de si grandes faveurs par le moyen de ces saintes pratiques , qu'il se crut obligé de ne rien oublier pour rendre public un trésor qui appartient à tout le monde , & que la plupart cependant ne connoissent point. Voici ce qu'il en avoit écrit dans le Journal de ses Retraites Spirituelles qu'il avoit fait à Londres , & qu'on a données au Public après sa mort.

Finissant , dit-il , cette Retraite , plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu , je me suis fait une Loi de procurer par toutes les voyes possibles , l'exécution de ce qui me fut prescrit de la part de mon adorable Maître à l'égard de son précieux Cœur dans le très-saint Sacrement de l'Autel , où je le crois véritablement & réellement présent. Comblé des douceurs que je puis goûter & recevoir de la miséricorde de Dieu , sans le pouvoir expliquer , j'ai reconnu que Dieu vouloit que je le servisse , en procurant l'accomplissement de ses desirs , touchant la Dévotion qu'il a suggerée à une personne à qui il se

Communique fort confidemment, & pour laquelle il a bien voulu se servir de ma foiblesse. Je l'ai déjà inspiré à bien des gens en Angleterre, & j'en ai écrit en France, & prié un de mes amis de la faire valoir à l'endroit où il est ; elle y sera fort utile, & le grand nombre d'ames choisies qu'il ya dans cette Communauté me fait croire que la pratique dans cette sainte Maison en sera fort agréable à Dieu. Que ne puis-je, mon Dieu, être par tout, & publier ce que vous attendez de vos Serviteurs & amis.

Dieu donc, s'étant ouvert à la personne qu'on a sujet de croire être selon son Cœur, par les grandes graces qu'il lui a faites, elle s'en expliqua à moi, & je l'obligeai de mettre par écrit ce qu'elle m'avoit dit, ce que j'ai bien voulu décrire moi-même dans le Journal de mes Retraits, parce que Dieu veut dans l'exécution de ce dessein se servir de mes foibles soins.

Etant, dit cette sainte ame, devant le saint Sacrement un jour de son Octave, je reçus de mon Dieu des grâces excessives de son amour : touchée du désir de quelque retour, de rendre amour pour amour, il me dit : Tu ne m'en peux rendre un plus grand, qu'en faisant ce que je t'ai déjà tant de fois demandé, & me découvrant son divin Cœur : Voilà ce Cœur qui a tant

aimé les hommes , qu'il n'a rien épargné , jusqu'à s'épuiser & se consumer pour leur témoigner son amour , & pour reconnoissance , je ne reçois de la plûpart que des ingrattitudes, par les mépris , irrévérances , sacrilèges & froideurs qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour : mais ce qui est encore plus sensible , c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés : C'est pour cela que je te demande, que le premier Vendredi après l'Octave du saint Sacrement , soit dédié à une Fête particulière pour honorer mon Cœur ; en lui faisant réparation d'honneur par une Amende honorable , communiant ce jour-là pour réparer les indignités qu'il a reçû pendant le tems qu'il a été exposé sur les Autels ; & je te promets que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur.

Mais , mon Seigneur , pourquoi vous adressez-vous , lui dit cette personne , à une si chétive créature , & à une si pauvre péchéresse , que son indignité seroit même capable d'empêcher l'accomplissement de votre dessein ? Vous avez tant d'ames généreuses pour l'exécuter.

Hé quoi ! me dit ce divin Sauveur ; ne sçais-tu pas que je me fers des sujets les plus foibles pour confondre les forts : que

e'est ordinairement sur les plus petits & pauvres d'esprit, sur lesquels je fais voir ma puissance avec plus d'éclat, afin qu'ils ne s'attribuent rien à eux-mêmes.

Donnez-moi donc, lui dis-je, le moyen de faire ce que vous me commandez; pour lors il m'ajouta: Adresse-toi à mon Serviteur N. & dis lui de ma part de faire son possible pour établir cette Dévotion, & donner ce plaisir à mon divin Cœur; qu'il ne se décourage point pour les difficultés qu'il y rencontrera, car il n'en manquera pas; mais il doit sçavoir que celui-là est tout-puissant qui se défie de lui-même, pour se confier entièrement à moi.

Le Pere de la Colombiere qui avoit le discernement fort juste, n'étoit pas homme à croire légèrement quoique ce soit, mais il avoit des preuves trop éclatantes de la vertu solide de la personne qui lui parloit, pour craindre en ceci la moindre illusion: c'est pourquoi il s'appliqua aussitôt au ministère que Dieu venoit de lui confier; & pour s'en acquitter solidement & parfaitement, il voulut commencer par lui-même. Il se consacra donc entièrement au sacré Cœur de Jesus; il lui offrit tout ce qu'il crut en lui capable de l'honorer & de lui plaire: & les graces extraordinaires qu'il reçut de cette prati-

que, le confirmèrent bien-tôt dans l'idée qu'il avoit eue de l'importance & de la solidité de cette Dévotion. Il n'eut pas plutôt considéré les sentimens du sacré Cœur de Jesus, tout brulant d'amour pour les hommes, toujours ouvert pour répandre sur eux ses bénédictions, qu'il ne put se représenter sans gémir, les outrages horribles qu'il souffroit depuis si long-tems de la malice des Hérétiques & des mauvais Chrétiens.

Le voyage du serviteur de Dieu en Angleterre, sa prison & le peu de tems qu'il survêcut à son retour en France, ne lui ont pas permis d'en instruire davantage le public : mais Dieu n'a pas laissé son ouvrage imparfait ; il a lui-même inspiré cette Dévotion qu'il avoit fait connoître à sainte Gertrude, être particulièrement réservée pour ces derniers siècles, afin de détruire par ce moyen la tiédeur & la lâcheté des Fidèles ; & dans moins d'un an on a vû cette Dévotion heureusement établie. Les plus sages Directeurs, les Docteurs & les Prélats en ont fait eux-mêmes l'éloge ; les Prédicateurs l'ont prêchée avec succès ; on a bâti des Chapelles à l'honneur du sacré Cœur de JESUS-CHRIST, on a peint son image, on lui a dressé par tout des Autels : & les Religieuses de la Visitation, animées de l'esprit de leur saint



Fondateur, ont été aussi les premières & les plus zélées : elles ont eu le plaisir d'entendre chanter solennellement à Dijon, dans la Chapelle qu'elles ont fait bâtir, la Messe composée en son honneur. On peut dire que le Monastère qu'elles ont à Bordeaux, s'est encore signalé en ce point : c'est une merveille de voir le Peuple de cette grande Ville, courir en foule dans leur Eglise pour y aller rendre leurs hommages à ce divin Cœur. Le Clergé & les Ordres Religieux ont tant de zèle pour ce sujet, qu'on a de la peine à contenter tous ceux qui voudroient prêcher & officier les premiers Vendredis du mois pour la Bénédiction & l'Amende honorable qui s'y fait publiquement à la gloire du Cœur de Jesus, & à l'utilité des Fidèles. Plusieurs autres maisons Religieuses ont tâché d'imiter leur exemple avec beaucoup de fruit. Cette Dévotion s'est répandue & établie avec un succès merveilleux presque par toute la France. Elle a passé jusqu'en Pologne, elle est allée au-delà des Mers, elle est établie à Quebec & à Malthe, elle s'est répandue jusques dans les Indes & dans la Chine. Enfin l'approbation universelle qu'a eu cette Dévotion, l'estime qu'en ont les personnes d'un mérite singulier & d'une vertu universellement reconnue, font espérer que JESUS-CHRIST

- fera désormais moins oublié, mieux servi, & beaucoup plus aimé.

---

## CHAPITRE TROISIÈME.

*Sentimens de quelques Saints qui autorisent cette Dévotion, & qui montrent combien elle est utile à notre salut.*

**S**I JESUS-CHRIST a fait tant de prodiges pour nous engager à l'aimer, quelle faveur ne fera-t-il pas à ceux qu'il verra empressés à lui témoigner leur ardent amour. Il nous a aimé avec tendresse, dit S. Bernard, & il nous comble de biens lorsque nous ne l'aimons pas; quelles graces & quels dons ne répandra-t'il pas sur ceux qui l'aiment & qui sont si touchés de le voir si peu aimé?

On voit assez que la Dévotion au sacré Cœur de Jesus est un exercice continuel d'un amour ardent pour JESUS-CHRIST; outre qu'elle consiste dans la pratique des plus-saints exercices de notre Religion, elle a je ne sçai quoi de si fort & de si tendre, qu'elle obtient bien des graces de Dieu. Jesus a même fait connoître que c'étoit par un dernier effort de son amour envers les hommes, qu'il avoit résolu de leur découvrir les trésors de son sacré Cœur; que cette Dévotion seroit aux gens

du monde un moyen sûr & facile pour obtenir un véritable amour de Dieu ; aux Personnes Ecclésiastiques & Religieuses, un moyen efficace pour arriver à la perfection de leur état : à ceux qui travaillent au salut du prochain, un moyen assuré pour toucher les Ames les plus endurcies ; & enfin à tous les Fidèles, une Dévotion des plus solides pour obtenir la victoire des plus fortes passions, remettre l'union & la paix dans les familles les plus divisées, & se défaire des imperfections les plus invétérées.

S. Bernard plein de ces sentimens, ne parle jamais du sacré Cœur de Jesus, que comme un trésor de toutes les graces, & la source inépuisable de tous les biens : O très doux Jesus, s'écrie-t'il, que vous enfermez de richesses dans votre Cœur, & qu'il nous est aisé de nous enrichir, possédant dans l'Eucharistie ce trésor infini !

[a] C'est dans cet adorable Cœur, dit le Cardinal Pierre Damien, que nous trouvons toutes les armes propres pour notre défense, tous les remèdes propres pour la guérison de nos maux, les secours les plus puissans contre les assauts de nos ennemis, toutes les consolations les plus douces, pour soulager nos souffrances, toutes

[a] Cor Christi cœleste gazophilacium & ararium est. *Damian. Serm. 1. de Excel. Joân. Eu.*

les plus pures délices pour combler notre ame de joye : êtes-vous affligés ? vos ennemis vous persécutent ils ? le souvenir de vos péchés vous trouble-t-il ? votre cœur se sent-il agité d'inquiétude, de crainte & de passion ? ha ! venez vous prosterner aux pieds de nos Autels, jetez-vous pour ainsi dire entre les bras de [a] JESUS-CHRIST ; entrez jusques dans son Cœur, c'est un azile, c'est la retraite des ames saintes, & un lieu de refuge & de parfaite sûreté.

[b] Non seulement le sacré Cœur de Jesus, dit le dévot Lasperge, est le siège de toutes les vertus, mais il est encore la source des graces avec lesquelles on acquiert & on conserve ces mêmes vertus : ayez une dévotion tendre pour cet aimable

[a] Cor Christi azilum per fugii in tentationibus & tribulationibus. *Blas. Conc. Anima Fid.*

[b] Ad venerationem Cordis piissimi Jesu amore ac misericordiam exuberentissimi studeas te ipsum excitare, ac sedula devotione ipsum frequentare illud osculando, & mente introeundo. Per ipsum petenda petas, & exercitia tua offeras; quia Carismatum omnium est apotheca & ostium per quod nos ad Deum, & ipse ad nos accedit. Itaque figuram aliquam Domini Cordis ponas in loco aliquo per quem sæpius transire habeas, qua sæpius exercitii tui & amoris excitandi in Deum admoneatis. *Lansperg. Pharet. Divini Amoris Apostolicaque Perfectionis Exerc. ad piissimi fidelissim. Cor Jesu pag. 129.*

Cœur, tout plein d'amour & de miséricorde; que ce soit par lui que vous demandiez tout ce que vous voulez obtenir; que ce soit par lui que vous offriez toutes vos actions, parce que ce sacré Cœur est le trésor de tous les dons surnaturels; il est la voye par où nous nous unissons plus étroitement à Dieu, & par où Dieu se communique plus amoureusement à nous. Puisez, puisez à loisir dans ce sacré Cœur toutes les graces, toutes les vertus dont vous avez besoin: n'appréhendez pas d'épuiser ce trésor infini, recourez à lui dans toutes vos nécessités, soyez fidèle dans les pratiques d'une dévotion si raisonnable, si utile, & vous en ressentirez bien-tôt les effets. Ayez un très-grand soin, dit-il ailleurs, de vous exciter par des actes fréquens d'une constante dévotion au sacré Cœur de Jesus, & je vous conseille de mettre en quelque part, où il vous faille passer plusieurs fois le jour, une image du Cœur de Jesus, dont la vûe vous fasse ressouvenir de renouveler à toute heure vos pratiques de dévotion envers ce sacré Cœur, & vous porte à faire toujours de nouveaux progrès en son amour; baissez-le souvent, entrez-y en esprit, demandez par son entremise tout ce que vous avez à demander, & unissez tous vos exercices à ses saintes intentions,

Ceux qui disent que la Dévotion au sacré Cœur de Jesus est une chose tout-à-fait nouvelle & dont on n'avoit pas entendu parler jusques-ici, n'ont qu'à lire ce que le dévot S. Bernard en a laissé par écrit en divers endroits de ses Ouvrages ; voici comme il en parle dans le chapitre III. du Traité qu'il a composé sur la Passion de Notre-Seigneur [a]. O bon Jesus, ( s'écrie ce grand Saint dans le transport de sa dévotion, ) le riche trésor, la précieuse perle que votre cœur ! qui seroit assez insensé pour jeter une perle d'un si grand prix ? Pour moi mon Dieu, je ne laisserai rien à faire pour l'avoir ; je donnerai en échange toutes mes pensées, tous les mouvemens de mon cœur ; enfin tout ce que j'ai, tout ce que je suis, je le sacrifierai tout au sacré Cœur de Jesus, & après que j'aurai tout donné je m'estimerai encore infiniment heureux si je puis en devenir le paisible possesseur.

[a] Bonus thesaurus, bona margarita, Cor tuum, bone Jesu! quis hanc margaritam objiciat? quin potius dabo omnia, omnes cogitationes & affectus mentis commutabo & comparabo illam mihi, jactant omne cogitatum meum in Cor Domini. *Ber. Tract. de Pass. Dom. 6. 3.*

## §. II.

*Continuation des sentimens des Saints sur  
cette Dévotion.*

**I**L est à propos de remarquer ici , que [a] les révélations de sainte Gertrude & de sainte Methilde ont été examinées par tout ce qu'il y avoit alors d'habiles Gens en Flandres , en France , en Italie , en Allemagne , & dans les plus célèbres Universités ; & que tous ont convenu , qu'elles étoient pleines de l'esprit de Dieu , qui en étoit l'auteur ; que des sçavans Prélats & des grands Saints les ont estimées & approuvées ; que des grands Docteurs les ont citées avec éloge ; l'un desquels a assuré , qu'il ne croyoit pas après l'examen qu'on en a fait , qu'un homme véritablement sage & solidement vertueux pût ne les pas estimer.

On ne peut pas nier sans condamner les

[a] Scriptis & Libris suis . . . revelationes sanctæ Gertrudis ante & post mortem ipsius fuerunt à doctissimis eruditissimisque Viris summa cum diligentia examinatæ , quorum unus post accuratam illarum disquisitionem scripsit sententiam suam hoc modo: Ego, inquit, in veritate divini luminis sentio neminem, qui, Dei spiritu sit illustratus posce calumniari aut impugnare ea quæ in hoc libro habentur, nam & catholica sunt & sancta.  
*Blos. Conc. Ani. Fid. c. 4. . . 5. De autorit. Revel.*

B

sentimens de toute l'Eglise, qu'il n'y ait eû de tout tems de ces ames pures, de ces ames choisies à qui Dieu se communique confidemment : & quoique ces familiarités divines soient fort rares, toutes fois il n'est point de siècle qui n'en fournisse des exemples dans quelque Saint.

Le Fils de Dieu s'étant un jour apparu à sainte Methilde, lui commanda d'aimer ardemment, & d'honorer autant qu'il lui seroit possible son sacré Cœur dans le saint Sacrement, pour être son lieu de refuge pendant sa vie, & toute sa consolation à l'heure de sa mort. Dès ce tems-là elle fut pénétrée d'une dévotion extraordinaire envers le sacré Cœur de Jesus; & elle en reçut tant de graces, qu'elle avoit coutume de dire, que s'il falloit écrire toutes ses faveurs & tous les biens qu'elle avoit reçus par le moyen de cette Dévotion, il n'y auroit nullivre si grand qu'il fût, qui pût les contenir.

Un jour, dit cette Sainte, je vis le Fils de Dieu, tenant entre ses mains son propre Cœur plus éclatant que le Soleil, & jetant des rayons de lumière de toutes parts; ce fut pour lors que cet aimable Sauveur me fit connoître que c'étoit de la plénitude de ce Cœur divin que sortoient toutes les graces que Dieu répand sans cesse sur les hommes selon la capacité d'un chacun,



Et cette même Sainte assure peu de tems avant sa mort, qu'ayant un jour demandé à Notre Seigneur quelque grande grace pour une personne qui l'en avoit priée, JESUS-CHRIST lui dit ; Ma fille dites à la personne pour laquelle vous me priez, que tout ce qu'elle désire, elle le doit chercher dans mon Cœur, & elle l'y trouvera ; qu'elle ait une grande dévotion à ce sacré Cœur ; qu'elle me demande tout ce qu'elle me demande dans ce même Cœur, comme un enfant qui ne sçait d'autre artifice que celui que l'amour lui suggère pour demander à son Pere tout ce qu'il veut.

Sainte Gertrude étant un jour après la Communion, recueillie intérieurement, le Seigneur lui apparut sous la figure d'un Pelican qui se perçoit le Cœur de son bec, ainsi qu'on a accoutumé de dépeindre cet Oiseau, ce qui lui donna de l'admiration. Que voulez-vous, mon Dieu, dit-elle, me persuader par cette vision ? Je veux, lui répondit le Seigneur, que vous consideriez l'excès de mon amour, qui m'oblige à vous faire un présent si considerable. Faites aussi réflexion, que de même, que le sang qui sort du Cœur du Pelican, donne la vie à ses petits, ainsi l'amour qui se nourrit de ce mets divin que je lui présente, reçoit une vie qui n'aura jamais de fin.

Un autre jour elle connut que toutes

les Sœurs de la Communauté qui étoient devant le saint Sacrement, recevoient la grace divine : Quelques-unes sembloient tirer les sacrées influences du Cœur de Jesus, les autres des mains, mais toujours avec cette différence que plus elles puisoient loin du Cœur, plus elles avoient peine à obtenir l'accomplissement de leurs désirs; au lieu que celles qui puisoient directement dans le Cœur de leur adorable Maître, où près de cette divine source, y trouvoient plus de facilité, & recevoient avec plénitude ce qu'elles désiroient.

[a] Sainte Claire ne laissoit jamais passer aucun jour sans saluer le sacré Cœur de Jesus, & sans lui rendre ses hommages avec un soin & une diligence extraordinaire; & Dieu pour récompenser la ferveur de son humble Servante, ne manquoit jamais, tandis qu'elle vaquoit à ce saint exercice, de combler son âme de ses plus pures délices.

Sainte Catherine de Sienne a été souvent favorisée des plus rares merveilles de la grace, dont ce divin Cœur est la source, nous ne rapporterons que ce trait. Un jour ayant fait une donation de son cœur à

[a] Nulla non die Cor Christi salutabat at venerabatur, quo in exercitio non modicis voluptatibus profundebatur. *Lira Imit. Jesu patienti*, lib. 5. c. 8.

son divin Epoux, elle obtint celui de Jesus en échange, lui protestant que désormais elle ne vouloit ni vivre ni agir, que selon les mouvemens & les sentimens du Cœur adorable dont il lui avoit fait présent.

S. François de Sales connoissant par sa propre expérience la solidité de cette Dévotion ; nous ne pouvons nous empêcher de rapporter ici ce qui est dit dans sa vie, où il y a même une prédiction de ce grand Saint touchant le choix que Dieu devoit faire de son Ordre pour honorer particulièrement le sacré Cœur de Jesus. Voici comme il parle.

Les Religieuses de la Visitation, dit ce Saint, qui seront si heureuses que d'observer leurs Régles, pourront véritablement porter le nom des Filles Evangeliques, établies particulièrement en ce siècle pour être les imitatrices des deux plus cheres vertus du sacré Cœur du Verbe Incarné, LA DOUCEUR ET L'HUMILITE', qui sont la base & le fondement de leur Ordre, & leur donnent ce privilège & cette grace incomparable de porter le nom des Filles du Cœur de Jesus.

Cette prédiction a été heureusement accomplie en la personne de Sœur Marguerite-Marie Alacoque, Religieuse de son Ordre, de laquelle le R. P. de la Colom-

bière a déjà parlé, sans déclarer son nom. Ce fut un jour de S. Jean l'Evangeliste que **JESUS-CHRIST** l'honora de la glorieuse Mission de manifester son Cœur aux hommes, la destinant pour être comme le premier mobile qui devoit donner commencement à l'établissement de cette sacrée Dévotion. Mais comme son principal a toujours été de mener une vie obscure & cachée, on a jugé à propos d'en donner à la fin de ce Livre une connoissance particulière, par un abrégé de ses admirables vertus, qui l'ont rendue la gloire de son Institut, son modèle accompli de la plus sublime perfection à toutes les ames qui le composent, la joye & la couronne de son saint Patriarche, la digne dépositaire de son esprit, & l'exécutrice du dessein qu'il avoit de faire honorer le Cœur de son adorable Sauveur, duquel il a parlé d'une manière si tendre dans ses Epîtres. Il ne voulut point donner à ses Filles d'autres armes ni cachet qu'un Cœur percé de deux flèches, surmonté d'une Croix, & entouré d'une Couronne d'Epines.

Ce Saint avoit lui-même, si fort à cœur cette Dévotion, qu'il faisoit continuellement son séjour dans le sacré Cœur de **JESUS-CHRIST**, ainsi que Dieu le fit connoître à une des plus saintes Religieuses de son Ordre; c'est la Mere Anne Marguerite Clement.

Dieu m'a donné cette lumière, dit-elle, que pendant que S. François de Sales vivoit sur la terre, il faisoit son séjour dans le sacré Cœur de J E S U S - C H R I S T, où son repos ne pouvoit être interrompu par les plus grandes occupations; que comme Moïse, conversant familièrement avec Dieu, devint le plus doux de tous les hommes, de même ce Bienheureux par la familiarité qu'il avoit avec J E S U S - C H R I S T, arriva à la perfection des deux vertus de son sacré Cœur, la Douceur & l'Humilité; qu'il a été inspiré de dresser un Ordre dans l'Eglise pour honorer le sacré Cœur de J E S U S - C H R I S T, & ces deux plus cheres vertus qui sont le fondement des Règles & Constitutions de la Visitation; qu'il n'y avoit point d'Ordre qui fit profession de rendre hommage à ce divin Cœur; qu'il y en avoit qui honoroient les prédications de Notre-Seigneur, d'autres ses jeûnes, quelques-uns sa solitude, d'autres sa pauvreté, son mépris du monde; mais que celui de la Visitation est établi pour rendre un continuel hommage à son divin Cœur, & pour honorer sa vie cachée.

La même Religieuse dit encore: Une seconde Fête de Pâque, m'étant mise en prières devant une Image de la sainte Vierge, toute occupée de la joye qu'elle reçut lorsque Notre-Seigneur lui apparut après sa

Résurrection: je me trouvai moi-même remplie d'une grande joye : je vis en esprit la sainte Vierge à la plaie du Côté de JESUS-CHRIST, où elle étoit attachée comme à une fontaine d'amour, où elle puisoit l'esprit de la Règle de sainte Marie, pour l'insinuer dans le cœur des Religieuses de cet Ordre; ensuite il me parut qu'elle étoit appliquée à le répandre par petits ruisseaux dans le même Cœur.

Il ne seroit pas difficile de rapporter ici quantité d'autres autorités tirées de la vie & des Oeuvres de S. François de Sales, des Opuscules de Saint Thomas, des Ouvrages du fameux Lansperge, dans lesquels il a laissé un traité particulier de la Dévotion au sacré Cœur de Jesus, des Vies de S. Ignace, de S. François Xavier, du bienheureux Louis de Gonzague, de sainte Thérèse, des Révélations de sainte Gertrude, & de sainte Methilde, &c. mais ce que nous avons dit, est plus que suffisant pour porter les Fidèles à s'y attacher avec tant de zèle imaginable, & pour leur faire concevoir que c'est une dévotion utile & avantageuse pour notre salut & pour notre perfection.



## CHAPITRE QUATRIÈME.

*Les Moyens particuliers d'acquérir ce  
parfait amour, & une tendre Dé-  
votion au sacré Cœur de JESUS-  
CHRIST.*

## §. I.

## PREMIER MOYEN.

*La Prière.*

**L**E premier moyen d'obtenir cet ardent amour de JESUS-CHRIST, & cette dévotion tendre à son sacré Cœur, c'est la Prière. Il y a sujet de s'étonner, que les Chrétiens ne soient pas tout-puissans, qu'ils n'aient pas tout ce qu'ils souhaitent, ayant un moyen infallible d'obtenir tout ce qu'ils demandent, & ce moyen ne consistant qu'à demander.

Il n'est rien de quoi JESUS-CHRIST se soit si souvent ni si solennellement engagé comme à exaucer nos prières; mais de toutes les prières, il n'en n'est point qui puisse lui être plus agréable que celle par laquelle nous lui demandons son amour. Il s'est étroitement engagé d'accorder cet amour à tous ceux qui le lui demande-

B v

roient ; mais on peut ajouter , que quand il ne s'y feroit pas engagé lui-même , cette demande l'y engageroit.

JESUS-CHRIST a fait tout ce qu'on peut s'imaginer , plus même que nous n'en pouvons concevoir , pour nous obliger à l'aimer. Il dépend de lui de nous le donner cet amour ; osera-t-on penser qu'il nous le refuse , si nous le lui demandons. Mais il faut qu'on estime bien peu cet amour , puisqu'on s'en met si peu en peine ; il faut qu'on s'en mette bien peu en peine , puisqu'on le demande si peu. Vous vous étonnez de ce que vous n'aimez point ardemment JESUS-CHRIST , cet amour étant si juste & si conforme à la raison ; il y auroit bien plus de sujet de s'étonner si vous l'aimiez , cet amour étant le plus grand de tous les dons , & vous n'ayant pas seulement daigné le lui demander.

De tous les moyens d'obtenir l'amour de JESUS-CHRIST , il n'en est point de plus efficace que la Prière , il n'en est point de plus facile ; car qui est-ce qui peut s'excuser de prier ? & cependant il n'en est point , ce me semble de plus négligé. On diroit que le motif le plus puissant par lequel JESUS-CHRIST nous veut engager à nous servir de ce moyen , nous en éloigne : *Credite quia accipietis* , soyez sûrs que vous serez exaucés.



Mais , mon Dieu , n'est-ce pas là ce que l'on craint ? [a] Nous craignons , malheureux que nous sommes , nous craignons que si une fois vous nous exaucez , votre amour ne nous portât à devenir plus gens de bien , plus recueillis , plus dévots & plus saints que nous ne voulons être ; nous craignons que si nous vous aimions ardemment , nous n'eussions plus que du dégoût pour tout ce que nous avons aimé , pour tout ce que nous aimons encore ; en un mot , il semble que nous appréhendions de ne pouvoir plus nous empêcher de vous aimer. Mais n'ayez point d'égard , ô mon Sauveur , à ces premiers sentimens , que nous détestons aussi-tôt que nous pouvons nous en appercevoir , donnez-nous seulement votre grace , & nous sommes assez riches. Que nous serons bien-tôt dégoûtés de tout le reste , si nous ouvrant votre sacré Cœur , vous nous faites goûter une seule fois les douceurs qu'on trouve à vous aimer. Prions & demandons souvent cet amour , il est impossible de le demander instamment & constamment sans l'obtenir. Le moyen est aisé , il est efficace , & l'on peut dire qu'en ceci , c'est obtenir ce qu'on demande , que de le demander .

[a] Timebam ne me cito exaudires. *Augustin.*  
lib. Confess.

Ne craignons pas de faire des demandes, ou si excessives ou si pressantes, que nous rebutions JESUS-CHRIST par notre indiscretion ou par notre importunité. C'est au contraire la raison pourquoi nous obtenons si peu de Dieu, c'est que nous ne lui demandons pas assez, c'est que nous sommes, & trop bornés dans nos desirs & trop languissans dans nos prières; & JESUS-CHRIST ne nous a apporté dans l'Evangile, la parole de cet homme, qui n'obtint ce qu'il demandoit que par son importunité, & que pour nous apprendre, que si nous voulons obtenir ce que nous lui demandons, il faut devenir importun. Nous obtenons peu, parce que nous lui demandons trop peu, & parce que le peu que nous lui demandons, nous ne le lui demandons pas bien. Il ne faut rien moins lui demander que son amour, mais un amour tendre, genereux & parfait; il le lui faut demander cet amour avec empressement & avec importunité. Je conçois, que quoiqu'il se soit si solennellement engagé à ne nous rien refuser de tout ce que nous lui demanderons en son nom, il peut ne nous pas exaucer sans manquer à sa promesse. Nous ne sçavons souvent ce que nous demandons: mais nous ferions tort à JESUS-CHRIST, & nous démentirions notre créance, si en lui demandant son

amour, nous doutions s'il nous exaucera, sur tout, si c'est avec sincérité & avec empressement que nous lui demandions. Je croirai que JESUS-CHRIST pour nous punir ou pour nous humilier, & toujours pour nous faire mériter davantage, nous laissera certains défauts, certaines imperfections dont nous le prions de nous délivrer; mais on ne me persuadera jamais, qu'après lui avoir demandé sincèrement & avec empressement son ardent amour, il nous l'ait refusé, il ne nous en ait pas même accordé plus que nous ne lui en demandions.

---

§. II.

S E C O N D M O Y E N :

*La Communion fréquente.*

**L**E second Moyen, c'est l'usage fréquent des Sacremens, c'est la Communion fréquente. Il suffit de sçavoir ce que c'est que communier, pour concevoir qu'il n'est point de moyen plus sûr pour être bientôt embrasé d'amour pour JESUS-CHRIST, que de communier souvent. Il n'est pas possible, dit le Sage, de porter du feu dans son sein, & de n'en être pas brûlé. L'amour divin a allumé, pour le dire ainsi, un grand brasier sur nos Autels dans

l'adorable Eucharistie ; & c'est en s'approchant de ce feu sacré , que tous les Saints ont été embrasés d'un amour très-ardent & très-tendre pour JESUS-CHRIST. L'amour dont ils brûloient au sortir de la Communion paroissoit jusques sur leur visage. Combien de fois a-t'il fallu au plus fort de l'hyver chercher des rafraîchissemens pour en moderer les divines ardeurs. Le seul nom , la seule image de JESUS-CHRIST les faisoit entrer en des ravissemens & en des extases , & l'on ne peut pas douter que le grand amour qu'avoient pour JESUS-CHRIST , les premiers Fidèles ne fût l'effet de la Communion qu'ils faisoient tous les jours.

Tous les autres Sacremens sont des effets de l'amour que le Fils de Dieu a pour les hommes ; & il n'en est point qui ne soit propre pour faire naître dans notre cœur un véritable amour pour ce divin Sauveur. Mais le Sacrement de l'Autel , dit S. Bernard , est l'amour des amours ; c'est-à-dire , l'effet du plus grand de tous les amours que JESUS-CHRIST puisse avoir pour les hommes , & en même tems la source la plus féconde de l'amour très-ardent & très-tendre que les hommes doivent avoir pour JESUS-CHRIST.

La principale intention que vous devez avoir en communiant , dit S. François de

Sales, doit être de vous avancer, & de vous fortifier en l'amour de Dieu, car vous devez recevoir par amour, ce que le seul amour vous fait donner. Non le Sauveur, continue ce grand Saint, ne sçauroit être considéré en une action plus amoureuse, ni plus tendre que celle-ci, en laquelle il s'anéantit, pour ainsi dire, & se réduit en viande, afin de pénétrer nos ames, & s'unir intimement à notre cœur & à notre corps.

Le Fils de Dieu appelle ce Mystère adorable, notre pain de tous les jours, pour montrer combien l'usage en doit être fréquent. Il appelle à son Banquet les pauvres & les aveugles, pour nous apprendre que dans quelque indigence qu'on se trouve, & quelque infirmité qu'on ait, pourvu qu'on soit encore vivant, on ne doit point faire difficulté de manger ce Pain de vie.

Le peu de fruit que la plûpart des gens, & principalement des Prêtres tirent de la Communion fréquente, fait douter quelquefois, s'il est à propos de communier si souvent. Mais on ne sçauroit mieux répondre à ce doute, qu'en rapportant ce que S. Francois de Sales a dit sur ce sujet.

Je ne veux, dit ce Saint, ni louer, ni blâmer ceux qui n'étant pas Prêtres, communient tous les jours : mais je con-

seille à tout le monde, & je les exhorte autant que je le puis, de communier de huit en huit jours, pourvû qu'on n'ait nulle affection au péché: ce sont les propres paroles de S. Augustin, continue-t'il, par lesquelles il ne loue, ni ne blâme absolument ceux qui communient tous les jours, mais il laisse cela à la prudence du Directeur. Car la disposition nécessaire pour communier si souvent, étant fort rare, il n'est pas bon de le conseiller généralement. Mais parce que ces dispositions quelque rares qu'elles soient, peuvent se trouver en plusieurs personnes solidement vertueuses, il n'est pas bon aussi de le refuser généralement à toutes sortes de gens, & comme ce seroit imprudence de conseiller indifféremment à tout le monde un usage si fréquent de l'Eucharistie, ce ne seroit pas une moindre imprudence de blâmer ceux qui le font par le conseil d'un sage Directeur. La réponse de sainte Catherine de Sienne sur ce sujet est agréable: Vous me dites que je ne devois pas communier si souvent, puisque S. Augustin ne loue point ni ne blâme point ceux qui le font tous les jours. Puisque S. Augustin, (répond-elle) ne le blâme pas, ne le blâmez pas non plus vous-même.

Vous voyez, Philotée, que S. Augustin exhorte & conseille fort que l'on com-

munie tous les Dimanches ; faites-le donc autant qu'il vous sera possible ; puisque , comme je le suppose , vous n'avez aucune affection au péché mortel , ni au péché véniel , vous avez véritablement la disposition que S. Augustin demande , vous en avez encore une plus excellente , puisque non seulement vous n'avez pas l'affection de pécher , mais vous n'avez pas même l'affection au péché : & ainsi vous devez communier tous les Dimanches , & même plus souvent , si votre Pere Spirituel le trouve bon.

Si les gens du monde , ajoute ce Saint dans le Chapitre suivant de son Introduction , si les gens du monde vous demandent pourquoi vous communiez si souvent , dites-leur que c'est pour aimer Dieu , pour vous purifier de vos imperfections , pour vous délivrer de vos misères , pour vous consoler en vos afflictions , pour prendre des forces dans vos foiblesses : dites-leur que deux sortes de gens doivent communier souvent , les parfaits , parce qu'étant bien disposés , ils auroient grand tort de ne pas s'approcher de la source de la perfection & de la sainteté : & les imparfaits , afin de s'amender pour devenir parfaits : les forts , pour ne pas devenir foibles , & les foibles pour devenir forts : les malades pour être guéris ,

& les sains pour ne pas tomber malades & que pour vous, comme vous êtes imparfaite, foible & malade, vous avez besoin de communiquer souvent avec celui qui est votre perfection, votre force & votre medecin : Dites-leur que les gens du monde, qui n'ont pas beaucoup d'affaires, doivent communier souvent, parce qu'ils en ont la commodité, & que ceux qui ont beaucoup d'affaires ne le doivent pas faire moins souvent, parce qu'ils ont besoin de plus grands secours, & que celui qui travaille beaucoup, & qui a beaucoup de peine, doit aussi manger des viandes solides, & en manger souvent. Dites-leur que vous communiquez souvent pour apprendre à bien communier, parce qu'on ne fait guère bien ce qu'on ne fait que rarement.

Communiez souvent, Philotée, & le plus souvent que vous pourrez avec le conseil de vos Directeurs. Les Lièvres deviennent blancs dans nos montagnes en hyver, parcequ'ils ne voient & ne mangent que de la neige; ainsi à force d'adorer & de manger celui qui est la beauté, la bonté & la pureté même dans cet auguste Sacrement, vous perdrez insensiblement toutes vos taches, vous deviendrez plus pur chaque jour.

Voilà le conseil que donne S. François



de Sales , à tous ceux qui ayant véritablement de l'horreur pour toutes sortes de péchés mortels , ont un véritable désir de faire leur salut. Il est vrai que le désir de communier est ordinaire à ceux qui ont une foi vive , & qui aiment véritablement JESUS-CHRIST : & au contraire , on n'expérimente que trop , qu'à mesure qu'on s'engage dans le grand monde , à mesure que l'amour pour JESUS-CHRIST se refroidit , on a plus de peine à communier , aussi on n'a que faire de prêcher aux vicieux de s'éloigner de la communion , ils le font assez d'eux-mêmes , & l'on ne vit jamais de ces ames corrompues & plongées dans le désordre , être affamées de cette viande céleste , qui fait les délices des ames pures , & de tous ceux qui aiment véritablement JESUS-CHRIST.

---

§. III.

TROISIÈME MOYEN.

*Les fréquentes Visites au saint Sacrement ,  
& dans quel esprit on doit faire  
ces visites.*

SI avant la venue du Sauveur du monde dans les siècles de rigueur , lorsque le Seigneur se faisoit appeller le DIEU VENGEUR , le DIEU FORT , le DIEU DES

ARMÉES, lorsqu'il ne parloit, pour ainsi dire, que par la voix du tonnerre, on avoit prévu avec un peu de clarté ce que nous avons vû depuis; si on leur avoit dit, que ce Dieu si terrible s'abaisseroit jusqu'à mourir sur une Croix pour l'amour des hommes, & que par un plus grand miracle il prouveroit le moyen d'être avec eux jusqu'à la consommation des siècles, l'auroient-ils pû croire?

JESUS-CHRIST nous a fait cette signalée faveur, l'excès de son amour l'a porté à nous donner cette preuve de sa tendresse; mais elle n'a servi, pour ainsi dire, qu'à pousser notre ingratitude jusqu'à l'excès. Cela ne donne-t-il pas sujet de faire aux Chrétiens de ce tems-ci la même demande que faisoit autrefois le Sauveur du monde: Lorsque le Fils de Dieu viendra, pensez-vous qu'il se trouve de la foi sur la terre?

Que cette foi n'est pas encore éteinte, n'est-ce pas un prodige encore plus étrange, de croire la personne réelle de JESUS-CHRIST sur nos Autels, & de l'y laisser tout seul?

Faut-il beaucoup de tems pour rendre ce devoir à JESUS-CHRIST? un quart d'heure, un demi quart d'heure suffit. Vous vous en excusez & vous dites que vous n'avez pas le temps, que mille affaires & mille

soins vous occupent. Parlez mieux, & dites plutôt que vous n'avez pas d'amour.

L'après-dinée est encore un tems très-propre pour y recevoir de grandes grâces, parce qu'à ces heures-là il est ordinairement dans l'oubli. Outre les jours de Fêtes qui sont singulièrement consacrés au service de Dieu, il y a certains jours dans l'année où il est extrêmement utile de visiter le saint Sacrement.

Ces jours sont ceux que le monde destine au divertissement, comme le tems du Carnaval, particulièrement les trois jours du Carême-prenant, certains jours destinés à des réjouissances publiques, où JESUS-CHRIST est oublié, où l'on ne pense qu'à donner à ses sens autant de plaisirs qu'ils en peuvent prendre & où la vaine joye, la dissipation & la belle humeur font très-souvent perdre le souvenir qu'il n'y a point de jours dans l'année ni d'heure dans le jour qui dispense un Chrétien de rendre à Dieu ce qu'il lui doit en cette qualité; je le dis donc que ceux qui sont assez généreux & assez Fidèles pour consacrer de pareils jours à JESUS-CHRIST, qu'une seule de ces marques d'amour peut être quelque fois la source du salut & de la perfection, ainsi qu'il est arrivé à plusieurs. Si nos visites doivent être fréquentes, elles ne doivent pas être moins res-

pectueuses ; tout ce que la Naissance du Fils de Dieu communiqua de sainteté à l'Etable de Bethléem , tout ce que son Sang précieux en communiqua au Calvaire , & son sacré Corps au Sepulcre , tout cela se trouve dans nos Eglises ; & si lorsque nous y entrons , que nous approchons des Autels , nous ne nous sentons pas pénétrés de cette sainte frayeur dont on est saisi aux approches des plus saints lieux , ce n'est que faute de foi ou faute d'attention.

On ne doit jamais entrer dans l'Eglise que dans une grande modestie ; qui est une preuve sensible de notre foi & de la vénération qu'on a pour la sainteté du lieu où l'on est. Il ne faut pour cela que faire réflexion à ce qu'on fait. Cette posture humble & respectueuse , cet air modeste accompagné d'un recueillement intérieur , sont de grandes dispositions , & des plus nécessaires pour recevoir les plus tendres caresses de JESUS-CHRIST.

Une des raisons pourquoi nous tirons si peu de fruit des visites du saint Sacrement , c'est que nous n'allons pas avec assez de respect , de gratitude , de simplicité , de confiance pour JESUS-CHRIST. Nous nous amusons tout le tems à je ne sçai quelles pratiques de dévotion , à quoi l'esprit a plus de part que le cœur ; au lieu

de découvrir tout simplement à JESUS-CHRIST nos besoins, nos infirmités, nos foiblesses, & de répandre devant lui notre Cœur, comme dit le Prophète : *Effundite coram illo corda vestra*. Dites lui avec les Sœurs du Lazare : *Ecce quoniam amas infirmatur*, Seigneur, celui que vous aimez est malade ; celui pour qui vous vous êtes fait homme, pour qui vous avez donné tout votre sang, à qui vous vous donnez encore vous-même tous les jours dans l'adorable Eucharistie, & pour l'amour duquel vous demeurez continuellement sur cet Autel, celui-là est depuis long-tems dans une telle & telle infirmité, celui-là a besoin de ce secours, de cette grace : *Ecce quem amas infirmatur*, ou bien avec le Lépreux, *Domine, si vis potes me mundare*, Seigneur, vous pouvez me guérir si vous le voulez ; & pourquoi ne le voudriez-vous pas après tout ce que vous faites en ma faveur ? puis-je douter que vous ne le vouliez ? & si vous le voulez, à qui tiendra-t'il que cela ne soit ?

D'autres fois représentons-nous que nous sommes aux pieds de JESUS-CHRIST comme la Madeleine ; & si nous ne sentons pas assez de dévotion pour verser autant de larmes qu'elle, demeurons du moins en silence comme elle ; ou si nous parlons, que ce ne soit que pour exprimer avec S. Tho

mas les sentimens d'admiration, de respect & d'amour dont nous devons être tout pénétrés, en lui disant avec une foi vive *Dominus meus, & Deus meus* ; vous êtes mon Seigneur & mon Dieu. Je dis encore avec le Centenier : *Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam* : Seigneur, je croi, suppléez au défaut de ma foi.

On doit encore demander à cet aimable Sauveur avec instance, & avec importunité, à l'exemple de la Cananéenne, tous les secours dont nous avons besoin. Persuadés que JESUS-CHRIST nous aime avec tendresse, qu'il n'est sur cet Autel que pour nous faire du bien, qu'il le peut, qu'il le veut ; dites-lui avec confiance, *Jesu Filii David miserere mei* ; Seigneur, Fils de David, ayez pitié de moi ; quoique vous ne répondiez rien, & que vous sembliez même me refuser tout, la manière dure avec laquelle vous semblez me traiter, ne sert qu'à irriter mes desirs, me pousse à redoubler mes instances, & à vous crier toujours : Seigneur, assistez-moi ; il est vrai, qu'il n'est pas juste de prendre le pain des enfans pour le donner aux chiens ; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs Maîtres, traitez moi du moins de la sorte.

Que si par nos péchés nous l'obligeons de ne point encore exaucer nos prières, disons-

disons—lui avec simplicité & avec confiance : Vous vous êtes solennellement engagé , Seigneur , de m'accorder tout ce que je demanderai en votre nom ; c'est en votre nom que je vous demande la grace de me corriger de cette imperfection , qui m'arrête depuis si long-tems dans le chemin de la piété ; de vaincre cette passion dominante , qui est la source de tant de fautes ; d'acquérir cette vertu si nécessaire pour mon salut , & pour ma perfection. C'est en votre nom que je vous demande la conversion de cet enfant , la santé de ce mari , le succès de cet affaire , & de tous les secours dans tel & tel besoin. Vous sçavez , Seigneur , que j'ai ce défaut , que je n'ai pas cette vertu , que j'ai besoin de courage dans les adversités , de modération dans la joye , de force dans telle & telle occasion , & de grandes graces par tout. Vous sçavez que je n'ai pas assez de foi : ma confiance est quelquefois chancelante , & je ne vous aime que foiblement , à peine ai-je seulement le désir de vous aimer. Donnez-moi donc , Seigneur , toutes ces graces , tous ces secours , mais des secours efficaces ; c'est en votre nom que je vous les demande , & souvenez vous que vous m'avez promis de ne me rien refuser de tout ce que je vous demanderai en votre nom. Peut-être que ce que je vous de-

C

mande ne vous agrée pas, & que vous me le refusez, parce que je ne sçai ce que je vous demande. Mais il n'y a point le même danger, & vous ne sçauriez me faire même reproche, lorsque je vous demande votre parfait amour. Embrasez-moi; Seigneur, de cet ardent amour; mais d'un amour genereux, constant, fidèle, d'un amour qui ait plus de solidité que de douceur, d'un amour qui ne me fasse plus vivre que pour vous. Donnez-le moi, Seigneur ce parfait amour, je suis assez riche.

*Amorem tui solum cum gratia tua, mihi dones, & dives sum satis.*

Il est bon aussi de penser quelquefois, quels doivent être les sentimens de JESUS-CHRIST sur cet Autel, se voyant oublié & abandonné presque de tout le monde, & en même tems nous pouvons nous imaginer qu'il nous dit ce qu'il disoit à ses Apôtres pour un sujet presque semblable: *Numquid & vos vultis abire?* & vous, ne voulez vous point me quitter? Et en même tems pénétrés des plus tendres sentimens d'amour, de regret, de reconnoissance, nous devons répondre comme S. Pierre: *Domine ad quem ibimus, verba vite aeterna habes?* A qui irons-nous, Seigneur, vous avez les paroles de la vie éternelle: nous croyons & nous sçavons que vous êtes le Christ Fils du Dieu vivant.



On peut encore, pour s'exciter à un plus grand amour, & pour engager amoureuxment J E S U S - C H R I S T à nous embraser d'une charité plus ardente, on peut s'imaginer que cet aimable Sauveur nous fait sur cet Autel la même demande, qu'il faisoit à S. Pierre : Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? En même tems, pénétrés d'un tendre sentiment d'amour, nous devons lui répondre avec ce même Apôtre : Oui : Seigneur, vous sçavez bien que je vous aime, ou plutôt : Mon aimable Sauveur, vous sçavez combien je désire passionnément de vous aimer.

Il seroit à souhaiter, que détachés de tout ce qui n'est pas Dieu, nous pussions lui dire souvent ces belles paroles du Prophète : *Quid mihi est in Cælo, & à te quod volui super terram, Deus cordis mei, & pars mea Deus in aeternum!* Qu'y a-t'il, Seigneur, dans le Ciel & sur la terre que je souhaite hors de vous, Dieu de mon cœur, mon héritage, tout mon bien pendant toute l'Eternité ! Je sçai, Seigneur, je sçai que vous êtes la voye, la vérité & la vie ; & je suis persuadé que tous ceux qui s'éloignent de vous périront malheureusement : *Quia ecce qui elongant se à te peribunt.* Pour moi, mon aimable Sauveur, je ne trouve mon repos, ma joye, & ma souveraine félicité, qu'à m'attacher à vous, & à ne me  
Cij

séparer jamais de vous. *Mihi autem adhaerere Deo bonum est, & ponere in Domino Deo spem meam.* C'est en vous en qui je mets ma confiance, toute ma consolation seroit de passer le reste de mes jours aux pieds de ces Autels; que si je ne puis être continuellement présent de corps, j'y viendrai à toute heure en esprit. Mon trésor est sur cet Autel, mon cœur sera dans ce Ciboire, ou plutôt mon cœur sera éternellement uni à votre sacré Cœur, qui fera désormais mon azile, & le lieu de mon repos. *Hac requies mea; hic habitabo.*

Pénétré de tous ces sentimens d'amour, plein de confiance, ou pour lui dire avec beaucoup de simplicité & d'une manière respectueuse à la vérité, mais familière: Vous n'êtes-là, Seigneur, que pour me faire du bien, & à qui tiendra-t'il que vous ne m'en fassiez? Si mes imperfections vous en empêchent, commencez, s'il vous plaît, par me délivrer de ces mêmes imperfections, guérissez ces plaies qui me rendent désagréable à vos yeux. Je ne vous ai pas aimé, il est vrai, & j'en ai un regret sensible; mais du moins il me semble que j'ai un vrai désir de vous aimer; & si ce désir n'étoit pas véritable, je ne me présenterois pas si souvent à vous, qui découvrez le fond du cœur, pour vous demander votre amour: jusqu'à ce que j'en sois

embrasé, je ne me laisserai jamais de vous le demander avec instance jusqu'à l'importunité: *Diligam te, Domine, fortitudo mea, & refugium meum.*

On peut encore s'occuper utilement à faire de Actes de Foi, d'adoration; par exemple: Je croi, Seigneur, que vous êtes réellement présent sur cet Autel, & je prétens que la modestie & le respect avec lequel je veux être ici en votre présence, soit une preuve de la sincérité avec laquelle je croi, &c. Je vous rends graces de ce que vous m'avez aimé jusqu'à ce point. Prosterne humblement à vos pieds, je vous fais amende honorable, en réparation de toutes les indignités que vous avez souffert depuis l'institution de cet auguste Sacrement. J'espère, Seigneur, & je suis sûr que votre providence ne me manquera jamais dans mes besoins, & qu'elle me conduira heureusement à l'accomplissement de vos desseins, par la voye qu'il vous plaira de me marquer. Ouvrez-moi, Seigneur, votre sacré Cœur, car c'est le lieu de mon refuge, j'y veux être toute ma vie, & y rendre les derniers soupirs à l'heure de ma mort. Ces Actes ne sont proprement qu'un essai & un modèle de ceux qu'on peut faire: on peut leur donner autant d'étendue que l'on veut, ou bien se servir des cinq Visites au saint Sacrement;

& d'autres actes qui sont dans la seconde Partie de ce Livre.

---

## §. IV.

## QUATRIÈME MOYEN.

*Une véritable mortification.*

**L**E vrai amour au sacré Cœur de JESUS-CHRIST est un amour crucifié, parce que la grace qui le produit est un fait de la Croix du Sauveur. Dans l'état d'innocence, l'amour n'avoit pas été crucifié, mais dans l'état du péché, qui a fait crucifier un Dieu, tout doit être crucifié en l'ame qui aime sincèrement. Vous aimez, dites-vous; il fera vrai, si les mouvemens de cet amour vous élèvent sur le Calvaire, & vous donnent du penchant pour la Croix, du goût, du plaisir & de l'attachement pour la Croix, parce que c'est-là le caractère du vrai amour. O que l'Epouse de sang sçait bien distinguer ce caractère, qui fait le charme de son cœur.

Elle n'ignore pas que pour avoir le cœur & l'esprit de JESUS, il faut entrer dans ses sentimens, aimer ce qu'il a aimé, désirer ce qu'il a désiré. Et comme il a choisi la Croix par un amour de préférence à tous les plaisirs du monde qu'il en a parlé même sur le Tabor, comme des délices

de son cœur. Si vous n'êtes résolue à le suivre, & si vous ne le suivez en effet, vous ferez répudiés de ce divin Epoux, parce que vous n'avez ni son cœur ni son esprit : or n'avoir pas le Cœur de JÉSUS, c'est être sans cœur, n'avoir pas son esprit, c'est être sans esprit. Quelque lumières que vous ayiez, elles ne sont pas vraies lumières, si retournant à leur source, elles ne vous appliquent à contempler le Soleil de Justice jusques dans son éclipse sur le Calvaire : & si elles ne vous font pas un assez beau jour pour voir par les regards d'une vive foi au travers de son humanité, de ses anéantissemens & de ses foiblesses, les divins attributs qui y sont comme enveloppés, & que la foi ne partage jamais. En un mot, il y va de l'amour & de la fidélité de l'ame spirituelle d'imiter ses souffrances, autant que le zèle de son cœur pourra le commander, & la foiblesse de son corps l'exécuter.

Le grand Amant de JÉSUS Crucifié, S. François de Sales étoit si pénétré de ces sentimens, qu'il a établi son Ordre de la Visitation sur le sacré mont du Calvaire. Voici comme il en a parlé dans le Traité qu'il a fait de l'Esprit Intérieur des Filles de la Visitation. La petite Congrégation des Filles de la Visitation, dit ce Saint, est comme une fontaine sacrée, où plusieurs

ames puiseront les eaux du salut : tout l'intérieur & l'extérieur est consacré à Dieu, c'est une vie toute spirituelle. Celles qui sont si heureuses que d'y être appelées, doivent être des holocaustes vivantes, des hosties, & des précieuses victimes d'un sacrifice perpétuel, qui s'offre à Dieu sur l'Autel du Calvaire, pour servir sans interruption JESUS-CHRIST crucifié, leur unique Epoux.

Elles doivent entrer dans les saintes dispositions de son martyre, renoncer à tous les mouvemens de leurs cœurs, sinon à celui de l'aimer, ne faire aucun usage de leurs pensées que pour l'adorer & admirer ses infinies grandeurs ; leurs mains ne doivent s'occuper qu'à cueillir au pied de la Croix les petites vertus d'humilité, de mortification, de douceur & de simplicité qui croissent, & qui sont arrosées du sang de leur Bien-aimé.

Leur esprit ne doit agir que pour apprendre la belle leçon qui se fait au Calvaire, de renoncer à soi-même, suivre le Sauveur crucifié, dans les abandons, privations, contradictions, injures, agonies, & tout le reste de ses souffrances. C'est-là où il leur fait connoître qu'il n'est point de véritable dévotion sans une mortification universelle, genereuse & constante, qui contrarie en toutes choses ses inclinations

naturelles & refuse à ses sens toutes les satisfactions qui ne sont pas précisément nécessaires, tâchant de vivre dans le silence & dans la retraite, sans rechercher l'estime des hommes, sans être touché de leurs louanges, ni affligés de leurs mépris.

Les enfans du siècle ne comprennent rien dans ce langage, enchantés qu'ils sont des faux plaisirs des sens; mais les vrais dévots au sacré Cœur de J E S U S crucifié, qui ont goûté les véritables délices dans les vives sources de ce divin Cœur, découvrent aisément qu'il n'y a point de bonheur en ce monde que pour ceux qui travaillent sérieusement à se sanctifier, on ne le peut faire sans la mortification. Notre-Seigneur veut que nous soyions punis par les choses mêmes qui nous ont portés au péché; il faut donc que nos membres qui ont pris plaisir à offenser Dieu, soient crucifiés & punis. Nous devons plus entrer dans l'intérêt de Dieu que dans le nôtre propre, car nous sommes plus à Dieu qu'à nous-mêmes. Il faut donc prendre son parti contre nous, & nous faire la guerre de la part de Dieu, que nous sçavons n'être pas content & ne s'être point satisfait ni vengé de nos offenses: il faut, animé de son courage & de son zèle, élever le bras contre soi, comme une personne étrangère; c'est ce que fait un véritable pénitent.

Cv

On doit aussi pratiquer la mortification par l'esprit de Religion : par exemple, nous sommes sollicités de contenter nos sens intérieurs ou extérieurs, ou de satisfaire quelque-une de nos puissances, même spirituelles, comme notre volonté par quelque vaine satisfaction, ou notre esprit par une vaine curiosité ou recherche inutile : alors par un esprit de sacrifice nous devons immoler tous nos appétits propres, nous les devons détruire & étouffer : rien n'est plus cruel ni plus rigoureux que la Religion, elle immole tout, elle égorge tout, elle ne pardonne rien, elle a en main ce glaive que JESUS-CHRIST notre maître est venu porter sur la terre : *Non veni pacem mittere, sed gladium.* Une véritable victime du Cœur de JESUS le doit toujours avoir en main.

Il faut aussi pratiquer la mortification pour honorer la sainteté de Dieu, l'austérité de la sainteté est très-grande, la sévérité très-rigoureuse ; elle ne souffre pas le moindre épanchement de l'ame en ce qui n'est pas Dieu, ni qu'elle s'amuse à goûter certaines tendresses & sentimens pour Dieu ; elle ne cherche rien que Dieu : & se sépare même de l'attache à ses dons, parce qu'ils ne sont pas Dieu : de-là vient que les personnes saintes sont soigneuses de se retirer en Dieu, pour se perdre en lui,



dès qu'elles s'apperçoivent d'être attirées vers la créature; elles ne s'épanchent jamais en joyes surperflues, non pas même à l'abord de leurs amis, parce que Dieu, en qui leur ame est retirée, ne le permet pas.

Après avoir examiné les motifs que nous avons de nous mortifier, il faut nous confondre devant Dieu; voyant combien d'années se sont passées à vivre à nous-mêmes, nous sachant de tout ce qui nous contredisoit, & ne pouvant rien souffrir de ce qui n'étoit pas selon nos inclinations naturelles. Nous avons mené une vie, non de Chrétien, mais de Payen, sans reconnoître en nous d'autre principe de notre conduite que nous-mêmes, & notre chair. Quel objet d'orgueil au démon de triompher de Dieu, vivant dans la créature! Quel désordre pour l'homme, & quel renversement pour son être, que l'appétit inférieur soit au-dessus de l'esprit? Quel fruit de ces momens d'immortification, sinon le remord intérieur, la confusion, & enfin la mort & la condamnation éternelle! Le plaisir s'est passé, & la peine nous reste; le moment a été très-court, & la satisfaction très-legere, mais les gênes à venir dureront à jamais.

Quelle tristesse pour un ame à l'heure de la mort, de voir ses membres languissans & sans vie, qui pouvoient avoir ac-

quis mille degrés de gloire dans l'immortalité ! Elle se trouvera par l'immortification , sans espérance , & ses œuvres sans mérite. Quel dépit n'aura-t'elle point contre elle-même , de s'être misérablement amusée à des choses , dont alors éclairée des lumières de Dieu , elle verra l'impureté & la grossièreté qui n'auront plus rien de ces charmes trompeurs , & de ces illusions qui l'attiroient & la plongeioient dans le péché ?

Quelle joye au contraire , sentiroit cette ame , si elle avoit bien travaillé à se mortifier en cette vie , de voir alors ses membres inutiles & sans vie , attendre la vie glorieuse d'un Dieu ressuscité , qui ayant passé sa vie dans les travaux & dans les peines , a acquis à ses membres affligés & crucifiés avec lui , la plénitude de la joye & de la béatitude ?

Quelle crainte pour lors d'un Juge si exact , si juste & si rigoureux , qui n'aura autant d'agrément pour l'ame qu'elle aura souffert en cette vie , & qui la punira autant qu'elle aura été indulgente à elle-même ? O ame , souviens-toi pourquoi ton Dieu t'a faite , & pourquoi il t'a séparée par sa miséricorde , ce n'est pas pour vivre dans la sensualité & dans l'immortification , mais t'élever à la sainteté de Dieu même.

## §. V.

## CINQUIÈME MOYEN.

*Une confiance filiale envers la sainte Vierge,  
& une tendre dévotion envers son  
sacré Cœur.*

**L**E cinquième Moyen pour être bientôt embrasé d'un ardent amour pour JESUS-CHRIST, c'est d'avoir une confiance filiale envers la sainte Vierge, & une tendre dévotion envers son sacré Cœur, qui a un pouvoir si absolu sur le Cœur de son Fils. Les sacrés Cœurs de JESUS & de Marie sont trop unis pour avoir l'entrée de l'un sans avoir l'entrée de l'autre ; mais avec cette différence que le Cœur de JESUS ne souffre que les ames extrêmement pures, & que celui de Marie purifie par les graces qu'elle leur obtient celles qui ne le sont pas, & les met en état d'être reçues dans le sacré Cœur de JESUS.

De tous les moyens qu'on peut prendre pour arriver à ce parfait amour de JESUS-CHRIST, il n'en est point de plus efficace que celui-ci. Il est peu de personne qui ayent toutes les dispositions nécessaires pour être embrasées de ce divin amour, parce qu'il en est peu qui vivent dans un dégagement parfait de toutes choses. Mais

je dis qu'il n'est point de pécheur qui ne puisse facilement les obtenir par les intercessions de la sainte Vierge ; son Cœur est l'azile de tous les pécheurs qui veulent bien revenir à Dieu sincèrement.

Venez donc pécheurs endurcis , fuffiez-vous plongés dans les crimes les plus horribles , sortez du puits de l'abîme où vous vous êtes volontairement précipités , puisque Marie vous tend les bras , & vous ouvre son Cœur pour vous y recevoir. Venez , ames insensibles aux vérités du salut , & aux touches du Saint-Esprit : jetez-vous aux pieds de votre puissante Avocate , son trône , quoique très-élevé , n'a rien de terrible , & son Cœur est l'amour même : s'il vous reste encore quelque confiance pour elle , ne désesperez pas de trouver bientôt une entrée favorable dans le Cœur de son Fils.

La Dévotion au sacré Cœur de Marie est très-juste & très-utile.

On célèbre en plusieurs endroits , principalement dans la France , la Fête du Cœur de M A R I E le premier jour de Juin.

Dans l'Eglise Abbatiale de S. Geraud de la Ville d'Aurillac , capitale de la haute Auvergne , il y a une Chapelle très-célèbre dédiée à N O T R E - D A M E D U C Œ U R. Il faudroit un volume pour rapporter les merveilles qui s'y sont operées

& qui s'y opèrent encore tous les jours par l'intercession de cette Reine des Cœurs. On a mis dans ce Livre une Visite toute particulière pour la consolation des Dévots à cette sainte Mere. Les Etrangers pourront la faire pour la même intention dans un autre Chapelle dédiée à la Vierge. La Congrégation des Prêtres Missionnaires érigée dans la Normandie l'an 1643. s'est appropriée cette Fête, & on dit la Messe composée en son honneur en leur Eglise de Constance, qui lui est dédiée avec cette inscription : *Cordi sanctissimo Virginis Deipara Sacrum.* Cette Fête n'est pas instituée pour honorer le Cœur matériel de la Vierge comme une partie de sa chair, mais comme celui dont l'Evangile fait éloge, comme dépositaire des plus augustes Mystères qui se sont opérés, comme chéri & béni de la très-sainte Trinité, d'un amour & d'une bénédiction toute particulière, étant entre toutes les créatures l'ouvrage le plus parfait & le plus accompli qui soit sorti des mains de Dieu : si bien qu'on peut l'appeller entre les cœurs de tous les enfans d'Adam, le lys entre les épines. Quand toutes les graces, la perfection, l'amour & les saintes ardeurs des Séraphins, de tous les Anges & de tous les Saints ensemble seroient ramassés dans un seul cœur, il ne sçauroit

égaler celui de Marie ; c'est le cœur de la divine Epouse qui veille sans cesse & qui soupire jour & nuit après son Epoux ; c'est une Lampe mystérieuse qui fut exposée devant le trône de Dieu au moment de sa formation dans le sein de sainte Anne , & qui n'a jamais cessé de brûler & de répandre mille parfums précieux en la présence de la très - sainte & très - auguste Trinité.

Quelle joye pour nous de voir que le Cœur de celle qui a bien voulu nous adopter pour ses enfans , de le voir, dis-je , doué de tant & de si rares privilèges : O ma très-douce Mere , que je m'estime heureux , tout pécheur & tout misérable que je suis , sçachant que nonobstant mes misères , j'ai toujours quelque part aux tendresses de votre Cœur ! Ames égarées des voyes de la grace , ce même Dieu qui ne veut point perdre le pécheur , qui mêle toujours quelque trait de bonté dans les plus justes effets de sa justice , vous offre le Cœur de Marie pour vous y réfugier & vous rétablir dans sa paix par le moyen de notre puissante Avocate. Marie entre dans les charitables inclinations de J E S U S - C H R I S T ; de sorte que les pécheurs trouvent un refuge assuré dans le Cœur de Marie , parce que Marie leur ouvre son Cœur , Marie les porte tous dans son Cœur ;

Marie les aime de toutes les tendresses de son Cœur : & si j'ose le dire , Marie leur donne son Cœur : après cela oseriez-vous lui refuser le vôtre , puisqu'elle vous le demande par autant de bouches éloqu岸tes , que vous recevez de bienfaits de sa main ? Voulez-vous toujours résister à ces poursuites , & être insensible à votre perte.

Il faut lui faire aujourd'hui une protestation sincère de lui être désormais un enfant soumis & un serviteur fidèle , de ne laisser passer aucun jour de votre vie sans lui donner quelque témoignage du désir que vous avez de l'honorer & de la servir. Voici quelques petits avis & pratiques qui pourront vous y aider. Promettez moins , mais soyez constant dans le culte que vous voulez rendre à votre Princesse.

1. Ceux qui sont assez heureux pour être agrégés dans quelque Congrégation de la sainte Vierge , ont grand sujet de remercier Dieu d'une telle grace ; car c'est proprement dans ces Académies spirituelles , où l'on est parfaitement instruit de ses devoirs envers cette Reine du Ciel , & où l'on est puissamment animé par les bons exemples & les rares vertus qu'on y voit pratiquer : c'est pourquoi l'on ne sçauroit trop se hâter de se procurer un si grand bien , dès qu'on est en état d'en pouvoir jouir.

2. Un des plus grands moyens de vous ménager le Cœur & la protection de la Reine des Anges , c'est de pratiquer dévotement la dévotion du saint Rosaire ; elle est dans son origine & dans son institution la plus étendue & la plus universellement pratiquée des grands & des petits.

3. Le saint Scapulaire, porté avec le respect qui lui est dû , est encore une preuve de l'amour qu'on a pour la sainte Vierge.

4. Se confesser & communier aux jours dédiés en son honneur.

5. Jeûner la veille de ses Fêtes , & les Samedis , avec la permission d'un Directeur.

6. La saluer & lui demander sa bénédiction soir & matin.

7. Etre fidèle à dire l'*Ave Maria* au son de la cloche , ainsi qu'il est marqué à la seconde Partie de ce Livre.

8. Lui rendre chaque jour une petite visite dans quelque Eglise ou Chapelle dédiée en son nom. Il n'est point d'enfant bien élevé qui voulut manquer à ce devoir envers sa mere. Ceux qui sont accoutumés aux faveurs que la sainte Vierge leur départ dans ses visites , tiendroient leur journée mal employée , s'ils y avoient manqué , & il n'y a que l'impuissance qui les en empêche.

9. Saluer la sainte Vierge par une pro-



fonde inclination à la rencontre de ses Images. Si le respect humain me retenoit en ceci, je craindrois d'en être puni de celle qui a été respectée de Dieu même.

10. Avoir une de ses Images dans sa chambre : la dévotion à cette Mere d'amour inspirera à un chacun de quelle manière il la faut honorer.

11. En porter une sur soi, ou une Médaille pour la baiser tendrement de tems en tems.

12. Dans les conversations, mêlez adroitement quelque discours de la sainte Vierge, soit touchant l'amour que nous devons avoir pour elle, ou la confiance que nous devons avoir en son soin maternel, louer ses grandeurs & ses perfections, &c.

13. Aimer la lecture des Livres qui apprennent à l'aimer & à la servir solidement.

14. Réciter tous les jours la petite Couronne de douze Etoiles.

15. Lorsqu'on se sent ému de quelque passion, jeter un profond soupir dans le Cœur de notre pitoyable Mere pour lui demander son secours, & lui sacrifier sur le moment ce mouvement déréglé qui nous entraîne au péché ; une seule de ces victoires est capable de ravir son Cœur.

16. Il faut encore à l'imitation de S. François de Sales, de S. François Xavier

& de plusieurs autres , jeter de tems en tems des traits d'amour & de confiance dans son sacré Cœur. L'Office de la Conception, l'*Ave maris stella*, le *Salve Regina*, les Litanies de Notre-Dame de Lorette & celles de son sacré Cœur , peuvent fournir une si grande quantité de ces aspirations , qu'on croiroit inutile d'en faire ici un recueil en prolongeant ce chapitre.

Il n'est point d'état ni de condition qui soit incompatible avec de si petits , mais si justes devoirs. Les personnes remplies de l'esprit du monde , & qui vivent selon ses maximes , n'en feront peut-être pas assez d'état. Mais les Ames qui désirent de plaire à leur Princesse s'y prendront avec tant de ferveur , qu'après avoir fait quelque séjour dans le Cœur de Marie , avoir gagné ses bonnes graces & s'être rendu dignes de sa protection , elle les introduira dans le Cœur de son adorable Fils , qui les comblera de ses plus précieuses faveurs.

## §. VI.

## SIXIÈME MOYEN.

*Une dévotion singulière à tous les Saints*

**L**E sixième moyen qu'on propose , & que Dieu a fait connoître par des marques certaines , comme très-propres pour

obtenir un tendre amour pour JESUS-CHRIST, c'est la dévotion à tous les saints. Il est certain que dans le Ciel les saints s'intéressent beaucoup pour tous ceux qui les aiment & qui les honorent particulièrement sur la terre, que la grace plus ordinaire qu'ils leur obtiennent, c'est la vertu dans laquelle ils ont excellé & qui fait en quelque façon leur caractère. Or comme la Dévotion au sacré Cœur de JESUS n'est autre chose que l'exercice d'une vie intérieure dans l'union continuelle avec Dieu par un ardent amour; on ne peut douter qu'elle n'ait fait le caractère de distinction de tous les Saints, & qu'ils ne s'intéressent d'une manière particulière pour ceux qui ont extrêmement à cœur cette Dévotion: plusieurs personnes l'ont déjà expérimenté, & le font encore tous les jours par les puissans effets de leurs intercessions. Ce sont les Elûs de Dieu, les compagnons de sa gloire, les tout-puissans sur le Cœur de Jesus, qui travaillent continuellement pour notre salut: pensez-vous qu'ils négligent de nous procurer les secours pour entretenir une dévotion qui en est le fondement. On ne sçauroit leur être véritablement dévot, sans ressentir d'abord pour JESUS-CHRIST une véritable tendresse & une haute estime pour la vie intérieure qui nous fait agir, comme dit le Prophète,

*in splendoribus sanctorum* : c'est-à-dire ; dans ces vives lumières que les Saints tirent de Dieu même , & qui leur ont donné une sainte pénétration pour distinguer la véritable vertu d'avec la fausse , les pures lumières d'avec les séduisantes qui nous trompent & nous détournent du droit chemin. Afin donc de ne pas nous égarer , prenons-les pour nos guides à l'éternité ; imitons la sainte pratique du Bienheureux Jean Berkman, qui choissoit tous les soirs à son examen un Saint pour être son protecteur le lendemain. Il y en a aussi qui en choisissent un pour modèle, & pour leur apprendre à aimer Dieu , & lui présenter toutes leurs actions. On consulte ces Saints dans les difficultés qui se rencontrent , & on tâche de les imiter par quelque courtes aspirations , telles que celles-ci : O sacré Cœur de Jesus , je vous adore en tout ce que vous êtes , & en tout ce que vous operez en vos Saints : ils ont tous reçu l'abondance de votre plénitude ; vous êtes leur être , leur vie , leur sainteté , leur félicité & leur gloire. Je vous adore très spécialement en ce saint N. que j'ai choisi aujourd'hui pour protecteur , pour apprendre à vous aimer. Je vous offre par leur entremise tout ce que je ferai de bien. Je m'unis à tout ce qu'ils ont fait pour votre gloire : anéantissez en moi tout ce qui

vous déplaît, & me faites participer aux graces que vous leur avez donnés ; & s'adressant aux mêmes Saints, vous direz : O Saints & Saintes de Dieu, faites que mon esprit & mon cœur soient unis aux vôtres très-saints, pour adorer, louer & aimer sans fin notre Dieu Eternel.

Et vous singulièrement Saints & Saintes, que la divine bonté m'a donné pour me préserver du mal, séparer mon cœur de l'affection du péché, & le délivrer de plus en plus de l'imperfection; faites que je participe à votre vie toute céleste, suppléer à tous mes manquemens, & rendez au centuple pour moi tout l'amour, l'honneur & la gloire que je devois rendre à l'immense bonté de mon Dieu & au sacré Cœur de Jesus : vous pourrez aussi dire les Litanies des Saints pour les invoquer tous ensemble, telles qu'elles sont ci-après, page 74.

On peut aussi choisir un Fondateur d'Ordre & le prier tous les soirs avec les Saints de son Ordre, d'adorer pour nous le sacré Cœur de Jesus durant la nuit.

*Les noms des saints Fondateurs d'Ordres  
pour tous les jours du mois.*

1. S. Marc Evangeliste & les premiers Chrétiens d'Alexandrie, qui vivoient comme des Religieux.

2. Le Prophète Elie, S. Albert & tout l'Ordre des Carmes.

3. S. Basile & tous les Saints de son Ordre.

4. S. Augustin & tous les Saints de son Ordre.

5. S. Martin & tous les Saints de son Ordre.

6. S. Benoît, avec les Saints Gregoire, Ildephonse, Joscés, S. Odo, le B. Berno & tout l'Ordre du Mont-Cassin & de Clugny.

7. S. Robert & tout l'Ordre de Cîteaux.

8. S. Bernard & tout l'Ordre de Clairvaux.

9. S. Bruno & l'Ordre des Chartreux.

10. S. Norbert de l'Ordre de Prémontré.

11. S. Dominique & S. Pierre Martyr, S. Jacinthe & tous les Saints de cet Ordre.

12. Sainte Catherine de Sienne, sainte Rose & toutes les Saintes de l'Ordre de S. Dominique.

13. S. François d'Assise & S. Antoine de Padoue.

14. S. Pierre de Moron & l'Ordre des Célestins.

15. S. Philippe Benici, les Bienheureux Bonfils, Ame, Bonajunta, Manuel, Alexis, Sothenes, Ugecion, & tout l'Ordre des Servites.

16. Sainte Claire ; sainte Colete & tout leur Ordre.

17. S. Jérôme & tout son Ordre.

18. S. François de Paul , &c.

19. S. Ignace de Loyola, S. François Xavier & toute la Compagnie de Jesus.

20. Sainte Therese , S. Jean de la Croix & tous les saints Carmes & Carmelites Déchauffées.

21. S. Philippe de Neri & tout l'Oratoire.

22. S. Romuald & l'Ordre de Camaldule.

23. S. Etienne de Grandmont & tout son Ordre.

24. Le Bienheureux Robert d'Arbrissel & l'Ordre de Frontevauld.

25. S. Colomban & l'Ordre des Jesuates.

26. S. Pierre Nolasque & tout l'Ordre de Notre-Dame de la Merci , ou de la Rédemption des Captifs.

27. La Bienheureuse Beatrix de la Forêt & l'Ordre de la Conception.

28. La Bienheureuse Jeanne de France & l'Ordre de l'Annonciade.

29. S. François de Sales & l'Ordre de la Visitation.

30. S. Jean de Dieu & l'Ordre de la Charité.

31. Le Bienheureux Jean de la Bar-

D

rière & tout l'Ordre des Feuillans.

32. S. Guillaume appelé le Neuvirace  
& tous les Saints du Mont-Vierge.

**LES LITANIES DE TOUS**  
*les Saints qui commencent par ceux qui*  
*ont été les plus dévots au sacré Cœur de*  
**JESUS**, *ou qui en ont reçu des graces*  
*spéciales.*

**S**EIGNEUR, ayez pitié  
de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de  
nous.

Seigneur, ayez pitié de  
nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Pere Céleste Dieu tout-puis-  
sant, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils Rédempteur  
du monde, ayez pitié de  
nous.

Esprit de Dieu, auteur de  
toute sainteté, ayez pitié  
de nous.

Très-sainte & très-adora-  
ble Trinité, ayez pitié de  
nous.

Cœur de Jésus, Autel de  
tous les Saints, ayez pitié  
de nous.

Cœur de Jésus, de la plé-  
nitude duquel sont déri-  
vées toutes les graces que  
les Saints ont reçues, ayez  
pitié de nous.

Cœur de Jésus, qui êtes la

**K**YRIE eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cœlis Deus,  
miserere nobis.

Fili Redemptor mun-  
di Deus, miserere  
nobis.

Spiritus Sancte Deus,  
miserere nobis.

Sancta Trinitas unus  
Deus, miserere no-  
bis.

Cor Jesu, Ara Sancto-  
rum omnium, mise-  
rere nobis.

Cor Jesu, de cujus  
plenitudine omnes  
Sanctos Sancti gra-  
tias acceperunt, mi-  
serere nobis.

Cor Jesu, domus deli-



- iarum Sanctorum omnium, miserere nobis.* maison des délices de tous les Saints, ayez pitié de nous.
- Sancta Maria, sacra Cordis Jesu officina, ora pro nobis.* Sainte Marie, sacré Sanctuaire du Cœur de Jesus, priez pour nous.
- Sancte Joseph, sacratissimi Cordis Jesu post Virginitatem adorator primus,* *Ora pro nobis.* Saint Joseph, qui après votre Epouse toujours Vierge, avez adoré le premier le très-sacré Cœur de Jesus, priez pour nous.
- Sancte Joachim, amator Cordis Jesu,* Saint Joachim, l'objet des complaisances du Cœur de Jesus,
- Sancta Anna, avia Christi ejusdemque Cordis sui cultrix,* Sainte Anne ayeule de Jesus, & qui avez toujours eu des vénéra-tions infinies pour son sacré Cœur,
- Sancte Joannes Baptista, amice Cordis sponse,* Saint Jean-Baptiste, l'ami fidèle du Cœur de l'Epoux,
- Sancte Joannes Evangelista, qui supra Cor Domini in Cœna recubuit,* Saint Jean l'Evangeliste, qui pendant la Cène avez reposé sur le sein de Jesus votre Maître,
- Sancte Franciscæ Salesi dulcedinis & humilitatis Cordis Jesu imitator,* *Ora pro nobis.* Saint François de Sales, le parfait imitateur de la douceur & de l'humilité du Cœur de Jesus, priez pour nous.
- Sancte Franciscæ, qui signatus es signis Redemptionis nostræ,* Saint François, sur le Cœur de qui furent imprimées les marques précieuses de notre Redem-ption,
- Sancte Bernarde, cuius thesaurus & omnes divitiæ fuerunt in Corde Jesu,* Saint Bernard, dont le trésor & toutes les richesses ont été dans le Cœur de Jesus.

Saint Ignace, homme se-  
lon le Cœur de Jésus,

Saint Xavier, Vaisseau  
d'élection, envoyé pour  
embrafer le nouveau  
monde des flammes  
dont le Cœur de Jésus  
est consumé,

Saint Elzéar, qui avez  
choisi pour demeure le  
Cœur de Jésus,

Sainte Marie Madeleine,  
amante du Cœur de  
Jésus,

Sainte Agnès, chères dé-  
lices du Cœur de Je-  
sus,

Sainte Leugarde, dont  
le Cœur est transformé  
en celui de Jésus,

Sainte Gertrude, dont  
le cœur a été agréable  
à celui de Jésus,

Sainte Mechtilde, qui  
avez eu pour votre par-  
tage le précieux Cœur  
de Jésus,

Sainte Claire, qui pui-  
sâtes dans le Cœur de  
Jésus un fond inépu-  
sable de charité,

Sainte Catherine de Sien-  
ne, entièrement atta-  
chée au Cœur de Jésus.

Sainte Thérèse, victime  
sacrée du Cœur de  
Jésus,

*Sancte Ignati, vir  
secundum Cor  
Christi,*

*Sancte Xaveri, vas  
electum ad por-  
tandas flammæ  
Cordis Jesu in  
orbem novum ter-  
rarum,*

*Sancte Elezear, qui in  
Corde Jesu  
domicilium tuum  
posuisti,*

*Sancta Maria Mag-  
dalena, amans  
Cordis Jesu,*

*Sancta Agnes, ca-  
re deliciae Cordis  
Jesu,*

*Sancta Leugardis,  
cujus cor in Cor  
Jesu mutatum  
est,*

*Sancta Gertrudis,  
cujus cor placuit  
Cordi Jesu,*

*Sancta Mechtil-  
dis, Corde Jesu  
dotata,*

*Sancta Clara, cu-  
jus charitas de  
Corde Jesu pro-  
diit,*

*Sancta Catharina  
Senensis tota  
cum Corde Jesu  
conglutinata,*

*Sancta Theresia,  
devota Cordis Je-  
su victima,*

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

*Sancta Rosa, cu-  
jus radix fuit in  
Corde Christi cru-  
cifixa,*

*O Sancti Dei om-  
nes, orate pro  
nobis.*

*Sancti Dei, amici  
Cordis Jesu,*

*Sancti Dei bene-  
dicti Patris,*

*Sancti Dei, con-  
sortes divina glo-  
ria*

*Sancti Dei, de-  
fensores nostri,*

*Sancti Dei, electi  
à Christo,*

*Sancti Dei, fideles  
discipuli Spiritus  
Sancti,*

*Sancti Dei, judi-  
ces mundi,*

*Sancti Dei, Patro-  
ni pauperum,*

*Sancti Dei, me-  
diatores nostri,*

*Sancti Dei, pro-  
tectores nostri,*

*Sancti Dei, qua-  
stores nostri piis-  
simi,*

*Sancti Dei Scrip-  
ti in Libro vite,*

*Sancti Dei, conso-  
latores nostri in  
angustia,*

Sainte Rose dont le cœur  
a été tout engagé & en-  
raciné dans le Cœur de  
Jésus-Christ.

O Saints & Saintes de  
Dieu, priez tous pour  
nous,

Saints de Dieu, qui êtes  
les amis du Cœur de  
Jésus,

Saints de Dieu qui êtes  
les benis du Pere Eter-  
nel,

Saints de Dieu, qui par-  
ticipez à la gloire,

Saints de Dieu, qui êtes  
nos défenseurs,

Saints de Dieu, que Je-  
sus a choisis,

Saints de Dieu, qui êtes  
les Disciples fidèles du  
Saint-Esprit,

Saints de Dieu qui êtes  
les Juges du monde,

Saints de Dieu, qui êtes  
les Avocats des pau-  
vres,

Saints de Dieu, qui êtes  
nos médiateurs,

Saints de Dieu qui êtes  
nos protecteurs fidèles,

Saints de Dieu, qui êtes  
nos charitables tréso-  
riers,

Saints de Dieu, qui êtes  
écrits dans le Livre de  
Vie,

Saints de Dieu, nos meil-  
leurs consolateurs dans  
le temps de l'affliction,

*Orate pro nobis.*

*Orate pro nobis.*

*Priez tous pour nous.*

*Priez tous pour nous.*

Saints de Dieu , qui êtes  
nos plus fidèles amis ,

Tous les Saints de Dieu ,  
qui travaillez sans cesse  
pour notre salut ,

Saints de Dieu , qui êtes  
nos tuteurs très - soi-  
gneux ,

Saints de Dieu , qui êtes  
pleins de zèle pour le  
salut des ames ,

Saints & Saintes de Dieu ,  
qui êtes tout - puissans  
auprès du Cœur de Je-  
sus ,

Tous les Saints & Saintes  
de Dieu , intercedez  
pour nous .

Agneau de Dieu , qui ôtez  
les péchés du monde ,  
pardonnez - nous , Sei-  
gneur .

Agneau de Dieu , qui ôtez  
les péchés du monde ,  
exaucez - nous , Seigneur .

Agneau de Dieu , qui ôtez  
les péchés du monde , ayez  
pitié de nous , Seigneur .

¶ O Saints & Saintes de  
Dieu , qui êtes très-puis-  
sans , intercedez tous pour  
nous auprès du sacré Cœur  
de Jésus .

R. Afin que notre amour  
pour lui brûle éternellement  
en nous .

P R I O N S .

O DIEU infiniment bon ,  
qui avez découvert à  
tous vos Saints qui regnent

*Sancti Dei , ami-  
ci nostri fidelissi-  
mi ,*

*Sancti Dei , om-  
nes operarii nos-  
tra salutis ,*

*Sancti Dei , tuto-  
res nostri stu-  
diosissimi ,*

*Sancti Dei , zela-  
tores animarum  
salutis ,*

*Sancti & Sancta  
Dei , potentes  
apud Cor Jesu ,*

*Omnes Sancti & San-  
cta Dei , intercedite  
pro nobis .*

*Agnus Dei , qui tol-  
lis peccata mundi ,  
parce nobis , Domi-  
ne .*

*Agnus Dei , qui tollis  
peccata mundi , exau-  
di nos , Domine .*

*Agnus Dei , qui tollis  
peccata mundi , mi-  
serere nobis .*

¶ *Omnes Sancti &  
Sancta Dei potentissi-  
mi intercedite , pro  
nobis ad sacrosanctum  
Cor Jesu .*

R. *Ut ejus in nobis  
amor in aeternum ar-  
deat .*

O R E M U S .

D E U S cujus boni-  
tatis infinitus est  
thesaurus qui in om-

Priez tous pour nous.

Orate pro nobis.

*nibus Sanctis tuis divina gloria sociis sacratissimi Cordis Jesu Filii tui delicias infundes: rogamus te supplices, ut patrocinii eorumdem adjuti eandem nos gratiam consequi mereamur, ac si piis exercitationibus semper intenti ad hæc bona supra modum immensa pretiosissimi divini Cordis Jesu premia aliquando recipiamur. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum.*

dans la gloire, les beautés & les charmes du sacré Cœur de votre Fils, nous vous supplions, qu'étant aidés de leurs puissantes intercessions, vous nous accordiez la même grace : afin que nous appliquant sans cesse aux exercices d'une vie intérieure, nous puissions parvenir à la jouissance de ces biens immenses que ce divin Cœur nous a mérités : nous vous en prions par le même Jesus-Christ, qui vit & regne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

§. VII.

SEPTIÈME MOYEN.

*S'acquitter exactement des pratiques de cette Dévotion.*

**L**E septième Moyen, c'est la fidélité à s'acquitter exactement des petites pratiques que JESUS-CHRIST a fait connoître lui être agréables, & très-propres pour honorer son sacré Cœur, & pour être bien-tôt embrasé de son amour. Toutes ces pratiques se réduisent à quelques visites du très-saint Sacrement, à certaines Prières, à quelques Communions un peu plus fréquentes & plus dévotes.

Diiiij

Ceux qui, par je ne sçai quelle fausse idée de la vertu, traitent de bagatelles toutes les pratiques de dévotion qui leur paroissent trop aisées, & qui estiment peu celles qui ne leur donnent pas assez d'occasions de se distinguer, n'auront peut-être pas beaucoup d'empressement pour celles-ci, parce qu'elles ne contiennent rien de fort spécieux ni de fort extraordinaire. Ils s'imagineront que ce que tout le monde peut faire, n'est pas un moyen si efficace pour devenir ce que peu de gens sont en effet. Mais sans examiner ici la véritable cause de cette illusion, ne pourroit-on pas leur répondre ce qu'on disoit à Naaman, qui avoit des idées semblables à celles-là. Si l'on vous proposoit quelque chose de bien difficile pour obtenir une si grande faveur, vous ne devriez pas refuser de le faire; à combien plus forte raison devez-vous du moins expérimenter, si ce moyen qu'on vous propose sera efficace, puisqu'il vous coûte si peu.

Il est vrai que c'est proprement dans la persévérance que consiste cette fidélité généreuse, qui est la preuve la plus certaine du grand amour de JESUS-CHRIST. Si l'on considère sérieusement ce qu'on fait pour Dieu, quelque grand que puisse être notre travail, on verra que c'est très-peu de chose; mais on peut dire néanmoins dans

un autre sens & avec vérité, que ce n'est pas peu de chose de n'avoir égard ni à la disposition où l'on est, ni au sentiment que l'on a, ni à cent autres spécieux prétextes qui se présentent tous les jours, & que notre inconstance naturelle nous représente comme des raisons légitimes de changer, ou du moins d'interrompre nos pratiques de dévotion : qu'on soit triste ou de belle humeur, qu'on soit à son aise ou fatigué, qu'on soit en paix ou dans le trouble : être toujours constant à s'acquitter envers JESUS-CHRIST de certains petits devoirs que l'amour & la reconnoissance que nous voulons avoir pour lui nous impose, c'est véritablement aimer JESUS-CHRIST.

---

## CHAPITRE CINQUIÈME.

*Les Obstacles qui empêchent qu'on ne tire tout le fruit que l'on devoit de la dévotion au sacré Cœur de JESUS.*

---

### §. I.

#### PREMIER OBSTACLE.

##### LA TIEDEUR.

**U**N E ame tiède est dans un état d'aveuglement causé par les passions  
Dv

qui la tyrannisent , par la dissipation continuelle où elle vit qui l'empêche de rentrer en elle-même, par la multitude des péchés véniels qu'elle commet , & par la soustraction des graces du Ciel , que sa résistance lui attire. Cet aveuglement est cause qu'on se fait une fausse conscience à l'abri de laquelle une ame qui d'ailleurs fréquente les Sacremens , s'entretient plusieurs années dans des péchés considérables , mais que la passion lui cache ou lui déguise parce qu'elle n'a pas la volonté ou le courage de s'en corriger.

On verra quelquefois des personnes qui font profession de piété, nourrir des aversions secrètes , des jalousies envenimées , des attaches dangereuses , un esprit d'aigreur & de murmure à l'égard de leurs Supérieurs , un fond d'amour propre & d'orgueil qui se répand presque sur toutes leurs actions , & d'autres défauts de cette nature au milieu desquels elles vivent tranquillement , se persuadant fausement qu'il n'y a rien de fort criminel en tout cela , & cherchant des raisons pour excuser des fautes que Dieu ne laisse pas de condamner, & qu'elles condamneront elles-mêmes à l'heure de la mort.

Ce qui rend cet état encore plus dangereux, & ce qui oblige JESUS-CHRIST de rejeter de son Cœur une ame tiède , c'est



qu'elle est en quelque façon désespérée, la tiédeur ne se guérissant presque jamais. Comme les péchés que commet une ame tiède ne sont pas de ces péchés grossiers & scandaleux, mais fort souvent purement intérieurs, & ne se passent que dans le cœur, ils échappent aisément à la réflexion d'une conscience peu timorée, & d'une ame peu attentive à elle-même. Ainsi comme elle ne connoît point la grandeur de son mal, elle ne se met pas en peine d'y remédier, au lieu qu'un grand pécheur, comme il connoît aisément les désordres, est plus en état d'en être touché. Et c'est en ce sens que notre Seigneur dit qu'il vaut mieux être froid que tiède.

Les marques auxquelles l'on peut connoître si l'on est dans ce dangereux état de tiédeur, sont les effets ordinaires qu'il produit dans une ame. Premièrement, une grande négligence de tous les Exercices spirituels, des prières sans attention, des Confessions sans amendement, des Communions sans préparation, sans ferveur & sans fruit. Secondement, une dissipation continuelle d'un esprit qui n'est presque jamais attentif ni à soi ni à Dieu, & qui s'occupe de mille bagatelles. Troisièmement, une méchante habitude de faire ses actions par humeur & par coutume, n'en faisant presque point à quoi la passion, l'amour

propre, le respect humain n'ait **quel-**  
**que part.** Quatrièmement, une paresse à  
 acquérir les vertus propres de son état.  
 Cinquièmement un dégoût des choses  
 spirituelles. Le jong de JESUS-CHRIST  
 commence à paroître pesant, les exercices  
 de piété deviennent à charge, les maximes  
 de l'Evangile, sur l'amour des croix, la  
 haine de soi-même, la nécessité de faire  
 pénitence, de marcher dans la voye étroite  
 & d'aimer les humiliations, paroissent  
 inconcevable : on trouve la vie des per-  
 sonnes solidement vertueuses malheureu-  
 se, & la pratique de la vertu presque im-  
 possible. Le sixième effet de la tiédeur est  
 une insensibilité de conscience pour les pe-  
 tites choses ; on n'est plus touché de ses in-  
 fidélités ordinaires, ni de ses rechûtes, &  
 on se laisse aisément aller à commettre  
 toutes sortes de péchés véniels de propos  
 délibéré.

Mais il est à craindre que ce défaut de  
 tendresse de conscience, cette inconstan-  
 ce dans l'exercice de la piété, cette vicissi-  
 tude perpétuelle de ferveur & de relâche-  
 ment, ne soient des marques visibles  
 d'une foi mourante & d'une charité pres-  
 que éteinte. Qu'il est à craindre que ce  
 malheureux état ne conduise dans l'en-  
 durcissement & l'insensibilité.

## §. II.

## L'AMOUR PROPRE.

**I**L n'est que trop vrai, qu'il y a peu de gens qui n'agissent par amour propre. Toute la différence qu'il y a entre les personnes spirituelles & celles qui ne le sont pas, c'est que l'amour propre agit dans celles-ci sans déguisement, & qu'il est moins visible en celles-là. Si on vouloit faire quelque réflexion sur le motif de la plupart des actions qui paroissent les moins défectueuses, on y découvreroit mille détours de l'amour propre qui en empêchent tout le fruit, parce qu'il en est le plus puissant motif.

De toutes les pratiques des vertus, on ne goûte & on n'approuve que celles qui accommodent. Le prétexte spécieux de conserver une santé fort nécessaire à la gloire de Dieu, occupe entièrement l'esprit de mille petits soins; la plupart des mortifications paroissent indiscrettes ou peu proportionnées à notre âge ou à notre état; nous traitons d'illusions les pensées & les desirs que Dieu nous donne de travailler sérieusement à notre perfection; nous voulons nous persuader qu'il ne demande pas de nous tant de sainteté, quoi qu'il nous ait fait de grandes graces, ou

qu'il nous ait mis dans un état qui ne demande que de grands Saints, nous nous flatons d'avoir un véritable désir de tout quitter & de tout entreprendre au moindre signe de la volonté de Dieu : & Dieu a beau le faire entendre au fond du cœur par ses inspirations, il a beau parler par un Directeur, par les réflexions que nous faisons, par les exemples que nous voyons & que nous louons nous-mêmes : on ne connoît point la voix de Dieu, tandis qu'elle est contraire à l'amour propre ; la raison est que dans la vérité ce n'est pas la volonté de Dieu que nous prenons pour règle de notre inclination, mais notre volonté que nous voulons qui soit la règle de la volonté de Dieu.

On se fait un plan de dévotion selon son humeur, son naturel & son caprice. On ne trouve que trop de Directeurs lâches & complaisans qui approuvent ce système sur lequel toute la vie roule ; & voilà ce qui fait qu'on est insensible aux exemples, aux réflexions & aux vérités qui touchent les plus grands pécheurs. On ne doit pas s'étonner si, étant plein d'amour propre, on cherche par tout les petites commodités, on ne veut manquer de rien sous prétexte qu'on est prêt de tout quitter ; & si l'on se prive de quelque chose, c'est le plus souvent pour s'en imposer à soi-même par

cette prétendue mortification , & pour jouir en repos de cent autres choses qui tiennent plus au cœur & dont on ne veut pas se priver. En vain , dit cet aimable Sauveur , se flatera-t-on d'être mon disciple pour avoir quitté pour l'amour de moi ses parens & ses amis , si on ne renonce encore à soi-même , *adhuc autem & animam suam.*

---

§. III.

TROISIEME OBSTACLE.

UN ORGUEIL SECRET.

L'ORGUEIL secret n'est pas un moindre obstacle à l'amour de JESUS-CHRIST , & il semble même qu'il n'y en ait point de plus grand que l'esprit de vanité , dont si peu de gens se défendent. On surmonte , on affoiblit tous les autres ennemis par la pratique des vertus , & c'est par là même que celui-ci se fortifie. Nos victoires même sont des armes dont le démon se sert pour nous vaincre , prenant de-là occasion de nous inspirer de l'orgueil.

C'est de cet esprit de vanité que vient le désir immodéré qu'on a de paroître , cet empressement extrême qu'on a de réussir en tout ce qu'on fait. Il semble même que ce n'est plus un défaut de se louer conti-

nuellement dès qu'on a la réputation d'être homme de bien ; mais on a beau donner la gêne à son esprit pour trouver des raisons qui nous assurent que nous ne cherchons en tout cela que la gloire de Dieu , on n'a qu'à écouter sa conscience pour voir que ce n'est pas sa propre gloire qu'on cherche, cette crainte démesurée qu'on a de ne pas réussir, cette tristesse & ce découragement où l'on est après un mauvais succès, cette joye & cet évanouissement que l'on sent à la vûe de l'honneur qu'on nous fait & des louanges qu'on nous donne ; font des preuves sensibles de l'esprit de vanité qui nous fait agir.

Cependant il n'y a que la véritable humilité & d'esprit & de cœur qui fait le caractère de distinction des enfans de JESUS-CHRIST ; il est donc impossible d'être animé de son esprit, & de demeurer dans son cœur, si l'on n'est véritablement humble.

---

## §. I V.

## QUATRIÈME OBSTACLE.

*Quelque passion mal mortifiée.*

**L**A quatrième source d'où naissent les défauts qui empêchent la dévotion au sacré Cœur de Jesus, sont certaines passions qu'on a épargnées, & qui tôt ou tard

sont la cause funeste de quelque grand malheur.

On est bien persuadé que Dieu veut que nous lui fassions un sacrifice de toutes nos passions, & qu'il ne peut souffrir que nous épargnions aucun vice; on y consent en apparence, on fait main basse, pour ainsi dire, sur tous ses ennemis, mais il y a je ne sçai quelle passion prédominante qu'on épargne: il y a toujours je ne sçai quoi de plus cher & de plus précieux à quoi l'on ne touche point; & afin de se tromper sans scrupule, c'est toujours pour quelque bon motif qu'on laisse une retraite à quelqu'un de ses ennemis. On étouffe dans soi l'esprit du monde, mais on est bien aise de se voir vivre dans ses enfans; on s'habille fort modestement, mais on veut qu'une fille soit toujours somptueusement parée; on quitte le jeu, mais non pas les assemblées; on modere ses emportemens & sa colere, mais on fait grace à une secrète ambition & à une je ne sçai quelle secrète jalousie qu'on ne peut se résoudre d'exterminer; on mortifie ce continuel épanchement au dehors, cet air du monde qui sied si mal à des gens qui font profession d'aimer singulièrement JESUS-CHRIST, mais on se retient la liberté de passer les heures entières en des visites & des entretiens inutiles: & sous ce beau-

prétexte , qu'il faut se rendre aimable à tout le monde pour le gagner à J E S U S-CHRIST , qu'il faut rendre la vertu douce & aisée , on fait insensiblement comme les autres , & on ne retient que le nom & l'apparence de la vertu.

Voilà quels sont les grands obstacles au pur amour de Jesus , & par conséquent à la dévotion à son sacré Cœur. Voilà la source de tant d'imperfections qu'on ne découvre que trop dans les personnes qui paroissent les plus spirituelles.







LA DEVOTION  
 AU SACRÉ CŒUR  
 DE NOTRE-SEIGNEUR  
 JESUS-CHRIST.

SECONDE PARTIE.

Contenant la Pratique & les Exercices de  
 cette Dévotion.



CHAPITRE PREMIER.

*Ce qu'on doit faire la veille de la Fête du  
 Sacré Cœur de JESUS.*



UOIQUE tous les jours de no-  
 tre vie soient dûs à Dieu par  
 tant de titres, il a cependant  
 voulu qu'il y eût certains jours  
 qui lui fussent particulièrement  
 consacrés. C'est pour cela qu'il avoit établi  
 dans l'ancien Testament certaines Fêtes  
 solennelles; & c'est pour la même raison

que l'Eglise a aussi ses Fêtes particulières , & qu'elle distingue certains jours de l'année par de plus grandes solemnités. Ainsi quoiqu'on soit obligé d'aimer sans cesse JESUS-CHRIST, on a grand soin de croire que cet aimable Sauveur a voulu qu'il y eût un jour destiné où cet amour éclatât davantage. Il a voulu que comme il y avoit un jour destiné pour honorer son précieux Corps, il y en eût un aussi singulièrement destiné à l'honneur de son sacré Cœur, & cette Fête se doit solemniser par des marques sensibles du plus sincère & du plus ardent amour de JESUS-CHRIST dans le saint Sacrement.

Cette Fête doit commencer la veille, c'est-à-dire, le dernier jour de l'Octave du très-saint Sacrement.

1. On employera une heure ou demie heure à lire avec application la méditation que nous avons mise dans ce Livre, & on y fera de sérieuses réflexions : cette lecture, ou pour mieux dire, cette considération tiendra lieu de Méditation, & ne servira pas peu à nous préparer à la Fête du lendemain.

2. On passera le plus de temps que l'on pourra devant le très-saint Sacrement dans un profond respect.

3. On y récita Vêpres & Complies de l'Office du sacré Cœur de Jesus, le Cha-

pelet , les Litanies , & quelques autres Prières , chacun selon sa dévotion.

4. On doit sur tout avoir un grand soin de se tenir en silence le reste du jour , le recueillement intérieur étant une disposition nécessaire à cette dévotion. .

5. Le soir avant de se coucher , on passera , s'il se peut , environ un quart d'heure à faire réflexion sur le sujet & le motif de cette Fête , & sur les sentimens qu'on a dû avoir pendant la considération qu'on a fait ; considérant combien il est raisonnable d'aimer ardemment JESUS-CHRIST , & de réparer , autant qu'il est en nous , les outrages qu'il reçoit dans le plus aimable de tous les Mystères par ceux qui ne veulent pas l'aimer.

6. On témoigne ensuite à JESUS-CHRIST le désir qu'on auroit de passer le reste de la nuit aux pieds de ses Autels , si on étoit en état de le faire , priant notre bon Ange de suppléer à notre défaut : & nous préparant à marquer le lendemain la sincérité de ce désir par notre diligence à nous rendre à l'Eglise.

7. On tâchera de se conserver dans ces bons sentimens , & si on s'éveille pendant la nuit , il faut d'abord adorer JESUS-CHRIST dans la divine Euchariste , & renouveler le désir qu'on a de lui aller faire la cour.

## §. I.

*Ce qu'on doit faire le jour de la Fête du  
Sacré Cœur de J E S U S.*

1. **O**N doit consacrer tout ce jour à honorer le sacré Cœur de Jesus dans le saint Sacrement, s'interdire toute sorte d'affaires qui peuvent se différer à un autre tems ; il faut retrancher soigneusement toute sorte d'inutilités, les moindres momens en ce jour là étant infiniment précieux.

2. Dès qu'on sera levé, on se prosternera pour adorer JESUS-CHRIST, accompagnant cet acte d'adoration de tous les sentimens dont un cœur embrasé d'amour est capable, lui offrant tout ce qu'on va faire à l'honneur de son sacré Cœur, pour reconnoître son amour & ses bienfaits.

3. Ceux qui ont le bonheur d'avoir JESUS-CHRIST dans leur propre maison doivent se hâter ce jour là pour lui rendre la première visite, & les autres doivent s'empressez de le visiter au plutôt.

4. La Confession doit être accompagnée d'une douleur plus grande & plus parfaite qu'à l'ordinaire, à la vûe de tant d'ingratitude & de nos propres irrévérences, dont il seroit bon de nous accuser ce jour

là, ou en particulier, ou du moins en général.

5. On ne doit rien oublier pour se préparer à la Communion. Comme l'on communie ce jour là pour réparer le défaut de toutes les Communions que l'on a faites jusqu'alors, il faut que le profond respect, l'amour ardent, la tendre dévotion & la foi vive avec laquelle on communie, soient une preuve du désir sincère qu'on a de réparer en quelque sorte la froideur, l'incrédulité & l'irrévérence avec lesquelles tant de gens ont communié. Touché d'un sensible regret de voir JESUS-CHRIST si peu aimé, & même si maltraité dans l'adorable Eucharistie, il faut le recevoir comme un Dieu irrité qu'on a dessein d'appaiser, comme un Sauveur rebuté qu'on prétend gagner, comme un époux outragé par notre indifférence, qu'on prétend désormais parfaitement aimer.

6. D'abord après la Communion, comparant l'amour excessif de JESUS-CHRIST avec notre ingratitude extrême, prosternés humblement à ses pieds, l'esprit humilié, le cœur serré d'une vive douleur à la vûe de tant d'outrages, on fera avec une dévotion extraordinaire les actions d'adoration qui sont à la troisième Visite du Saint Sacrement, & auxquels le cœur doit avoir plus de part que la bouche,

7. On fera ensuite la consécration qu'on trouvera dans la suite de ce Livre, l'Amande honorable.

8. On fera la Méditation que l'on a marquée pour ce jour : que si l'état, la disposition ou l'emploi ne permettent pas de la faire, il seroit à propos du moins qu'on la fût avec attention, & qu'on s'entreînt quelque tems en silence dans les sentimens de tendresse qu'on y aura conçu.

9. On pourra réciter l'Office, le Chapelet & les Litanies du sacré Cœur de Jesus à quelque heure du jour : on fera aussi quelque lecture dans ce Livre.

10. Les personnes séculières visiteront les Eglises de la Ville où repose le saint Sacrement, témoignant par leur modestie & leur dévotion le désir qu'elles ont de réparer les profanations que JESUS-CHRIST y a souffertes.

11. Comme l'amour de JESUS-CHRIST est le motif principal de toutes ces pratiques de dévotions, il en est plusieurs, qui pour se rendre plus agréables à JESUS-CHRIST, y ajoutent quantité d'autres bonnes œuvres que l'amour leur suggère, & qui tendent toutes à la même fin.

12. D'autres accompagnent ces pratiques de dévotion de quelque austérité.

13. Mais tous généralement doivent s'efforcer de faire tout ce qu'ils font avec  
une

une foi vive , une ferveur , une dévotion sincère , & un très-ardent amour pour J E S U S - C H R I S T .

---

§. II.

*Ce qu'on doit faire tous les Vendredis de l'année , particulièrement tous les premiers Vendredis du mois.*

**L**E premier Vendredi de chaque mois est singulièrement destiné pour honorer le sacré Cœur de Jesus , les pratiques de dévotion de ce jour-là sont à peu près , autant qu'il se pourra , les mêmes que le jour de la Fête : c'est pourquoi il faut lire le jour auparavant ce qui est marqué pour ce sujet. On ne sera pas obligé d'être si long-tems à l'Eglise que le jour de la Fête. Il suffira de faire les cinq Visites du saint Sacrement , qu'on trouvera dans la seconde Partie de ce Livre. Enfin c'est à un chacun à considérer ce qu'il peut faire pour son Sauveur selon son état & les règles de la prudence chrétienne.

Si on ne peut faire la Communion réelle, il la faut faire spirituelle. Mais personne ne doit se dispenser des trois points suivans.

Le premier est de concevoir pendant tout ce jour un grand regret de voir J E S U S - C H R I S T si fort oublié , si peu aimé & si indignement traité des hommes , dans cela

E

même où il leur témoigne plus son amour & sa libéralité excessive.

Le second est de s'acquitter des visites du S. Sacrement avec plus de dévotion qu'à l'ordinaire, toujours dans cette vûe & avec ce motif de réparer par notre amour l'ingratitude des hommes envers JESUS-CHRIST.

Le troisième point qu'il faut observer en ce jour-là, est de faire quelque bonne œuvre, ou quelque petite mortification intérieure ou extérieure pour le même motif & pour la même fin.

On doit réciter, si l'on peut, le Chapelet, les Litanies & l'Office du sacré Cœur de Jesus, & faire du moins un quart d'heure de Méditation.

### §. III.

*Ce qu'on doit faire chaque jour, & à certaines heures du jour.*

**L**E matin dès qu'on est éveillé, il faut se jeter en esprit dans ce divin Cœur qui a pensé si amoureusement à nous pendant que nous dormions. Il faut le remercier de l'institution du très-saint Sacrement, adorer cet aimable Sauveur, l'aimer avec tendresse, prier notre bon Ange de lui rendre visite pour nous. Dès qu'on est levé, il faut se prosterner vers l'Église la



plus voisine, lui témoignant le désir qu'on a de le visiter au plutôt, & faire l'acte d'adoration qui suit.

*Acte d'Adoration.*

JESUS-CHRIST, mon Seigneur & mon Dieu, que je crois véritablement & réellement présent dans le S. Sacrement de l'Autel, recevez cet acte d'une adoration très-profonde pour suppléer au désir que j'aurois de vous y adorer sans cesse, & en action de grace des sentimens d'amour que votre sacré Cœur y a pour moi.

Je ne sçaurois mieux le reconnoître qu'en vous offrant les actes de résignation, de patience & d'amour, que ce même Cœur a fait pendant notre vie mortelle, qu'il fait encore & fera éternellement dans le Ciel, afin de vous adorer, de vous aimer & de vous louer dignement par lui-même autant qu'il me sera possible.

Je m'unis à cette divine offrande, & je vous consacre toutes mes pensées, mes paroles & mes actions de ce jour, renonçant à toutes celles qui pourroient vous déplaire & m'éloigner de vous, ne permettez pas que j'en sois jamais séparé, par aucun péché. Ainsi soit-il.

*Oraison que sainte Gertrude récitoit tous les jours à l'honneur du sacré Cœur de JESUS.*

Je vous salue, ô sacré Cœur de Jésus,

E ij

source vive & vivifiante de la vie éternelle, trésor infini de la Divinité, fontaine ardente du divin Amour; vous êtes le lieu de mon refuge & mon azile. O mon aimable Sauveur! embrasez mon cœur de l'ardent amour dont le vôtre est embrasé; répandez dans mon cœur les grandes graces dont le votre est la source; & faites que mon cœur soit tellement uni au vôtre, que votre volonté soit la mienne, & que la mienne soit éternellement conforme à la vôtre, puisque je désire que désormais votre sainte volonté soit la règle de tous mes desirs & de toutes mes actions. Ainsi soit-il.

On pourra réciter les Litanies du sacré Cœur de Jesus & de Marie, protestant qu'on ne veut point avoir de desirs & de sentimens pendant toute cette journée qui ne soit conforme aux desirs & aux sentimens de ces deux Cœurs.

*L'après-dinée.*

Ce tems est celui où l'on pense moins à JESUS-CHRIST, ceux qui iront à ces heures là, ne sçauroient être que très-bien reçus: comme ce n'est ni la coutume ni la foule qui nous y porte, on juge aisément que ces visites sont un effet du pur amour, & par conséquent des sources de graces, JESUS-CHRIST ne se laissant jamais vaincre en libéralité,

*Immédiatement avant que de se coucher.*

C'étoit la pratique du Bienheureux Louis de Gonzague de réciter tous les soirs avant que de se coucher trois fois l'*Ave Maria*, pour se mettre sous la protection & comme dans le Cœur de la très-sainte Vierge, & de faire ensuite une profonde révérence du côté de l'Eglise pour adorer le très-saint Sacrement, priant le sacré Cœur de Jesus, qui veille sans cesse sur toute l'Eglise, & en particulier sur ceux qui l'aiment avec tendresse, de le préserver par sa miséricorde de tous les artifices de l'ennemi: protestant que c'étoit dans ce sacré Cœur qu'il vouloit prendre son repos, disant avec l'Auteur de l'Imitation de JESUS-CHRIST, *in hac pace in idipsum, hoc est, in te uno summo bono dormiam & requiescam.* Et avant que de s'endormir on peut dire cette petite Oraison.

O R A I S O N.

Ouvrez-moi, Seigneur, votre sacré Cœur, car c'est le lieu de mon refuge; j'y veux être toute ma vie, & y rendre le dernier soupir à l'heure de ma mort, que je puisse dans ce sacré Cœur vous offrir sans cesse le mien, pour être tellement uni au vôtre que de deux il ne s'en fasse qu'un, en sorte que je puisse dire comme votre sainte Epouse: *Je dors, mais mon*

*cœur veille.* Mon-Jésus, qui est le cœur de mon cœur veille pour moi; la misère où le péché m'a réduit, me contraint de dormir. Veillez donc en ma place, ô mon divin Maître, que je sois occupé en Dieu par vos saintes & divines occupations, que je le connoisse par vos connoissances; que je le regarde par vos regards; que je l'aime par votre amour, & que vous soyez de la sorte le supplément de toutes mes impuissances; que le repos que je prendrai soit uni à celui que vous avez pris étant en ce monde, & pour les mêmes intentions, à la gloire de votre Pere. Ne souffrez pas qu'étant hors du sommeil temporel, je m'amuse autour des créatures; mais occupez-moi sans cesse de votre amour & de votre divine présence. Ainsi soit-il.

#### *Acte de Contrition.*

O mon Sauveur & mon Dieu, dont le Cœur blessé de douleur a conçu tant de regret de tous les péchés du monde, que ne puis-je ressentir la même douleur que je vous ai causée par les miens. Suppléez, je vous prie, par la contrition que vous en avez eu à celle qui me manque. Imprimez dans mon cœur l'horreur & la crainte des offenses les plus légères, changez & réformez ce cœur malheureux sur le modèle du vôtre infiniment pur, souverainement

saint & toujours embrasé de l'amour de votre Pere celeste : car je proteste que je ne veux plus désormais aimer que ce qu'il aime, comme je déteste tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

*Quand l'Horloge sonne.*

Vive le sacré Cœur de Jesus.

Aimable Mere de mon Dieu, ma vie s'en va, ma mort approche, quand mon heure sera venue, soyez, s'il vous plaît, ma bonne Mere, en me rendant favorable le Cœur de votre Fils.

*Ave Maria, &c.*

---

## CHAPITRE SECOND.

*Occupations intérieures pour assister avec fruit au saint sacrifice de la Messe.*

COMME la Messe est le Sacrifice d'amour dans lequel le sacré Cœur de JESUS-CHRIST s'offre pour nous & s'immole sans cesse à son Pere, c'est aussi principalement en assistant à ce redoutable Mystère que nous devons aimer & adorer ce sacré Cœur, considérant ses saintes dispositions, ses désirs, ses desseins, &c. Pénétré d'un véritable sentiment de gratitude on pourra faire l'Offrande de cette sorte.

E iiij

## Offrande.

Pere Eternel, agréez que je vous offre le sacré Cœur de JESUS-CHRIST votre Fils bien-aimé, comme il s'offre lui-même à vous en Sacrifice.

Recevez, s'il vous plaît, pour moi tous les désirs, tous les sentimens, toutes les affections, tous les mouvemens, tous les actes de ce sacré Cœur. Ils sont tous à moi, puisque c'est pour moi qu'il s'immole. Ils sont à moi, puisque je désire n'en avoir point désormais d'autres que les siens avec l'aide de votre grace.

Recevez-les en satisfaction de tous mes péchés & en action de graces de tous vos bienfaits.

Recevez-les pour m'accorder par leur mérite toutes les graces qui me sont nécessaires, & surtout la grace finale.

Recevez-les enfin comme autant d'Actes d'Amour, d'Adorations & de Louanges que j'offre à votre divine Majesté, puisque c'est par lui seul que vous êtes dignement aimé, honoré & glorifié. *Quoniam per ipsum & cum ipso & in ipso est tibi Deo Patri omnipotenti in unitate Spiritus Sancti omnis honor & gloria.*

*Les jours de Fêtes & les Dimanches il faut offrir la Messe en intention de satisfaire au précepte de l'Eglise.*



## EXERCICE SPIRITUEL pendant la sainte Messe

*Le Prêtre étant au bas de l'Autel.*

**I**L commence par rendre hommage à la sainte Trinité, à qui le sacrifice doit être offert : il faut s'unir à son intention, & dire avec respect : † *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.*

*Pendant le Pseaume Judica.*

Jugez - moi , mon Dieu , selon votre grande miséricorde , ne me traitez pas comme vous traitez les impies, détruisez en moi l'empire du démon , de l'orgueil & de mon amour propre , afin qu'éclairé de votre vérité & embrasé de l'amour dont votre sacré Cœur brûle pour nous , je puisse paroître avec confiance aux pieds de vos Autels.

*Lorsque le Prêtre monte à l'Autel & qu'il le baise.*

J'ai appris , mon Dieu , de votre Apôtre que JESUS-CHRIST est notre paix , qu'il nous a réunis à vous par l'effusion de son Cœur & l'effusion de son esprit, dont il nous a marqués, comme le sceau de notre réconciliation , figurée par le baiser de l'Autel.

E v

*Pendant l'Introit.*

Seigneur, votre Eglise se prépare au Sacrifice en vous louant & en implorant votre miséricorde. Unissez-moi à votre sacré Cœur, afin que par cette grace je sois rendu digne de vous offrir avec elle les louanges qu'elle vous donne, & d'obtenir la miséricorde qu'elle va vous demander.

*Pendant le Kyrie eleison.*

Je sçai, mon Sauveur, que dans la profondeur de ma misère, j'ai un extrême besoin de la bonté de votre Cœur, qui ne sçauroit vous permettre de me rebuter; mais quand bien mes ingratitude vous commanderoient de le faire je vous dirai toujours comme la Cananée: *Seigneur, ayez pitié de moi.*

*Au Gloria in excelsis.*

Nous vous rendons la gloire qui n'est dûe qu'à vous, Seigneur: mais en échange donnez-nous la paix que le monde ne peut donner. Nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces, mais en même tems nous reconnoissons que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs que par le Cœur de votre Fils, dont le sacrifice est le seul digne de la grandeur & de la sainteté de votre Majesté infinie, parce que c'est le sacrifice de



celui qui est le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut avec vous dans l'unité du Saint-Esprit & dans l'étendue de tous les siècles.

*Aux Oraisons.*

Toute l'Eglise vous prie en corps, ô mon Dieu, par la bouche du Prêtre. Je m'unis à elle pour vous demander tout ce qu'elle demande par les mérites & par le Cœur de JESUS-CHRIST votre Fils, souhaitant autant qu'il m'est possible, que les desirs & les desseins de l'Ame de J E S U S-CHRIST sur les nôtres soient éternellement accomplis. Ainsi soit-il.

*Il faut remarquer que toutes les fois que les Ministres répondent Amen, il est bon que chaque particulier le dise aussi, pour témoigner l'approbation & le consentement que l'on donne à tout ce que le Prêtre dit & fait dans la Messe.*

*Pendant l'Epître.*

Faites, ô mon Dieu, que je vous écoute lorsque vous me parlez par vos Prophètes & par vos Apôtres, & que je me donne à vous pour entrer dans les vérités que vous nous enseignez, pour leur soumettre mon esprit, & leur ouvrir mon cœur, pour en faire la règle de ma vie, & qu'après que j'aurai entendu vos saints Oracles, je puisse vous dire beaucoup plus de cœur

que de bouche , ce que dirent autrefois les Juifs à Moÿse , qui leur lisoit votre loi : *Nous ferons tout ce que le Seigneur nous commande , & nous lui obéirons.*

*Lorsqu'on dit le Graduel.*

Vous nous allez parler vous-même , ô mon divin Jesus , dans votre Evangile ; faites donc que je vous écoute avec un profond respect , une humble docilité , & un désir ardent d'accomplir tout ce que vous nous commandez.

*A l'Evangile.*

Que je ne rougisse pas , Seigneur , de votre Evangile , ni de votre Croix , dont je viens de m'imprimer le signe sur le front , que je ne craigne point de professer de bouche les vérités que je croi dans le cœur , ce que j'ai marqué en imprimant ce signe de la Croix sur ma bouche & sur ma poitrine : que je sois toujours prêt d'exécuter votre Loi , puisque ce n'est que pour cela que je l'écoute debout : & faites-là moi aimer , ô mon Jesus , comme le signifie le Prêtre qui la baise après l'avoir lûe , parce que pour aller à vous il faut désirer vos promesses & aimer vos ordonnances.

*Ensuite il faut dire le Credo.*

*A l'Offertoire.*

Regardez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu Tout-puissant, dans le Cœur sacré de votre Fils bien-aimé, que nous vous offrons avec le Prêtre, comme une victime égale à vos grandeurs, comme un présent égal à vos bienfaits, comme une satisfaction qui surpasse toutes nos dettes, & comme une requête qui ne souffre point de refus, & que vous ne sçauriez dignement accepter, qu'en vous donnant vous-même à nous.

*Lorsque le Prêtre s'incline devant l'Autel.*

Jetez les yeux sur votre Christ, ô sainte & adorable Trinité, souvenez vous de ses souffrances, de sa mort & de l'amour dont son Cœur brûloit pour nous, & qui a immolé cette Victime sacrée : souvenez-vous de sa Résurrection, qui l'a glorifié & consommé en vous : de son Ascension, qui l'a élevé jusqu'au trône de votre gloire, de tous les Mystères qu'il a opérés en notre faveur ; de tous les mérites de sa sainte Mere & de vos Saints, pour vous engager à ne pas rejeter nos humbles vœux, & à recevoir favorablement notre sacrifice pour la gloire de votre nom, le bien de nos ames & l'avantage de toute l'Eglise.

Dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise, du Ciel & de la Terre, pour vous offrir ensemble ce Sacrifice terrible, j'entre, Seigneur, dans le Sanctuaire de votre Cœur, pour être consommé de votre amour dans ces flammes divines, & adorer votre sainteté par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée. Je me joins de cœur & d'esprit à tous les Chœurs céleste, vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu des Armées, le Ciel & la Terre sont pleins de la Majesté de votre gloire, ayez pitié de nous, sauvez nous, immortel Monarque, qui êtes au plus haut du Ciel.

*Au Canon de la Messe.*

Nous vous adorons, ô Pere Eternel, & nous vous prions par le Cœur précieux de votre Fils de recevoir cette oblation, que vous offre le Prêtre pour toute l'Eglise Catholique, pour nos Pasteurs & pour nos Supérieurs, pour nos Parens, pour nos amis & pour nos ennemis, en vous demandant pour eux une foi ferme & seine, une conduite vraiment Chrétienne, une union parfaite & consommée avec vous dans la gloire : ne refusez pas aussi, Seigneur, le secours & l'assistance aux ames qui achevent de se purger dans

le feu du Purgatoire, ce sont des illustres conquêtes du Cœur de Jesus, ayez surtout compassion de celles qui ont été plus dévotes à cet adorable Cœur & à la glorieuse Vierge Marie : délivrez-les de ces brûlantes prisons, & rendez-vous favorable à nos vœux. Nous espérons cette grace depuis que nous avons l'avantage de vous présenter l'unique Hostie vivante, véritable & éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les mains.*

Seigneur, puisque l'imposition que fait le Prêtre de ses mains sur l'Hostie, nous marque la possession que vous prenez de votre Victime qui vous est immolée pour nous, & substituée en la place des pécheurs qui devoient être la Victime de votre colère & de votre justice, nous ne devons plus nous regarder que comme des Hosties destinées à la mort : Faites-nous donc la grace de mourir sans cesse à nous mêmes, vous consacrant toutes nos pensées, toutes nos paroles, & toutes nos affections, pour vivre dans un esprit de sacrifice continuel à la gloire de votre nom pour l'amour de celui qui est mort & résuscité pour nous.

*A la Consécration.*

Comme vous changez, Seigneur, le pain

en votre Corps , transformez-nous en vous , & nous faites devenir un même esprit avec vous : changez , Seigneur, la malice de notre cœur & le rendez semblable au vôtre , qui n'ait plus d'autre désir , ni d'autre volonté que la vôtre.

*A l'élevation de l'Hostie.*

Hostie salutaire , qui nous ouvre la porte du Ciel ! Cœur sacré du Sauveur ! qui faites entrer dans le monde des trésors inépuisables de toutes sortes de graces , mon cœur se trouve sujet à tant de faiblesses , accablé de tant de maux , combattu & déchiré de tant de passions , donnez-lui la force pour résister , animez-le par votre vertu , échauffez-le par votre amour , & le perdez entièrement dans le vôtre , afin que de deux il ne s'en fasse qu'un.

*A l'élevation du Calice.*

O Sang précieux , qui avez été répandu pour embraser toute la terre du feu du divin amour , éteignez en mon cœur tout ce qu'il y peut avoir de feu terrestre & profane. Cœur adorable ! qui pour me laver de toutes mes taches , avez bien voulu donner jusqu'à la dernière goutte de ce Sang précieux , ne souffrez pas que je contracte désormais aucune tache.

*Lorsque le Prêtre s'incline devant l'Hostie,  
& qu'il dit le Pater.*

Oui, mon Dieu, j'avoue que nous ne pouvons rien sans ce Fils que vous nous donnez, qui nous a enseigné lui-même à prier; c'est par lui, avec lui & en lui que nous osons vous demander que cette Victime qui est posée par le Prêtre sur notre Autel soit transportée jusqu'au vôtre, c'est-à-dire, jusqu'à cet Autel sublime, qui est vous-même : par votre saint Ange, qui est JESUS-CHRIST, en la présence de votre divine Majesté; afin que tous ceux qui assistent à cet auguste Sacrifice, & les âmes qui souffrent dans le Purgatoire, en ressentent la vertu, en reçoivent le fruit & la grace.

*Après le Pater.*

Délivrez-moi, Seigneur, par JESUS-CHRIST votre Fils de tous les maux passés, présents & à venir, & faites-moi la grace de vous servir avec une paix & une confiance que rien ne puisse troubler.

*Lorsque le Prêtre met une particule de  
l'Hostie dans le Calice.*

Ce mélange & cette union, ô divin Jesus des espèces du pain & du vin changées en votre Corps & en votre Sang, remet devant les yeux de ma foi ces trois ineffables unions de Dieu & de l'Homme

par votre Incarnation ; de l'homme avec vous par la sainte Communion , & de tous les Saints transformés & consommés en Dieu qui se fera par sa gloire. Je vous bénis & je vous remercie par votre Cœur sacré de tous les biens que vous nous avez faits ; par le premier , je vous demande la grace du second , & j'attends de votre miséricorde le bonheur du troisième.

*A l'Agnus Dei.*

Divin Agneau , je confesse avec le Prêtre qu'il n'appartient qu'à vous d'ôter tous les péchés du monde. Otez & détachez de mon ame tous ceux que vous y connoissez : je les déteste de tout mon cœur. Ayez pitié de moi , & donnez-moi votre paix éternelle , afin que je vous loue & que je vous bénisse durant l'Eternité.

*Au Domine non sum dignus.*

Il est vrai , Seigneur , que je suis très-indigne que vous entriez chez moi ; mais c'est cette même indignité & cette misère qui me fait désirer ce pain céleste , qui m'oblige dans la faim qui me presse de recourir à la tendresse de votre Cœur , pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à mes besoins & remplir le vuide du mien. Prenez possession de mon ame , qui vous est acquise par tant de titres , &



venant à elle, rendez-la digne de recevoir, & de trouver en vous la vie.

## LA COMMUNION SPIRITUELLE.

### *Acte de Foi.*

Adorable Jesus, je croi d'une vive foi & sur votre parole, que vous êtes sous ces espèces sacramentelles, où la bonté ineffable de votre Cœur vous a fait cacher, pour donner à nos ames un pain vivant, duquel elles peuvent tirer une vie toute divine; que vous y êtes comme un feu consumant, capable d'allumer des incendies d'amour, comme un trésor caché dans lequel est renfermé toute l'affluence des libéralités divines; & enfin, comme un remède contre tous les maux.

### *Acte de Désir.*

Mon ame, Seigneur, brûle du désir de manger ce pain pour vivre dans cette vie; d'avaler ce feu pour être embrasée de votre amour, de trouver ce trésor, & de tout vendre pour l'acheter, afin d'être enrichie par vos libéralités divines; de prendre ce remède d'immortalité pour être guérie de tous les maux: mais pour obtenir cette grace, il est nécessaire qu'elle soit exempte de tout péché. Ah! Seigneur, je déteste tous ceux que j'ai commis en ma vie de toute l'étendue de mon cœur, &

parce qu'ils vous déplaisent & qu'ils choquent votre bonté infinie. S'il n'y a rien sur ma conscience, qui rende immortel le désir que j'ai de vous recevoir : ah ! divin Jesus, j'abandonne toute mon ame à ce désir, & je soupire après vous avec la même ardeur qu'un cerf pressé de la soif court après les eaux d'une claire fontaine. Venez donc, Seigneur, donnez-vous à moi aussi efficacement par vos graces comme vous vous y donnez par la Communion réelle de votre Corps & de votre Sang précieux, duquel vous faites dans ce Mystère une si libérale & si abondante effusion sur les enfans de votre Eglise. Ensevelissez dans cette mer précieuse tous les péchés du monde, particulièrement les miens ; accordez-moi la grace de n'en jamais plus commettre, & de communier en esprit à votre chair divine, de m'en nourrir par l'imitation de vos vertus, & de recevoir & conserver en moi les fruits de ce divin Sacrifice, auquel je viens d'assister.

*A la Bénédiction.*

Bénissez-nous, mon Dieu, de vos grandes & amples bénédictions en votre Fils ; & par votre divin Fils JESUS-CHRIST mon Sauveur, afin que votre Saint-Esprit nous anime, qu'il nous dirige, qu'il nous sancti-

fié en tous nos mouvemens & en toute la conduite de notre vie , afin qu'imitant sur la terre les actions de l'humanité sainte de JESUS-CHRIST, nous méritions de contempler dans le Ciel les splendeurs de votre divinité. Ainsi soit-il.

---

## CHAPITRE TROISIÈME.

*De la Confession & des dispositions qu'il y faut apporter.*

**C**OMME on présuppose que les personnes dévotes au sacré Cœur de Jesus sont fort avancées dans la vertu , on ne donne pas ici de méthode pour des Confessions générales , mais seulement pour les particulières , afin d'éviter de faire cette action par coutume & sans attention , comme il arrive souvent aux personnes les plus spirituelles , qui ne deviennent pas meilleures après une multitude de Confessions & de Communions, 1. Parce qu'elles s'approchent de ces Sacremens sans préparations , & sans un désir efficace de se corriger de leurs fautes qu'elles disent sans aucun sentiment de douleur & de regret de les avoir commises. *L'homme juste, dit S. Grégoire , pleure intérieurement les péchés qu'il dit extérieurement.* 2. Elles n'évitent pas assez soigneusement les artifi-

ces de l'amour propre , qui nous flate en nos défauts , qui les déguise , les altère , nous y fait trouver des excuses , & enfin les cache à nous-mêmes. 3. On ne s'approche pas avec assez d'humilité de ce sacré Tribunal , ce qui fait qu'on dissimule & qu'on taît les circonstances qui peuvent mieux faire connoître les péchés & l'état de l'ame. *La vraie marque d'un pénitent humble , dit S. Grégoire , est de reconnoître ses péchés & de les déclarer ouvertement.*

Ne vous rebutez jamais quand votre Confesseur vous reprend sévèrement , encore moins devez-vous le quitter quand vous avez fait quelque faute extraordinaire , craignant qu'il perde la bonne opinion qu'il a de vous. *En la Confession qui est une école d'humilité , dit Tertullien , on ne doit point chercher de vanité.*

Ne finissez jamais votre Confession à la façon de ces pénitens ignorans , qui après avoir déclaré leurs péchés ne disent mot , ou se servent de ces paroles : *C'est tout , Je ne me souviens pas d'autres choses.* C'est finir sa confession comme on fait un conte ou une fable.

Ajoutez donc à la fin de votre Confession : *De ces péchés & de ceux dont je n'ai pas de mémoire , ni de connoissance ; je m'en accuse comme Dieu m'en connoît coupable , je*

au sacré Cœur de JESUS. 119  
lui en demande pardon, & à vous mon Pere  
pénitence & absolution : Mea culpa, &c.

*Avant la Confession.*

Mettez-vous en esprit sur la Montagne du Calvaire au pied de la Croix du Sauveur, pour être arrosé du Sang précieux qui coule de ses plaies ; car vous devez être persuadé, que si ce Sang ne coule pas en effet sur vous ; c'est pourtant les mérites de ce Sang répandu qui lave les taches de votre âme dans ce sacré Tribunal.

Vous devez ensuite exercer les principales vertus qui sont attachées & comme incorporées au Sacrement de Pénitence,

1. *La Foi.*

Mon Dieu, je crois fermement que vous avez établi dans votre Eglise un pouvoir qui réside en la personne des Prêtres, pour pardonner & pour remettre les péchés. Je vous regarde comme le Prêtre invisible caché dans votre Ministre, qui recevez ma Confession, & qui exercez sur moi un jugement de miséricorde & de clémence, si je n'apporte point d'obstacle à votre grâce par mes indispositions.

2. *L'Espérance.*

J'espère de votre bonté, ô mon Dieu, le pardon de mes offenses, je désire ce Sa-

crement comme un moyen de réconciliation pour m'unir à vous par un lien nouveau : je le regarde comme une seconde table après le naufrage qui me fera trouver le port du salut. Seigneur, ne trompez pas mes espérances, remplissez mes désirs.

*D'Humilité & d'union à JESUS-CHRIST.*

Mon Dieu, mon ame est en votre présence toute défigurée par la laideur du péché : retracez en elle votre image par la vertu de ce Sacrement ; je le regarde comme un moyen très-parfait de vous satisfaire par les satisfactions de JESUS-CHRIST qui m'y sont appliquées : je désire de tout mon cœur de réparer les injures que je vous ai faites, en m'humiliant aux pieds de votre Ministre, & en recevant la pénitence, inspirez-lui celle que vous demandez de moi.

Je vous adore, mon Sauveur paroissant devant votre Pere, courbé sous le poids de mes offenses, comme si vous en étiez coupable : si vous vous êtes mis en ma place pour les laver, il est bien juste que je me mette en la vôtre pour en être lavé : soyez donc le principe de tout ce que je ferai de bien ; animez mon ame des dispositions intérieures, d'anéantissement, de douleur, de zèle contre moi-même & de force pour porter saintement dans l'humilité

malité d'un criminel , la confusion que je reçois , découvrant mes fautes les plus secrètes à un homme.

*Acte de Demande.*

Mon Dieu , je vous adore dans cette lumière immense , par laquelle vous connoissez tous les péchés des hommes ; éclairez , s'il vous plaît , mon ame d'un rayon de cette divine clarté , afin que je voye par votre lumière mes péchés , comme vous les voyez , & que je connoisse dès ce moment l'état de ma conscience comme vous me le ferez connoître dans votre rigoureux Jugement qui doit décider mon éternité. Faites que je prévienne par ma pénitence la sévérité de votre arrêt , donnez-moi la grace de faire une bonne Confession , & de me repentir de mes péchés autant que vous le requerez , & qu'il est possible à une créature humaine.

---

§. I.

*Ensuite examinez-vous sur les péchés commis depuis la dernière Confession.*

ENVERS DIEU.

**S**I vous avez manqué en quelque chose à votre dernière Confession , soit pour la douleur des péchés , ou par des restitu-

F

tions si vous en aviez à faire , & si vous avez fait dévotement la pénitence qui vous étoit enjointe ?

Avez vous fait dévotement la Priere du matin , & offert à Dieu les principales actions de la journée ?

Avez - vous fait votre Méditation , votre examen de conscience , & avez - vous assisté dévotement à la Messe les jours ouvriers ?

Vous êtes - vous trouvé au Sermon , aux Vêpres , au Salut & aux autres Prières , quand vous en avez la liberté ?

N'avez - vous pas quitté quelque action de vertu par respect humain , ou si vous les avez faites par vanité , ou par quelque autre mauvais dessein.

Avez - vous parlé des choses saintes avec un esprit de piété ? n'en avez - vous point raillé , ou des personnes dévotes ?

Avez - vous été fidèle aux inspirations de Dieu.

Avez - vous porté du respect aux Reliques , aux Images , &c.

Avez - vous été soigneux de parler souvent de Dieu , de profiter des Sermons , de gagner les Indulgences ?

N'avez - vous pas été trop long - tems à vous parer & à consulter le miroir , ce qui a été cause que vous avez perdu une partie de la Messe , même les jours de Fêtes.



Etant à l'Eglise, ne vous êtes vous point distrait volontairement, & n'avez-vous pas procuré de la distraction aux autres en parlant, en riant, & ne vous tenant pas avec le respect & la modestie que mérite ce saint lieu ?

Avez-vous rejeté les distractions, les pensées de dégoût, de désespoir, d'abattement, qui vous sont arrivées en priant Dieu ?

Avez-vous douté de quelque article de la Foi ?

Avez-vous été paresseux à rejeter les tentations contre la Foi, ou n'avez-vous pas été trop facile à y consentir ?

*Envers les Supérieurs.*

N'avez-vous pas refusé d'obéir par une trop grande opiniâtreté ?

Avez-vous murmuré de leurs commandemens, & n'avez-vous pas excité les autres à murmurer, ou à censurer leur procédé ?

Ne vous êtes-vous point fâché quand ils vous ont repris de vos fautes ?

Leur avez-vous parlé avec respect ?

Avez-vous entretenu quelque aversion pour votre Confesseur, ou pour votre Directeur, parce qu'il vous étoit trop sévère ?

*A vos égaux.*

Ne les avez-vous point offensés par des

paroles injurieuses , ou par des menaces ?

N'avez-vous point diminué la bonne opinion qu'on avoit d'eux , par quelque médisance légère ou importante ; n'avez-vous pas jugé témérairement de leurs actions en des choses importantes ?

N'avez-vous pas semé quelque discorde par des rapports vrais ou faux ?

N'avez-vous pas été envieux du bien de votre prochain, soit spirituel ou temporel ?

Ne vous êtes vous point entretenu dans des pensées de ressentiment , de colère , de haine , de vengeance , préméditant de lui faire du mal , ou de procurer que d'autres lui en fassent ?

Ne l'avez-vous pas méprisé dans votre cœur,

Ne lui avez-vous point reproché ses imperfections corporelles ou spirituelles ?

Avez-vous refusé l'aumône , ou maltraité les pauvres de paroles ?

#### *Aux Domestiques.*

Avez-vous eu soin de les faire prier Dieu le soir & le matin , & de les faire confesser dans le tems ?

Avez-vous refusé de leur payer leurs salaires , leur avez-vous commandé des choses injustes , leur avez-vous fait payer des choses perdues , sans qu'il y eût de leur faute ?

Si en les renvoyant dans la passion, vous les avez décriés sans sujet, si vous ne les avez pas fait servir étant malades, &c.

*Envers soi-même.*

Avez-vous eu soin de votre perfection & de votre avancement spirituel, par de fréquentes réflexions sur votre intérieur ?

N'êtes-vous pas trop attaché à votre propre jugement ?

N'avez-vous pas écouté trop facilement les pensées de vanité & d'estime de vous-même ?

Avez-vous dit des mensonges, & par quel motif les avez-vous dits ?

N'avez-vous pas trop recherché vos aïses, & vos commodités ?

N'avez-vous pas trop aimé la récréation & le divertissement ?

Avez-vous mangé avec excès, en sorte que votre santé en ait été intéressée ?

Avez-vous fait de folles dépenses en habits, en jeux, & en festins ?

Avez-vous perdu trop de temps à jouer les jours de Fêtes, & avez-vous manqué d'assister à Vêpres & aux autres œuvres de piété, par trop d'attache au jeu ?

Avez-vous lû ou entendu lire des Livres deshonnêtes, des chansons, ou des sonnets avec plaisir ?

Avez-vous dit , ou entendu volontiers des paroles de cajoleries ?

N'avez-vous pas donné trop de lieu aux pensées & aux imaginations deshonnêtes ; on péche en toutes ces choses par le cœur , par les sens , par les paroles , par les œuvres. On n'en dit pas davantage pour ne pas choquer les ames pures.

Avez-vous équivoqué , louant les gens en leur présence , leur témoignant de l'amitié en parlant mal d'eux , & leur jouant de mauvais tours en leur absence ?

Avez-vous eu soin de réprimer vos passions ; vous êtes vous laissé aller à la colère , & à quelque emportement ?

Avez-vous eu soin d'apprendre la Doctrine Chrétienne , ou de la faire apprendre à vos Domestiques ?

Avez-vous eu soin de corriger vos enfans & vos serviteurs ; n'avez-vous pas endommagé les uns pour trop aimer & trop-favoriser les autres.

Avez-vous songé efficacement à vous sauver , en prenant les moyens qui sont la veille exacte sur la conscience par les examens & par l'éloignement du péché , & des occasions de le commettre ?

Avez-vous perdu le tems dans l'oïveté & dans la paresse ?

Vous étant ainsi examiné , rentrez en vous-même , & considérez que c'est un

grand abus de se confesser des péchés dont on n'a pas de douleur, & dont on n'a pas dessein de se corriger, ou d'en quitter l'occasion. C'est s'exposer au sacrilège, si on se confesse huit ou dix fois des mêmes péchés; c'est une mauvaise marque, parce que pour l'ordinaire, ceux qui se confessent bien ont leurs confessions différentes.

Ne vous contentez pas de l'examen que nous avons mis ici; sondez le fonds de votre ame; ouvrez tous les replis de votre cœur: & pour parler avec le Concile de Trente, il en faut fouiller toutes les cachettes, afin que nul péché ne se dérobe à votre connoissance. La diligence que vous devez apporter à cet examen, doit être la même que celle que vous apportez dans les affaires d'importance. L'omission des péchés griefs, causée par une négligence notable à s'examiner, rend la Confession sacrilège.

Excitez-vous à une véritable douleur de vos péchés; elle doit s'étendre sur tous les péchés de votre vie; elle doit être conçue par un motif surnaturel; elle doit partir du Cœur; elle doit être souveraine, c'est-à-dire, que notre douleur doit être plus grande que celle que nous aurions pour la perte de ce que nous chérissons le plus: elle doit être accompagnée d'un

ferme propos de n'offenser plus Dieu ; d'en fuir toutes les occasions : & parce qu'il n'est pas si aisé que l'on pense de s'élever à cette sorte de douleur , après l'avoir demandée instamment à Dieu , contribuez vous-même à l'obtenir par la considération des vérités suivantes.

Qui suis-je , moi qui ai péché , un Chrétien prévenu de tant de graces , éclairé de tant de lumières , obligé à Dieu par tant de titres , nourri à sa table , racheté du Sang de son Fils ?

Mais qu'ai-je fait en péchant ? Par le péché mortel j'ai donné la mort à mon ame , irrité la colère de mon Dieu , perdu la grace , le Ciel , les merites , & je me suis attiré des peines éternelles.

Par le péché véniel , j'ai perdu la ferveur de la charité , les amoureux regards de l'Epoux celeste ; j'ai terni la beauté de mon ame , je me suis rendu foible à résister aux tentations du démon , & je me suis disposé au péché mortel.

Par l'un & par l'autre j'ai préféré la créature au Créateur , ma volonté à celle de Dieu , j'ai contristé le Saint-Esprit , en profanant son Temple , j'ai attiré sur moi le courroux de la Trinité adorable.

Dieu est un Etre infini , donc mon péché qui est contre lui est une injure en quelque façon infinie.

Par sa Sagesse il voit tout : hélas ! quel affront ne lui ai-je pas fait , d'avoir osé faire à ses yeux ce que je n'aurois pas fait devant un homme ?

Par sa Providence il veille sur tous mes besoins ; quelle honte , mon ame , d'avoir traité si cruellement un Dieu qui t'a pourvue de tout !

Par sa Justice il punit les crimes : hélas ! combien y en a-t-il qui ont été damnés pour un seul péché mortel , & qui éprouveront éternellement les rigueurs de cette même Justice : & moi j'ai commis un nombre prodigieux de crimes ; cependant sa bonté me soutient encore.

Ah ! mon cœur , il faut se briser de douleur d'avoir offensé un Dieu si bon.

*Ramassez ensuite toutes les forces de votre ame pour produire des Actes de Contrition en cette sorte.*

Mon Dieu , vous connoissez combien je suis pécheur , incapable d'une sincère douleur , amolissez par la puissance de votre grace mon cœur insensible à tant de maux , que je ne cesse de commettre ; changez sa dureté à une tendresse d'amour , afin que je déteste mes péchés autant qu'ils vous déplaisent.

Pere éternel , je vous offre la douleur que votre divin Fils a ressenti pour mes péchés en satisfaction de celle qui me

manque. Je vous offre son Cœur sacré brisé de douleur , & son esprit humilié jusqu'au centre de l'abîme en vûe de mes offenses ; je m'abandonne à votre grace & à votre amour , pour entrer en participation de cette contrition très-douloureuse qu'il a voulu ressentir pour mes péchés. O mon Dieu ! ne me considerez plus en ma propre personne , j'en fais un renoncement devant vous , mais seulement en celle de JESUS-CHRIST votre Fils, en laquelle je me mets , & dans le même esprit qu'il s'est présenté à vous chargé de tous nos crimes , acceptant votre jugement sur lui ; je me sacrifie à ses desseins , afin qu'il fasse en moi & par moi tout ce que je désire , & suis obligé de faire en votre endroit ; car je ne suis pas digne de paroître en votre présence ; je lui donne mon cœur pour le briser d'une contrition véritable & entière ; je lui donne mon ame & ma volonté pour consentir à tout ce qu'il veut , pour détester ma vie passée , & professer devant vous que j'aime mieux désormais la mort , & tout ce qu'il y a de plus fâcheux au monde , que le péché ; & enfin pour vous présenter un vrai désir de mieux vous servir , & de me rendre plus fidèle à tout ce que vous désirez de moi , dans l'usage humble & parfait de toute la grace que vous me donnerez pour ces



effet , à laquelle je soumets mon cœur & mon ame pour jamais. Ainsi soit-il.

Etant disposé de la sorte, présentez-vous au Confesseur ; & faisant dévotement le signe de la Croix , dites : *benedic mihi , Pater , quia peccavi*. Mon Pere , bénissez-moi , parce que j'ai péché. Récitez le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa*. S'il y a un grand nombre de Pénitens , vous pouvez le dire avant que de vous présenter au Confesseur. Le Prêtre étant disposé à vous entendre , dites : *Ma dernière Confession fut il y a huit ou quinze jours , ou un mois depuis ce tems-là , je m'accuse , &c.* Il faut dire ses péchés avec des sentimens de contrition & d'humilité ; écouter dévotement ce que le Confesseur dit , tenant le corps baissé , ou pour le moins la tête , recevez la pénitence & l'absolution qu'il vous donnera , ayant auparavant renouvelé votre Acte de Contrition.

*Après la Confession.*

O Dieu ! vous avez rompu les liens qui tenoient mon ame captive ; je vous sacrifierai une Hostie de louanges en publiant votre clémence & votre douceur infinie à remettre mes péchés. Ah ! je suis dans l'impuissance de reconnoître cette faveur , que les Anges & les Saints vous louent & vous bénissent pour moi. Souveraine bonté ,

F vj

qui ne cessez de faire du bien à mon ame ; j'espère que non seulement vous effacerez les péchés que je viens de déclarer, j'ose encore me promettre que vous ne souffrirez jamais que je consente à l'avenir à aucun péché. Ah ! mon Dieu, je vous en supplie par les mérites de votre Fils mon Sauveur, de la glorieuse Vierge Marie, & de tous les Saints & Saintes, que je prens pour mes cautions, afin qu'ils répondent de la bonne & de la ferme volonté que j'ai de ne plus consentir au péché, & que j'obtienne par leurs intercessions ce déluge de grace, cette mer inépuisable de miséricorde, que vous accordez à ceux qui sont réconciliés avec votre Majesté, pour me fortifier contre les tentations, me préserver des rechûtes, m'enlever à moi-même & aux inclinations de péché, dont je suis tout rempli, & de me rendre capable de vos divines bénédictions en cette vie, & de votre gloire éternelle en l'autre. Ainsi soit-il.

*Avant de faire sa pénitence.*

Pere Eternel, par la contrition amère, & par l'abîme des douleurs intérieures de votre Fils, donnez-moi part au divin Esprit de la sainte & douloureuse pénitence.

Je vous offre cette pénitence que je vais faire en l'union des satisfactions & des

œuvres pénibles de mon divin Rédempteur JÉSUS-CHRIST, vous suppliant que l'abondance de ces mérites, & l'étendue immense de son amour & de ses douleurs intérieure & extérieure, suppléent au défaut de toutes les satisfactions dont je suis redevable à votre justice éternelle & toute puissante.

---

## CHAPITRE QUATRIÈME.

*Des dispositions que l'on doit apporter à la sainte Communion.*

**P**LUSIEURS Saints employoient trois jours pour se préparer à la sainte Communion, s'occupant en des Actes de pénitence, de charité, &c. Ceux qui voudront les imiter feront très-bien, mais lorsque les trop grandes occupations ne le permettent pas, il faut en échange faire quelques visites au saint Sacrement, & avoir un soin particulier les matinées des Communions de se séparer de tous les entretiens humains, quoiqu'ils soient bons, si la pure nécessité, & la charité ne le veulent pas autrement : car si en communiant souvent, vous êtes au sortir de l'Eglise aussi ouvert, aussi naturel, & aussi familier, vos Communions fréquentes dégèneront à la nature des actions commu-

nes & indifférentes, ce qui, à mon sens, a quelque chose d'étrangement profane & deffrayant; quoi qu'il soit vrai néanmoins que cela est assez ordinaire. On n'est pas hors de l'Eglise, qu'on oublie le terrible Mystère qui se vient d'opérer dans la conscience; on n'a pas soin de se conserver dans le recueillement proche de ce divin Hôte; on oublie la grace qu'on a reçue; & la longue suite des Communions fréquentes n'augmentent pas en nous le respect & l'amour que nous devons à un Dieu qui nous aime jusqu'à se donner à nous, & de nourrir nos ames de lui-même.

Il faut aussi que vos fréquentes Communions soient fondées sur l'Oraison, & sur la mortification continuelle; car ceux qui ne sçavent ce que c'est qu'Oraison, & mortification, ne doivent nullement être admis à cette fréquentation divine; & s'ils ne sont pas capables de l'une ni de l'autre, ils le sont aussi peu de la fréquente Communion: j'estime qu'il les faut réduire au gros & à la pratique ordinaire des Communians, c'est-à-dire, rarement: car quelle apparence qu'une ame toujours immortifiée reçoive si souvent son Dieu, ce seroit une profanation criminelle; quelle apparence qu'une ame incapable d'oraison & d'intérieur soit si souvent unie à

Jesus , ne sachant pas seulement comment elle doit être unie avec lui ; ce seroit une irrévérence intolérable. Au reste, foyez persuadés que communiant souvent vous avez une obligation très-rigoureuse de ne pas scandaliser le monde par votre maniere de vivre, & que vous devez parler & agir autrement que ceux qui communient peu, ou bien votre immortification rendra méprisable le fréquent usage de ce Sacrement.

Enfin, considérez trois choses sur les fréquentes Communions. 1. Que la vie doit être conforme à cette divine nourriture, ou il s'en fera un étrange abus. 2. Qu'il s'en faut toujours approcher avec plus de respect & un plus parfait amour, ou elle dégénérera en coutume, jusqu'à se faire sans foi, sans sentimens, & d'une maniere toute brute. 3. Qu'il faut tâcher de conserver tout le jour la mémoire de cette sainte action, ou il ne s'en verra aucun effet là-dessus. Mettez-vous devant Dieu, & regardez si en fréquentant souvent les Sacremens vous ne menez pas une vie toute humaine & animale; si vous n'y allez point par je ne sçai quelle coutume, sans appréhender la sainteté de cet auguste Mystère, de même qu'un Infidèle; & s'il n'est pas vrai qu'après la Communion faite, vous n'y pensez non plus tout

le jour, que si votre Communion avoit été un songe & une rêverie. O Dieu! quelle fréquente Communion, & que vous avez bien sujet de craindre, que fréquentant les Sacremens par une conduite si funeste, votre ame ne devienne tous les jours plus insensible, que vous ne preniez un esprit indomptable dans ses aigreurs, & qu'enfin cette même vie ne devienne tous les jours plus étouffée & plus ténébreuse.

Il ne faut donc pas juger pour tout ceci, qu'il faille laisser la Communion, mais seulement les défauts & les négligences qui vous en rendent indigne, & qui dans la suite vous conduiroient à un état plus dangereux. Ayez soin, sur tout, de demander souvent le secours de Dieu par de fréquentes Visites au très-saint Sacrement, quelques jours avant la Communion. Nous mettons ici quelque methode pour les faire comme il faut.

*Trois Visites au saint Sacrement pour se préparer à la Communion.*

Après avoir profondément adoré ce divin Sauveur, entretenez-vous quelque tems sur le désir qu'il a de répandre en votre ame dans cette Communion, mille trésors de graces qui sont renfermés dans son Cœur, pourvû que vous y apportiez le soin & la vigilance que demande une

action à laquelle Dieu a peut-être attaché votre salut & votre satisfaction.

---

## PREMIERE VISITE.

*Adressez-vous à la sainte Trinité.*

### A U P E R E.

**P**ERE Eternel, Bonté infiniment aimable, qui me donnez jusqu'à votre Fils & votre Saint-Esprit, & qui renfermez dans le Mystère adorable de nos Autels, tout ce qu'il y a de grand & de merveilleux en vous-même dans la nature, dans la grace & dans la gloire. De si grandes faveurs me font esperer que vous m'accorderez toutes les graces nécessaires pour vous recevoir avec toute la pureté, le respect & l'amour dont je suis capable.

*A la sainte Vierge.*

Sainte Marie, je m'adresse aujourd'hui à vous en qualité de Fille du Pere, de Mere du Fils, & d'Epouse du S. Esprit. Il est inoui dans tous les siècles, que qui a recours à vous dans ces besoins, ait été délaissé. O prodige de grace ! ayez pitié de ma misère, considerez les besoins de mon cœur, il doit servir de berceau à votre Fils : préparez-le vous-même, comme vous avez autrefois préparé la Crèche à sa nais-

fance. Je ſçai qu'un des plus grands moyens qu'on puiſſe prendre pour tirer de grands fruits de la Communion , c'eſt d'avoir recours à vous par de fréquentes aspirations.

---

## SECONDE VISITE.

### A U F I L S .

**S**EIGNEUR , un grand Roy qui va loger chez une pauvre veuve , ne ſe reſe pas ſur elle des ſoins de ſa réception ; il ordonne à ſes Officiers d'aller diſpoſer toutes choſes. Divin Jeſus , envoyez vos Anges , & prévenez mon cœur de vos graces , afin d'en faire la digne demeure de votre Maieſté , ſans attendre de mon indigence des préparatifs dont je ne ſuis pas capable. Je vous offre la maiſon , il eſt de votre magnificence de la faire orner & parer. Ah ! ſi votre ſainte Mere quelque ſainte qu'elle fût déjà , eut encore beſoin du ſaint-Eſprit pour la préparer , & pour la rendre digne de vous ſervir de tente , que dois-je penſer de moi-même , que puis-je eſperer , ſi vous ne venez à mon ſecours ?

#### *A Saint Joſeph.*

Grand Saint Joſeph , Gouverneur très-prudent de celui qui ſoutient le monde. Sauveur de celui qui nous a ſauvés , très-digne Epoux de la Mere de Dieu , je me



mets aujourd'hui, & pour tout le tems de ma vie, sur tout pour l'heure de ma mort, dans le sein de votre miséricorde, dans lequel la source de toutes miséricordes a si souvent reposé ; recevez-moi avec la même ardeur de charité que vous avez reçu par l'ordre du Pere Eternel le soin de toute la sainte Famille qui étoit sur la terre l'objet de ses divines complaisances, & par le zèle que vous aviez pour vous en acquiter dignement. Obtenez-moi toutes les graces nécessaires pour recevoir mon Dieu dans la sainte Communion, avec les mêmes dispositions qu'il demande de moi, pour être reçu de lui dans le Ciel.

---

## TROISIÈME VISITE.

### AU SAINT-ESPRIT.

**O** SAINT & divin Esprit, Amour éternel du Pere & du Fils, soyez propice à ma misère, & parce que je ne sçai pas prier, faites retentir pour moi ces gémissemens ineffables par lesquels vous priez en nous : demandez tout ce que vous jugez nécessaire à mon ame, ornez-la de vos dons ; & comme vous avez uni dans l'Incarnation les sacrés Cœurs de Jesus & de Marie ; entez par la sainte Communion, ce greffe

divin dans le mien , pour lui donner une nouvelle vie ; élevez-les par vos saintes ardeurs , & me transformez de telle sorte en vous , que je devienne un même esprit avec vous. Ainsi soit-il. *Qui adhaeret Deo unus spiritus est.*

*Aux Anges qui assistent devant le saint Sacrement.*

Bienheureux Esprit , qui environnez ce Tabernacle , où le Roy de gloire est sur le trône de son amour pour distribuer ses graces ; vous n'y êtes pas seulement pour lui rendre vos hommages ; mais encore pour préparer nos ames à sa réception en qualité de ses Ministres & de ses Officiers. Entrez maintenant dans les intérêts de votre Maître , & ne permettez pas qu'il y ait rien en moi qui choque ses yeux divins.

*A tous les Saints.*

Grands Saints & Saintes , qui vous êtes disposés avec tant de soin à recevoir votre Dieu , qui par un retour d'amour vous a fait goûter les plus tendres caresses de son sacré Cœur , j'entre dans les nobles sentimens que vous aviez dans vos Communions les plus embrasées. Aidez-moi de vos puissantes intercessions ; employez en ma faveur le crédit que vous avez dans ce Cœur adorable , afin qu'il lui plaise me donner dans celle-ci quelques-uns de ces

mouvements efficaces qui me fassent marcher sur vos pas en cette vie, afin que je sois aussi participant dans le Ciel de votre gloire & de votre félicité. Ainsi soit-il.

*Il faut dire ensuite les Litanies des Saints, qui sont ci-devant page 74.*

*Intention pour la sainte Communion.*

Mon Dieu, je fais cette Communion, afin que JESUS-CHRIST votre Fils vienne continuer dans mon ame sa Religion, son état de victime & son amour envers vous, sa qualité de Chef de l'Eglise, qui s'incorpore en tous ces membres, & leur influe la vie de la grace, & la chaleur de la charité; & que n'agissant que par lui je puisse en lui vous rendre le plus grand honneur que vous puissiez recevoir de votre créature, vous remercier dignement de tous vos bienfaits, obtenir en vertu de son sang & de ses mérites le pardon de tous mes péchés, & toutes les grandes grâces qui me sont nécessaires pour arriver au degré de perfection où vous m'appellez par votre miséricorde.

Divin Jésus, je vous demande par cette Communion la grace de me faire vivre de votre vie, comme vous vivez de la vie de votre Père. Venez en moi, & me changez en vous; que je sois si intimement en vous, que je ne sois qu'avec vous. Je vous recon-

nois comme l'auteur des Sacremens , & je vous demande que toutes les fois que j'y participerai , ce soit avec les dispositions nécessaires , sur tout quand je vous recevrai pour Viatique à l'heure de ma mort , que je vous prie être de celles qui sont précieuses à vos yeux ; que mon ame meure de la mort des Justes , & que ma fin soit semblable à la leur.

Mon Sauveur, faites que par cette Communion j'entre en une parfaite société avec votre Pere , pour être rempli de lui comme son Temple , pour être rendu participant de sa nature divine , comme un de ses enfans ; que je sois reçu un jour dans sa gloire , que je sois réuni dans son unité , que je sois nourri de sa vérité , & consommé dans son amour comme un de ses membres.

*Si l'on communie à l'honneur d'un Saint.*

Divin Jesus , soyez en moi par cette Communion une Hostie de louange & d'action de graces pour toute la gloire & toutes les graces que vous avez données à saint N. afin que par vous je mérite la protection, me donnant quelque part aux dons que vous avez répandus en lui.

Il faut aussi offrir la sainte Communion pour les Dévots de l'Association du sacré Cœur de Jesus , & le prier d'en augmenter le nombre.

*Pour s'appliquer les Indulgences.*

Mon Dieu, je vous offre cette Communion dans l'intention de puiser dans les trésors de votre Eglise, qui me sont ouverts par cette indulgence, de quoi satisfaire à votre Justice d'une manière digne de vous, & de votre amour infini. Faites, Seigneur, que les trésors de vos satisfactions & celles de vos Saints, que vous confiez à votre Vicaire, ne soient pas fermés à mes ingraturités. Faites couler votre Sang & vos mérites dans mon ame, selon toute l'étendue de vos bontés & de mes besoins, que vous seul connoissez.

*Pour un Particulier*

Mon Dieu, je vous offre cette Communion en odeur de suavité, pour obtenir la grace N. pour N.

*Pour une Ame du Purgatoire.*

Je vous offre cette Communion, afin qu'il vous plaise donner quelque soulagement à cette pauvre ame, en lui appliquant les satisfactions de votre Fils, capable de purifier tous les péchés du monde.



## ACTES QU'IL FAUT FAIRE avant la Communion.

### *Acte de Foi.*

**J**E croi que je vais recevoir le Verbe Eternel, ce Fils consubstantiel au Pere, cette empreinte de sa substance, ce miroir sans tache de la divinité, la splendeur de sa gloire, cette sagesse éternelle, par laquelle toutes choses ont été faites; ce Verbe, qui de toute éternité, sortant du sein de son Pere, daigne présentement entrer dans le mien; ce Fils unique incarné pour notre amour; ce corps formé par l'opération du Saint-Esprit du plus pur sang de la bienheureuse Vierge; cet Homme-Dieu, ce Sauveur du monde, ce désiré des Nations, qui étant sur la terre par sa seule parole guérissoit les malades, ressuscitoit les morts, chassoit les démons, appaisoit les tempêtes, renversoit ses ennemis & convertissoit les pécheurs.

Je croi que je vais recevoir l'ame sainte de JESUS-CHRIST, le chef-d'œuvre de la puissance & de la sagesse de Dieu, élevé à l'union hypostatique, qui participe à toute la gloire & à toutes les grandeurs du Verbe Eternel. Je recevrai ce Corps sacré qui fut attaché à la croix pour mon amour; ce même sang qui fut versé pour moi au Jardin  
des

des Olivès , au Prétoire de Pilate & sur la croix ; cette grande mer & ce déluge des miséricordes divines , dans lequel tous mes péchés ont été abîmés ; ce sang qui satisfait pour mes crimes , qui désarma la justice de Dieu , qui appaisa sa colère , qui crie bien plus hautement & plus efficacement pour demander miséricorde , & pour nous mériter la gloire que celui d'Abel ne demandoit vengeance contre Caïn , ce sang tout bouillant de l'amour ardent qui l'anime & qui l'épanche , c'est la liqueur divine dont je vais me désalterer.

Je croi que je recevrai ce Cœur adorable , qui a brûlé toute sa vie du désir de s'unir aux hommes pour leur être un principe de vie & de sainteté , ce Cœur qui a été percé pour notre amour ; ce Cœur où je pourrai entrer comme dans un abîme de miséricorde ; qui appelle l'abîme de ma misère , pour faire en lui un heureux naufrage , je pourrai me couvrir de ce puissant bouclier contre tous les traits de mes ennemis ; enfin je recevrai ce même Sauveur , qui a été la Victime attendue depuis le commencement du monde , qui est mort , qui est ressuscité , qui est monté au Ciel , où il est assis à la droite du Pere , élevé au-dessus de toute créature , & qui doit un jour juger les vivans & les morts. Et parce que le Pere & le Saint-Esprit sont insépa-

G

rables du Fils , je recevrai en même tems toute la très-sainte Trinité. Répandez donc sur moi , ô mon Dieu , la grace de la Rédemption , au même tems que j'en recevrai le Sacrement ; appliquez-moi le mérite de votre mort : & comme cette chair sacrée que je mange m'est un gage de l'amour que vous me portez , & de la gloire que vous m'avez promise , qu'elle me soit un engagement à ne plus vivre que pour celui qui voulut bien mourir pour moi.

*Acte d'Espérance.*

Il n'est rien que je ne puisse me promettre d'un Dieu qui vient à moi pour me combler de faveurs , qui est tout-puissant , & dont les promesses sont infaillibles , & les mérites infinis. Celui qui se donne lui-même me refusera-t-il ses dons ? me refusera-t-on l'héritage du Ciel , puisqu'on me donne l'héritier même ? O Jesus , mon Sauveur ! j'espère qu'après vous avoir adoré dans la sainte Hostie , en ce monde , je vous verrai face à face en l'autre ; j'espère qu'après vous avoir reçu dans mon cœur , vous me recevrez dans le vôtre , & qu'après avoir eu l'honneur de manger votre chair divine , mon ame sera par cette divine substance nourrie & comme engraisée de Dieu ; & puisque vous avez dit , que tout ce qu'on demanderoit en votre



nom on l'obtiendrait de votre Pere, que fera-ce si je demande en interposant, non seulement votre nom, mais vous-même, n'accordera-t-il pas à vos mérites ce qu'il refuseroit à mon indignité. La donation que vous m'avez faite ne vous engage-t-elle pas à me donner tous vos biens? n'ai-je pas en vous une possession & un fonds certain pour appuyer toutes mes espérances, & pour acquitter toutes mes dettes? & je puis dire avec une confiance entière; ô Dieu notre protecteur, regardez-nous en votre Fils; je vous l'offre pour être ma réconciliation & le nœud de l'amour que vous me portez: c'est par lui que j'espère que vous m'accorderez l'effet de toutes mes demandes.

*Acte d'Amour.*

O Jesus, qui nous avez aimés jusqu'à vous donner à nous, jusqu'à nous nourrir de vous, à mourir pour nous, à vous immoler & à vous sacrifier sur nos Autels jour & nuit pour appaiser votre Pere irrité contre nous, je ne veux être qu'à vous, je ne veux vivre que pour vous, je ne veux me nourrir que de vous. Faites, ô Jesus, que je sois tout à vous, que je n'aime rien tant que vous, que je n'aime rien que pour vous, & que je n'aime uniquement que vous, parce que vous êtes la

beauté par essence, la beauté souveraine,  
 & un abîme infini de perfections; que  
 rien ne soit capable de me séparer de vous,  
 que je meure pour vous, & que les flam-  
 mes de votre Cœur adorable embrasent &  
 consomment le mien, détruisant tout ce  
 qui peut s'opposer à l'attachement invio-  
 lable que je veux avoir pour vous, qui  
 êtes tout mon bien.

*Acte de Contrition.*

Accordez-nous, Seigneur, cette dou-  
 leur véritable, qui seule peut purifier nos  
 âmes & les rendre dignes de recevoir vo-  
 tre Majesté sainte; & puisque vous de-  
 mandez le sacrifice d'un cœur contrit,  
 donnez nous la victime que vous nous or-  
 donnez de vous sacrifier. O mon Dieu, je  
 déteste tous les péchés de ma vie, parco-  
 qu'ils vous déplaisent, mais sur tout ceux  
 que j'ai commis contre votre divin Sa-  
 crement, par l'abus, les profanations,  
 les irrévérences, & le peu de fruit que  
 j'ai tiré de tant de Communions, par le peu  
 de respect que j'ai porté à mon corps, à  
 ma bouche & à ma langue, qui ont été si  
 souvent consacrés par votre divine présen-  
 ce, & que j'ai souillés par tant de péchés.  
 Si ce Roy impie de Babylone fut puni si  
 sévèrement, pour avoir une fois profané  
 les Vases du Temple de Jerusalem, qui

n'étoient que de métal, & ne servoient qu'à mettre le sang des Taureaux, que fera-ce de moi, qui ai si souvent profané le Temple vivant & animé de JÉSUS-CHRIST, en profanant mon corps destiné à recevoir le Sang précieux de l'Agneau de Dieu! O divin Jesus! que j'ai de confusion de me voir si indigne de m'approcher de votre sainte Table; souffrez que je cherche le remède à mes maux dans la plaie de votre Cœur; que ce Cœur qui ne peut souffrir la moindre tache, imprime dans le mien l'horreur & à la crainte des plus légères offenses, qu'il soit à mon égard comme ce charbon de feu qui purifia les lèvres d'Isaïe. Portez-le, je vous en supplie, sur mon cœur, sur ma langue, sur mes sens, & sur toutes les puissances de mon ame, afin qu'il brûle & anéantisse tout ce qui peut déplaire à vos yeux.

*Acte d'Humilité.*

Seigneur, les Etoiles du Ciel ne sont pas nettes en votre présence, les colonnes du Firmament tremblent devant vous, les plus ardens Seraphins se couvrent de leurs ailes, & se regardent comme un néant à l'aspect de votre grandeur: comment donc une créature aussi vile que je suis, osera-t-elle s'approcher de votre sainte Table & vous recevoir. Si ce fut une chose si criminelle à

un Prêtre d'avoir touché inconsidérément l'Arche d'Alliance, quoique prête à tomber, & s'il fut puni à l'instant d'une mort subite, que ne dois-je pas craindre, si je touche & si je mange celui-là même dont cette Arche n'étoit que la figure.

O sacré Cœur de mon Jesus ! qui aimez souverainement la blancheur & la pureté, qui reposez parmi les lys, pendant que le jour dure, & que les ombres s'abaissent : quel repos & quel agrément puis-je vous offrir dans mon cœur, où au lieu de fleurs il ne naît que des épines, & au lieu de la fraîcheur de la vertu, on ne ressent que l'ardeur du péché ? La seule consolation qui me reste, Seigneur, est de lire dans votre Evangile, que les pauvres vous environnoient, que les aveugles vous cherchoient, que les Lépreux vous reclamoient, que les Pécheurs mangeoient à votre Table, que la bonté de votre Cœur ne vous permettoit pas de rejeter personne, & que vous disiez à ceux qui blâmoient cette conduite, que le Médecin cherchoit les malades, & que vous étiez venu pour les pécheurs.

Mon Dieu, dont les miséricordes s'étendent jusqu'à la millième génération, je vous demande cette grace, que comme David, souffroit à sa table un homme tout contrefait, par ce qu'il étoit Fils de son cher ami Jônathas, honorant de la sorte les

*au sacré Cœur de J E S U S.* 131  
mérites du Pere en la personne du Fils, il vous plaise, ô Pere Eternel, de souffrir à la vôtre un pécheur tout défiguré, en vûe des mérites de JESUS-CHRIST votre Fils, que vous avez tant aimé, & qui est le second Adam notre véritable Pere.

*Acte d'Adoration.*

O Sageſſe incarnée, voilée à mes yeux, je vous reconnois ſous cette Hoſtie comme vrai Dieu & vrai Homme à qui je fais hommage de mon être & de ma vie. Plus je vous vois caché & humilié dans ce Myſtère, plus je veux vous y reconnoître, vous y adorer, & m'anéantir en votre préſence.

*Acte de Désir.*

Seigneur, faites que je désire votre venue dans mon cœur avec la même ardeur que les anciens Patriarches désiroient votre deſcente ſur la terre; qu'à la vûe de cette divine Hoſtie qui eſt le gage & les arrhes de la vie éternelle, je n'aye pas moins de désir de vous poſſeder que les Iſraélites l'euffent dû être à laſpect de cette grappe de raiſin portée ſur un lévier par deux hommes, laquelle étoit comme un échantillon des richesses de la Terre Promiſe, & qui vous figuroit, ô fruit de vie, attaché à la Croix, d'où, comme de deſſous un preſſoir myſtérieux, votre Sang découla en

G iij

si grande abondance, qu'il y en eut assez pour laver tout l'Univers, & qui nous est appliqué avec une profusion immense, quand nous vous recevons dignement dans l'Eucharistie; que je vous souhaite avec la même ardeur, dont le saint Roy David brûla quand il désiroit boire de l'eau de la citerne de Béthléem, c'est-à-dire, de cette Maison de Pain, qui vous représentoit, ô Pain céleste, qui faites les délices des Rois; que dans le sentiment de mes nécessités pressantes, j'attende l'heure de la Communion avec la même impatience qu'une femme chargée d'enfans & de besoins attend l'heure & le jour auquel son mari doit revenir des Indes chargé de richesses & de biens.

En effet quelque saint & auguste que soit ce Sacrement, & quelque crainte que je dût avoir d'en approcher, je sçai qu'il est le trésor des Pauvres, le remede des Malades, la force des foibles, le festin des Affamés, & le lait des Enfans; & que ce n'est qu'à votre sainte Table qu'on se repaît de ces pures délices qui ne dégoûtent jamais notre ame par leur abondance, & qui réveillent toujours nos désirs par leur nouveauté.

*Sur le point de la Communion il faut dire :*

Mon Dieu, me voyant très-éloigné des

dispositions que je désirerois avoir pour la sainte Communion, je vous offre toutes celles de la très-sainte Vierge, lorsqu'elle vous reçut en votre sainte Incarnation, toutes celles qu'elle apportoit à la réception de ce divin Sacrement, lorsqu'elle s'en approchoit après votre Ascension glorieuse; acceptez la gloire très-pure, l'amour très-ardent, les services très-fidèles & constans que cette sainte Mere & tous vos Saints & Saintes vous ont rendus étant en ce monde, afin qu'ils servent de supplément à tout ce qui me manque.

Mon Dieu, il n'est point de lieu qui soit digne de vous que vous-même; il n'est point d'amour avec lequel vous puissiez être dignement reçu, sinon avec celui que vous avez pour vous-même; c'est pourquoi je me donne à vous, je m'anéantis devant vous, & je vous prie de m'anéantir & d'établir en moi vos loix, vos maximes & votre amour, afin que venant en moi par la très-sainte Communion vous y soyez reçu en vous-même & avec tout l'amour que vous avez pour vous-même.

*Action de grâces après la Communion.*

A V I S.

Une des plus importantes actions de la vie spirituelle, est l'action de grâces après la sainte Communion. La sainte Vierge n'eut

G y

pas plutôt conçu JESUS-CHRIST dans son sein, que l'Ange se retira, la laissa toute absorbée en Dieu, pour vous apprendre que vous ne devez plus vous occuper d'aucune créature, quelque sainte qu'elle soit, si-tôt que vous avez en vous le Créateur.

S. Simeon après avoir vû le Messie entre ses bras, ne voulut plus vivre; songez à mourir à vous-même quand vous avez ce même Jesus dans votre cœur.

S. Jean l'Evangeliste ayant communiqué, se reposa sur le sein de JESUS-CHRIST tout rempli de lumières & d'amour, aussi fut-il celui de tous les Apôtres en qui le fruit d'une bonne Communion parut davantage, puisqu'il suivit son Maître jusqu'à la Croix.

Vous formant sur de tels exemples, retirez-vous dans le plus intime de votre ame, & faites les actes suivans.

*Acte d'Adoration.*

Je vous adore, mon divin Roy, assis au milieu de mon cœur, faites-en votre trône, établissez-y votre empire pour l'éternité. Je vous donne tout ce que je suis absolument & sans réserve; je laisse mon cœur à votre amour, ma volonté à votre Loi, mon entendement à la connoissance de vos grandeurs & de vos bontés, ma mémoire au souvenir perpétuel de votre Mort, de votre



Passion, & de la profusion de vos divines liberalités en vers moi, mon esprit, pour être tout pénétré & convaincu des maximes de votre saint Evangile, qui nous apprennent que le mépris vaut mieux que l'honneur, une injure qu'une louange, être anéanti dans votre sacré Cœur, qu'applaudi de toute la terre, être dans la dernière misère, que sur le trône de l'Univers; gémir saintement sous le poids de la Croix que d'être ravi au troisième Ciel, être en butte à la médifance, que de dire une parole qui puisse offenser le prochain; enfin, mon Dieu, je vous donne mon corps & tous les sens, mon ame & toutes les inclinations en holocauste, pour être sacrifiés à votre gloire & consumés à votre service. Ainsi soit-il.

*Acte d'Admiration.*

O Jesus, mon Soleil! qui vous a détaché de la Sphere du Firmament, pour vous plonger dans un cloaque d'ordures? O Roy des Astres! qui vous a couvert de ces nuages? Le froid & les glaces de mon cœur pourront-elles l'emporter sur de si vives flammes? Beau Soleil, échauffez-moi, & puisque personne ne se peut cacher à vos divines ardeurs, brûlez-moi de celles de votre amour pour me garantir de celles de votre Justice.

O Lumière incréée! qui faites le beau

jour de l'éternité , qui éclairez tous les hommes , qui gouvernez tout l'Univers , est-il possible que je vous renferme dans mon cœur ! Conduisez-donc le petit monde de mon ame & de mon corps , ne m'abandonnez pas à ma propre conduite , réglez mes saisons , mes jours , mes nuits , mes mois , mes heures , mes années , mon tems , & mon éternité ; que tous les momens de ma vie soient sanctifiés par votre amour & consacrés à votre gloire.

*Acte de Remerciment.*

Que vous donnerai-je , ô mon Dieu , pour le don que j'ai reçu , & pour tant de bienfaits , dont vous m'avez comblé : Quand je serois le souverain Monarque du monde , quand j'aurois toute la sainteté des Anges , ma grandeur seroit finie , & la vôtre est infinie , parce que j'ai été fait dans le tems , & vous êtes éternel ; je ne suis qu'une pure créature , & le jouet de vos doigts , & vous êtes l'adorable Créateur. Que ferai-je ? où irai-je , pour rendre à votre Majesté un culte égal & une reconnoissance conforme à votre libéralité infinie ? *Introibo in potentias Domini.* J'entrerais dans le chef-d'œuvre de votre toute puissance , dans cet ouvrage que vous vous glo- rifiez d'avoir fait de vous-même , dans le Cœur de votre cher Fils , dans lequel vous

avez renfermé toutes vos délices & vos divines complaisances ; j'entrerais dans votre adorable Sanctuaire , dans lequel je trouve toute la plénitude de la Divinité. Permettez donc , ô mon Jesus , puisque vous êtes à moi , que j'unisse mon cœur avec votre Cœur , mon esprit avec votre Esprit , le peu que je suis avec tout ce que vous êtes , & qu'étant tout abîmé dans votre anéantissement , je puisse dire à votre Pere : Je vous aime , ô ma source ! par le Cœur & par les amours de votre Fils ; je vous loue , je vous adore , & je vous rends grâces par les louanges , les adorations & toutes les adorables opérations de cet organe de votre Divinité ; je demande ce qu'il demande ; je parle par sa bouche , je benis par ses lèvres , j'aime par son Cœur , je donne ce qu'il vous présente , je satisfais par ses souffrances , je vous rends en lui des amours divins , des louanges divines , & votre grandeur trouvera dans ce trésor que je lui présente , un culte très-égal , très-digne & très-conforme à sa Majesté infinie ; je ne suis qu'un néant ; mais votre Fils parle pour moi ; & puisqu'il veut que je vous traite en Dieu , je laisse la terre , je vais au dessus des Anges , & me jettant dans son Cœur & dans le sein de sa miséricorde , je vous rends en lui les hommages d'un Dieu dans le silence de toutes les pures créatures.

*Renouvellez en vous les sentimens du pur amour que vous lui devez : servez-vous pour cet effet des paroles de sainte Gertrude.*

**V**OICI que je suis près de vous, ô mon Dieu, qui êtes un feu consumant, faites que par la force, la violence, l'abondance de l'ardeur, je sois embrasé de votre amour, & que n'étant qu'un petit grain de poussière, je sois entièrement dévoré, consumé & perdu en vous.

Donnez-moi, Seigneur Jésus, la grace de vous aimer de tout mon cœur, de m'attacher à vous de toute mon ame, de m'employer en votre amour & en votre service de toutes mes forces, de vivre selon votre Cœur & qu'à l'heure de ma mort, vous-même me donnant les préparations nécessaires, je puisse entrer sans tache en vos noces.

Mon très-doux Jésus, je désire prendre avec vous une règle d'amour, mettez donc ma vie sous la garde & sous la conduite de votre Saint-Esprit, affermissez-moi en votre paix & en votre amour, fermez mes sens par la lumière de votre charité, afin que vous m'enseigniez, que vous me

**E**CCE, accedo ad te ignis consumens Deus meus, ita in ignea vi amoris tui me pulvisculum veram penitus consume & absorbe in te.

*Da nobis, Domine Jesu, tuo corde amare te, tota anima tibi adherere, omnes vires meas in tuo amore & servitio expendere, secundum Cor tuum vivere & in hora mortis te preparante sine macula tua nuptias introire.*

*Jesu mi dulcissime, opto amoris regulam tecum assumere, eia pone vitam meam sub Sancti Spiritus tui custodia, in tui amore, & pace me consolida; sensus meos conclude luce caritatis tua, ut tu doceas, ducas &*

*Instruas me in penetrabilibus cordis. Absorbe spiritum meum tuo Spiritu tam valide tamque profunde, ut vè totus sepeliar in te, sepulturamque meam nemo alius prater amorem tuum sciat in te, hic amore suo me claudit sigillo & consignet tibi.*

*Ecce jam apprehensum toto cordis mei amore teneo te. Etiam si benedixeris mihi, nunquam ultra dimittam te. Tota efficacia & virtus Divinitatis tue pro me & in me laudet te, tota amicitia & effectus humanitatis tue satisfaciat tibi pro me & de me tota magnificentia & majestas imperialis Trinitatis glorificet te ipsum & in te ipso pro me de illa gloria qua tu ipse solus tibi sufficis.*

*O amor ! ô amour ! erumpite super me omnes fontes magnæ abyssi tuæ infinitæ misericordiæ ; demergar in abyssum maris tuæ in-*

conduisiez, & que vous m'instruisiez dans le fond de mon cœur : ravissiez mon esprit par votre esprit, si fortement & si profondément, qu'étant en vérité, tout enseveli en vous, personne, sinon votre amour, ne sçache ma sépulture en vous, que cet amour me ferme par son cachet, & me livre entièrement à vous.

Voici que déjà je vous tiens dans mon cœur par amour, quand même vous me donneriez toutes vos bénédictions, je ne vous laisserai jamais plus aller ; que toute<sup>r</sup> la force & la toute-puissance de votre Divinité vous loue pour moi & en moi, que toutes les tendresses & toutes les afflictions de votre sainte humanité vous satisfassent pour moi & de moi ; que toute la magnificence & toute la majesté de l'empire de votre indivisible Trinité vous glorifie vous-même en vous-même pour moi de cette gloire par laquelle vous seul suffisiez à vous-même.

O amour ! ô amour ! déchargez sur moi toutes les fontaines des grands abîmes de vos infinies miséricordes ; que je sois heureusement englouti dans

l'abîme de la mer de votre très-indulgente bonté, que je périsse dans le vivant déluge de votre amour, comme une petite goutte d'eau se perd dans la plénitude d'une mer profonde; donnez-moi la grace de m'abandonner & de me perdre de telle sorte en vous, qu'il ne se trouve plus aucun reste, ni aucune trace de moi en moi-même; faites-moi me perdre de telle manière que je ne me retrouve jamais sinon en vous: là je perdrai de bon cœur ma vie en vous où vous vivez éternel, ô mon amour, Dieu de ma vie. Ainsi soit-il.

*dulgentissime pietatis: peream in tui vivi amoris diluvio, sicut perit stilla maris in sua plenitudine profundo; da mihi in te amitti, in te relinqui, ut nullum mihi de me in me remaneat vestigium. Da mihi sis me perdere in te ut in aeternum nusquam inveniar nisi in te, ibi amittam vitam meam in te ubi tu vivis aeternus, ô amor meus, Deus vita mea. Amen.*

### *Acte de Demande.*

Divin Jesus, source éternelle de miséricorde, faites couler sur mon ame quelque goutte de votre Sang précieux que j'adore, afin qu'elle s'attendrisse & qu'elle se tourne vers vous, qui devez être le centre de mon cœur; appliquez, s'il vous plaît, votre mort à ma vie pour la sanctifier, votre chair à mon ame pour la nourrir, votre force à mon infirmité pour la soutenir, votre grace à mes péchés pour les effacer, votre miséricorde à mes misères pour les soulager, votre lumière à mes ténèbres pour les éclairer, votre gloi-

*un sacré Cœur de JESUS.* 161  
re à ma bassesse pour m'élever à la souve-  
raine béatitude. Ainsi soit-il.

---

*AUTRE SORTE D'OCCUPATION  
de l'Ame pendant la sainte Communion  
pour ceux qui la désirent plus courte.*

**V**OUS ne pouvez pas prendre une meilleure & plus sainte occupation au tems de la Communion, que de vous occuper de la manière dont Jesus s'occupe lui-même dans vous ; or je trouve que pendant qu'il est dans nos poitrines, tout ce qu'il fait, c'est 1. de s'immoler à son Pere. 2. De recevoir tout ce que nous lui donnons. 3. De souffrir tout ce que nous voulons ; si bien que l'état d'immolation, de réception & de souffrance, fait alors toute son occupation, & c'est elle où je vous désire pendant ce saint tems.

Mais pour vous donner une juste idée de cette manière d'occupation, concevez que tout le tems que Jesus est dans votre cœur, il ne fait que s'immoler en holocauste à son Pere. Pensez encore que Jesus s'immole à vous par une donation sans réserve.

C'est pourquoi portant les yeux sur ce divin modèle, unissez-vous à Jesus anéanti, afin que dans cette union votre anéantissement puisse être digne de la Majesté

de Dieu ; immolez-vous à toutes les pertes pour l'intérieur & l'extérieur , à la dernière pauvreté d'esprit , à la ruine de toutes les occupations de votre ame , par un amour de conformité avec Jesus ; car il feroit beau voir que vous aimassiez d'être dans la jouissance des plus agréables sentimens , lorsqu'il est anéanti dans votre cœur : il faut plutôt vous aimer au tems de la Communion tout pauvre avec Jesus , tout pauvre ; dites donc lorsque vous serez dans des pertes d'intérieur les plus affligeantes : *O que me voilà bien en égalité d'état avec mon Jesus !* De plus il faut vous immoler à Jesus , afin qu'il fasse de vous tout ce qu'il lui plaira. N'est-ce pas un acte de Justice que vous soyiez à sa disposition ? qu'il est doux à l'ame de dire en ce moment : *O disposez de moi , mon Jesus ! avec un haut empire.* C'est ainsi qu'elle se fond & qu'elle s'écoule tout en Jesus , comme Jesus se fond & s'écoule tout en elle : Enfin pendant ce sacré tems , si quelquefois vous vous sentez l'esprit interdit ; dites lui : *Mon Jesus , ne sachant où je suis , ni ce que je suis , j'offre pour moi à votre Pere , tout ce que vous faites en moi : vous vous en acquittez bien mieux que je ne le pourrois faire. Je suis bien aise que ma perte & ma stupidité laisse la place à votre sainte opération.*

La seconde disposition , c'est qu'il peut



attiver que pendant la Communion , Jesus vous fera sentir quelque opération secrette ; alors faites cesser toutes vos propres immolations, & recevez-la en ce saint tems de la part de Jesus , à la façon qu'il reçoit la vôtre. Il reçoit toutes les productions de votre esprit & de votre cœur , vos pensées basses ou relevées , votre amour foible ou embrasé , votre recueillement ou profond ou égaré , un soupir comme de longs gémissemens , il s'accommode avec une admirable facilité à tout ce que vous faites , & ce que vous dites. Il est de lui comme d'un Pere qui devient enfant avec son enfant , ou comme d'un Docteur qui s'abaisse avec un ignorant ; ne reçoit-il pas encore tous les mouvemens que lui veut donner votre langue , le faisant passer dans l'estomac pour en faire un esclave aussi bien qu'une victime.

Voilà la belle leçon que Jesus vous fait au fond de vous-même dans le tems de la Communion , vous apprenant à recevoir tout de sa part , je veux dire que vous devez recevoir avec respect & avec amour l'action sainte de sa grace dès que vous en sentez les premières approches , en laissant tous vos actes & toutes vos opérations propres. Il n'est que trop ordinaire qu'on s'attache déréglément à toutes ces pratiques , & l'occupation qu'on s'en fait nuit

à celle de la grace, ou plutôt l'étouffe & lui donne comme la fuite. Quelquefois notre Seigneur inspirera des pensées de terreur & de crainte, bien que ce sacré tems soit un tems d'amour & d'union, néanmoins il fait comme s'il étoit seulement le Juge & non pas l'Epoux de l'Ame. Faites un aussi bon accueil à ces pensées qu'aux autres, laissez-vous en pénétrer. Mais le grand avis que j'ai à vous donner, c'est que vous devez tellement recevoir ses inspirations insinuées de la part de Jesus en la sainte Communion, que vous tâchiez de vous y conserver exactement tout le jour. Vous devez cette fidélité à la grace qui se rend aussi sensible, vous la devez à la présence de Jesus, qui se rend comme palpable par ce lien, dont il prétend tout le jour vous attacher à lui; & pourtant vous ne l'ignorez pas, qu'à peine la Communion est faite, Jesus & la douceur de sa visite s'effacent aussi promptement de la mémoire que les espèces sacramentelles fondent & se consomment dans l'estomac. Ah ! quel cœur que le cœur humain.

Que vous seriez heureux si vous pouviez dire avec vérité comme le dévot S. Bernard : *Plus vous vous abaissez, ô mon Jesus, pour l'amour de moi, plus vous êtes précieux à mon cœur.* Quand nous recevons la sainte Hostie, nous avons au dedans de

nous l'humiliation du Sauveur, qui doit être le motif & le principe de la nôtre.

*Humiliatio tua velit ut in nomine Jesu omne genu flectatur.* Ah! Seigneur, je désirerois d'avoir en main tout le monde pour l'assujettir à votre empire dans cet adorable Sacrement, afin de demander au Ciel, à la Terre & à l'Enfer de fléchir le genou devant vous. J'ai un petit monde au-dedans de moi dont je puis disposer, c'est-là où j'adresse ma voix, & je dirai à toutes les parties qui le composent, de vous témoigner mes respects: *In nomine Jesu omne genu flectatur caelestium, terrestrium, & infernorum.* Que tout ce que j'ai de céleste dans mon esprit, tout ce que j'ai de terrestre dans mon corps, tout ce que j'ai d'infernal dans mes passions & dans mes vices, que tout fléchisse, que tout s'humilie devant les humiliations du Sauveur, puisqu'il s'humilie pour l'amour de moi, & pour m'élever dans la gloire durant toute une éternité. Ainsi soit-il.

---

## SENTIMENS D'UNE BONNE

*Ame à Dieu après la sainte Communion.*

**D**IVIN Sauveur, qui vous êtes donné tout à moi par la sainte Communion, il est bien juste que je me donne entièrement à vous, & que tous les momens de

ma vie vous soient consacrés: afin donc que parmi les distractions de cette vie je puisse rappeler mon esprit & mon attention vers vous; voici les marques dont je prétens me servir pour cet effet.

1. Toutes les fois que je regarderai le Ciel ou les Eglises qui vous sont consacrées, ou les Images & les figures saintes où vous serez représenté, & celles de votre sainte Mere & de vos Saints, je prétens vous dire que je croi fermement que mon bonheur en cette vie consiste à vous regarder, à vous aimer, à penser en vous, vous servir & me consacrer tout à vous, comme celui de l'autre vie est de voir à découvert les perfections infinies de votre Divinité & les beautés admirables de votre Ste Humanité; que j'ai un désir extrême de vous voir en cet état bienheureux, & vous supplie de m'en rendre digne; que je m'unis à tous les Actes d'Amour qui ont été faits, qui se font & qui se feront pendant l'éternité, par notre Seigneur JESUS-CHRIST, la sainte Vierge, tous les Anges & les Saints qui sont au Ciel, & les Ames justes qui sont encore sur la terre.

2. Comme ma vie se passe en aspirations & en respirations, mon dessein est d'attacher en moi, autant de fois que j'aspire votre vie divine, ô mon Dieu! dans toutes les excellences infinies, pour être par cette

union sanctifié, éclairé, embrasé, & rendu très-agréable à vos yeux, & devenir un grand instrument de votre gloire; qui vivant intérieurement de votre vie, ô Père très-saint! mon esprit vous contemple, comme vous vous contemplez vous-même; que ma mémoire raconte vos grandeurs, comme le Verbe en fait l'expression, que ma volonté vous aime de l'amour du Saint-Esprit; & que quand je respirerai, j'aye le dessein & l'intention de me donner tout à vous, mon corps, mon ame, mes pensées, mes paroles & mes actions, & tout ce qui peut en quelque façon m'appartenir, & de vous le donner dans la plus grande perfection qu'une chose vous peut être donnée en esprit, d'un très-pur amour & d'un désir embrasé de votre gloire. Je prétens aussi par cet honneur rendu, vous rendre autant de contentement, d'honneur & de gloire, que tous les péchés des hommes, & les miens en particulier vous en ont ôté, & vous faire un général remerciement de tous les biens que j'ai reçu de votre immense bonté, & que j'en recevrai éternellement. Je désire aussi que tous les battemens de mon cœur soient autant d'actes de votre pur amour.

3. Parce que je sçai que qui a gagné le cœur de l'homme a gagné tout l'homme, je prétens que toutes les fois que je mettrai

la main sur mon cœur, ou que je ferai dessus le signe de la Croix, ce soit pour vous déclarer que vous avez gagné mon cœur, & que je vous donne avec toute l'affection qu'il m'est possible ce cœur que je touche ; que je vous juge seul digne de le posséder, seul capable de le remplir, que je vous remercie très-humblement de me l'avoir demandé : que je vous supplie de le prendre pour jamais, pour être consommé dans votre saint amour, & pour en faire un holocauste, qui me fasse passer dans votre Etre divin, que j'ai un sensible regret de ce que vous êtes si peu aimé, honoré & servi de la plupart des hommes ; & que ce cœur sur lequel je mets la main, a si long-tems & si notablement manqué, & qu'il manque encore à vous rendre de si raisonnables devoirs.

4. Toutes les fois que je dirai : *Mon Dieu, je vous donne mon cœur, mon cœur vous désire, mon cœur vous cherche pour s'assujettir à vous, pour se remplir de vous ; je veux & j'entens de vous prier d'en être entièrement le maître ; purifiez-le par votre crainte, échauffez-le par votre bonté, animez-le par votre esprit, sanctifiez-le par votre justice, remplissez-le par votre grace, consacrez-le par votre présence, embrasez-le par votre amour, ravissez-le par votre beauté, gagnez-le par votre miséricorde ;*

féricorde , possédez-le par votre vertu , transformez-le par votre puissance, brisez-le de regret de vous avoir été si infidèle , réduisez-le en poussière pour le faire entrer dans le vôtre ; que je vive sans cœur , & que vous-même soyez mon cœur , mon ame , ma vie , & l'ame de mon esprit.

5. Toutes les fois que je leverai les yeux & les mains au Ciel , ou que je dirai : *Mon Dieu , mon Sauveur , ayez pitié de moi ; souverain Pere de famille , je frappe à votre porte , je prétens vous demander , si je l'ose dire , de me tenir la parole que votre divin Fils nous a donnée : que vous ouvrirez à celui qui frappe à votre porte , que vous donnerez à celui qui vous demande , & que vous vous laisserez trouver à celui qui vous cherche : Je frappe , Seigneur , à la porte de votre Paradis , commandez qu'elle me soit ouverte ; je vous cherche dans la sincérité de mon cœur , je vous importune , si votre bonté ne veut accorder ma grace , que mon importunité vous l'arrache : Je demande du pain , c'est-à-dire JESUS-CHRIST qui a dit : *Je suis le pain vivant descendu du Ciel pour la nourriture des hommes.* Voyez , Seigneur , ce Pauvre tout couvert d'ulcères , accablé de nécessité , mourant de faim. Voilà l'état de mon ame , & l'esprit avec lequel je me présente devant vous , souvenez-vous de vos miséricordes.*

H

nellement, & que je vous aime en toute l'étendue de votre divine volonté, & l'embrasement de la fournaise ardente de votre sacré Cœur, auquel je m'unis pour détester sans cesse mes péchés, & suppléer à la contrition qui me manque, par celle que vous en avez eu au Jardin des Olives & sur la Croix; je souhaite aussi entrer par-là dans ce noble esprit de la Croix, & cet amour ardent que vous avez eu pour les souffrances, afin que cet Esprit saint purifie & sanctifie les maux qui peuvent m'arriver, qu'il les rende souverainement honorables à Dieu, & qu'ils soient pour moi des maux de salut & de vie, qu'ils arrêtent tous les plus petits mouvemens d'impatience que j'y pourrois avoir, qu'il me donne la grace d'en faire un excellent usage, & d'entrer bien avant dans les intentions & les manières saintes avec lesquelles vous avez enduré & travaillé pour moi. Je trempe toutes mes afflictions dans votre Sang & dans vos Plaies; je les mets dans votre Cœur amoureux. Je consacre toutes les peines que je ressens à obéir & à soumettre mon jugement à la très-parfaite obéissance que vous avez rendue à tous en votre Passion & en votre Mort: je sacrifie toute l'envie que j'ai de parler & de me défendre au profond silence que vous y avez gardé; j'immole tous les mou-



venemens de colére & les sentimens de vengeance à votre inviolable débonnairété, & toutes les tristesses qui me font trouver les tribulations si amères, à la joye que vous avez eue d'endurer pour l'amour de moi.

8. Toutes les fois que je ferai quelques aspirations à votre Sang précieux, ou que je dirai les Litanies, je prétens que ce soit comme si je disois à chaque verset : *Sang précieux de mon Sauveur, qui êtes la vaste mer de la Miséricorde divine, lavez-nous, rachetez-nous, abîmez-nous, & détruisez tellement nos crimes, qu'il n'en soit plus parlé. Guérissez-nous, enivrez-nous, glorifiez-nous, &c.* Quand je dirai : *Sanguis ejus super nos, & super filios nostros*, je prétens changer cette imprécation des Juifs en un très-saint usage, & vous demander, ô Pere céleste, que le Sang précieux de votre Fils soit sur moi & sur toutes les personnes qui me sont cheres ; que nous puissions sans cesse dans ces vives sources du Sauveur, pour en tirer le salut & la vie. Vous, ô divin Jesus ! qui l'avez versé pour moi, faites que ce Sang tombe sur mon esprit, sur mon cœur & sur toutes les puissances de mon ame & de mon corps, *Non in judicium & condemnationem*, non pas pour punir mes péchés & me condamner au feu de l'enfer : *sed ad sustentamentum mentis & corporis, & ad me-*

*delam percipiendam*, mais pour me guérir de toutes mes plaies, & attirer sur moi la protestation de votre infinie miséricorde.

9. Toutes les fois que je prendrai de l'eau-bénite, mon dessein est d'accompagner la bienheureuse Vierge sur le Calvaire pour être arrosé du Sang de JESUS-CHRIST, afin qu'étant marqué du sang de cet Agneau sans tache; l'Ange Exterminateur ne puisse rien contre moi.

10. Quand je ferai le signe de la Croix, je prétens, ô mon Dieu! renouveler ma créance sur tous les Mystères de la Foi, mettre en fuite tous les esprits de ténèbres, renoncer à toutes les tentations, & prendre pour ma défense les armes de Jesus crucifié, pour renoncer à toutes sortes de péchés.

11. Toutes les fois que je baisera les Plaies du Crucifix, ou la Croix que je porte, je désire de m'offrir en victime à votre amour, pour accepter tous vos dessein sur moi, disposé à vous sacrifier autant de vies, si je les avois, qu'il y aura jamais de créatures dans le Ciel & sur la terre.

O Dieu! vous sçavez les secrets de mon cœur, il est à vous ce cœur, & je vous le consacre aussi-bien que tous les momens de ma vie, pour gage de mes intentions; j'espère que vous les agréerez, parce que

au sacré Cœur de J E S U S. 175  
je les ai conçus en votre sainte présence,  
par le secours de votre sainte grace. Ain-  
si soit-il.



# L'OFFICE

DU

## SACRÉ CŒUR

DE NOTRE-SEIGNEUR

# JESUS-CHRIST.

EN FRANCOIS ET EN LATIN.

---

### A M A T I N E S.

*ψ. Cor Jesu fla-  
grans amore mei, in-  
flamma cor meum a-  
more tui.*

*R. Amen.*

**D**OMINE labia  
mea aperies.

*R. Et os meum  
annuntiabit laudem  
tuam.*

*R. Deus in adjuto-  
rium meum intende.*

*ψ. Vous qui brûlez pour  
moi, Cœur de mon doux  
Sauveur, donnez au mien  
pour vous une pareille ar-  
deur.*

*R. Ainsi soit-il.*

**S**EIGNEUR, vous ou-  
vrirez mes lèvres.

*R. Et ma bouche publiera  
vos louanges.*

*ψ. Grand Dieu, veillez  
à mon aide.*

H i i j

*R.* Hâtez-vous, Seigneur,  
de me secourir.

*Ps.* Gloire soit au Pere,  
au Fils, & au Saint-Eprit.

*R.* Comme elle étoit au  
commencement, comme  
elle est maintenant, & com-  
me elle fera toujours dans  
tous les siècles. Ainsi soit-il.

*R.* Domine ad ad-  
jurandum me festi-  
na.

*Ps.* Gloria Patri,  
& Filio, & Spiriti  
Sancto.

*R.* Sicut erat in  
principio & nunc &  
semper, & in secula  
seculorum. Amen.

Depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques, quand on  
dit l'Office en Latin, au lieu d'Alleluia, on dit : Laus  
tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ. Et en François,  
au lieu de Louez le Seigneur, on dit Soyez loué,  
Seigneur, Roi de gloire immortelle.

### H Y M N E.

**G** LOIRE de la céleste  
Cour,  
Qui dans l'amour qui vous  
anime,  
Quittez cet aimable sé-  
jour,  
Pour être ici notre victi-  
me,  
**J** E S U S, charmant plaisir  
des cœurs,  
Pour louer dignement le  
vôtre,  
Produisez par vos feux vain-  
queurs,  
Une sainte ardeur dans le  
nôtre.  
Du Pere unique objet d'a-  
mour,  
Pur amateur des âmes pu-  
res,  
Digne de leur entier re-  
tour,

**C**ÆLESTIS aula  
gloriæ,  
Qui sede lapsus athe-  
ris,  
Cæli triumphos de-  
seris,  
Ut nostra fias hostia.

**J** E S U voluptas cor-  
dium,  
Cor ure sacris igni-  
bus,  
Dignis ut ornem lau-  
dibus,  
Cordis tui præconiis.

**J** E S U Patris Cor  
unicum,  
Patris amicum menti-  
bus,  
Patris amanulum cor-  
dibus,

In corde regnes omnium. Amen.

Regnez sur toutes créatures. Ainsi soit-il.

ANTIENNE.

O sacrum Cor Jesu! Patris voluntati obsequentissimum, inclina ad te corda nostra ut quæ placita sunt ei faciamus semper.

Ps. Protector noster, aspice Deus, & respice nos in Corde Christi Filii tui.

Ry. Si iratus fueris, misericordia recordaberis, oblitus iræ tuæ.

O sacré Cœur de Jésus! entièrement soumis à la volonté du Père, attirez nos cœurs à vous, afin que nous exécutions toujours ses adorables volontés.

Ps. O Dieu notre Protecteur! jetez les yeux sur nous; regardez-nous dans le Cœur de votre Fils.

Ry. Lorsque vous serez irrité, vous vous ressouviendrez de vos miséricordes, & vous oublierez votre colère.

PRIERE.

**R**ESPICE, quesumus, misericordissime Deus, in Cor dilectissimi Filii tui, in quo tibi bene complacuisti, ejusque sacratissimi Cordis mœroribus quos nostri causa pertulit, & dignis satisfactionibus quos pro nobis tibi persolvit; placatus, concede corde contrito peccatoribus nostrorum veniam peccatorum: & tanto Christi amore cor nostrum accende, ut ipsius divini Cordis affectibus toti insensum, secundum cor

**D**IEU infiniment miséricordieux, nous vous prions de jeter les yeux sur le Cœur de votre Fils bien aimé, l'objet de vos complaisances, afin qu'apaisé à la vue des mortelles douleurs que ce Cœur sacré a souffert pour satisfaire pour nous à votre justice, vous nous accordiez le pardon de nos péchés, que nous vous demandons d'un cœur contrit, & que vous embrasiez nos cœurs d'un amour si ardent pour Jésus, que tout pénétrés des affections de son divin Cœur, nous méritions de paroître à vos yeux des

H V

hommes selon votre Cœur.  
C'est ce que nous vous deman-  
dons au nom de notre  
Seigneur JESUS-CHRIST vo-  
tre Fils qui vit & regne  
avec vous & avec le Saint-  
Esprit, dans tous les siècles  
des siècles. Ainsi soit-il.

*tuum inveniri mereatur. Per Dominum nostrum Jesum Christum - Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*



## A P R I M E.

Ÿ. Vous qui brûlez pour moi, Cœur de mon doux Sauveur, donnez au mien pour vous une pareille ardeur.

*R.* Ainsi soit-il.

Ÿ. Grand Dieu, veillez à mon aide.

Ÿ. Hâtez-vous Seigneur de me secourir.

Ÿ. Gloire soit au Pere, &c.

*Ÿ. Cor Jesu flagrans amore mei, inflamma cor meum amore tui.*

*R.* Amen.

*Ÿ. Deus in adjutorium meum intende.*

*R. Domine ad adjuvandum me festina.*

*Ÿ. Gloria Patri, &c.*

## H Y M N E.

**O** CŒUR victime de l'amour,  
Des Bienheureux joye éternelle,  
Et de ce malheureux séjour:  
Dernier recours, appui fidèle.  
**O** G L O I R E de la Trinité,  
A qui le Fils joint son essence,

**O** CŒUR amoris victima,  
Cæli perenne gaudium,  
Mortalium solatium,  
Mortalium spes ultima,  
Tu Trinitatis gloria,  
Jungit tibi se Filius,

In te quiescit Spi-  
ritus ,

In te Patris sint gau-  
dia ,

J E S U Patris cor uni-  
cum ,

Puris amicum men-  
tibus ,

Puris amandum cor-  
dibus ,

In corde regnes om-  
nium. Amen.

Le Saint - Esprit sa pure-  
té ,

Et le Pere sa complaisan-  
ce.

Du Pere unique objet d'a-  
mour ,

Pur amateur des ames pu-  
res ,

Digne de leur entier re-  
tour ,

Regnez sur toutes créatures.  
Ainsi soit-il.

### A N T I E N N E.

O sacrum Cor Je-  
su , salutis , nostra  
sistentissimum revoca  
nos prævaricatores ad  
cor , ut non moria-  
mur in peccatis no-  
stris.

O sacré Cœur de Jesus ,  
qui brûlez d'une soif ar-  
dente pour notre salut , rap-  
pellez des malheureux pré-  
varicateurs dans la voye du  
salut , afin que nous ne  
mourions pas dans nos pé-  
chés.

ψ. Est-ne rectum  
cor tuum sicut cor  
meum ?

ψ. Votre cœur est-il droit  
comme le mien ?

R. Si pacificè ve-  
nistis ad me , ut au-  
xiliumini mei , cor  
meum jungatur vobis.

R. Si vous venez dans un  
sincere dessein de m'aider ,  
que mon cœur se joigne  
avec le vôtre.

### P R I O N S.

D E U S qui om-  
nes thesauros sa-  
pientia & scientia at-  
que omnium gratia-  
rum ac vite tue ple-  
nitudinem posuisti in  
Corde Filii tui , ut  
ex ipso quasi ex fon-  
te divino in omnes  
abundanter efflueret ,  
& sic omnes sancti An-

D I E U , qui avez renfer-  
mé dans le Cœur de  
votre Fils tous les trésors  
de la sagesse & de la scien-  
ce , & la plénitude de tou-  
tes les graces & de votre  
vie , afin que de ce Cœur  
comme d'une source di-  
vine , elle se répandît avec  
abondance sur tous ; &  
qu'ainsi vos Anges & vos

H v j

Saints en étant tout pénétrés, réjouissent tout le Paradis : nous vous prions de nous éclairer de l'état de ces lumières, de nous pénétrer de la sainteté de ces dons & de nous y perfectionner ; de manière que remplis du même esprit nous vous chantions un Cantique nouveau, & que notre intérieur étant entièrement réformé, nous méritions de vous être semblables. C'est ce que nous vous demandons au nom de Notre - Seigneur JESUS-CHRIST votre Fils, qui vit & regne avec vous & avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*geli ad ubertate cordis ejusdem inebriarentur eorumque impetus latificare totam civitatem tuam : concede quesumus , sic interiorum illorum illustrari splendoribus , sanctitate penetrari & in illis consummari , ut eodem Spiritu repleti novum tibi cantemus canticum , & totaliter intus reformari tibi similes esse mereamur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum , qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti Deus & per omnia secula seculorum. Amen.*



## A T I E R C E.

*Ps.* Vous qui brûlez pour moi, Cœur de mon doux Sauveur, donnez au mien pour vous une pareille ardeur.

*R.* Ainsi soit-il.

*Ps.* Grand Dieu, veuillez à mon aide.

*R.* Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

*Ps.* Gloire soit au Pere, &c.

*Ps.* Cor Jesu flagrans amore mei : in flamma cor meum amore tui.

*R.* Amen.

*Ps.* Deus in adjutorium meum intende.

*R.* Domine ad adjuvandum me festina.

*Ps.* Gloria Patri, &c.



## H Y M N E.

**T**E sole puro pu-  
rius,  
Verbi Dei sacrarium,  
Verbi Dei palatium,  
Templumque cælo di-  
gnius.

**T**E, digna sedes nu-  
mine,  
Fœcunda virtus fla-  
minis,  
Illapsa in alvum Vir-  
ginis,  
Puro creavit Sangui-  
ne.

**J**E S U Patris cor  
unicum,  
Puris amicum men-  
tibus,  
Puris amandum cor-  
dibus,  
In corde regnes om-  
nium. Amen.

**O**C œ u r plus pur que  
le Soleil,  
Du Verbe divin sanctuaire,  
Palais & Temple sans pa-  
reil,  
Et dans le Ciel & sur la Ter-  
re.

**D**I G N E séjour d'un Hom-  
me-Dieu,  
La vertu de l'esprit de vie,  
Vous a formé dans ce bas  
lieu,  
Du sang le plus pur de  
Marie.

**D**U Pere unique objet d'a-  
mour,  
Pur amateur des ames pu-  
res,  
Digne de leur entier re-  
tour,  
Regnez sur toutes créatu-  
res. Ainsi soit-il.

## A N T I E N N E.

**O** sacrum Cor Je-  
su puritatis exemplar  
perfectissimum ! fac  
nos esse mundo cor-  
de ut secundum cor-  
tuum invenire merea-  
mur.

¶. Absconde nos in  
Tabernaculo tuo die  
matorum.

R. Protege nos, Do-  
mine, in abscondito  
tabernaculi tui : id  
est, in corde tuo.

**O** sacré Cœur de Jesus,  
le plus parfait modèle de  
la pureté ! donnez-nous un  
cœur pur afin que nous  
méritions d'être trouvés se-  
lon le vôtre.

¶. Cachez-nous dans vo-  
tre Tabernacle aux jours  
d'affliction.

R. Retirez-nous, Sei-  
gneur, dans le plus secret  
de votre tente : c'est-à-dire,  
dans votre Cœur.

## P R I O N S.

**S**EIGNEUR, le Saint des Saints, nous vous prions par le Cœur de votre très-cher Fils, de nous faire tellement mourir à toutes les créatures que ne soupirant qu'après vous, avec la bienheureuse Vierge Marie, & avec tous les Saints, notre conversation soit dans le Cœur de Jésus, où notre ame oubliant les créatures, ne pense qu'à vous louer & à se réjouir en Dieu son Sauveur. C'est ce que nous vous demandons au nom de Notre Seigneur J E S U S - C H R I S T votre Fils, qui vit & regne avec vous & avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**D**A nobis quaesumus, Domine, in sanctitate tua, per Cor dilectissimi Filii tui ita creaturis omnibus emori, ut totis anima nostra viribus ad te suspirantes, cum beata Virgine Maria, & omnibus Sanctis, conversatio nostra sit in corde Unigeniti tui: ubi mundanorum oblita magnificet anima nostra, Dominum, & cum eis exultet spiritus noster in Dei salutaris sui. Per Dominum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in secula seculorum. Amen.



## A S E X T E.

¶ Vous qui brûlez pour moi, Cœur de mon doux Sauveur donnez au mien pour vous une pareille ardeur.

R. Ainsi soit-il.

¶ Grand Dieu, veillez à mon aide.

R. Hâtez-vous, Sei-

¶ Cor Jesu flagrans amore mei, inflamma cor meum amore tui.

R. Amen.

¶ Deus in adjutorium meum intende.

R. Domine ad ad-

au sacré Cœur de JESUS. 18;  
juvandum me festi- gneur de me secourir.  
na.

ψ. Gloria Patri,  
&c.

ψ. Gloire soit au Pere,  
&c.

### H Y M N E.

**C** O R dulce , cor  
amabile ,  
Amore nostri san-  
cium ,  
Amore nostri langu-  
idum ,  
Fac sis mihi placabile.

**V** I N D E X reis iras-  
citur ,  
Deus , sed ut te res-  
picit ,  
Placatus iras abjicit ,  
Et fulmen oblivis-  
citur.

**J** E S U Patris cor uni-  
cum ,  
Puris amicum men-  
tibus ,  
Puris amandum cor-  
dibus ,  
In corde regnes om-  
nium. Amen.

**C** O E U R de Jesus doux  
& charmant ,  
Blessé d'amour pour un cou-  
pable ,  
Et Blessé jusques au tour-  
ment ,  
Soyez à mes vœux favora-  
ble.

**F** A S C H É comme le cri-  
minel ,  
Et prêt à le réduire en pou-  
dre ,  
Dès que Dieu vous voit sur  
l'Autel ,  
Il oublie aussi-tôt sa fou-  
dre.

**D** U Pere unique objet d'a-  
mour ,  
Pur amour des ames pu-  
res ,  
Digne de leur entier re-  
tour ,  
Regnez sur toutes créatu-  
res. Ainsi soit-il.

### A N T I E N N E.

**O** sacrum Cor Jesu ,  
hostibus tuis mitissi-  
mum , exultet pax  
sua in corde nostro ,  
ut persequentibus &  
calumniantibus nos re-  
mittamus de cordibus  
nostris

ψ. Contritum est  
cor meum tanquam

**O** sacré Cœur de Jesus ,  
si doux à l'égard de vos en-  
nemis , faites que votre paix  
regne dans notre cœur ,  
afin que nous pardonnions  
de tout notre cœur à ceux  
qui nous persécutent & à  
ceux qui nous calomnient.

ψ. Mon cœur est brisé,  
& s'est fondu comme la

cire.

R. Au milieu de mes entrailles.

cera linquesans.

R. In medio ventris mei.

## P R I O N S.

**J**ESUS le Saint des Saints , qui permîtes qu'on ouvrît votre Cœur divin d'un coup de lance : ouvrez , je vous prie le mien d'un coup de flèche de votre saint amour , afin que je ne puisse rien vouloir que ce que vous voulez. Faites, Seigneur , que mon ame entre dans la plaie de votre Cœur , & s'avance jusqu'au trône de votre Divinité , afin que je vous y adore comme mon Dieu crucifié & mort pour moi , & que bannissant de ma mémoire les figures de toutes les choses visibles , je ne regarde & ne me représente rien dans toutes les créatures , que vous mon adorable Jesus , qui vivez & regnez avec le Pere , & avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**P**LACEAT tibi , sanctissime Jesu qui voluisti diviniſſimum Cor tuum lancea aperiri , ſic cor meum ſancti amoris tui lancea feriri , ut nihil queam velle niſi quod tu vis. Ingradiatur , Domine , anima mea vulnus cordis tui , & pergat uſque ad ſedem tuæ divinitatis ut ibi adorem te Deum meum pro me crucifixum & mortuum , rejiciens à memoria omnium rerum viſibilium figuras ad te ſolum reſpiciam , & te ſolum in omni re præſentem habeam. Qui vivis & régnaſ cum Deo Patre & Spiritu ſancto per omnia ſæcula ſæculorum. Amen.



## A N O N E.

ψ. Vous qui brûlez pour moi , Cœur de mon doux Sauveur , donnez au mien

ψ. Cor Jesu flammans amore mei , inflamma cor meum &c.

more tui.

pour vous une pareille ardeur.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

ψ. *Deus in adiutorium meum intende.*

ψ. Grand Dieu, veillez à mon aide.

R. *Domine ad adjuvandum me festina.*

R. Hâtez-vous, Seigneur de me secourir.

ψ. *Gloria Patri, &c.*

ψ. Gloire soit au Pere, &c.

### H Y M N E.

**G**RANDI reclusum vulnere,  
Amor dedit te pervium,  
Amor reclusit ostium,  
Hostatur & pervadere.

**Q**UOS ablucisti sanguine,  
Venis apertis omnibus,  
Non intimis recessibus,  
Semel receptos contine.

**J**ESU Patris cor unicum,  
Puris amicis mentibus,  
Puris amandum cordibus,  
In corde regnes omnium. Amen.

**C**E fut l'amour qui vous ouvrit,  
Par une profonde blessure.  
Et ce même amour nous instruit,  
A passer par cette ouverture.

**V**OTRE Sang nous a tous lavés,  
Ouvrez nous donc toutes vos veines,  
Quand nous nous y ferons sauvés,  
Liez-nous par de fortes chaînes.

**D**U Pere unique objet d'amour,  
Pur amateur des ames pures,  
Digne de leur entier retour,  
Regnez sur toutes créatures.  
Ainsi soit-il.

### A N T I E N N E.

*O sacrum Cor Jesu doloris patientissimum! da nobis cor contritum & humiliatum, ut fructus dignos pæ-*

O sacré Cœur de Jesus, si patient dans la douleur, donnez-nous un cœur contrit & humilié, afin que nous fassions des fruits di-

gnes de pénitence.

ψ. Le passereau s'est trouvé une demeure, & la tourterelle un nid pour y mettre ses petits.

℞. Qu'ainsi votre Cœur & vos Autels soient ma demeure, ô Seigneur des Armées, mon Roi & mon Dieu.

*nitentia faciamus.*

ψ. *Passer invenit sibi domum & turtur nidum sibi ubi ponat pullos suos.*

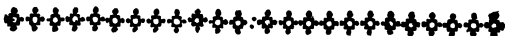
℞. *Cor tuum & altaria tua, Domine virtutum, Rex meus & Deus meus.*

### PRIONS.

**G**RAND Dieu, qui par un excès d'amour avez rendu aimable à vos fidèles le Cœur sacré de notre Seigneur JESUS-CHRIST votre Fils, faites que nous l'honorions & que nous l'aimions de telle manière sur la terre, que nous méritions de l'aimer, & vous aussi éternellement dans le Ciel, par lui & avec lui, & d'être éternellement aimé de vous & de lui au nom de votre Fils, qui vit & regne avec vous & avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*vit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*

**D**EUS qui sacratissimum Cor Jesu Christi Filii tui Domini nostri fidelibus tuis summo charitatis effectu amabilem reddidisti: concede propitius, sic nos illud venerari & amare in terris, ut per ipsum & cum ipso, & te & ipsum amare, & à te & ab illo in aeternum amare mereamur in caelis. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vi-



### A V E S P R E S.

ψ Vous qui brûlez pour moi, Cœur de mon doux Sauveur, donnez au mien

ψ. *Cor Jesu flammans amore mei; inflamma cor meum a-*

more tui.

pour vous une pareille ar-  
deur.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ Deus in adjuto-  
rium meum intende.

Ÿ Grand Dieu veillez à  
mon aide.

R. Domine ad ad-  
juvandum me festina.

R. Hâtez-vous, Seigneur,  
de me secourir.

Ÿ. Gloria Patri,  
&c.

Ÿ. Gloire soit au Pere,  
&c.

H Y M N E.

**N**OVO Deus my-  
sterio ;  
Carnem suam dat pa-  
bulum ,  
Et sanguinum dat po-  
culum ,  
Mirabili convivio.

**O** NOUVEAU Mystère  
d'amour ,  
Dieu dans un banquet ad-  
mirable ,  
Sert à des hommes chaque  
jour ,  
Son Corps & son Sang ado-  
rables.

**Q**UEM prout adorant  
Angeli ,  
Hic temperant nu-  
mine ,  
Sub mystico velami-  
ne ,  
Per esca vilis ser-  
vuli ,  
JESU Patris cor uni-  
cum ,  
Puris amicum men-  
tibus ,  
Puris amandum cor-  
dibus ,  
In corde regnes om-  
nium. Amen.

**L**E même qu'en tremblant  
au Ciel ,  
Les Anges adorent, le mê-  
me ,  
Est sous des voiles à l'Au-  
tel ,  
Les mets de l'Esclave qu'il  
aime.  
**D**U Pere unique objet d'a-  
mour ,  
Pur amateur des ames pu-  
res ,  
Digne de leur entier re-  
tour ,  
Regnez sur toutes créatures.  
Ainsi soit-il.

A N T I E N N E.

O sacrum Cor Jesu  
paupertatis amantis-  
simum ! pone nos ut  
signaculum super te ,  
ut in te unico thesau-

O sacré Cœur de Jesus ,  
grand ami de la pauvreté ,  
gravez-nous comme un  
sceau sur vous , afin que  
tous nos cœurs soient en

vous qui êtes notre unique Trésor.

ÿ. O Seigneur, bienheureux sont ceux qui demeurent dans votre Cœur.

R. Car la source de la vie est en vous, & nous verrons la lumière en votre lumière.

ro nostro totum fit cor nostrum.

ÿ. Beati qui habitant in Corde tuo, Domine.

R. Quoniam apud te est fons vite, & in lumine tuo videbimus lumen.

• P R I O N S.

**S** EIGNEUR JESUS-CHRIST, qui pour gagner tous les cœurs des hommes, avez daigné leur donner votre sacré Corps à manger par un Miracle ineffable d'amour, exaucez les prières que nous vous adressons, & pardonnez-nous les péchés que nous reconnoissons, & ceux que vous regardez d'un œil d'amour, daignez les regarder aussi d'un œil de pitié, afin que vous rendant une entière soumission dans ce saint mystère, nous soyons embrasés des mêmes ardeurs dont votre sacré Cœur est embrasé, & que nous loueyons dignement pendant toute l'éternité ces ardeurs dont il est embrasé pour nous, vous qui vivez & regnez avec le Pere & le Saint-Esprit dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

**D** O M I N E Jesu Christe, qui ineffabili caritatis miraculo, ut mortaliu corda tibi tota devincires, sacratissimum corpus tuum ipsis in pabulum impertiri dignatus es; exaudi supplicum preces & confitentium tibi, parce peccatis, & in quo suavissimi Cordis tui affectus dirigis, in eos misericordissime pietatis oculos benignus intende, ut dignum tibi in hoc sacramysterio obsequium exhibentes, ejusdem sacratissimi Cordis accendamus affectibus, & dignis in aeternum laudibus ejusdem divini Cordis erga nos affectus prosequamur, qui vivis & regnas cum Deo Patre &

*Spiritu sancto, per omnia secula seculorum. Amen.*





A C O M P L I E S.

ψ. Cor Jesu flammans amore mei, inflammans cor meum amore tui.

R. Amen.

ψ. Convertite nos Deus salutaris noster.

R. Et averte iram tuam a nobis.

ψ. Deus in adiutorium meum intende.

R. Domine ad adjuvandum me festina.

ψ. Gloria Patri, &c.

ψ. Vous qui brûlez pour moi, Cœur de mon doux Sauveur, donnez au mien pour vous une pareille ardeur.

R. Ainsi soit-il.

ψ. Convertissez - nous, Dieu de notre Sauveur.

R. Et détourné votre colère de nous.

ψ. Grand Dieu, veillez à mon aide.

R. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

ψ. Gloire soit au Pere, &c.

H Y M N E.

C O R Matris ad Cor Filii, Amoris ardens impetu, Indefinante anhelitu, Suspirat, oblitum sui.

UTRUMQUE amoris vinculum, Conjungis arctis nexibus, Hos ardet hujus ignibus, Ignemque reddit amulum.

J E S U Patris cor unicum,

L E Cœur de la Mere charmé, Sans cesse au Cœur du Fils qu'il aime, Envoje un soupir enflammé, Sans se souvenir de soi-même.

LES liens d'un étroit amour, Unissent ces deux Cœurs fidèles, Tous deux s'empressent du retour, Avec des ardeurs mutuelles.

D U Pere unique objet d'amour,

Pur amateur des ames pures	<i>Puris amicorum mentibus,</i>
Digne de leur entier retour,	<i>Puris amandum cordibus,</i>
Regnez sur toutes créatures. Ainsi soit-il.	<i>In corda regnes omnium. Amen.</i>

## ANTIENNE.

O sacré Cœur de Jesus, si bienfaisant à l'égard de ceux qui vous aiment ; faites que notre chair & notre cœur se perdent en vous, afin que vous soyez le Dieu de notre cœur & notre partage durant toute l'éternité.

Ps. Je demeurerai pour jamais dans votre Cœur.

R. Je serai à couvert sous l'ombre de vos ailes.

*O sacrum Cor Jesu, amantibus te beneficentissimum, desiciat in te caro nostra & cor nostrum, ut sit Deus cordis nostri & pars nostra Deus in aeternum.*

Ps. *Inhabitabo in corde tuo in secula.*

R. *Protegat in velamento alarum tuarum.*

## PRIONS.

**G**RAND Dieu, qui ayez accordé au Cœur de la bienheureuse Vierge Marie préférablement à toutes les créatures, d'avoir part au sacré Cœur de JESUS-CHRIST, & d'en être la plus parfaite image ; faites-nous la grace d'honorer tellement le Cœur de cette Reine des Anges, que par son moyen nous méritions d'être conformes à Jesus son Fils ; & que par les mérites de cet aimable Sauveur, nous nous consumions tous dans les flammes de votre saint amour.

• Au nom du même JESUS-

**D**Eus, qui beatissimam Virginem Mariam supra omnes creaturas interiorum & cordis Christi participem, & imaginem perfectissimam esse tribuisti ; concede nobis, quesumus, sit interiora Mariae venerari ut per ipsam Christo conformes fieri, & per ipsum in te ipso in unice consummari mereamur. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vb.

vit & regnat cum CHRIST, qui vit & regne  
Spiritu sancto in secu- avec vous dans l'unité du  
la seculorum. Amen. Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



# COMMEMORAISONS.

A l'honneur du sacré Cœur de Notre-  
Seigneur JESUS-CHRIST en  
François & en Latin,

## AUX PREMIERES VESPRES.

*Antienne.*

**O**CCULI omnium  
ad te convertun-  
tur, ó Cor amantissi-  
mi Jesu ! vitam gra-  
tia à te accipiens, &  
omni benedictione, &  
gaudio replebis eos.

ψ. *Sinite parvulos  
venire ad me.*

R. *Talium est enim  
Regnum Cælorum.*

Oremus. *Respice  
quæsumus, comme  
à Matines, p. 177.*

**T**OUS nos yeux sont  
tournés vers vous, Cœur  
de l'aimable Jesus vous nous  
donnez la vie de la grace,  
& vous nous remplirez de  
route sorte de bénédiction  
& de joye.

ψ. *Laissez approcher ces  
enfans.*

R. *Car le Royaume des  
Cieux est pour eux,*

*Prions. Dieu infiniment  
misericordieux, &c. comme  
à Matines, p. 177.*



## A LAUDES.

*Antienne.*

**O** *Venerandum  
Cor Jesu supra*

**V**ENERABLE Cœur de Je-  
sus notre souverain le-

gislateur , remplissez nos cœurs de vos vertus , & Cœur de Jesus Fils unique de la Vierge Marie , Cœur le plus doux de tous les cœurs , effacez toutes nos iniquités , & rendez-nous sensibles à vous.

ψ. Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur.

℞. Et vos âmes trouveront le véritable repos.

Prions. Dieu infiniment miséricordieux , &c. comme à Matines p. 177.

*mi legislatori , reple virtutibus tuis cordium intima : ô Cor Jesu Filii unci Maria Virginis , omnium cordium dulcissimum , omnes iniquitates nostras dele , nosque tui similes effice.*

ψ. *Discite à me quia mitis sum & humilis corde.*

℞. *Et invenietis requiem animabus vestris.*

Oremus. *Requie que sumus , comme à Matines , p. 177.*



## AUX SECONDES VESPRES.

### Antienne.

**O** VÉRITABLE adorateur & unique digne amateur de Dieu, ayez pitié de nous, & le plus Saint des Saints, vous exaucez toujours les pécheurs qui se convertissent, & qui ont recours à vous de tout leur cœur; exaucez-nous & recevez-nous dans les entrailles de votre miséricorde, afin que nous vivions éternellement avec vous & par vous.

ψ. Vous tous qui avez

**O** VERE adorator, & vice Dei amator, miserere nobis, o Sanctorum laudissime tu semper peccatores exaudi, à te toto corde, se convertentes, exaudi nos propitius, & intra misericordia tua viscera nos benignus excipe, ut tecum & per te in aeternum vivere valeamus.

ψ. Omnes sitientes Venite

venite ad me.

soif, venez à moi.

R. Et dabo saturita-  
tem animabus vestris.

R. Et je fatisferai pleine-  
ment vos ames.



# LITANIES A L'HONNEUR

du sacré Cœur de JESUS.

**K**YRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus,  
miserere nobis.

Fili Redemptor mun-  
di Deus, miserere  
nobis.

Spiritus Sancte Deus,  
miserere nobis.

Sanctæ Trinitas unus  
Deus, miserere no-  
bis.

Cœr Jesu, miserere  
nobis.

Cœr Jesu, in sinu  
Matris Virginis for-  
matus, miserere no-  
bis.

Cœr Jesu, Filio Dei  
hypostaticè unitum,  
miserere nobis.

Cœr Jesu, divinita-  
tis sanctuarium,

**S**EIGNEUR, ayez pi-  
tié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de  
nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, écoutez-nous.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Pere celeste, Dieu tout-  
puissant, ayez pitié de  
nous.

Dieu le Fils, Redempteur  
du monde, ayez pitié de  
nous.

Esprit de Dieu, auteur de  
toute sainteté, ayez pitié  
de nous.

Très-sainte & adorable  
Trinité, ayez pitié de  
nous.

Cœur de Jesus, ayez pi-  
tié de nous.

Cœur de Jesus, formé dans  
le sein d'une Mère Vier-  
ge, ayez pitié de nous.

Cœur de Jesus, uni hy-  
postatiquement au Fils de  
Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jesus, sanctuai-  
re de la Divinité, ayez

pitié de nous.  
 Cœur de Jésus, tabernacle de la très-sainte Trinité,  
 Cœur de Jésus, temple de sainteté,  
 Cœur de Jésus, source de toutes les graces,  
 Cœur de Jésus, modèle de douceur & d'humilité,  
 Cœur de Jésus, fournaise d'amour,  
 Cœur de Jésus, source de contrition,  
 Cœur de Jésus, trésor de sagesse,  
 Cœur de Jésus, ocean de bonté,  
 Cœur de Jésus, trône de la miséricorde,  
 Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,  
 Cœur de Jésus, qui êtes la maison de Dieu & la porte du Ciel,  
 Cœur de Jésus, trésor qui ne s'épuise jamais,  
 Cœur de Jésus, de la plénitude duquel nous avons tout reçu,  
 Cœur de Jésus, notre paix & notre réconciliation,  
 Cœur de Jésus, accablé de tristesse dans le jardin,  
 Cœur de Jésus, affoibli

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

*miserere nobis.**Cor Jesu, sanctissima Trinitatis tabernaculum,**Cor Jesu, sanctissimum templum,**Cor Jesu, fons omnium gratiarum,**Cor Jesu, mitissimum & humilissimum,**Cor Jesu, fornax amoris,**Cor Jesu, origo contritionis,**Cor Jesu, sapientiae thesaurus,**Cor Jesu, bonitatis oceanus,**Cor Jesu, misericordia thronus,**Cor Jesu, virtutum omnium abyssus,**Cor Jesu, domus Dei & porta Cæli,**Cor Jesu, thesaurus nunquam deficiens,**Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes vos accipimus,**Cor Jesu, pax & reconciliatio nostra,**Cor Jesu, in horto anxiatum,**Cor Jesu, sudare**Miserere nobis.**Miserere nobis.*

*sanguineo debilitatum,*  
*Cor Jesu, opprobriis saturatum,*  
*Cor Jesu, propter scelera nostra at-*  
*tritum,*  
*Cor Jesu, usque ad mortem crucis obediens factum,*  
*Cor Jesu, lancea perforatum,*  
*Cor Jesu, in cruce sanguine exhaustum,*  
*Cor Jesu, refugium peccatorum,*  
*Cor Jesu, fortitudo Justorum,*  
*Cor Jesu, consolatio afflictorum,*  
*Cor Jesu, robur tentatorum,*  
*Cor Jesu, terror demonum,*  
*Cor Jesu, sanctificatio cordium,*  
*Cor Jesu, perseverantia bonorum,*  
*Cor Jesu, spes morientium,*  
*Cor Jesu, gaudium beatorum,*  
*Cor Jesu, Rex & centrum omnium cordium, misere-*  
*re nobis.*  
*Agnus Dei, qui tol-*  
*lis peccata mundi,*  
*parce nobis Jesu.*

Misere nobis.

Misere nobis.

par la sueur de sang,  
 Cœur de Jesus, rassasié d'opprobres,  
 Cœur de Jesus, brisé de douleur pour nos péchés,  
 Cœur de Jesus, fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix,  
 Cœur de Jesus, percé d'une lance,  
 Cœur de Jesus, épuisé de sang sur la Croix,  
 Cœur de Jesus, refuge des pécheurs,  
 Cœur de Jesus, force des Justes,  
 Cœur de Jesus, consolation des affligés,  
 Cœur de Jesus, soutien de ceux qui sont tentés,  
 Cœur de Jesus, terreur des démons,  
 Cœur de Jesus, sanctification des cœurs,  
 Cœur de Jesus, persévérance des bons,  
 Cœur de Jesus, espérance des mourans,  
 Cœur de Jesus, joye des bienheureux,  
 Cœur de Jesus, le Roy & le centre de tous les cœurs, ayez pitié de nous.  
 Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, doux Jesus, pardonnez-nous.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, doux Jésus, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, doux Jésus, ayez pitié de nous.

ψ. Sacré Cœur de Jésus, ayez pitié de nous.

R. Afin que nous soyons faits dignes de vous aimer de tout notre cœur.

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos Jesu.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis Jesu.*

ψ. *Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis.*

ψ. *Ut digni efficiamur te toto corde amare.*

### P R I O N S.

**G**RAND Dieu, qui par un excès d'amour avez rendu aimable à vos fidèles le Cœur sacré de notre Seigneur JESUS-CHRIST votre Fils, faites que nous l'honorions & que nous l'aimions de telle manière sur la terre, que nous méritions de l'aimer, & vous aussi éternellement dans le Ciel, par lui & avec lui, & d'être éternellement aimé de vous & de lui au nom de votre Fils, qui vit & règne avec vous & avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*tate Spiritus Sancti Deus, per omnia seculorum, Amen.*

**D**EUS qui sacratissimum Cor Jesu Christi Filii tui Domini nostri fidelibus tuis summo charitatis affectu amabile reddidisti: concede propitius, sic nos illud venerari & amare in terris, ut per ipsum & cum ipso, & te & ipsum amare, & à te & ab illo in aeternum amari mereamur in caelis. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in uni-







C H A P E L E T ,

*Pour honorer l'union du sacré Cœur de  
Jesus avec celui de sa sainte Mere.*

**I**L est composé de cinq gros Grains & de  
trente-trois plus petits. A la place du  
Credo on dit l'Oraison qui suit.

*Salutation au Cœur de Jesus.*

*Ave Cor Jesu , te  
laudamus , te bene-  
dicimus , te glorifica-  
mus , tibi gratias agi-  
mus : te amamus ex  
toto corde nostro , ex  
tota anima nostra ,  
& ex totis viribus  
nostris. Tibi cor no-  
strum offerimus , do-  
namus , consecramus ,  
immolamus ; accipe  
& posside illum to-  
tum , purifica , illu-  
mina & sanctifica ,  
ut in ipso vivis &  
regnas in secula secu-  
lorum. Amen.*

Je vous salue, ô Cœur  
très-aimable de Jésus, nous  
vous louons, nous vous be-  
nissions, nous vous glori-  
fions, nous vous rendons  
graces, nous vous aimons  
de tout notre cœur, de  
toute notre ame & de tou-  
tes nos forces; nous vous  
offrons, donnons, consa-  
crons & immolons ce mé-  
me cœur, prenez-le & le pos-  
dez tout. Purifiez-le, éclai-  
rez-le, & sanctifiez-le, afin  
que vous y viviez & regniez  
maintenant & toujours, &  
aux siècles des siècles. Ainsi  
soit il.

*A chaque Gros grain.*

**D**EUS, qui unige-  
nitum tuum in  
Corde tuo ab aeterno  
viventem in corde  
Virginis Matris vi-

**O** DIEU, qui avez voulu  
que l'unique Fils qui  
vit en vous dès l'éternité,  
vécût & regnât aussi à ja-  
mais dans le Cœur de sa

Mere la bienheureuse Vierge ; faites - nous la grace d'honorer dans un même cœur cette très-sainte union du Cœur de Jesus & de Marie , & n'avoir qu'un même cœur entre nous & avec eux , & d'accomplir vos volontés sans peine & sans foiblesse , afin que nous méritions de paroître à vos yeux selon votre cœur ; c'est ce que nous vous demandons par le même JESUS-CHRIST votre Fils notre Seigneur , qui vit & regne avec vous & le Saint-Esprit , &c.

*vere & regnare in aeternum voluisti : da nobis quasumus hanc sanctissimam Jesu & Maria in corde uno vitam jugiter celebrare , cor unum inter nos & cum ipsis habere ; tuamque in omnibus voluntatem corde magno & animo volenti adimplere ut secundum Cor tuum à te inveniri mereamur. Per Dominum nostrum Jesum Christum , &c.*

*A chaque petit Grain.*

**J**E vous salue , très-doux Jesus plein de grace , la miséricorde est avec vous , bénie soit votre très-sainte Mere , benie soit votre Passion , votre mort & vos plaies. O sacré Cœur de Jesus , ayez pitié de nous misérables pécheurs , & faites-nous part de vos mérites maintenant & à l'heure de notre mort Ainsi soit-il.

**A**VE benignissime Jesu gratia plene , misericordia tecum , benedicta sanctissima Mater tua , benedicta Passio, mors & vulnera tua. O sacrum Cor Jesu , miserere nobis peccatoribus & meritorum tuorum , fac nos participes nunc & in hora mortis nostra. Amen.





LE CHAPELET,

*A l'honneur du sacré Cœur de Jesus.*

Il est composé de cinq dixaines, & à la place du *Credo* on dit la prière suivante en Latin & en François.

**A** NIMA Christi, sanctifica me.

Cor Christi, accende me.

Sanguis Christi, inebria me.

Corpus Christi, salva me.

Aqua lateris Christi, lava me.

Mater Christi, ora pro me.

Passio Christi, conforta me.

O bone Jesu, exaudi me.

Intra tua vulnera absconde me.

Ne permittas me separari à te.

Ab hoste maligno defende me.

In hora mortis meae voca me.

Et jube me venire ad te.

Ut cum Sanctis tuis laudem te in secula seculorum. Amen.

**A** M E de Jesus, sanctifiez-moi.

Cœur de Jesus, enflammez-moi.

Sang de Jesus, enyvrez-moi.

Corps de Jesus, sauvez-moi.

Eau du côté de Jesus, lavez-moi.

Mere de Jesus, priez pour moi.

Passion de Jesus, confortez-moi.

O bon Jesus, exaucez-moi.

Cachez-moi dans vos sacrées plaies.

Ne souffrez pas que je me sépare jamais de vous.

Défendez-moi du malin esprit mon ennemi.

appelez-moi à l'heure de ma mort.

Et commandez-moi de venir à vous.

Afin que je vous loue avec vos Saints dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

*A chaque gros Grain on dit ce qui suit.*

O très-doux Jéſus, rendez mon cœur ſelon le vôtre.

Seigneur Jéſus, donnez-moi votre Cœur pour un gage d'amour & un lieu de refuge, afin que vous me ſauviez, & que j'y trouve ſans ceſſe un doux repos pendant ma vie, & une conſolation indicible à l'heure de ma mort.

Ainſi ſoit-il.

*Dulciſſime Jeſu, fac cor meum ſecundum cor tuum.*

*Domine Jeſu, da mihi Cor tuum in pignus amoris & in locum refugii, ut ſalvum me facias, & nunc & ſemper maximeque in hora mortis meae conſolationem & requiem in illo inveniam.*

*A chaque petit Grain.*

Je vous adore, ſacré Cœur de Jéſus, allumez dans mon cœur le divin amour dont vous êtes enflammé.

*Adoro te, Cor Chriſti ſacraſſimum, divino amore quo aſtuas accende cor meum.*



## LA COURONNE DU SACRÉ COEUR DE JÉſUS.

ELLE eſt compoſée de trente-trois petits Grains & de cinq marques, pour honorer les années de la vie de JÉſus-CHRIST, & de ſes ſaintes plaies.

Sur la Croix on dira le *Magnificat*, pour honorer les premiers mouvemens du ſacré

Cœur de Jesus, exprimés par le Cantique de sa sainte Mere.

Sur les marques on dira le *Pater*, pour honorer les cinq plaies de JESUS-CHRIST, pour unir nos prieres à celles de son Cœur, dont le *Pater*, est une production.

Sur les trente-trois petits Grains on dira : O vrai adorateur & unique digne amateur de Dieu ayez pitié de nous. *O vere adorator, & unice Dei digne amator, miserere nobis.* Pour s'unir à l'amour, aux louanges & aux adorations que le sacré Cœur de Jesus a rendu à la très-sainte Trinité pendant les trente-trois années de sa vie mortelle, & qu'il lui rendra dans le saint Sacrement jusqu'à la consommation des siècles.



## AUTRE COURONNE DU SACRE' CŒUR DE JESUS.

**A** LA place du *Credo* on dit : Loué soit le sacré Cœur de Jesus au très-saint Sacrement de l'Autel à jamais.

*Aux cinq gros Grains.*

O sacré Cœur de Jesus, qui avez souffert pour l'amour de moi une infinité d'opprobres & d'humiliations que je ne puis comprendre, imprimez-en puissamment l'estime & l'amour dans mon cœur, &

faites - m'en désirer les pratiques.

*Aux petits Grains.*

Sacré Cœur de Jesus mourant en Croix ;  
sauvez-moi.

Cœur de mon créateur , perfectionnez-  
moi.

Cœur de mon Redempteur , répondez  
pour moi.

O Sacré Cœur , &c.

Désirs & inclinations du Cœur de Jesus,  
regnez sur moi.

Mépris & rebuts que le Cœur de Jesus  
a tant aimés , attirez-moi.

Soins pressés du Cœur de Jesus ,  
trionphez de moi.

Divines flammes du Cœur de Jesus ,  
embrasez-moi.

Douceur du Cœur de Jesus, pacifiez-moi.

Patience du Cœur de Jesus, supportez-  
moi.

Pauvreté du Cœur de Jesus , détachez-  
moi.

Souffrances du Cœur de Jesus , atten-  
driſſez-moi.

Anéantissemens du Cœur de Jesus, con-  
formez-moi.

Silence du Cœur de Jesus , parlez-moi.

O Sacré Cœur , &c.

Cœur de mon Pere , gouvernez-moi.

Cœur de mon Roy , couronnez-moi.

Cœur de mon Juge , pardonnez-moi.

Cœur de mon Avocat, plaidez pour moi.

Cœur de mon Maître, enseignez-moi.

Cœur de mon pasteur, gardez-moi.

Cœur de l'Ami fidèle, reposez-en moi.

Cœur sacré, Medecin & remede à tous mes maux, guérissez-moi.

Cœur blessé pour mon amour, recevez-moi.

Cœur sacré, retraite des ames affligées, consolez-moi.

O sacré Cœur, &c.

Providence du Cœur de Jesus, veillez sur moi.

Charmans attraitz du Cœur de Jesus, rappelez-moi.

Amabilité du Cœur de Jesus, découvrez-vous à moi.

Sainteté du Cœur de Jesus, imprimez-vous en moi.

Immensité du Cœur de Jesus, remplissez-moi.

Immutabilité du Cœur de Jesus, affermissiez-moi.

Richesses du Cœur de Jesus, suffisez-moi.

Obéissance du Cœur de Jesus, instruisez-moi.

Pureté du Cœur de Jesus, consacrez-moi.

Torrent de grace & de bénédictions,

qui découlez du Cœur de Jésus, submergez-moi.

O Sacré Cœur, &c.



*AMENDE HONORABLE*  
*pour les Maisons Religieuses.*

**M**ON Sauveur JESUS-CHRIST, digne Victime du très-Haut qui vous retirez dans les Maisons Religieuses comme dans votre propre domaine & parmi la plus illustre portion de votre troupeau, pour faire de toutes les personnes qui les composent autant de conquêtes à votre amour, & de victimes toutes consacrées à votre gloire; c'est ce dessein qui vous tient renfermé dans ce Tabernacle & dans l'enceinte de ce Monastère, que vous regardez comme une Vigne bien-aimée dans laquelle vous avez posé la forte tour de votre divin Sacrement, ou pour mieux dire, vous y avez mis votre propre Corps comme une forteresse redoutable à tous ses ennemis. Vous l'avez environné du rempart des Régles & des sublimes Loix de votre saint Evangile. Vous y avez mis le pressoir de votre sang adorable, & vous avez commandé aux nuées célestes de vos graces, de pleuvoir sur elle avec



abondance ; puis prenant vos Anges & vos Saints à témoins vous dites : Quelle chose ai-je dû faire à ma vigne que je ne lui aye fait ? j'ai attendu qu'elle fit de bons raisins , & elle n'a porté que des fruits amers & sauvages ; parce que bien souvent , ô mon Dieu , ceux pour qui vous avez des soins plus assidus sont ceux qui correspondent plus mal à vos tendresses , & qui affligent plus sensiblement votre Cœur , & le contraignent de se plaindre en cette sorte : *Si inimicus maledixisset mihi, sustinuissem utique.* Si mon ennemi avoit vomé contre moi des injures , je l'eusse souffert sans dire mot ; mais que celui que j'engraiffe tous les jours à ma Table , dont je suis moi-même la nourriture , me traite si mal , que l'enfant de ma maison se soulève contre moi , c'est ce qui m'est insupportable. En effet , les péchés commis dans un lieu saint sont plus griefs , & c'est contre les profanations de votre sainte demeure que vous fulminez cette sentence. Il a fait du mal dans la terre des Saints, il ne verra pas la gloire de Dieu. O Seigneur ! qu'en ce jour votre miséricorde arrête le bras de votre justice : me voici prosterné devant vous pour faire Amende honorable , pour toutes les indignités , les tiédeurs , les irrévérences , les mépris & les indispositions que nous apportons à la ré-

ception de cet adorable Sacrement, pour toutes les Communions faites par habitude, par ostentation & par hypocrisie, pour tous les péchés que nous commettons dans cette Maison que vous sanctifiez par votre présence réelle. Ah! je voudrois que ma douleur fût grande comme la mer, & que mes yeux fussent changés en deux sources de larmes de sang pour pleurer les excès & les injures que vous souffrez de vos enfans les plus chéris, & de moi en particulier, qui suis le plus criminel. Ah! que n'ai-je assez de zèle & de suffisance pour réparer tous les mauvais traitemens que vous avez reçus. Acceptez les désirs de mon cœur, je voudrois pouvoir recueillir dans ma foi, dans mon amour, & dans les sacrifices que je vous fais de tout ce qui est en moi, tout ce que votre Saint-Esprit inspire à votre sainte Mere & à vos Saints, & tout ce que vous lui rendez dans votre intérieur sacré, qui porte en soi toute la plénitude de la perfection Chrétienne.





**A M E N D E H O N O R A B L E**

*au sacré Cœur de Jesus dans le saint Sacrement de l'Autel , qui se peut faire en public les Vendredis & autres jours de l'année.*

**C**ŒUR très-adorable & très-aimable de Jesus mon Sauveur , qui êtes le Roy & le centre de tous les cœurs , Cœur tout brûlant de charité , embrasé de zèle pour les intérêts de votre Pere , pour le salut de nos ames. Cœur toujours sensible à nos misères , toujours empressé à nous faire du bien , qui par l'excès du plus ardent & du plus prodigieux de tous les amours , vous êtes mis en état de victime dans l'adorable Eucharistie , où vous vous offrez continuellement à votre Pere , en sacrifice de propiciation pour nos péchés : puisque la plupart des hommes n'ont pour toutes vos tendresses que de la dureté , du mépris , de l'oubli & de l'ingratitude ; n'est-il pas juste , que touchés de ces indignités criminelles , nous tâchions de les réparer de tout notre pouvoir ? C'est pour cela , ô divin Jesus , que prosternés & anéantis devant vous , nous vous en faisons aujourd'hui une réparation publique & solennelle aux yeux du Ciel & de la Terre : Ah ! que nous souhaiterions

qu'il nous fût possible d'adoucir en ce moment toutes les amertumes que la multitude de nos péchés a fait ressentir à votre Cœur adorable, lorsque prosterné devant votre Pere au Jardin des Olives, vous en avez porté le poids, & lorsqu'expirant d'amour & de douleur sur le Calvaire, vous avez jetté ce dernier cri, pour appeller à vous les pécheurs, & les combler de vos miséricordes.

Vous êtes à présent sur cet Autel, adorable Jesus, sous les voiles de votre Sacrement d'amour, le Cœur ouvert pour recevoir les pécheurs pénitens: Cœur adorable de Jesus, source de véritable contrition, donnez-nous cet esprit de pénitence, ce cœur humilié & brisé de douleur, cette fontaine de larmes qui nous est nécessaire pour pleurer amèrement nos propres péchés & ceux de tous les hommes.

Pardon, divin Jesus, de toutes les injures, les mépris, les outrages qui vous ont été faits dans tout le cours de votre sainte vie & de votre douloureuse Passion. Pardon de toutes les impietés, de toutes les irrévérences & de tous les sacrilèges qui ont été commis contre vous dans votre divin Sacrement de l'Eucharistie depuis que par le plus grand de tous les excès d'amour pour nous, vous l'avez institué. Pardon, Seigneur, de toutes nos tiédeurs, de nos

insensibilités, de nos extravagances en la présence de votre auguste Majesté, & de nos manquemens de préparation à nos Communions, du peu de profit que nous en avons tiré par notre propre faute & nos négligences; recevez favorablement l'Amen-de honorable que nous vous faisons ici en l'union de celle que votre Cœur sacré fait continuellement sur cet Autel à votre divin Pere, de celle qu'il lui a faite sur le Calvaire, & de celle que votre sainte Mere vous fit au pied de la Croix, assistant à votre Sacrifice sanglant.

Pardonnez, Seigneur, nos irréligiens & nos ingrattitudes passées, rendez efficaces par votre grace le désir ardent & la sainte résolution dans laquelle nous sommes de vous aimer & de vous adorer sans cesse dans votre Sacrement d'amour pour réparer nos négligences & nos infidélités passées par une véritable conversion, & un zèle ardent de votre bonheur & de votre gloire. Mais vous, Cœur adorable, qui sçavez notre impuissance, soyez vous-même notre Réparateur & notre Médiateur, appeaisez la colere de votre Pere Céleste que nos péchés ont irrité, couvrez nos défauts de votre ardente charité, de votre profonde humilité, de votre douceur, de votre patience, de toutes vos divines vertus; permettez enfin qu'en toute con-

fiance nous nous réfugions vers vous & nous vous disions sans cesse: O Sacrificateur de la nouvelle Loi, & qui en avez voulu aussi être la victime, unissez-nous à votre Sacrifice, immolez nos cœurs avec le vôtre, ô véritable & parfait adorateur, qui seul aime Dieu d'un amour souverain, immense & infini, ayez pitié de nos foiblesses & de nos misères; que votre divin Pere se souvienne de tous vos Sacrifices, ô Roy d'amour, & qu'il vous accorde pour nous tous les désirs de votre Cœur. Ainsi soi-t-il.



*AMENDE HONORABLE*  
*pour un particulier.*

**A**DORABLE Cœur de Jesus, c'est à vous même que mon cœur confesse aujourd'hui toutes ses injustices. C'est devant vous qu'il s'accuse, qu'il s'afflige, & qu'il se condamne; car c'est contre vous-même qu'il a péché.

O Cœur souverainement adorable, mon cœur ne vous a jamais sincèrement aimé, ni brûlé de vos pures flammes; jamais il n'a fait à votre grandeur suprême l'hommage entier de ses affections.

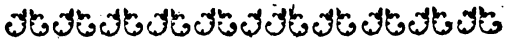
Il s'est toujours partagé ce cœur si petit, & il a eu la témérité d'oser aimer d'une partie de lui-même le grand & l'immense

Cœur de son Dieu, qui l'aime de toute sa grandeur & qui l'embrase de toute son immensité.

O Cœur infiniment saint, que mon cœur a si indignement traité ! que j'ai de regret de son ingratitude, & que ses infidélités me déplaisent ; vous les voyez & vous les connoissez beaucoup mieux que je ne puis vous les découvrir ; n'est-il pas tems que je me réunisse à mon principe, & que je retourne à vous pour m'abîmer totalement en vous ? Cœur tout aimant, & tout aimable, dissipez les glaces de mon pauvre cœur. Agréez que prosterné devant vous en présence de tout ce qu'il y a de saint & d'auguste au Ciel & en la Terre, je vous fasse une Amende honorable de ses erreurs & de ses déreglemens ; que je déteste toutes les indignités, tiédeurs & mépris que vous souffrez tous les jours de toutes les créatures, & de moi en particulier, dans le plus adorable de nos Mystères, & qu'abîmé devant vous, je vous conjure de m'en accorder le pardon

Faites, Cœur débonnaire, que mon cœur ne s'éloigne plus de vous, que toutes ses affections soient réglées par les vôtres ; que ses désirs, ses pensées & ses actions soient conformes aux vôtres. Faites enfin, qu'il ne vive, qu'il ne meure, qu'il n'agisse, qu'il ne respire, qu'il ne soupire,

& qu'il n'aye aucun mouvement que pour vous. Soyez son Roy, son Epoux, son Pasteur, son Guide, son Ami, son Soutien, son Espérance & sa Joye pendant le temps de l'éternité. Ainsi soit-il.



## ACTE DE CONSÉCRATION

*Pour les Personnes Religieuses, contenant  
la Rénovation des Vœux,*

Composé par le R. P. DE LA COLOMBIERE.

**O** MON adorable Rédempteur, je me donne & me consacre à votre sacré Cœur en la manière la plus parfaite & la plus étendue qu'il m'est possible.

Je me suis comme cloué à votre Croix, par les vœux de ma profession; je les renouvelle dans ce Cœur divin en présence du Ciel & de la Terre.

Je vous rends graces de me les avoir inspirés. Je confesse que le joug de votre saint service n'est ni rude ni pesant, que je ne me trouve point embarrassé de mes liens. Je voudrois au contraire les multiplier, en serrer les nœuds davantage.

J'embrasse donc l'aimable Croix de ma vocation jusqu'à ma mort; elle sera tout mon plaisir, toute ma gloire & mes délices.  
*Absit mihi gloriari nisi in cruce Domini nostri*



*Jesu-Christi, per quem mihi mundus crucifixus est & ego mundo.* A Dieu ne plaise que je me glorifie, que je me réjouisse jamais, sinon dans la Croix de JESUS-CHRIST.

A Dieu ne plaise, que j'aye jamais d'autre trésor que sa pauvreté, d'autres délices que ses souffrances, d'autre amour que lui-même.

Non, non, mon aimable Sauveur, jamais je ne me détacherai de vous, & je ne m'attacherais qu'à vous; les plus étroits sentiers de la vie parfaite à laquelle je suis appelé, ne me donnent point de frayeur, parce que vous êtes ma lumière & ma force.

J'espère donc, Seigneur, que vous me rendrez inébranlable dans toutes les tentations, victorieux contre les efforts de mes ennemis, & que vous étendrez sur moi cette main qui m'a départi tant de faveurs, pour m'être toujours plus libéral. Je vous en conjure, mon adorable Jesus, par votre Sang, par toutes vos plaies, & par votre sacré Cœur.

Faites que par la consécration que je vous fais de tout ce que je suis, je devienne en ce jour une nouvelle production de votre amour. Ainsi soit-il.





## CONSECRATION AU SACRÉ

*Cœur de Jésus propre pour tous.*

**J**E donne & consacre au sacré Cœur de Jésus ma personne & ma vie , mes pensées , mes paroles , mes actions , mes peines & mes souffrances. Je ne veux plus me servir d'aucune partie de mon être que pour l'aimer , l'honorer & le glorifier. Je vous prends donc , ô sacré Cœur , pour l'unique objet de mon amour , le protecteur de ma vie , l'assurance de mon salut , le remède à mes inconstances , le Réparateur de tous les défauts de ma vie , & mon azile assuré à l'heure de ma mort. Soyez , ô Cœur plein de bonté , ma justification envers Dieu le Pere , & détournez de moi les traits de sa juste colère. Je mets toute ma confiance en vous , car je crains tout de ma foiblesse ; comme j'espère tout de vos bontés , anéantissez donc en moi tout ce qui peut vous déplaire & vous résister , imprimez vous comme un divin cachet sur mon cœur , afin que jamais je ne puisse vous oublier ni être séparé de vous. Je vous conjure par toutes vos bontés , que mon nom soit écrit en vous , qui êtes le Livre de Vie , & que vous fassiez de moi une victime toute consacrée à votre gloire , qui soit dès ce moment embrasée des

flammas de votre pur amour, pour en être entièrement consommé dans le tems & dans l'éternité: c'est en quoi j'établis tout mon bonheur, n'ayant plus d'autre ambition que celle de vivre & de mourir en qualité de votre esclave. Ainsi soit-il.



CINQ VISITES  
AU SAINT SACREMENT,

*Pour le jour de la Fête du sacré  
Cœur de JESUS.*

**N**OUS avons dit dès le commencement de ce Livre que les Visites du saint Sacrement doivent être fréquentes, & on conseille ici en particulier d'en faire cinq le jour de la Fête du sacré Cœur de Jésus, de les pratiquer tous les premiers Vendredis du mois, & même tant qu'il se pourra, tous les Vendredis de l'année.

Ceux à qui l'état & les occupations ne permettent pas de faire les Prières qui sont marquées pour ces Visites, se contenteront de faire seulement quelques Actes, pour témoigner à JESUS-CHRIST leur bonne volonté.

## PREMIERE VISITE.

**L**A premiere visite sera pour remercier le Pere Eternel de nous avoir donné son Fils dans la divine Eucharistie , pour le lui offrir en reconnoissance , mais surtout pour lui offrir les dispositions de son cœur. O Dieu ! infiniment bon & infiniment aimable , que deviendrions-nous sur la terre , si l'amour que vous avez pour les hommes ne vous avoit obligé de consentir que votre Fils demeurât sur nos Autels.

De quel œil verriez-vous tant de crimes & d'abominations qui se commettent tous les jours dans toute l'étendue de la terre ? Vous êtes par-tout offensé, contredit, blasphémé , deshonoré , & par - tout le divin Cœur de votre Fils opère doucement le salut des hommes. C'est lui qui entretient le divin commerce que vous avez voulu établir avec eux. C'est la seule victime qui vous ôte le foudre des mains & qui vous empêche de nous abîmer dans les Enfers.

Je vous l'offre sur cet Autel comme une Hostie de louange , par laquelle nous pouvons vous rendre tous les hommages qui sont dûs à votre souverain domaine , & tout l'honneur que nos péchés ont voulu vous ravir.

Je vous offre ce Fils bien-aimé comme  
une

une Hostie de reconnoissance pour tous les bienfaits que j'ai reçu de vous, dont le plus grand est celui de me l'avoir donné.

Je vous l'offre pour satisfaire à votre divine justice, & pour obliger votre miséricorde à me secourir: *Respice in faciem Christi tui.*

Je ne mérite rien, mais je vous offre une victime qui mérite tout.

Je consens que vous me refusiez & le pardon de mes péchés & de nouvelles graces, si celui que je vous présente ne vous a pas pleinement satisfait: mais vous ne sçauriez me rien refuser par la force de ses mérites, en vertu de ses souffrances & de sa mort, dont la récompense nous appartient par le transport qu'il nous a fait.

Je demande beaucoup, Seigneur, puisque je vous demande la conversion d'un cœur le plus opposé à vos graces qui ait jamais été; mais que puis-je vous demander de si grand qui ne soit au-dessous de ce que je vous présente.

## SECONDE VISITE.

**L**A seconde visite sera pour remercier JESUS-CHRIST de l'institution de cet adorable Mystère, en action de graces pour toutes celles qu'il nous a faites dans l'ouvrage de notre Rédemption, & de ce

K

qu'il a bien voulu en ces derniers siècles nous manifester son Cœur.

*On peut faire ensuite les Actes d'Amour au sacré Cœur de Jesus.*

I. **J**E vous aime, Cœur infiniment aimable de Jesus, parce que vous avez entrepris l'exécution du dessein que la sainte Trinité avoit formé pour notre Rédemption. Le Pere l'avoit concerté avec son Fils, le Fils l'avoit accepté, le Saint Esprit l'avoit dicté, mais il falloit que votre Cœur, ô bon Jesus, le ratifiât & en entreprît l'exécution. C'est donc dans votre Cœur que la justice & la paix ont fait une alliance éternelle, & se sont donné le baiser d'amour.

II. Je vous aime, Cœur divin, parce que dans vous l'Eglise a été conçue, & par conséquent nous vous devons tous aimer comme le lieu de notre naissance, & n'en fortir jamais que comme les Saints sortent du Ciel pour y retourner au plûtôt.

III. Je vous aime, Cœur adorable, parce que dans vous nous trouvons toutes les armes propres pour notre défense, tous les remedes nécessaires pour la guérison de nos maladies, tous les secours les plus puissans contre les assauts de nos ennemis, toutes les consolations les plus douces pour soulager nos souffrances, toutes les plus pures délices, pour combler nos ames de joye ;

en un mot toute la grace, la justice, la sainteté, la lumière, la gloire & la félicité du Paradis.

IV. Je vous aime, Cœur adorable, parce que je vous suis redevable de toutes les obligations particulières que j'ai à chaque partie de votre Corps, qui a travaillé à mon salut. C'est votre Cœur qui pleuroit par les yeux sur le Calvaire : c'est lui qui publioit par la bouche les vérités évangéliques, & qui nous enseignoit les voyes du salut : c'est lui qui guérissoit les malades par l'attouchement de ses mains : c'est lui qui conduisoit tous les voyages de ce bon Pasteur, pour chercher sa brebis égarée : c'est lui qui poussa cette sueur sanglante de toutes les parties de son corps dans le Jardin des Olives : enfin c'est lui qui fit le grand coup du sacrifice, dont l'amour plus fort que la mort ôta la vie à un Dieu.

V. Je vous aime, Cœur adorable, parce que vous n'avez respiré que pour moi, vous n'avez soupiré qu'après mon salut, vous n'avez pensé qu'à moi, vous n'avez veillé que pour moi : vous ne dormez jamais, vous êtes dans un mouvement continuel pour faire la recherche de mon cœur & le combler de vos grâces.

VI. Mon cœur, ô Cœur divin, vous sera éternellement obligé du bien que vous m'avez fait & que vous me faites encore

tous les jours, & des soins amoureux que vous prenez de mon ame.

VII. Enfin je vous aime, Cœur tout aimable, de ce que vous vous êtes donné tout à moi : je veux donc vous servir ; je veux vous aimer, je veux vous bénir, je veux m'occuper sans cesse du souvenir de vos bienfaits ; j'en veux faire un Temple pour vous y adorer, une victime à votre Père pour la lui sacrifier, & un fond pour acquitter toutes mes dettes, & satisfaire à tous mes devoirs.

### TROISIÈME VISITE.

**L**A troisième Visite sera en action de graces pour toutes les fois que nous l'avons reçu en la divine Eucharistie, & pour tous les biens qu'il nous y a faits, & lui demander l'accomplissement de ses desseins sur nos ames. Ensuite on peut dire ces Actes d'Adorations.

*Aux sacrées plaies de JESUS-CHRIST, & en particulier à celle du Cœur.*

I. **C**E ne fut point le fer de la lance, adorable Sauveur, qui blessa le premier votre divin Cœur, l'amour l'avoit blessé dès le premier moment de votre vie. Ce fut la première & la plus grande de toutes vos plaies. Vous n'avez



pû le dissimuler : *Vulnerasti cor meum soror mea sponsa*. Dans le tems de la Passion il fut blessé de nos misères, qui lui firent autant d'ouvertures qu'il voyoit en nous de maux. Enfin il fut blessé après la mort par le fer d'une lance que l'Eglise appelle, *cruelle & impitoyable*. Les Saints la respectent pourtant & avec raison, parce qu'ils la regardent comme la clef qui leur a ouvert le Paradis. Toutes vos plaies, mon Sauveur, sont autant de portes de salut ouvertes à tout le monde : mais j'adore en particulier celle du Cœur, comme la plus haute & la plus précieuse.

II. Je vous adore sacrées plaies de mon Sauveur, parce que vous êtes des fontaines d'où découlent les graces & les consolations célestes qui nous comblent de joye ; je vous adore en particulier, plaie du Cœur, comme étant la plus claire & la plus délicieuse.

III. Je vous adore, sacrées plaies de mon Sauveur, parce que vous êtes autant de grands canaux par où les graces & les bénédictions du Ciel découlent sur nous en très-grande abondance, & dans lesquels nous plongeons toutes les puissances de notre ame, pour donner une teinture d'amour à nos pensées, à nos paroles & à nos actions pour en réhausser le prix ; je vous adore en particulier, plaie du Cœur, parce

que vous leur faites prendre un éclat plus vif, une teinture plus précieuse, étant la principale, ou pour mieux dire, l'unique source de toutes les graces.

IV. Je vous adore, sacrées plaies de mon Sauveur, parce que vous êtes autant de belles gravûres qui enrichissent cette pierre angulaire sur laquelle toute la céleste Hierarchie a été fondée & bâtie : je vous adore en particulier, plaie du Cœur, comme la plus rare & la plus mystérieuse.

V. Je vous adore, sacrées plaies de mon Sauveur, parce que vous êtes autant de caractères du Livre de Vie, qui contient la science des Saints : je vous adore en particulier, plaie du Cœur, parce que vous nous rendez plus sçavant, en nous enseignant une doctrine plus solide, plus profonde & plus divine.

VI. Je vous adore, sacrées plaies de mon Sauveur, parce que vous êtes les lieux de refuge, où les plus grands criminels trouvent leur retraite : je vous adore en particulier, plaie du Cœur, comme étant l'asile le plus favorable & le plus sûr où ils puissent se réfugier. C'est par vous qu'il faut entrer dans l'Arche, c'est-à-dire dans la sainte Humanité de Jésus crucifié, hors de laquelle personne ne se sauve du naufrage.

VII. Je vous adore, sacrées plaies de

mon Sauveur , parce que vous êtes autant de bouches éloquentes qui plaident pour moi devant le Trône du Père des miséricordes , qui parlent en même tems à notre cœur pour le faire souvenir de l'amour qu'il nous a porté , & demander le nôtre en reconnoissance : Je vous adore en particulier , plaie du Cœur , parce que vous parlez plus haut , d'une voix plus forte & plus puissante que toutes les autres , faites que j'obéisse , & qu'étant pénétré de ce divin amour , j'en sois heureusement consumé. Ainsi soit-il.

---

#### QUATRIÈME VISITE.

**L**A quatrième Visite sera pour s'affliger devant le sacré Cœur de Jésus au saint Sacrement , pour tous les outrages qu'il a reçu de tous les hommes en général , singulièrement pour les Communions sacrilèges : si vous avez eu part à ce crime , rentrant en vous-même , vous remercierez JÉSUS-CHRIST de ce qu'il ne vous a pas abîmé dans les Enfers , ni livré votre ame au Démon , comme celle de Judas à la première Communion indigne ; vous ferez aussi cette Visite pour vous consacrer entièrement à l'honneur & à la gloire du sacré Cœur de Jésus.

*Affections ardentes pour une ame pénitente.*

**O** MON adorable Sauveur , abîme de clémence , donnez , s'il vous p'aît , à mes yeux des ruisseaux de larmes , afin que je pleure jour & nuit les désordres & les sacrilèges de ma vie.

Quoi , Seigneur , est-il possible que j'aye payé les plus sensibles marques de l'amour de votre Cœur par de si noires ingraturdes.

O Cœur divin ! océan de bonté ! Cœur tout consacré , donné , livré , & dévoué à l'amour des hommes , je ne veux plus avoir de cœur que pour le consacrer à la douleur & à la pénitence , puisque j'ai eu le malheur de vous offenser.

Je ne craindrai point de monter sur le Calvaire , & de jeter mille traits autour de votre sacré Côté , pour accroître votre plaie , & m'y établir pour jamais.

Helas ! je l'ai tant de fois ouverte par mes péchés , pourquoi ne tâcherai-je pas de l'ouvrir par mes larmes & par mes soupirs ?

Autrefois je l'ai ouverte en la personne de vos ennemis ; vous m'y avez vû , mon Sauveur , j'étois à la troupe des Juifs qui ont sollicité votre mort ; j'étois dans l'attentat & le crime de tous , & j'y étois pour attrister votre Cœur par l'impureté & la dureté du mien. Pourquoi ne ferai je pas maintenant dans la troupe de tant de saints

Pénitens, qui s'efforcent de vous plaire en s'affligeant eux-mêmes, & en le blessant par amour.

O mon Seigneur & mon Dieu ! mon unique espérance, souffrez que je cherche le remède à mes plaies dans la plaie de votre Cœur.

O blessure amoureuse ! d'où decoulent l'eau & le sang pour le remède de toutes mes foiblesses, vous me blaisez le cœur à la vue de tant de peines souffertes pour un ingrat qui vous a trahi.

O Cœur infiniment saint, qui avez conçu tant de regret de tous les péchés du monde, n'est-il pas juste que je regrette les miens, que je vous témoigne le déplaisir que j'ai de vous avoir causé tant de tristesse, & que je fasse une ferme résolution de ne vous offenser jamais ?

Cœur pénitent, qui avez payé la rançon de tous les captifs ; faites que je rompe mes liens, que je combatte mes mauvaises habitudes, & que je répare par ma pénitence la gloire que j'ai ravie à mon Dieu.

O mon doux Sauveur, vous ne méprisez pas un cœur contrit & humilié : je vous prie de briser le mien de douleur, afin que lui ayant accordé la grace, vous le fassiez entrer dans le vôtre, & que de deux il ne s'en fasse qu'un.

Divin Côté, où le fer & l'amour ont fait

K ▼

une brèche si favorable , recevez mon cœur avec celui de Jésus.

Que s'il ne vous semble assez pur , ôtez-le moi , s'il vous plaît , Seigneur , afin que je ne vive plus à moi-même , donnez m'en un nouveau , afin que je vive désormais d'une vie nouvelle , accordez-moi le vôtre , afin que je ne vive plus que pour vous.

Ah ! je ne veux plus rien aimer à l'égal de ce grand Cœur , qui m'a aimé plus que sa propre vie.

Je le dis en la présence de la Majesté divine , qui me regarde du haut du Ciel , comme du siège naturel de sa grace.

Je le dis en la présence de la glorieuse Vierge Marie , qui n'eut jamais de cœur que pour aimer le Cœur de son Fils.

Je le dis en la présence de tous les Saints , qui ne trouvent de délice ni de plaisir que dans ce sacré Cœur.

Je dédie & je consacre mon esprit , ma mémoire , ma volonté , mon corps , mon ame , mon cœur , & tout ce que je suis à son honneur , & je renonce à tout ce qui pourroit m'en empêcher.

O Cœur de Jésus , Cœur adorable , Cœur le plus grand & le plus saint de tous les cœurs , je quitte tout pour vous , je donne tout pour vous , & je ne fais d'état que de vous ; & comme vous êtes tout à moi je veux être éternellement tout à vous. Ainsi-  
foit-il.

## CINQUIÈME VISITE

**L**A cinquième Visite doit être expressement pour adorer le sacré Cœur de Jesus dans toutes les Eglises du monde où il réside : on peut se servir de ces Actes.

*Acte d'Adoration au sacré Cœur de JESUS.*

**I.** JE vous adore, Cœur de Jesus, formé du plus pur sang de la Reine des Vierges.

**II.** Je vous adore, Cœur de Jesus, animé de la plus belle ame qui fut jamais.

**III.** Je vous adore, Cœur de Jesus, rempli de toutes les richesses de la grace & de la gloire.

**IV.** Je vous adore, Cœur déifié, ou pour mieux dire, le Cœur d'un Dieu subsistant par la personne du Verbe qui le soutient, & l'éleve d'un intervalle infini au-dessus de toutes les choses créées.

**V.** Je vous adore, Cœur de Jesus, en qui réside corporellement toute la plénitude de la Divinité, par une faveur qui n'a été accordée qu'à vous seul.

**VI.** Je vous adore, Cœur de Jesus, parce que tous vos battemens, tous vos soupirs, tous vos desirs, toutes vos affections, toutes vos actions, suivant la dignité de votre personne, qui les opère & qui les

K vj

sanctifie, deviennent par-là des actions infinies en leur prix & en leur valeur.

VII. Je vous adore, Cœur de Jesus, comme le beau domaine du Pere Eternel, la plus riche pièce de ses trésors, & le plus cher objet de ses complaisances, & de ses délices.

VIII. Je vous adore, Cœur de Jesus, le domicile, le pavillon & le tabernacle du Verbe incarné.

IX. Je vous adore, Cœur de Jesus, le chef-d'œuvre du Saint-Esprit : & s'il m'est permis de le dire, le centre de son repos, c'est l'arche où cette colombe se retire pour éviter les flots & les agitations du siècle, c'est le nid où elle se repose. C'est dans votre Cœur, divin Jesus, que cet Esprit Sanctificateur amasse tous ses Elûs ; c'est par ce Cœur qu'il les gouverne, qu'il les conduit au point de leur perfection & de leur bonheur éternel.

X. Je vous adore, Cœur de Jesus, comme le cœur de l'Eglise, qui veille quand elle dort : *Ego dormio, & cor meum vigilat.*

XI. Je vous adore, Cœur de Jesus, comme le premier organe de la puissance divine, qui peut tout ce qu'il veut, & qui ne veut que ce qui plaît à son Pere Céleste. Votre obéissance est à son pouvoir : Vous n'avez point de résistance à ses divines volontés, aussi le Ciel, la Terre & l'Enfer vous sont soumis.



XII. Je vous adore, Cœur de Jesus, comme le plus magnifique trône de la gloire de votre Pere, & l'Autel sur lequel lui a été présenté le seul Sacrifice digne de ses vœux. Si nous voulons que celui que nous lui faisons de nos cœurs lui soit agréable, il faut le mettre sur cet Autel : c'est là où nous devons lui offrir nos vœux, parce que c'est de là qu'il les reçoit & qu'il les écoute.

XIII. Je vous adore, Cœur de Jesus, comme le Roy de tous les Cœurs, par votre grandeur, par votre pouvoir & par votre merite. Vous êtes le plus grand de tous les cœurs, parce que vous les portez tous dans votre sein. Vous êtes le plus puissant, parce que vous en pouvez disposer comme il vous plaît. Vous en connoissez tous les secrets, vous en sçavez tous les ressorts, & il ne dépend que de vous de leur donner tel mouvement qu'il vous plaît. Vous êtes le plus digne de leur commander, parce que vous êtes le plus obligé & le plus aimable de tous les cœurs, vous ayant fait un bain de votre précieux Sang, pour un amour dont vous avez voulu être blessé pour guérir tous les nôtres.

XIV. Je vous adore, Cœur de Jesus, comme le cachet de la sainteté incréée, que le Pere Eternel a gravé avec la pointe des cloux, des épines & de la lance, pour

marquer nos âmes du sceau de votre humilité, de votre patience, de votre amour & de vos autres perfections. C'est pour vous imprimer profondément dans le cœur de l'Épouse, que vous lui ordonnez de vous mettre sur son cœur. Mettez-moi sur votre cœur, c'est à-dire, (selon l'explication de S. Ambroise) laissez-moi gouverner votre cœur & vos pensées, afin que vos amis sçachent que je vous ai confié mes secrets, que je suis le Directeur de votre vie. Ainsi soit-il.



## PRATIQUE DE DEVOTION au sacré Cœur de JESUS.

*Pour des Communautés Religieuses, & pour  
d'autres Assemblées de piété.*

**T**OUS les premiers Vendredis du mois on nomme trois Religieux ou Religieuses, ou bien on les tire au sort, pour aller tous les jours pendant ce mois faire une Visite au saint Sacrement de la part de la Communauté. Le premier est appelé ADORATEUR, le second MEDIATEUR, & le troisième PREPARATEUR.

L'ADORATEUR, dira le Chapelet du sacré Cœur de Jésus, ci-devant page. 201. souhaitant de rendre à ce divin Cœur

tous les hommages qui lui sont dûs.

Le **MEDIATEUR**, dira l'Office du sacré Cœur de Jesus, page 175. pour obtenir le vrai esprit de Religion, & une grande exactitude à l'observance des Vœux & des Régles.

Le **PREPARATEUR**, fera l'Amende-Honorable, qui est propre pour les Maisons Religieuses, page 204. & dira les Litanies du précieux Sang, qui sont dans la troisième Partie, page 326. pour obtenir le pardon des fautes qui se font journellement dans la Communauté.

On peut augmenter le tems de ces Visites, & faire d'autres Prières chacun selon sa dévotion.

Si on ne peut pas faire ces Visites, il faut avoir soin de substituer quelqu'un en sa place afin de ne pas priver les Communautés des grâces & des bénédictions que Dieu ne manquera jamais de répandre, tandis qu'on s'en acquittera avec ferveur.

On peut encore faire une autre pratique qui ne surcharge point, qui tient les Communautés en ferveur, & les recrée saintement. On se donne successivement & tour à tour une petite image du Cœur de Jesus, comme un Bouquet de suavité. Cette pratique est très-propre, sur-tout dans le Carnaval pour s'opposer aux folies du tems. Celle qui a le Bouquet a soin de bien ado-

rer ce divin Cœur, & de faire quantité d'Actes de vertu en son honneur, selon que sa ferveur lui inspire. Il faut faire ce jour-là l'Amende-Honorable & la Consécration, ci-devant page 207.



*AUTRE PRATIQUE DE LA  
Dévotion au Sacré Cœur de Jesus.*

**N**OTRE Seigneur a fait connoître par des marques sensibles dans tous les tems, combien il lui étoit agréable de trouver des ames dévouées par un dévouement spécial aux dispositions de son divin Cœur, & à imiter ses vertus l'ayant inspiré à la sainte Fille dont il s'est voulu servir en ce dernier siècle pour renouveler cette dévotion; à cet effet on a distribué cinq Applications particulières sous le titre des Offices du sacré Cœur de Jesus, afin qu'il y ait toujours quelques ames qui soient appliquées à ce dévouement spécial.

On prendra pour cela une des Fêtes, comme celle du saint Sacrement, ou telle autre, où l'on fera la sainte Communion, après laquelle on s'offrira à notre Seigneur pour se dévouer à l'exercice des susdits Offices, & en choisir un chaque mois pour en faire le sujet de sa récollection, de ses retours à Dieu, & de ses attentions près de lui.

On dira, s'il se peut, tous les jours le *Veni Creator Spiritus* dans un esprit de zèle vif & ardent d'adorer ce divin Cœur, en se consacrant aux divines dispositions qui l'ont occupé étant sur la terre, & qui l'occupent dans l'adorable Sacrement de l'Autel.

*Premier Office.*

La MEDIATRICE doit s'abîmer en esprit sous la grandeur de Dieu, & demander sans cesse au Pere éternel, qu'il fasse connoître à toute la terre les excellentes dispositions du sacré Cœur de Jesus.

Au Saint-Esprit, qu'il le fasse aimer & en pénétrer tous les cœurs.

A la sainte Vierge, d'employer son crédit afin qu'il fasse sentir les effets de son pouvoir à ceux qui s'y adresseront.

Cet Office engage à dire tous les jours trois *Pater* & trois *Ave* prosterné en terre, & à faire l'Acte de Consécration.

La vertu à laquelle la Médiatrice s'exercera, sera l'ardent amour de Dieu & du prochain, avec le dénuement de toutes les choses de la terre.

*Second Office.*

La RÉPARATRICE entrera dans un esprit contrit & humilié pour s'abîmer dans la vûe de l'immense douleur du Cœur de Jesus au Jardin des Olivés, sous le poids de la justice de son Pere pour les pé-

chés des hommes; elle doit demander sans cesse très-humblement pardon à Dieu de tous les outrages qui lui sont faits particulièrement au saint Sacrement de l'Autel.

Cet Office engage à dire tous les jours le *Miserere*, les bras en croix, & à faire l'Amende Honorable.

La vertu où la Réparatrice s'exercera, sera l'humilité qui la fera s'anéantir en soi-même, se mépriser & aimer d'être méprisée de tout le monde.

*Troisième Office.*

L'ADORATRICE, s'unita aux Esprits Bienheureux, pour adorer sans cesse avec eux les trois adorables Personnes de la très-sainte Trinité, & dans un esprit de dépendance & de soumission, adorer continuellement les desseins & les dispositions du sacré Cœur de Jesus, lui offrant tout ce qu'elle fera en son honneur.

Cet Office engage à faire tous les jours neuf genuflexions, en union aux adorations que faisoit au Pere Éternel ce divin Cœur pendant les neuf mois qu'il a été renfermé dans le sein de sa sainte Mere, disant l'Antienne & l'Oraison du saint Sacrement, avec les hommages au sacré Cœur.

La vertu à laquelle s'exercera l'Adoratrice, sera la simplicité, qui ne cherche que la gloire de Dieu, & la pure intention

de lui plaire en tous ses actions , avec le retranchement des pensées inutiles.

*Quatrième Office.*

La VICTIME doit être dans l'esprit de sacrifice , en offrant continuellement à Dieu pour faire & souffrir tout ce qu'il voudra en l'union de l'état de victime du Cœur de Jesus , abîmé & anéanti au saint Sacrement de l'Autel pour l'amour des hommes.

Cet Office engage à dire tous les jours l'Hyme *Pange lingua* , la corde au col , avec la Couronne du sacré Cœur.

La Vertu à laquelle la Victime s'exercera sera la mortification des sens dans l'abnégation totale de tout ce qui peut plaire à la nature.

*Cinquième Office.*

La ZÉLATRICE doit entrer dans l'esprit de zèle qui animoit le divin Cœur de JESUS-CHRIST & de les saints Amans pour la gloire de Dieu son Pere ; elle doit chercher continuellement de faire honorer & amplifier la gloire du sacré Cœur de Jesus , en faisant valoir ses vertus par le bon exemple & le zèle du cule de Dieu.

L'Office de la Zélatrice engage de dire tous les jours le Cantique *Benedicite omnia opera Domini* , en baisant neuf fois la terre.

La vertu où s'exercera la Zélatrice sera l'obéissance aux règles de son état , soutenu de la patience.

Chaque office engage de faire tous les jours une petite station au saint Sacrement, & si on ne le peut, ainsi que les autres dévotions attachées à l'Office auquel on est appliqué, on tâchera d'y engager quelqu'un à sa place pour faire honorer notre Seigneur par ces attentions infiniment propres pour entretenir la ferveur de l'esprit auprès de sa divine bonté.



## I N V I T A T I O N

Pour tous les Dévots au sacré Cœur de Jesus, environ les neuf heures du matin & sur les quatre heures du soir.

*Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis, & ego reficiam vos. Matth. ch. 2. v. 28.*

Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés & qui êtes chargés, & je vous donnerai du repos.

**T**OUS les Dévots au sacré Cœur de Jesus sont invités de se trouver en esprit deux fois le jour dans ce sacré Cœur pour y rendre leurs hommages, chacun



selon son attrait & la mesure de la grace.

Les uns pleureront leurs péchés, les autres s'exciteront à l'amour de Dieu, les autres adoreront par ce seul & unique adorateur pour ceux qui n'adorent point Dieu; ceux-ci chanteront les louanges divines dans ce Cœur adorable; ceux-là s'uniront à la sainte Vierge & à S. Joseph, premiers & principaux adorateurs de ce grand Cœur; d'autres gémiront pour tant d'ames infidèles qui après avoir éprouvé les tendresses de ce Cœur divin pour les graces de ce choix, l'obligent par leur ingratitude à les jeter loin de lui.

Le zèle qu'on a de désarmer sa justice en ce point lui est très-agréable, parce que ces ames lui étant cheres comme la prunelle de l'œil, il ne les punit qu'à regret. Enfin tous s'uniront pour prier les uns pour les autres. On fera peut-être bien aise de se servir de quelques-uns des Actes suivans.

O Jesus, bonté souveraine! ouvrez-nous votre sacré Cœur, nous le regardons comme le centre de notre bonheur; ne permettez pas que nous en soyons séparés par aucun péché.

Beau Soleil de l'Eglise, répandez dans nos ames les divines influences de votre amour, rendez-les susceptibles des attraites de votre grace; faites-y naître les fleurs

des vertus qui vous sont les plus agréables, comme les lys de la pureté, la violette de l'humilité, l'œillet de la dévotion, & la rose d'une ardente charité.

Grand Dieu, qui nous avez donné votre Fils, non pour affliger son Cœur par notre ingratitude, mais pour nous engager à l'aimer ardemment, inspirez à tous ceux qui ont quelque autorité dans l'Eglise un zèle ardent pour cette sacré Dévotion.

*Protektor noster, aspice Deus, & respice nos in Corde Christi Filii tui, si iratus fueris misericordia recordaberis oblitus ira tua.* O Dieu, notre protecteur ! jetez les yeux sur nous : regardez-nous dans le Cœur de votre Fils, si vous êtes irrité, vous vous souviendrez de vos miséricordes, & vous oublierez votre colère.

Les plus fervens dans les Communautés, dans les familles particulières, dans les Ecoles, & dans les autres Assemblées, feront ressouvenir de l'heure de l'invitation, en disant tout haut : VIVE LE SACRÉ CŒUR DE JESUS, en donnant un petit coup de la main pour faire silence pour quelque tems ; mais il n'est pas nécessaire de se mettre à genoux ni de quitter ses occupations. Si vous négligez ces pratiques, craignez ce reproche du Fils de Dieu.

*Jerusalem, Jerusalem, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina*

*congregat pullos suos sub alas, & noluiti?*

Matth. c. 23. v. 37.

Jerusalem, Jerusalem, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans comme la poule rassemble ses pouffins sous ses ailes, & tu ne l'as pas voulu?



### L'ADORATION PERPETUELLE

*Du sacré Cœur de Jesus au Saint Sacrement de l'Autel, est une preuve de l'amour qu'on a pour JESUS-CHRIST, dans cet adorable Mystère.*

**P**ERSONNE ne peut ignorer que l'Adoration perpétuelle ne soit fort en usage dans l'Eglise de Dieu, non seulement dans les grandes Villes, mais encore quelquefois dans les petits lieux, où l'amour & le zèle d'un très-petit nombre de personnes leur donne assez de loisir & d'adresse pour se débarrasser des affaires temporelles, afin de se rendre promptement aux heures qui leur sont destinées pour tenir compagnie à JESUS-CHRIST. Il y en a qui prennent une heure chaque mois & davantage. C'est par-là que les Fidèles donnent au Fils de Dieu un des plus grands témoignages de leur reconnoissance de ce qu'il a bien voulu demeurer avec eux jusqu'à la consommation des siècles.

Entre plusieurs exemples qu'on pourroit proposer ici du zèle qu'on a dans toute la Chrétienté pour l'Adoration perpétuelle, on peut dire qu'elle est entretenue avec un soin tout à fait extraordinaire par la piété des Religieuses de l'Ordre de S. Benoît qu'on appelle les Filles du saint Sacrement, & par l'association de plusieurs ames vertueuses répandues par toute la France, même jusques dans les Pays étrangers, dont la fin est que Notre-Seigneur soit adoré à toutes les heures du jour & de la nuit, pour réparer les outrages qu'il souffre de la part des pécheurs.

La ferveur qui unit ces saintes ames pour s'acquitter d'un si juste devoir, est sans doute une preuve suffisante de l'attrait divin qui les lie à ce Mystère, & on peut les comparer en quelque manière aux Séraphins qui assistent continuellement devant le trône de Dieu. Que de bénédictions; que de graces célestes tombent dans les ames qui s'acquittent de ce devoir avec amour.

L'adoration perpétuelle au sacré Cœur de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST, n'est pas différente de celle du Saint Sacrement, elle ne tend qu'à la même fin. Elle a seulement pour son objet plus particulier le divin Cœur de Jesus, parce que c'est lui particulièrement qui est sensible à nos mépris ;

pris ; c'est lui qui est touché de nos indifférences ; c'est lui qui souffre toutes les atteintes de nos crimes ; c'est donc à lui particulièrement à qui nous prétendons en faire la réparation.

---

§. I.

*Dessein de la Société pour l'Adoration perpétuelle au sacré Cœur de Jesus dans le saint Sacrement de l'Autel.*

**C**EUX qui voudront s'associer à l'adoration perpétuelle du Cœur de Jesus, tireront leur billet au sort. Ils pourront prendre une ou plusieurs heures différentes dans le cours de l'année, plus ou moins selon leur dévotion, pour les passer en prières, devant le saint Sacrement, afin de rendre au sacré Cœur de JESUS-CHRIST les hommages qui lui sont dûs par une infinité de titres ; mais sur tout pour l'amour excessif qu'il nous témoigne, pour réparer autant que nous le pouvons, les irrévérences, les profanations, les sacrilèges, l'oubli & l'ingratitude de tous les hommes en général, & la nôtre en particulier, depuis l'institution de cet adorable Mystère.

---

§. II.

**O**N donnera son nom avec les heures & les jours qu'on a tiré pour être

**L**

inscrit au Livre de la Société, qui se garde dans le Monastère de la Visitation sainte Marie, où on donne les Billets. Il faut les garder soigneusement pour se mieux souvenir des heures qu'on a tirées, comme un témoignage du zèle & de la vénération que nous avons au très-saint Sacrement. S'il arrive qu'on vienne à les perdre, pourvu qu'on se souvienne des heures qu'on a tirées, il n'est pas nécessaire de se faire écrire de nouveau.

Il ne faut pas s'attacher, lorsqu'on tire son billet, à vouloir que l'heure se rencontre un jour de Fête, ou de dévotion particulière; car il n'en est point de plus propre à l'Adoration perpétuelle que celles qui se trouvent aux jours, où les Eglises sont désertes. Si chacun vouloit prendre les heures à son choix, on ne pourroit pas remplir l'Année Sainte.

Il est bon de prendre plus d'une heure, tant parce que l'on donne par-là un plus grand témoignage de son amour envers JESUS-CHRIST, que pour ne pas être privé de la participation des prières en cas qu'on l'oublie, ce qui n'arrive pas quand on en prend plusieurs. On n'exige rien pour être associé à l'Adoration perpétuelle du sacré Cœur de Jesus au très-saint Sacrement de l'Autel.

**Le jour qu'on entrera en cette société;**

ou bien quelque jour avant ou après, si on ne le peut commodément le même jour, on se doit confesser & communier dans l'intention de se consacrer tout au sacré Cœur de Jesus, & on fera de même, s'il se peut, les jours que les heures écheront.

Si tous les Chrétiens sont obligés de rendre de tems en tems quelque visite au saint Sacrement, les associés doivent encore s'y rendre plus affectionnés : JESUS-CHRIST qui nous y attend pour nous y faire mille biens, ne doit pas être tout-à-fait oublié. *Anathème*, dit S. Paul, à tous ceux qui n'aiment pas JESUS-CHRIST.

Lorsque l'on prévoit que les Eglises sont fermées, & qu'il est presque nuit, il faut faire l'Heure Sainte dans sa chambre aux pieds d'un Crucifix, se tournant vers l'Eglise la plus proche.

On trouve à propos, pour de bonnes raisons, de retrancher même tout-à-fait, les heures qui sont bien avancées dans la nuit, comme depuis dix heures du soir jusqu'à cinq ou six heures du matin, à la réserve de l'heure de l'agonie de Notre-Seigneur, qui se fait tous les Jeudis depuis onze heures jusqu'à minuit, comme on l'expliquera dans la suite.

Il n'est pas nécessaire d'aller à la Visitation pour faire l'Heure-Sainte, on peut aller à la Paroisse, & par tout ailleurs, selon

la commodité & la dévotion d'un chacun.

Ceux qui pour quelque raison de maladie, ou d'occupation indispensable ne pourront remplir l'Heure-Sainte, prieront quelqu'un de le faire en leur place, procurant qu'on s'en acquitte fidèlement. Mais on ne doit pas s'en dispenser pour une affaire de rien, beaucoup moins pour un divertissement, étant visible que ceux qui ne peuvent pas se contraindre à sacrifier une heure à JESUS-CHRIST pendant toute une année, ne méritent pas d'être mis au nombre des dévots à son sacré Cœur.

Les Ecclésiastiques, les Religieux & les Religieuses, qui ont tiré l'Heure-Sainte dans un tems auquel ils doivent se trouver dans quelque exercice de Communauté, comme la sainte Messe, l'Office divin, l'Oraison, &c. n'ont qu'à offrir ces actions pour y satisfaire.

Ceux qui ne savent pas lire, peuvent être associés comme les autres. Cet aimable Sauveur ne s'est mis en cet état que pour se faire aimer généralement de tous les hommes; des ignorans comme des sçavans. Il regarde même avec des yeux plus favorables un cœur embrasé d'amour qu'un esprit brillant de lumière; mais ils auront soin de se faire instruire, afin de s'occuper d'une manière simple & facile.

Ceux qui pour avoir un grand don d'O-



raison ne peuvent s'occuper que de l'attrait que Dieu leur donne, ne seront pas obligés de s'en retirer pour s'occuper, comme il sera dit. Ils satisferont à toutes ces obligations, en suivant les mouvemens de la grace. L'union & l'amour contiennent éminemment tous les Actes.

Quoique les Associés soient obligés de s'acquitter de ces petits devoirs avec beaucoup de ferveur & d'exactitude, ils ne sont pourtant pas engagés par obligation à aucune de ces prières; on prétend seulement par ces pratiques leur inspirer de nouveaux sentimens d'amour pour JÉSUS-CHRIST, qui est leur principale obligation. S'ils ne font pas l'Heure-Sainte, il n'y a aucun péché, ni mortel ni véniel, mais ils seront privés de l'union des prières, dont la peine n'est pas petite; puisqu'on a la consolation de sçavoir que le nombre des associés augmente tous les jours, à la gloire du Cœur-de-Jesus, puisqu'outre le grand nombre qu'il y en a en divers Monastères de la Visitation, comme celui de Dijon & tant d'autres; il y a long tems que dans celui de Paroi, où la Sœur Marguerite-Marie Alacoque, dont Dieu s'est servi pour donner commencement à cette dévotion, est décedée, il y en a déjà plus de quinze mille.

## O F F R A N D E.

**O** Dieu de mon cœur ! unissez, s'il vous plaît, ma foible Oraison à l'ardeur de la vôtre, afin qu'elle soit pure & élevée par vous.

Offrez à votre divin Pere les saintes dispositions de votre Cœur adorable, pour suppléer à l'impuissance que j'ai de l'honorer d'un culte digne de sa souveraine grandeur.

J'entre, ô mon Dieu, dans tous les devoirs inconnus que vous rend votre Fils, & qu'il se rend à lui-même dans le secret éminent de son Cœur & dans le Sanctuaire de son Ame.

Je renonce à tout ce qui est de moi, comme de moi, pour entrer dans toutes ses saintes dispositions, & dans toutes ses intentions divines.

*A la sainte Vierge.*

Très-digne Mere de mon Dieu, Mere de miséricorde, ouvrez-moi le Cœur de votre Fils ; c'est à vous seule à m'introduire dans ce Paradis vivant ; & à me découvrir le fleuve sacré qui réjouit la Cité de Dieu.

Faites que ma pauvre ame étant arrosée du précieux Sang qui en découle, & purifiée de toutes les taches, elle puisse être admise à la participation des faveurs que votre Fils ne refuse jamais à ceux que

au sacré Cœur de JÉSUS. 247  
vous honorez de votre protection.

*Aux Saints Anges.*

Esprits bienheureux, qui assistez avec tant de révérence autour de cet Autel, obtenez-moi des sentimens si humbles, qu'ils me réduisent au dessous d'un grain de poussière devant cet Etre infini, & qu'ils attirent la grace en mon ame, puisqu'il ne la donne qu'aux humbles.



## VINGT-QUATRE ADORATIONS

à JÉSUS-CHRIST au très-saint Sacrement, en réparation de tous les outrages qu'il a reçus de tous les hommes.

I. JÉSUS-CHRIST mon Sauveur & mon Dieu, que ne puis-je me trouver présent dans toutes les Eglises du monde où vous n'êtes point adoré, & où l'amour dont votre sacré Cœur brûle pour nous, est payé d'une si noire ingratitude; je m'y rends en esprit, & je vous offre en réparation de toutes les injures horribles que les Juifs, les Hérétiques & les mauvais Chrétiens ont commis contre vous, tout l'amour & toutes les adorations de votre sainte Mere: *Loué soit le très-saint Sacrement de l'Autel à jamais.*

II. Je vous adore, Cœur de mon adorable Jesus, comme le soleil de l'Eglise,

L iij

& pour réparer la froideur & l'indifférence de tant de personnes Religieuses qui sont dans leur Monastère, comme sous l'aspect de ce beau Soleil avec un cœur de glace, je vous offre toutes les ardeurs des Seraphins : *Loué, &c.*

III. Je vous adore, Sageffe Eternelle, & en réparation de tant d'ignorances grossières qui nous portent à vous offenser, je vous offre toutes les connoissances des Chérubins : *Loué, &c.*

IV. Je vous adore, pacifique Salomon dans votre lit de Justice, & en réparation de tous les emportemens de colère commis devant vous, je vous offre la tranquillité & la profonde contemplation des Trônes : *Loué, &c.*

V. Je vous adore, Sacrement d'amour, Vin délicieux qui engendre les Vierges, & en réparation de tant de pensées & de tant de désirs criminels conçus aux pieds de vos Autels, je vous offre toutes les pieuses affections des Dominations : *Loué, &c.*

VI. Je vous adore, divin Sacrificateur & Sacrifice, & en réparation de toutes les actions & de toutes les postures indécentes qu'on a osé tenir pendant la Sainte Messe, je vous offre les profonds respects du Chœur des Vertus : *Loué, &c.*

VII. Je vous adore patience infinie de mon Sauveur, & en réparation des abo-

minations des méchans Prêtres, consacrant & vous recevant en péché mortel, je vous offre les profondes adorations des puissances : *Loué, &c.*

VIII. Je vous adore, divin Agneau, & en réparation des blasphêmes qu'on a vomis contre vous, je vous offre les louanges des Principautés : *Loué, &c.*

IX. Je vous adore, le plus magnifique de tous les Monarques qui nous ont invité à la table des Anges, en réparation des Communions sacrilèges & des perfides baisers que tant de bouches infames ont osé vous donner, je vous offre le zèle des Archanges : *Loué, &c.*

X. Je vous adore, les délices du Ciel & de la Terre, & en réparation du mépris que les hommes ont fait de cette invitation amoureuse, par laquelle vous les appelez à la sainte Communion, je vous offre la prompte obéissance des Anges : *Loué, &c.*

XI. Je vous adore bonté incompréhensible, & en réparation de tous les désespoirs dont on outrage la bonté que vous avez pour nous, je vous offre l'espérance de tous les Patriarches : *Loué, &c.*

XII. Je vous adore, Mystère de Foi, & en réparation des doutes qu'on a eû de votre présence réelle au très-saint Sacrement, je vous offre toutes les soumissions que les Prophètes ont rendu à vos Oracles : *Loué, &c.*

XIII. Je vous adore , le plus tendre & le plus aimable de tous les Peres , & en réparation des infidélités & des erreurs de vos propres enfans , je vous offre la foi des Apôtres : *Loué , &c.*

XIV. Je vous adore , mon charitable Pasteur , la charité même , & en réparation des desseins de vengeance conçus malgré vous , je vous offre la patience des Martyrs : *Loué , &c.*

XV. Je vous adore , trésor inépuisable , & en réparation de tous les larcins qu'on a fait dans les Eglises , je vous offre les libéralités des saints Papes : *Loué , &c.*

XVI. Je vous adore mon très-puissant Avocat , & en réparation des négligences de ceux qui ont quelque autorité dans l'Eglise , à corriger les irrévérences commises devant vous , je vous offre toutes les sollicitations & les soins empressés qu'ont eû pour vous tous les Saints Pontifes : *Loué , &c.*

XVII. Je vous adore , ô Dieu infiniment adorable , & en réparation de tous les juremens impies commis contre vous , je vous offre tous les plus saints discours qu'ont fait à votre gloire tous les saints Docteurs de l'Eglise : *Loué , &c.*

XVIII. Je vous adore Divinité cachée & anéantie , & en réparation de toutes les contentions , disputes , points d'honneur , & scandales commis devant vous , je vous

offre l'humilité des saints Confesseurs :  
*Loué, &c.*

XIX. Je vous adore, Prêtre Eternel, qui n'aimez qu'à faire des victimes, & en réparation des outrages qu'on a fait à vos Prêtres, aux Religieux & aux Vierges, je vous offre votre invincible patience & le véritable zèle de tous les bons Prêtres, & de tous les Prédicateurs Apostoliques : *Loué, &c.*

XX. Je vous adore, vrai Pain des Anges, & en réparation des excès qui deshonnorent votre abstinence, je vous offre les jeûnes & la sobriété des saints Anacorettes : *Loué, &c.*

XXI. Je vous adore, ô Dieu de pureté, & en réparation des regards impudiques, des nudités scandaleuses, des paroles de cajolerie & de toutes les autres indignités & irrévérences commises devant vous, je vous offre la modestie, & la pénitence de tous les saints Religieux & de toutes les saintes Religieuses : *Loué, &c.*

XXII. Je vous adore, divin Epoux de nos âmes, & en réparation de toutes les tiédeurs & de toutes les négligences commises à votre égard, sur tout dans le tems de la Communion, je vous offre tous les ravissements & toutes les extases des saintes Vierges : *Loué, &c.*

XXIII. Je vous adore, le plus digne objet de l'amour & de l'empressement des hommes & des Anges, & en réparation

de la profanation des Eglises par tant de sang répandu, &c. en réparation de cette extrême pauvreté, & de cette indécence avec laquelle vous êtes tenu dans la plupart des Eglises, je vous offre la piété de toutes les saintes Veuves : *Loué, &c.*

XXIV. Je vous adore, Fils, de la glorieuse Vierge Marie, & pour réparer autant qu'il nous est possible généralement toutes les indignités que vous avez souffert de tous les hommes depuis l'institution de cet adorable Mystère; nous avons recours encore une fois à votre sainte Mere, comme au plus grand & au plus assuré refuge des Chrétiens : *Loué, &c.*

Reine des Anges & des hommes, l'espoir de tous les humains; la merveille du Ciel & de la Terre, dont toutes les graces sont des privilèges réservés à vous seule, qui avez le pouvoir d'adorer votre Fils incessamment, non-seulement dans le Ciel, mais encore dans toute l'étendue de la terre où il réside dans le saint Sacrement.

Nous vous prions, Vierge sainte, que puisque nous avons l'honneur d'être du nombre de vos enfans, vous entriez dans nos obligations, & que pour y satisfaire, vous rendiez pour nous & comme en notre nom à notre Souverain tous les devoirs que nous sommes incapables de lui rendre.

Ensuite il faut faire l'Amende-Honora-



ble au Cœur de Jesus , dire l'Office , les  
Chapelets , les Litanies , & d'autres Prières  
qui sont en grand nombre dans ce Livre ,  
jusqu'à ce que l'heure ait fini. Mais il ne  
faut pas omettre d'en faire quelques-unes  
pour les intentions suivantes.

1. Pour le salut universel de toutes les  
âmes. 2. Pour la Paix. 3. Pour le Pape. 4.  
Pour les Rois de France & d'Espagne. 5.  
Pour Monseigneur notre Prélat. 6. Pour le  
Clergé. 7. Pour tous ceux qui s'employent  
à la conversion des ames , & à faire con-  
noître la Dévotion au sacré Cœur de Jesus.  
8. Pour les Familles Religieuses. 9. Pour  
les Magistrats de cette Ville. 10. Pour tous  
les Associés vivans & décedés. 11. Pour  
les Bienfaiteurs. 12. Pour les Amis & pour  
les Ennemis.



## L'HEURE SAINTE

POUR HONORER L'AGONIE.

DE NOTRE-SEIGNEUR.

JESUS-CHRIST.

**O**UTRE les heures qui composent l'An-  
née Sainte de l'Adoration perpé-  
tuelle , il y a celle de tous les Jedis de

l'année, depuis onze heures jusqu'à minuit particulièrement destinée pour honorer l'Agonie de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST, pendant laquelle son sacré Cœur fut réduit dans une tristesse mortelle. Ses plus fidèles Serviteurs seront bien aises de lui tenir compagnie pour le consoler de l'abandonnement de ses Apôtres, qui lui fut si sensible, qu'il ne put s'empêcher de leur en faire des reproches, leur disant qu'ils n'avoient pû veiller une heure avec lui.

On n'exige pas qu'une même personne se charge des cinquante-deux Jedis de l'année : il suffit d'en prendre un ou plusieurs, chacun selon sa dévotion, outre les heures qu'on a tirées dans l'Année-Sainte.

Pendant cette heure là, il faut méditer sur l'Agonie de Jesus au Jardin des Olivives, & considérer combien son amour l'a porté à souffrir pour nous. Il ne faut pas s'y présenter dans le dessein d'y goûter des consolations sensibles ; plus on y souffrira, plus on aura de conformité au sacré Cœur de Jesus abandonné de son Pere. Ceux qui ne sçavent ou ne peuvent pas méditer, pourront s'occuper de la dévotion à Jesus crucifié, ci-après page 256.

On peut remarquer dans la Vie de Sœur Marguerite-Marie, combien de graces & de faveurs du Ciel elle reçut pendant cet-

te heure que le Fils de Dieu, lui avoit commandé de passer en Oraison.

Comme JESUS-CHRIST est toujours le même, c'est-à-dire toujours libéral envers ceux qui le servent, on peut juger combien il accordera de graces à ceux qui s'uniront pour continuer cette pratique à la place de cette sainte Religieuse.





LA DEVOTION  
 AU SACRÉ CŒUR  
 DE NOTRE-SEIGNEUR  
**JESUS-CHRIST.**

*TROISIÈME PARTIE.*

Contenant les secrets du Cœur de Jesus ,  
 la Dévotion à Jesus crucifié, les Lita-  
 nies pour tous les jours de la semaine ,  
 les Méditations pour l'Octave du sacré  
 Cœur de Jesus , & celles de tous les  
 Vendredis du mois.



*Les secrets du Cœur de Jesus.*



OMME les Dévots du sacré  
 CŒUR DE JESUS, sçavent très-  
 bien, que nous devons notre  
 salut à l'amour dont ce sacré  
 Cœur étoit pénétré, ils n'igno-  
 rent pas que c'est principalement dans sa  
 Passion & dans sa mort que Jesus nous à

témoigné un plus grand amour. Nous avons cru faire plaisir aux Associés de leur donner une petite occupation intérieure pour tous les jours de la semaine sur les souffrances & les secrets du Cœur de Jesus.

Les secrets du Cœur de Jesus nous sont découverts par les plaies de son Corps. Le fer de la lance a été pour nous une clef qui nous a ouvert son Cœur, & qui a mis en évidence tous ses secrets & toutes les divines inventions de son amour. C'est ce que nous allons voir dans la suite.



## P R E M I E R S E C R E T.

*Pour servir d'occupation intérieure le  
Dimanche.*

**L'**AMOUR ardent dont le Cœur de Jesus étoit embrasé, lui a fait accepter tout l'opprobre & l'ignominie de la Croix, afin de trouver le secret de se faire entendre à tous les hommes, & de les gagner à son amour. *Venite, adoremus, & procidamus ante Deum.* Entrons dans ce premier Secret du Cœur de Jesus avec un profond respect; fléchissons les genoux devant Dieu avec le grand Apôtre, afin que nous puissions comprendre avec tous les Saints, quelle est la longueur, la largeur, la hauteur & la profondeur de la Charité de

Dieu qui est en JESUS-CHRIST. Dieu pouvoit-il montrer d'une manière plus élevée son amour aux hommes, qu'en livrant son propre Fils à la mort pour les réconcilier avec lui; & le Fils pouvoit-il nous découvrir le sien avec plus d'éclat que de monter sur la Croix, afin que comme d'un lieu élevé, il se fit entendre de toutes les quatre parties du monde pour rappeler tous les hommes à son amour; & sur cet Arbre sacré il a étendu ses mains, il a ouvert ses bras & son Cœur pour les recueillir dans le large sein de sa miséricorde; voilà la hauteur de cette charité Divine, qui ne peut aller plus haut, puisqu'elle prend sa source du Cœur même de Dieu. Sa largeur s'étend à tous les hommes, à tous les tems, à toutes les Nations, pour lesquelles le Cœur de Jésus s'est épuisé durant sa vie; pour se fondre d'amour sur la Croix. Sa longueur n'a point d'autres bornes que l'éternité, durant laquelle tous ceux qui seront sauvés avoueront qu'ils doivent tout à ce sacré Cœur, & ceux qui seront plongés dans les Enfers seront contraints de confesser qu'ils sont perdus pour avoir méprisé les effets de cette charité divine. Sa profondeur va jusques dans le Purgatoire, où la douceur & la bonté de ce Cœur sacré se fait sentir, apaisant la justice divine sur ces pauvres ames souffran-

tes. Cette divine charité qui n'a point de bornes, ne pourra-t-elle pas se saisir de mon cœur, divin Jesus; vous avez dit, que si vous étiez une fois élevé de la terre, vous attireriez toutes choses à vous. *Trabe me post te, curremus*: Tirez-moi après vous, & nous courrons, car je ne puis rien sans vous.



## SECOND SECRET.

*Pour servir d'occupation intérieure le  
Lundi.*

**J**ESUS a connu, comme étant Dieu, l'ingratitude du cœur humain, & que celui qui obligeoit le public sembloit n'obliger personne; c'est pourquoi il a trouvé le secret dans son Cœur de souffrir de telle sorte pour tous les hommes comme s'il souffroit pour chacun en particulier.

Nous pouvons tous dire avec S. Paul: *Qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me.* JESUS-CHRIST m'a aimé jusqu'à ce point de se livrer pour moi à la mort, & je jouis des fruits de sa Croix avec autant d'avantages, que s'il ne l'avoit embrassée que pour me sauver. C'est pour moi, mon Jesus, que vous avez versé tout votre Sang, il n'en est pas une goutte qui ne soit à moi. Il n'y a pas une épine sur

vosre Couronne , une plaie sur vosre Corps , un soupir dans vosre Cœur , un moment dans vosre agonie qui ne m'appartienne. C'est pour moi que vous avez enduré tous vos tourmens ; j'étois présent à vosre esprit dans tout le cours de vosre Passion. C'étoit pour moi que vous mouriez en Croix ; & quand j'aurois été l'unique objet de vosre Cœur , & le seul sujet de vosre mort , vous n'eussiez pas procuré mon salut avec plus de zèle ni de perfection que vous l'avez fait. O victime adorable , qui vous êtes sacrifiée pour moi , souffrez que je mette en vous toute mon assurance , & que dans la juste frayeur que me donne mes crimes , je puisse dire à vosre divin Pere : O Dieu très-puissant & très-juste , regardez-moi dans le Cœur de vosre Fils , je vous présente sa Passion , ses plaies , ses Mérites , son Sang & sa Mort que je mets entre vous & moi pour l'opposer à vosre jugement ; car je n'ai point d'autre moyen de défense contre vosre justice ; je confesse que je ne mérite point de pardon , mais vosre Fils l'a mérité pour moi. Je suis si malheureux , que je ne sçai pas le nombre de mes maux , si aveugle , que je ne connois pas ce qui m'est bon : comment est-ce que je pourrois prier tout seul , puisque je ne sçai pas même ce que je dois demander ; mais vo-



tre Fils est l'œil qui voit toutes mes misères ; le cœur qui les ressent & la voix qui vous en demande la délivrance. Il est l'œil qui nous éclaire , la main qui nous sert , la langue qui prie pour nous & le cœur qui nous anime. Accordez ce qu'il vous demande pour moi , & je suis assez riche ; il est l'arbitre de mon bonheur , le remède de tous mes maux & la source de tous les biens que j'espère pour le tems & pour l'éternité,



### TROISIEME SECRET.

*Pour servir d'occupation intérieure  
le Mardi.*

JESUS nous voyant dans l'impuissance de satisfaire pour nos crimes s'en est chargé , & son Cœur noble & libéral a payé nos dettes avec quelque sorte de prodigalité ; ce même Cœur a trouvé le secret de nous rendre entièrement siens , nous achetant beaucoup plus que nous ne valons. *Copiosa apud eum redemptio.*

Le saint homme Job demande que ses péchés par lesquels il a mérité la colère de Dieu soient pesés dans une balance , & de l'autre côté les peines qu'il souffre , parce qu'elles sont plus pesantes que le sable de la mer. Il proteste que si ses péchés sont

toutes les injures que vous avez reçues, & vous ne vous en êtes souvenu que pour en obtenir & accorder le pardon. Je veux donc faire pour vous ce que vous avez fait pour moi : je veux mettre au pied de votre Croix toutes les injures & les affronts qu'on m'a fait : je condamne à un éternel oubli toutes les pensées de vengeance ; je sacrifie tous les ressentimens à la charité de celui qui est mort pour moi, je les mets dans votre Cœur sacré, divin Jesus, je les plonge dans votre Sang, qui crie miséricorde pour ceux qui le répandent ; les injures les plus atroces, les pertes les plus signalées, les calomnies les plus noires étant teintes de cette divine liqueur, perdront leur malignité, enfin je veux oublier tous mes intérêts, soit d'honneur, ou de déplaisir, tous ces soins piquans & importuns, toutes ces pensées inutiles ; & n'en avoir plus d'autres que celle de me cacher comme la Colombe dans les trous de la pierre, c'est-à-dire dans vos plaies, sur tout dans celle de votre Cœur, que je choisis pour ma demeure. *Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo, quoniam elegi eam.*

QUATRIÈME



QUATRIÈME SECRET.

*Pour servir d'occupation intérieure le  
Mercredi.*

**U**N des raisons pourquoi Dieu est si peu aimé de ses créatures, c'est qu'il n'en est pas connu. Le zèle du Cœur de Jesus pour la gloire de son Pere lui a fait trouver le secret de faire connoître à ses propres dépens toutes les perfections divines au milieu des ignominies de la Croix & de ses souffrances.

Montons sur la Croix, comme Zachée monta sur un Sycomore, pour y découvrir la gloire de Jesus & toutes les perfections divines. On y voit reluire la sagesse de Dieu sous la folie de la Croix, sa puissance sous l'infirmité, ses richesses sous la pauvreté, sa gloire sous les mépris, sa Divinité sous une forme humaine. Sa bonté l'a immolé comme un doux Agneau pour nos offenses, sa sagesse a confondu l'orgueil du monde & la sagesse des Philosophes; sa science nous a appris toutes sortes de vertus; sa Providence nous pourvoit des moyens de salut, & lui fait attirer à soi toutes les créatures par des moyens qui paroissent les plus opposés. Sa puissance a vaincu les Démons, pardonné les

M

péchés, sauvé le monde & rendu tributaires à son amour toutes les puissances créées. L'amour l'a fait mourir pour tous les hommes, & même pour ses ennemis. Sa justice a été satisfaite en toute rigueur, & sa miséricorde l'a porté à verser tout son sang pour laver les taches de nos crimes : *Consideravi opera tua & expavi.* O Dieu ! j'ai considéré votre ouvrage, je vous ai regardé en Croix, & je suis tombé dans l'extase & dans l'admiration de tant de merveilles, sans pouvoir en comprendre l'excès ; si je ne pénètre dans votre Cœur, qui est une vaste mer de charité, qui vous a fait trouver tous ces secrets & ces divines inventions pour gagner notre amour : O faites que je vous rende amour pour amour ! *Ut absorbeas quasi, Domine, mentem meam ignita ac melliflua vi amoris tui, ut amore amoris tui moriar, qui amore amoris meum dignatus es mori. Amen.* O Seigneur ! je vous prie, ravissez mon ame dans l'abîme des flammes & des douceurs pénétrantes de votre amour, afin que je meure d'amour pour vous, comme vous avez daigné mourir pour l'amour de moi,





CINQUIÈME SECRET.

*Pour servir d'occupation intérieure le  
Jedi.*

**L**es tristesses que nous avons en ce monde, nuisent souvent à notre ame, c'est pourquoi le Cœur de Jesus a trouvé le secret de nous inspirer d'entrer dans ses plaies, sur-tout dans celle de son Cœur, pour y trouver une source de joye & de solide consolation.

Le bienheureux Henry de Suso étant un jour pressé de tristesse pour la crainte de son salut, entendit une voix du Ciel, qui le consola infiniment, lui disant : *Surge, ingredere in vulnera mea; nam in his felicitas tua unica consistit.* Figurez-vous que ces paroles s'adressent à vous, & que Jesus vous dit intérieurement, en vous montrant ses plaies : Levez-vous, entrez dans mes plaies, parce qu'en elles consiste votre unique félicité; c'est-là où vous trouverez le rayon de miel caché dans les plaies de ce Lion mystique de la tribu de Juda, déchiré sur la montagne : si vous soupirez après le Ciel, votre béatitude est cachée dans les mains du Sauveur. Il n'est pas difficile de l'en tirer, puisqu'elles sont percées, & qu'elles ne peuvent

M ij

rien retenir. C'est une grande consolation de penser que notre salut est en de si bonnes mains ; mains favorables , mains magnifiques & libérales, qui enferment toutes les délices du Ciel. Il ne faut plus être triste , puisque notre sort dépend d'un si bon Maître. *In te speravi , Domine , Deus meus es tu , in manibus tuis sortes mea.* Que si comme Madeleine vous mettant à ses pieds , vous considerez les démarches , les fatigues & les travaux de ce bon Pasteur , pour vous chercher parmi les buissons & les épines, où il s'est tout couvert de sang , vous y trouverez tant de consolation , qu'à l'exemple de cette bienheureuse Amante , vous ne pourrez pas le quitter ; mais vos saints Protecteurs s'intéressent à vous faire monter dans son sacré Cœur , qui est le Paradis de la terre ; ils vous pressent & ils vous disent pour vous inviter : *Intra in gaudium Domini tui.* Entrez dans la joye de votre Seigneur & de votre Maître ; réjouissez-vous de l'amour qu'il vous porte , des biens dont il a rempli la terre par sa mort , des trésors qu'il a renfermés dans les souffrances qui ont été ses plus cheres délices , lorsqu'il étoit en ce monde , & qui faisoient la joye de son Cœur.

C'en est fait, mon divin Jesus, je veux entrer dans les inclinations de votre Cœur ; je veux chérir ce qu'il a aimé , & trouver ma

joye dans les larmes d'une sincère pénitence. Donnez-moi, Seigneur, des larmes tendres & sincères, qu'elles partent d'un cœur blaisé d'amour pour vous; & comme elles sont le sang du cœur, qu'elles fassent connoître la profondeur de sa plaie par leur abondance. Si mon cœur est une mer, que ce soit une mer de larmes, qui change toutes les joyes du monde en amertume, & ne me laisse qu'un continuel regret de vous avoir offensé; qu'elles satisfassent à votre divine justice, que ce soient des prières muettes qui méritent mon pardon sans le demander, qui défendent ma cause sans la plaider, que je ne cherche plus aucun plaisir sur la terre que celui de souffrir pour vous, & de pleurer les offenses qu'on commet contre vous.



## SIXIÈME SECRET.

*Pour servir d'occupation intérieure le  
Vendredi.*

**J**ESUS a connu que comme pécheurs, poursuivis de la Justice divine, nous avions besoin d'un lieu de refuge, & que comme pauvres & misérables il nous falloit un asyle; c'est pourquoi il a trouvé le secret de permettre que son Cœur fût ouvert, afin que chacun y trouve une retraite assurée.

M iij

Le Cœur de Jesus n'eût jamais été blessé du fer d'une lance, s'il n'eût été premièrement blessé d'amour. Il a fini l'ouvrage de notre Rédemption par la plaie du Cœur pour payer la peine due aux péchés qui commencent tous par le cœur, afin de venger sur le Cœur d'un Dieu la malice de tous les cœurs des hommes & vaincre leur dureté par l'ardeur de son amour. Ce Cœur divin qui avoit résisté à toutes les souffrances, n'a pû résister aux tendresses de l'amour qu'il nous porte, c'est ce qui lui a fait trouver le secret de ne permettre cette plaie qu'après sa mort, parce que les plaies des morts ne se referment jamais : Or il étoit important pour nous que ce Cœur sacré étant un lieu de refuge, de retraite & d'asyle aux misérables, l'entrée en fût toujours ouverte. Quelle consolation pour des pécheurs, poursuivis de la justice de Dieu irrité, d'avoir un lieu d'assurance pour se cacher à tous les traits de sa colére ? Quelle joye à un misérable qui sçait où se retirer & qui est exposé à mille dangers, de trouver un asyle & un lieu de retraite dans ce Cœur qui nous aime d'une charité éternelle, qui ne souffre point d'interruption ? Comme Dieu, son amour n'a jamais eu de commencement & ne veut jamais finir, il aura toujours des soins engageans



& jaloux de la possession de notre cœur, qui se rend impénétrable aux sentimens de l'amour qu'il lui doit. Ah ! Seigneur, si mon cœur ne veut pas se laisser blesser, du moins qu'il se laisse guérir ; mais comment pourroit il guérir, s'il ne vous aime pas : & s'il vous aime, comment peut-il vous voir blessé de la sorte sans en recevoir le contre-coup ?

Divin Jesus , je vous conjure par ce Cœur amoureux que vous m'avez ouvert comme un asyle pour me servir de retraite, de m'appliquer si fortement à votre sacré Côté, que je n'en sorte jamais. Conservez-moi en votre grace, qu'elle me soit plus chere que la vie, que je vous aime par dessus toutes choses ; & que je ne sois jamais séparé de vous ; que je connoisse combien il est important de mourir à moi-même pour vivre à vous : Apprenez-moi ce que c'est que d'aimer, & en aimant de souffrir, & en souffrant de sortir de moi-même pour aller à vous. *O ire ! ô sibi perire ! ô ad Deum pervenire !*



## S E P T I E' M E S E C R E T.

*Pour servir d'occupation intérieure  
le Samedi.*

**N**OUS tombons ordinairement dans deux extrémités préjudiciables en

M iij

regardant le nombre prodigieux de nos péchés & leur malice : nous entrons en désespoir d'obtenir le pardon ; & d'autres fois présumant trop de la bonté de Dieu , nous ne regardons que l'énormité de nos crimes , & nous n'en avons point de douleur. Le Cœur de Jésus a trouvé le secret de remédier à ces désordres , s'ouvrant à nous pour être la source d'une véritable contrition , & le ferme appui de notre espérance.

Sainte Methilde étant un jour fortement occupée de Dieu , vit en esprit la Charité sous la figure d'une Vierge , qui trempoit un diamant dans le Cœur de JESUS-CHRIST, réitérant souvent cette action pour lui apprendre qu'il n'y a point de cœur si dur ni si impénitens que le Cœur de Jésus ne fasse fondre de contrition. Le diamant s'amollit dans le sang du Bouc , quand nos cœurs seroient aussi durs que le diamant ils s'amolliront à force de les tremper dans le sang de cet Agneau sans tache. Tous les fleuves perdent leur nom quand ils entrent dans la mer , parce qu'ils ne sont pas considérables , comparés à sa grandeur ; & toutes nos plus mortelles offenses s'évanouissent & disparoissent quand on les noye dans cette mer de la miséricorde divine. Le Cœur de Jésus est une source inépuisable de bonté : il ne sçau-

roit mettre en oubli des créatures qu'il a rachetées de son Sang précieux, écrite en ses mains & gravées dans son Cœur. Les Cloux & la Lance ont servi de plume pour écrire nos noms dans ce Livre de Vie. Comment est-ce que le Pere Eternel pourroit nous regarder de mauvais œil, puisqu'il ne nous voit qu'à travers des plaies de son Fils empourprées de son Sang & cachées dans son Cœur. C'est-là notre fort & notre assurance contre tous nos ennemis; c'est-là où nous prenons les armes pour les combattre; c'est-là où nous puisons cette forte contrition qui peut effacer nos crimes. Le Sang de Jesus demande miséricorde pour tous les pécheurs avec un cri si haut & d'une voix si puissante, qu'elle couvre tout le bruit que font nos péchés devant Dieu pour demander justice contre nous.

Si une seule goutte de ce Sang précieux étoit capable de guérir toutes nos plaies, de payer toutes nos dettes, d'éteindre toutes les flammes de l'Enfer, que fera-ce de ce déluge de Sang qu'il a répandu pour nous avec tant de profusion? Si chaque goutte de ce Sang précieux peut sauver un million de monde, toute la masse de ce Sang adorable ne pourra-t-elle pas sauver un pécheur? Je ne sçaurois douter de la force du remede, ni de la suffisance de

M v

ma rançon, puisqu'elle est d'un prix infini.

Ah ! mon divin Sauveur, lorsque vous expiriez sur la Croix, votre voix ébranla la terre, & maintenant vous me promettez d'ébranler le Ciel en ma faveur pour affermir mon espérance. Parlez à mon cœur qui est dur comme un cailloux, & qui n'est que terre, afin d'ébranler cette terre, & la faire fendre de douleur & de regret de vous avoir tant offensé. Brisez ce cœur comme les pierres se brisèrent au jour de votre Passion, & puisqu'il n'a pas voulu se consumer dans le feu de votre amour, noyez-le dans les larmes d'une contrition parfaite; & comme vous méritez un amour infini, & que je devrois avoir pour mes péchés une douleur infinie, permettez, ô mon Jesus, que j'entre dans votre Cœur pour trouver de quoi suppléer à ce qui me manque: souffrez que je me loge dans cette mansure sacrée, dans cette sainte caverne, afin que le retentissement de mes cris soit plus aisément entendu du Pere des miséricordes. Je déteste tous mes péchés & les taches de mon ame par les gémissemens, par les horreurs & les éloignemens qu'en ont votre Pureté, votre Sainteté & votre Divinité. Versez dans mon ame & communiquez à mon cœur cette forte aversion que le vôtre a pour le péché: perdez-le & abîmez-le dans le vôtre: que je reste

sans cœur, & que je n'agisse plus que par le vôtre, en sorte que je puisse dire avec vérité à votre divin Père: Je déteste mes péchés, ô mon Dieu, du Cœur de mon Sauveur; je vous aime, mon Dieu par le Cœur de votre Fils; comme le Cœur de mon Sauveur a détesté mes offenses, je les déteste, je les plonge dans son sang adorable; j'en demande la force & l'efficacité par ses propres demandes; je me purifie dans ce bien sacré qui est à moi, & que je possède par la foi que j'ai aux paroles qu'il nous a données.

O Père celeste & très-saint, ne me regardez plus en ma propre personne, mais en la sienne, puisqu'il a satisfait pour moi. Les larmes qu'il a versé sur mes péchés sont à moi; car vous me l'avez tout donné, & j'ose dire qu'en vous l'offrant, je vous donne plus que je ne vous avois ôté par mes crimes, puisque ma malice est finie, & sa bonté & ses mérites sont infinies.

Je vous prie donc d'avoir pitié de moi, afin que je ne vous offense plus, possédez tellement mon cœur, mon esprit, & toutes mes puissances, qu'elles n'agissent que pour vous seul, & par dépendance à vos ordres. Ainsi soit-il.



# DEVOTION A JESUS CRUCIFIE,

*Qui peut servir d'occupation dans le tems  
de l'Heure-sainte qui se fait tous les  
Jendis au soir pour honorer l'Agneau  
de Notre - Seigneur.*

**S**ORTEZ, Filles de Sion, Ames Saintes & genereuses, pour voir votre Roy sur le trône de sa gloire, couronné du Diadème que sa Mere lui a donné au jour de ses nôces & de la joye de son Cœur.

Voyez si vous entrez dans les sentimens du sacré Cœur de Jesus : mettez-vous en esprit sur la montagne du Calvaire, sortez de vous-même & de ses pensées basses & terrestres que la chair & le sang vous inspirent : mettez-vous aux pieds de Jesus crucifié ; son Trône Royal, c'est la Croix : son diadème est la couronne d'épines, & le jour de la joye de son Cœur, c'est le jour de sa Passion & de ses opprobres ; c'est aussi le jour de ses nôces, parce que c'est le jour qu'il fait alliance avec son Eglise, & que par un mystère ineffable il fait sortir de la plaie de son sacré Cœur de l'eau & du sang, de l'eau pour la purifier,

& du sang pour la racheter ; de l'eau pour la régénérer , & du sang pour la doter & la nourrir ; c'est aussi le midi de son plus ardent amour , c'est ce qui vous doit engager à lui témoigner le vôtre. Voici les témoignages extérieurs d'amour & de dévotion envers Jesus crucifié.

*Le premier Témoignage est de le regarder.*

*Aspiciant ad me quem confixerunt* , dit-il par le Prophète Zacharie , 12. 10. Mais il faut que cette vûe ne soit pas sans discernement , mais en homme sage & Chrétien , qui regarde le plus grand Mystère de sa Religion & la cause de son salut. Notre-Seigneur dit un jour à sainte Gertrude : Ma Fille , qui regarde amoureusement le Crucifix durant la vie , le Crucifié le regardera favorablement à sa mort pour la lui donner bonne & heureuse ; c'est ce que fait en nous la vûe de Jesus crucifié.

1. Il faut le regarder avec une foi vive , croyant que celui que nous voyons en cet état est notre Créateur & notre Sauveur : *Dixi , Deus meus es tu* : j'ai dit avec une constance inébranlable , & un parfait repos de mon esprit : Vous êtes mon Dieu , & les infamies de votre Croix & de votre Passion n'empêchent pas que vous ne soyez le Dieu de gloire , ni vos douleurs que je

ne vous tienne pour ma béatitude éternelle.

2. Avec espérance & une confiance entière : *Misericordia tua oculus meus est* ; O Dieu ! quand je regarde votre Fils unique crucifié pour moi , je vois le plus grand effet de votre miséricorde , & le plus puissant motif que j'aye d'espérer mon salut & toutes sortes de biens de votre bonté infinie.

*Misericordia mea & refugium meum, protector meus, & liberator meus, & in ipso speravi.* Et vous , mon cher Sauveur , mis en Croix pour mon sujet , vous êtes en cet état ma grande miséricorde & mon refuge ; vous êtes mon Libérateur & mon Sauveur , c'est là mon Protecteur , c'est en lui que j'espère ; mes aventures & tout mon bonheur , divin Jesus , sont attachés à vos mains , clouées pour moi à la Croix.

3. Il le faut regarder d'un regard assuré , prenant Jesus crucifié pour notre bouclier contre tous les traits de l'Enfer , pour notre appui inébranlable contre toutes nos foiblesses , & comme ce mystique Serpent d'airain que Moïse avoit élevé dans le désert , dont la seule vûe préservoit de la mort : ô mon Sauveur , si je sçai vous regarder avec confiance , le venin de mes crimes ne me sçauroit nuire : *Ecce Deus meus Salvator, fiducialiter agam in eo* ; c'est ce



qui fait le ferme appui de ma confiance. Mon Dieu s'est rendu lui-même mon sauveur ; qu'Israël & tous les hommes espèrent à jamais au Seigneur , depuis que JESUS-CHRIST est mort pour eux. Si Dieu n'a pas épargné son propre Fils , mais qu'il l'ait donné pour tous , comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec lui ?

4. Il faut le regarder avec amour. O mon Sauveur ! que l'amour est puissant , & qu'il a fait dans votre Cœur une profonde plaie , puisqu'il vous a réduit à un état si pitoyable. C'est sur ce bucher d'amour que ce divin Phœnix accomplit ce qu'il avoit dit autrefois : Je suis venu mettre le feu en terre , que veux-je , sinon qu'il brûle de vos cinq plaies , ô mon Jesus , comme de cinq grandes fournaises ? Vous lancez des flammes d'une charité infinie , pour nous brûler de votre amour : *O ignis , qui semper ardes , & nunquam extingueris , caritas , Deus meus : accende me totum ut totus diligam te.* O feu qui brûlez toujours , & qui ne vous éteignez jamais ! mon Dieu , qui êtes la charité même , brûlez-moi tout de ce feu divin , afin que je vous aime en toute l'étendue de l'amour que vous avez pour moi.

5. Il faut le regarder avec admiration. O merveille inouïe ! que l'immortel endure la mort : que l'impassible souffre ,

que la Majesté se couvre de ce qui est plus infame dans notre bassesse ; que la puissance devienne foible ; que l'Eternité prenne fin ; que la vie même s'enfevelisse dans le tombeau. O Seigneur ! qui suis-je , & qui êtes-vous ? Est-il possible que le Créateur meure pour la Créature , le Maître pour l'Esclave , le tout pour le néant. *Obstupescite Cœli super hoc.* O Cieux ! étonnez-vous de la bonté de mon Dieu , & que l'étonnement fasse tomber vos portes. Concevez , s'il se peut , l'alliance de ces deux termes , un Homme-Dieu & un homme de douleur ; un Dieu adoré dans le Ciel de tous les Esprits bienheureux , ici-bas outragé par des Esclaves ; là-haut élevé sur le trône de son infinie grandeur , ici élevé sur un poteau infame ; là nâgeant dans un torrent de délices , ici dans un déluge de sang & de larmes. *O passio ! ô mors admirabilis.* Ce n'est plus la création du monde , ni les miracles & la résurrection des morts qui me donnent de l'admiration , tout cela est convenable à la puissance du Créateur ; ce qui me surprend , me ravit & m'épouvante , c'est la Passion & les anéantissemens d'un Dieu ; c'est de voir que celui qui est engendré du Père avant tous les siècles dans la plénitude de sa vie , veuille engendrer les enfans de son Eglise dans l'anéantissement

de sa mort, que celui que le Pere produit dans les splendeurs de sa gloire, veut les produire dans les ténèbres du Calvaire; celui qui est engendré du Pere dans les délices de la béatitude, veut les produire dans l'amertume de ses douleurs. O Jesus! quel amour est le vôtre, ô grandeur incompréhensible, où vous abaissez vous? Seigneur, que vos desseins sont impénétrables; il n'est point d'esprit qui les puisse comprendre, ni de langue qui les puisse louer ni exprimer; il ne nous reste que le silence pour les honorer. *Tibi silentium laus Deus in Sion.*

6. Il faut le regarder avec contrition. Versez mes yeux des fontaines de larmes, & que mes paupieres ne se lassent point, afin que je pleure continuellement l'horrible crime d'avoir fait mourir le Fils de Dieu très-innocent. *In abscondito plorabit anima mea à facie superbia, &c.* Jeremie 18. 13. 17. Pour ce sujet je pleurerai en abondance, & mon ame s'abandonnera intérieurement à la tristesse, à cause de son orgueil & de tous ses autres crimes; j'aurai toujours cet objet de ma douleur devant mes yeux, lequel me fera penser à mes péchés, & en concevoir des déplaisirs extrêmes, puisqu'ils ont jetté mon Sauveur dans cet abîme de misères. *Ego sum qui peccavi, ego iniquè egi; vertantur, obsecro*

*manus tua contra me.* O divine Justice ! c'est moi qui ai péché, qui ai mérité cette Croix, vengez-vous donc sur moi, & pardonnez à mon Sauveur. Et vous adressant à JESUS-CHRIST, dites-lui : *Quid sunt plaga ista in medio manuum tuarum ?* O mon Sauveur, qui vous a fait ces plaies que vous portez au milieu de vos mains ? Il vous répondra : C'est vous qui m'avez ainsi maltraité, vous que j'avois tant aimé ; vous qui aviez tant d'obligations à m'aimer ; c'est vous qui m'avez percé le Cœur ; c'est chez vous que j'ai reçu toutes ces blessures : *Hic plangatus sum in domo dilecti mei.* Ces paroles ne sont-elles pas capables de vous remplir de douleur & de confusion : O mon divin Maître ! vous m'avez aimé d'un amour éternel & infini, & je n'ai eu pour vous que de la haine, je vous ai crucifié autant de fois que j'ai commis de péchés ; vos plaies sont les tristes effets de mes crimes, & je les ouvre encore tous les jours ; je dois donc faire état de ne point mettre de fin à ma douleur, puisque le sujet qui m'y oblige n'a point de bornes : *plange quasi virgo, plebs mea ; ululate pastores in cinere & cilicio, quia in te occisus est Salvator Israel.* Mon peuple, pleurez comme une fille ; que ceux qui gouvernent le peuple jettent de hauts cris, qu'ils se couvrent

de cendre & de cilice , parce que vous avez crucifié le Sauveur d'Israël au-dans de vous-même.

7. Il faut le regarder avec crainte : *Erit*, dit Moïse , *vita tua pendens ante te , timetis nocte & die*. Deut. 28. Tu verras ta vie pendue devant tes yeux , & tu en auras peur jour & nuit. C'est en la vûe du terrible spectacle qui s'acheve sur le Calvaire , que Dieu nous donne sujet d'avoir le cœur saisi de crainte : car , comme dit Notre-Seigneur , si ont traite si mal le bois verd & vivant , que fera-t-on à celui qui est sec & mort ? Si JESUS-CHRIST , qui est notre vie , notre salut , en qui sont tous les trésors de la sagesse divine , très-innocent de tout péché , a été traité avec tant de rigueur , que fera-t-on au criminel ? Helas ! vivant comme je vis , me souillant tous les jours de tant de péchés , j'ai sujet de craindre que le Sang que le Fils de Dieu a répandu pour être la cause de mon salut , ne devienne le plus grand objet de ma ruine : *A judiciis tuis timui*. O Dieu ! j'ai été saisi de crainte pour les jugemens terribles que vous avez exercé sur la divine personne de votre Fils qui ne vous offensa jamais : moi qui ai fait le mal pour lequel il est puni ; quel châtiment dois-je attendre de votre justice inexorable , si je ne fais un bon usage des peines qu'il a pri-

les pour moi? *Quis non timebit te, ô Rex Gentium?* O Roy des Nations, qui est-ce qui ne vous craindra pas, puisque vous traitez avec tant de rigueur votre Fils unique, parce qu'il s'est fait notre caution?

8. Avec dessein d'imiter les vertus. *Aspice*, nous dit son Pere, & *fac secundum exemplar, quod tibi in monte monstratum est.* Regardez & faites selon le modèle que je vous ai montré sur la montagne du Calvaire. Et Jesus nous dit de lui-même: Je vous ai donné des exemples, afin que vous les suiviez: *Exemplum dedi vobis, &c.* Quand donc nous sentons notre courage s'affoiblir, & les forces nous manquer, lorsqu'il s'agit de porter quelque peine, soit du corps ou de l'esprit, regardons Notre-Seigneur en Croix, considérons ses souffrances & sa posture, écoutons les paroles qu'il nous dit au cœur pour nous fortifier, esperons de ce regard attentif un secours merveilleux.

9. Il faut regarder Jesus en Croix avec des demandes & des supplications, parce qu'il est là comme sur le trône de ses libéralités, de sa plus prodigue miséricorde, & de ses plus grandes bontés, c'est pourquoi il lui faut dire; O Seigneur! en cet état de miséricorde où vous êtes soyez-moi miséricordieux: *Abissus abissum invocat in voce cataractarum tuarum. Sei-*

gneur, l'abîme de mes misères appelle l'abîme de vos miséricordes par le bruit & la voix de vos plaies, qui sont les torrens sacrés par lesquels vous avez fait pleuvoir un déluge de graces sur la terre.

*Respice in me & miserere mei, quia unicus & pauper sum ego.* Jetez les yeux de votre bonté sur moi, pour me faire miséricorde; je suis pauvre, chetif & abandonné de tout secours, les tristesses de mon cœur, & les tempêtes dont mon ame est battue, sont outrées: assistez-moi, voyez mon affliction, & la peine où je suis d'être réduit à cette fâcheuse nécessité de vivre dans un péril continuel de vous offenser.

*Domine, memento mei dum veneris in regnum tuum.* Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez en votre Royaume, & au lieu de votre félicité, Est-ce trop vous demander, ô Bonté infinie, que de vous demander la même grace que vous avez faite à un voleur, qui a si bien sçu se servir de ses souffrances? O Jesus! donnez-moi un peu de cette sainte ruse pour entrer dans votre Cœur, & que de-là je puisse dire à votre divin Pere: Pere saint, vendez-moi votre Paradis si vous ne voulez pas me le donner; votre Fils m'en a acquis la possession bien cherement, & j'ai par-là de quoi l'acheter.

10. Enfin nous devons regarder Jesus

crucifié avec confiance & persévérance. O mon Jesus ; comment pourrois-je vous perdre de vûe un seul moment , & donner un seul regard à la créature , si mon ame est votre épouse ? Comment pourroit-elle oublier ce divin Epoux , qui s'est mis dans les fers pour lui rendre la liberté , qui s'est offert en sacrifice sur l'Autel de la Croix pour la sauver , & qui l'a tirée de la dernière bassesse pour l'élever sur son trône ?

*Le second Témoignage est de l'adorer.*

Le second témoignage de dévotion que nous devons à Jesus crucifié & à sa sainte Croix , c'est de l'adorer , & même du souverain culte de latrie , parce que la révérence rendue à l'image passe à l'original. Imitons les Anges que S. Jean entendit faisant retentir ce Cantique : Il est très-raisonnable que nous rendions toutes sortes d'honneur , de gloire & de louanges à l'Agneau qui a été mis à mort , & que nous célébrions sa force , sa sagesse & sa divinité.

*Le troisième Témoignage est de le baiser.*

Il faut baiser Notre-Seigneur crucifié. 1. En esprit de soumission , comme lui faisant hommage , & nous déclarant ses vassaux , **Rassurant de notre fidèle & entière obéis-**



sance & de l'obligation que nous contrainsons de le servir en la vie & en la mort.

2. Par sentiment d'adoration d'un vrai & parfait amour, le baissant pour prendre l'esprit de son humilité, de sa patience, de son silence dans les maux, de sa charité, & de ses autres vertus. 3. Pour lui faire une transfusion de notre ame, afin qu'il la purifie, qu'il la deifie, & qu'il la sanctifie.

*Le quatrième témoignage est de l'avoir & de le porter sur soi, ou du moins sa sainte Croix.*

Le Pape Nicolas écrivant aux Chrétiens de Bulgarie, leur dit qu'il est permis à celui qui est pur, de baiser la Croix, & de la porter sur soi, parce que la baiser est un signe de l'amour qu'il a pour elle; quand il la porte, c'est une preuve de la mortification & de la compassion du prochain qu'il exerce. Mais pour le vicieux, nous ne voulons point du tout qu'il la porte, parce qu'il est écrit: Soyez nets, vous qui portez les vases du Seigneur. Or il est clair que de tous les vases du Seigneur, il n'en est point de plus sacré ni de plus vénérable que sa Croix, puisqu'elle a mérité de le porter lui-même, & de le tenir entre ses bras. Il ne doit pas même la baiser, parce qu'il connoît par le témoi-

gnage que ses propres vices lui rendent, qu'il n'aime point la mortification de la Croix, c'est pourquoi qu'il ne baise point ce qu'il n'aime point. Quiconque veut porter la Croix sur soi dignement, il faut qu'il la porte dans le fond de son intérieur, faisant les œuvres, & ayant des sentimens conformes à ce mystère, autrement on porte plutôt le sujet de sa mort que la cause de sa vie.

*Le cinquième Témoignage est de faire le  
signe de la Croix.*

Nous devons former le signe de la Croix avec une foi vive de la vérité de ce mystère, une espérance inébranlable en sa vertu, & un amour sincère de celui qui a voulu mourir pour nous. Nous devons le former pour procurer à Dieu & à JESUS-CHRIST un très-grand honneur; par l'expression d'une chose qui leur a été infiniment agréable & glorieuse; pour imprimer sur nos corps & dans nos ames l'obéissance, l'humilité, la patience & les vertus de JESUS-CHRIST crucifié, & nous appliquer ses mérites; & pour prendre notre bouclier & notre épée contre les ennemis de notre salut. Il sera bien de déterminer tous les jours certains tems pour faire le signe de la Croix avec un esprit intérieur.

*Le*

*Le sixième Témoignage est de faire des prières en cette sorte.*

Autant de fois, mon Sauveur, que je formerai le signe de la Croix, que je regarderai, ou que je baisera votre Image, ou la Croix que je porte, ou que je ferai quelque aspiration sur le sujet de vos douleurs, ou que je leverai les yeux & les mains au Ciel pour demander l'aumône en la disette où je suis, ou quelque grace en vertu de votre passion, je désire d'entrer dans les biens de grace & de gloire que vous avez mérité aux hommes. Je désire avec vous & en vous, offrir un holocauste de souveraine glorification de moi-même à mon Dieu, le reconnoissant pour mon premier principe & ma fin bienheureuse, pour disposer de moi en maître souverain, & me sacrifier en victime à sa gloire, pour recevoir avec un anéantissement profond toutes les conduites de sa divine Providence sur moi pour le tems & pour l'éternité. Je désire aussi d'offrir avec vous un sacrifice de propitiation pour tous les péchés des hommes, particulièrement pour les miens, que je vous prie d'ensevelir dans la vaste mer de vos miséricordes, afin que j'obtienne le pardon de tous ceux que j'ai commis, & une grace toute singulière pour n'en jamais plus commettre. Je désire encore vous

N

offrir un sacrifice d'action de grace pour tous les biens de nature, de grace & de gloire que vous m'avez déjà faits, que vous nous faites tous les jours, & que vous êtes prêts de nous faire si nous en étions dignes; & un sacrifice d'impétration pour m'obtenir tout ce qui m'est nécessaire pour me rendre agréable à vos yeux, pour m'unir intimement à vous, & arriver au degré de perfection où vous m'appellez par votre miséricorde; & parce que je fais une profession singulière de m'unir à votre sacré Cœur, c'est particulièrement à lui que je fais mes prières.

Je reconnois que c'est à lui que je dois toutes vos souffrances. Je sçai que c'est par l'amour qui réside en ce même Cœur que vous avez consommé & épuisé sur la Croix mourant pour nous, toutes les industries & les artifices de votre amour, en sorte que tout puissant & tout sage que vous êtes, vous n'avez pû trouver de plus fortes machines pour attacher nos cœurs, & vous en rendre victorieux. Je veux donc faire voir que vous avez triomphé du mien, & je prétens que tous ses battemens, ses soupirs, les affections, les mouvemens, ses actes, ses sentimens & ses desirs soient autant de signes par lesquels je veux dire, que je vous aime, que je vous remercie, & que je m'unis à vous pour n'avoir plus

d'autres mouvemens , de désirs ni de sentimens que ceux de votre sacré Cœur. Je me joins à tous les Actes d'immolation , d'offrandes & de sacrifices que vous fites sur ce lit de douleur à la gloire de votre Pere ; tous les desseins que vous aviez pour lors sur mon ame , afin que je n'y mette pas d'obstacle. Je laisse à votre divin Cœur , d'aimer , de désirer , & de vouloir pour moi , afin que dès-à-présent je n'aye plus d'autre volonté que la vôtre , d'autre amour que pour vous , ni d'autres désirs que votre bon plaisir. Je sacrifie toutes les conduites humaines de mon esprit à votre esprit divin , qui conduit vos Elus par ses routes divines , qui sont toutes de graces. J'immole toute la prudence humaine à la sacrée folie de votre Croix , toutes les richesses que je pourrois prétendre à votre pauvreté , ma liberté à votre captivité , mon honneur à vos humiliations , tous mes plaisirs à votre divine Justice , ma vie à votre Etre infini & à votre Eternité immuable , par l'agrément de ma mort qui arrivera au tems & en la manière qu'il vous plaira , & que je vous prie être de celles qui sont précieuses à vos yeux. Enfin je m'abandonne tout à votre sacré Cœur & à tous ses desseins sur moi , auxquels je livre mon cœur & mon ame pour jamais. Ainsi soit-il.



L' H O R L O G E  
 DE LA PASSION  
 DE NOTRE-SEIGNEUR  
 JESUS-CHRIST.

**P**LUSIEURS personnes ont souhaité qu'on mît l'Horloge de la Passion dans ce Livre, on a trouvé le moyen de le joindre avec celui du Cœur de Jesus, pour contenter leur dévotion.

*A six heures,*

Jesus envoie deux de ses Disciples préparer la Pâque, il fait la Cène, leur témoigne qu'il a désiré avec grande ardeur de manger cette Pâque, avec eux. Adorez les désirs impétueux du sacré Cœur de Jesus, pressé par le feu de son amour, qui n'a pu le porter plus loin que de se livrer lui-même pour les hommes. Admirez les excès de cette divine Charité, livrez-vous à ses desseins, disant: *O sacrum Cor Jesu! accende in cordibus nostris ignem, quem in terra mittere venisti.* O sacré Cœur de Jesus! allumez dans nos cœurs le feu que vous êtes venu porter sur la terre,

*A sept heures.*

Jesus lave les pieds à ses Disciples, & établit le Sacrement de son amour. Adorez les mouvemens du sacré Cœur de Jesus, qui le font sortir de lui-même pour communiquer sa Divinité à tous les hommes, & en faire les véritables amans de son Cœur. Soyez de ce nombre, & aimez pour ceux qui sont privés de ce saint amour. *O Cor Jesu! zelotes animarum, cujus delicia esse cum filiis hominum, panis vite, ecce anima mea sustinet te, ne dimitte eam jejunam ut non deficiat in via.* O Cœur de Jesus! zéléteur des ames, dont les délices sont d'être avec les enfans des hommes, vrai pain de vie, mon ame attend d'être rassasiée de vous, ne la renvoyez pas sans manger, de peur qu'elle ne tombe en défaillance sur le chemin.

*A huit heures.*

Jesus fait son dernier Sermon, il prédit aux Apôtres ce qui leur devoit arriver. Judas sort pour trahir son Maître, qui s'en va au Jardin, & prenant à part trois de ses Disciples, leur dit: Mon ame est saisie d'une tristesse mortelle, demeurez ici, & veillez avec moi. Adorez le sacré Cœur de Jesus comme un pénitent public pour nos crimes, dont il ressent une tristesse capable de le faire mourir, s'il ne conservoit la vie pour souffrir davantage.

*O Cor Jesu! qui languores nostros tuo livore sanasti, sana animam meam, quia peccavi tibi.* O Cœur de Jésus! qui avez guéri nos langueurs par les meurtrissures de votre sacré Corps, guérissez mon ame, parce que j'ai péché contre vous.

*A neuf heures.*

Jésus au Jardin des Olives se sépare de ses Disciples pour prier son Pere, la face prosternée contre terre, lui disant : Mon Pere, s'il est possible, retirez ce Calice de moi; toutefois que ma volonté ne soit pas faite, mais la vôtre. Adorez la parfaite soumission du sacré Cœur de Jésus aux volontés de Dieu son Pere, & le profond respect avec lequel il le prie. Reconnoissez-le pour l'unique adorateur, qui ne cesse jamais d'aimer & d'adorer son Pere en esprit & en vérité : dites-lui : *O vere adorator, & unice Dei amator! miserere nobis.* O vrai adorateur, & unique amateur de Dieu! ayez pitié de nous.

*A dix heures.*

Jésus visite ses Disciples, qu'il trouve endormis; il retourne à l'Oraison, où il entre en agonie, & sus le sang & l'eau. Adorez le sacré Cœur de Jésus comme la source de la vie éternelle, où se puise la vie de grace & d'amour qui le réduit en cet état, dites-lui : *O sacrum Cor Jesu! in horto pavidum, mœrore nutritum; & fons contri-*



*tionis sitivit anima mea ad te, facut hauriat aquas salutare in gaudio de fontibus tuis. Amen.* O sacré Cœur de Jesus ! saisi de crainte dans le jardin, nourri dans l'amertume, & qui êtes une source de contrition, mon ame a soif de vous ; faites qu'elle puise avec joye des eaux de salut dans vos sources sacrées. Ainsi soit-il.

*A onze heures.*

Jesus est saisi de compassion & de regret pour la perte de tant d'ames : il est fortifié par un Ange. Adorez le sacré Cœur de Jesus, comme la lumière du monde, qui connoît le peu de fruit de ses travaux, quoiqu'il se soit consommé pour tous, & qu'il veuille éclairer toute la terre, dites-lui : *O Cor Jesu ! lux mundi, via, veritas & vita, illumina oculos meos, & deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui.* O Cœur de Jesus ! lumière du monde, la voye, la vérité & la vie, éclairez mes yeux, & conduisez-moi dans le sentier de vos commandemens, parce que j'ai résolu d'y marcher.

*A minuit.*

Le Fils de Dieu est trahi par le baïser de Judas, & lié de chaînes, il est conduit avec opprobre dans la ville de Jerusalem. Adorez le sacré Cœur de Jesus dans son exil d'amour, & dans son esclavage de charité, dites-lui : *O Cor Jesu ! amor speciosa*

*pra filiis hominum, trahere me post te in vinculis caritatis tue.* O Cœur de Jésus ! le plus aimable & le plus beau des enfans des hommes, attirez-moi après vous par les chaînes de votre amour.

*A une heure.*

Jésus est conduit chez Anne, où il reçoit un soufflet par un Soldat, il répond doucement à celui qui le frappe. Adorez la douceur ineffable du sacré Cœur de Jésus parmi tant d'outrages, quoiqu'il soit le maître du monde, il se tient en présence d'un méchant Juge, & il souffre encore de nos jours mille opprobres dans le saint Sacrement. *O Jesu praeceptor ! qui coepisti facere & docere, doce me facere voluntatem tuam, ut discam à te qui mitis es & humilis corde.* O Jésus divin Maître ! qui avez commencé à faire avant que d'enseigner, apprenez-moi à faire votre volonté, afin que j'apprenne de vous, qui êtes doux & humble de cœur.

*A deux heures.*

Jésus est accusé devant Caïphe, il ne se justifie point, on le conjure de la part de Dieu de répondre, il obéit, on l'abandonne pour le reste de la nuit à la cruauté des Soldats. Adorez le sacré Cœur de Jésus comme le Docteur de la vérité, réduit par son amour à être le centre de tous les anéantissemens imaginables, ce

qu'il souffre encore dans le très saint Sacrement, envers lequel on renouvelle les affronts qu'il endura chez Caïphe, par les profanations, les sacrilèges, & les outrages qu'on lui fait dans ce Mystère d'amour, dites-lui : *O Cor Jesu ! amore tuo vincitum, hominum furori derelictum, qui exinanisti semetipsum non sit mihi grave humiliari pro te.* O Cœur de Jesus ! lié par votre amour, abandonné à la fureur des hommes, qui vous êtes anéanti vous-même, faites que ce ne me soit pas une chose pénible de m'humilier pour l'amour de vous.

*A trois heures.*

Des Soldats conduisent Jesus dans une obscure prison, & comme il passoit par la cour, il entendit les reniements de S. Pierre, qui avec la trahison de Judas & son désespoir ont été des coups des plus sensibles, que le Cœur de Jesus ait reçu en toute sa Passion, puisqu'ils venoient de ses plus chers amis. Adorez les privations du sacré Cœur de Jesus, qui trouve de la perfidie, de la lâcheté en ses amis qui l'abandonnent à la fureur de ses ennemis, lorsqu'il brûle du désir de sauver les ames, & que dans les divines attentes de son sacré Cœur il ne trouve personne qui le veuille contenter: il vous attend avec une sainte impatience Courez donc à lui, prosterné devant ce Cœur adorable, dites-lui : *O sacram*

N ▼

*Cor Jesu ! qui venisti querere & saluum facere quod perierat, salva me, parce mihi & responde pro me. O sacre Cœur de Jesus ! qui êtes venu chercher & sauver ce qui étoit perdu, sauvez-moi, pardonnez-moi, & répondez pour moi.*

*A quatre heures.*

Jesus est conduit à Pilate, devant lequel il est accusé par les Juifs ; il garde un profond silence. Adorez le silence du sacré Cœur de Jesus ; non seulement dans le tems de sa Passion, où il ne fait pas un seul petit soupir, pour marquer sa douleur, mais encore dans le saint Sacrement, où il est comme n'y étant pas, dites-lui : *O sacrum Cor Jesu ! silentii amator, & cordis silentii fortitudo tibi adharere mihi bonum est, quid mihi est in caelo à te, quid volui super terram. O Jesu ! Deus cordis mei, & pars mea, Jesu in aeternum. Amen.* O sacré Cœur de Jesus, amateur du silence, & qui êtes la force des cœurs qui le savent garder : mon grand bien est de m'attacher à vous ; car qu'ai-je à souhaiter dans le Ciel, & que veux-je sur la terre que vous seul, O Jesus, le Dieu de mon cœur, & la portion de mon héritage à jamais. Ainsi soit-il.

*A cinq heures.*

Jesus envoyé à Herode ; il est moqué de toute la Cour ; il est revêtu d'une robe

blanche, & traité comme un fou. Adorez le sacré Cœur de Jesus dans le dépouillement extérieur de tous ses attributs divins, soit dans le tems de sa Passion, ou dans le saint Sacrement de l'Autel, où toutes ses grandeurs divines sont cachées sous le voile de ses humiliations, dites-lui : *O sacrum Cor Jesu ! opprobriis saturatum , fac ut mihi summa sit consolatio pati , & contemni pro te.* O sacré Cœur de Jesus ! rassasié d'opprobres, faites que ce me soit une souveraine consolation de souffrir & d'être méprisé pour l'amour de vous.

*A six heures.*

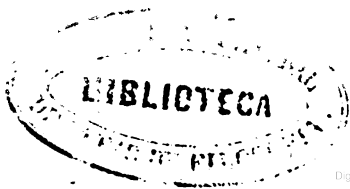
Jesus renvoyé à Pilate, qui pour obtenir sa délivrance, le compare à Barrabas, qui lui est préféré. Adorez le sacré Cœur de Jesus, comme le trésor inépuisable de tous biens, qui est ouvert à tous, & méprisé de tous, parce que nos connoissances sont extrêmement fausses; c'est pourquoi nous devons nous en défier & nous adresser au sacré Cœur de Jesus pour n'estimer que ce qu'il estime & ne trouver notre repos qu'en lui. *O sacrum Cor Jesu ! gloria , corona & merces nostra magna nimis , admitte me in bona Domini qua preparasti diligentibus te.* O sacré Cœur de Jesus ! notre gloire, notre couronne & notre très-grande récompense; admet-

N vj

tez-moi à la jouissance des biens du Seigneur, que vous avez préparés à ceux qui vous aiment.

*A sept heures.*

Jesus est dépouillé & lié à la colonne, pour être fouetté cruellement, son sang coulant de toutes parts, il l'offre à son Pere pour effacer nos crimes. Adorez les feux immenses de l'amour divin caché dans le Cœur de Jesus, qu'il a fait voir, quand il a reçu tant de plaies, & qu'il nous est devenu un Epoux de sang. Recevez avec un cœur contrit & humilié ce Sang précieux qui vous doit purifier & embraser en la sainte Communion, qui est un mémorial de sa Passion; ne soyez pas du nombre de ceux qui renouvellent sa flagellation, par les mauvais traitemens qu'ils lui font dans ce Sacrement d'amour, dites avec ardeur : *O sacrum Cor Jesu ! ignis ardens, Jesu flagellis laceratum, & Sponse sanguinum, desponse me tibi in misericordia & miserationibus, & sanguis tuus clamet pro nobis, non vindictam sed veniam.* O sacré Cœur de Jesus ! brasier conformant, Jesus, qui avez été déchiré par les fouets, & qui êtes un Epoux de sang, prenez mon ame pour votre Epouse; en lui faisant ressentir dans toutes les occasions les effets de votre miséricorde, &



que votre sang au lieu de demander vengeance contre nous, nous obtienne le pardon de nos offenses. Ainsi soit-il.

*A huit heures.*

Jesus est revêtu d'un manteau d'écarlate, on lui met une Couronne d'épines sur la tête, & un roseau à la main, en forme de sceptre, & les Soldats fléchissent les genoux devant lui par moquerie. Adorez le Cœur de Jesus comme le Roy des cœurs, l'amour & les délices du Ciel & de la terre, non-seulement dans cet état où il s'afflige pour nous, mais encore dans le saint Sacrement, devant lequel plusieurs qui font semblant de le reconnoître pour Roy, se moquent de lui; ne soyez pas de ce nombre, dites-lui de tout votre cœur : *O sacrum Cor Jesu ! spinis transfixum, intendo voci orationis mea, Rex meus & Deus meus, rege me & nihil mihi deerit in loco pascua ubi me collocasti.* O sacré Cœur de Jesus ! piqué par les épines, soyez attentif à la voix de ma prière, mon Roy & mon Dieu regissez-moi, & rien ne me manquera dans ce paturage excellent où vous m'avez placé.

*A neuf heures.*

Pilate montre Jesus au peuple, revêtu comme un Roy de Théâtre, & leur dit : *Voilà l'Homme, voilà votre Roy.* Adorez les éminences du sacré Cœur de Jesus, il

est le plus noble de tous les cœurs, le plus parfait, le plus généreux & le plus compatissant sur nos misères, auxquelles il pouvoit seul remédier, étant le Cœur d'un Dieu-Homme, dont les plus petits mouvemens étoient des actions pleines de tendresse, qui étoient d'un prix infini, dites avec dévotion. *Ave Rex noster, tu solus miseratus nostros errores & peccata, mansuetus ut agnus ad occisionem ductus fuisti, tibi gloria & victoria, tibi summa laudes & corona, vivat Cor Jesu, Rex cordium & regnet super omnia corda in aeternum.* Je vous salue, & je vous reconnois pour notre Roy, ô Jesus, qui seul avez eu pitié de nos erreurs & de nos péchés; c'est pour les effacer que vous vous êtes laissé conduire à la mort comme un doux agneau: à vous soit la gloire & la victime, à vous les louanges suprêmes, & la couronne, vive le Cœur de Jesus, Roy des cœurs, & qu'il regne à jamais sur tous les cœurs.

*A dix heures.*

Pilate lave ses mains, les Juifs demandent que le Sang de Jesus tombent sur eux: Pilate condamne Jesus par un respect humain, & l'abandonne à la cruauté des Juifs. Adorez la sainteté du Cœur de Jesus, qui est saint de la sainteté de Dieu même, & qui est néanmoins condamné par les hommes, comme criminel. Ré-



jouïſſez-vous d'être acculé par eux, & de tenir compagnie à JESUS-CHRIST, dites-lui : *O sacrum Cor Jesu ! sanctitatis speculum, vita, salus & resurrectio nostra, cupio dissolvi & esse tecum in aeternum.* O sacré Cœur de Jesus ! miroir de sainteté, notre vie, notre salut & notre résurrection, je fouhaite d'être délivré de la prison de mon corps pour être avec vous durant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

*A onze heures.*

Jesus porte sa Croix, & tombe souvent sous ce pesant fardeau ; il est rencontré de sa sainte Mere & des femmes dévotes. Adorez la patience invincible du sacré Cœur de Jesus à porter le fardeau de nos péchés sous lequel il succombe : & vous ne craignez pas d'entasser crimes sur crimes, & de vous charger d'un faix sous lequel Dieu a succombé ; venez lui aider à porter cette Croix, puisque c'est pour vous qu'il la porte. Mettez de ce bois sacré dans votre pain ; c'est-à-dire, ne vous approchez jamais de la sainte Communion que vous ne vous y soyez préparé par des actes fervens de mortification, afin que vous soyez dignes d'être du nombre de ses Elûs. *O sacrum Cor Jesu ! qui non vis perdere quemquam, statue me inter oves & electos tuos, ut ab auditione mala non timeam.* O sacré Cœur de Jesus ! qui ne voulez

perdre personne , placez-moi parmi vos brebis & vos élus , afin que je n'aye pas à craindre l'arrêt terrible que vous fulminez contre les réprouvés.

*A midi.*

Jesus est attaché à la Croix , où il est élevé au milieu de deux voleurs. Adorez le sacré Cœur de Jesus comme une victime immolée par l'empire & l'autorité de son amour. *O Cor Jesu ! amoris victima , sis mihi salus in tempore tribulationis , & dic anima mea , salus tua ego sum.* O Cœur de Jesus ! Victime d'amour , soyez mon salut dans le tems de l'affliction , & dites à mon ame , je suis votre salut.

*A une heure.*

Jesus prie pour ses ennemis , & il promet le Paradis au bon Larron. Adorez le Cœur de Jesus comme un bon Pasteur , qui donne sa vie pour ses brebis , dites : *O sacrum Cor Jesu ! Pastor bone , tui ipsius prodigum , victima expiationis , pone Passionem , Crucem & Mortem tuam inter judicium tuum & animam meam nunc & in hora mortis meae. Amen.* O sacré Cœur de Jesus ! bon Pasteur , prodigue de vous-même , qui êtes une victime d'expiation ; mettez votre Passion , votre Croix , & votre Mort entre votre jugement & mon ame maintenant & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*A deux heures.*

Jesus donne sa Mere à S. Jean pour être la sienne, & il dit à sa Mere : *Voilà votre Fils* ; & quelque tems après s'adressant à son Pere , il lui dit : *mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* Ensuite : *J'ai soif.* Adorez l'union du Cœur de Jesus avec celui de sa très-sainte Mere, non-seulement dans ce grand sacrifice qui se fait sur le Calvaire, mais encore en celui qui se renouvelle tous les jours sur nos Autels, où nous recevons la plus belle Relique que nous ayons de la bienheureuse Vierge. Joignez le vôtre à ces sacrés Cœurs ; aimez par eux, ne vous en séparez jamais, disant : *O amor ardentissime, Cor Jesu & Maria posside cor nostrum in eternum.*

*A trois heures.*

Jesus voyant que les Ecritures étoient accomplies, dit : *Tout est consommé.* Les Soldats partagèrent ses habits ; & Jesus criant d'une voix forte, dit : *Mon Pere je remets mon ame entre vos mains :* & baissant la tête il rendit l'esprit. Adorez les soupirs, les mouvemens du sacré Cœur de Jesus ; & le sacrifice qu'il fait de lui-même sur la Croix à son Pere Eternel : dès le moment de sa formation il n'a soupiré qu'après l'accomplissement de ses or-

dres & la rédemption des hommes : unifiez-vous à ses desseins pour votre salut, & dites-lui : *O sacrum Cor Jesu ! erga nos amore suspirans, & in ara Crucis caritatis tua consummatum, corda nostra eodem igne accendere digneris, ut amemus te & nihil nisi propter te.* O sacré Cœur de Jésus ! soupirant d'amour pour nous, & consumé par le feu de votre amour sur l'Autel de la Croix ; daignez embraser nos cœurs du même feu, afin que nous vous aimions parfaitement, & que nous n'aimions rien que pour l'amour de vous.

*A quatre heures.*

Un Soldat ouvrit le Côté de Jésus, les personnes qui avoient assisté au triste spectacle de la mort d'un Dieu, s'en retournerent frappant leur poitrine. Adorez les dénuemens & la pauvreté du sacré Cœur de Jésus ; toute sa vie il a recherché la pauvreté ; il est né dans une étable ; il a vécu dans la boutique d'un pauvre Charpentier : il veut mourir tout nud sur une Croix. Les Soldats ont joué ses habits ; sa sainte Mere est son plus grand trésor, il la donne à son bien-aimé Disciple ; il est dans la disette de toutes choses, on lui refuse une goutte d'eau en sa soif. Il est privé de toute consolation spirituelle : son Pere celeste l'abandonne ; il est pauvre

d'amis ; dont il souffre la foiblesse & l'inconstance ; il anéantit même sa volonté, son jugement & ses inclinations, pour n'en avoir point d'autre que celle de son Pere, son Cœur n'est plus à sa disposition, il en fait une maison ouverte, & un asyle à tous les misérables. Il pratique encore cette pauvreté dans le S. Sacrement, où il est dans un Ciboire d'étain ou de bois, couvert des accidens d'une substance inanimée & laissé tout seul jour & nuit comme un pauvre. Faites-lui hommage de tout ce que vous avez & de tout ce que vous êtes sans aucune réserve ; demandez qu'il soit lui seul votre héritage, & que son Cœur soit votre maison de refuge & votre asyle, dites-lui : *Unam petii à te, Domine Jesu, hanc requiram, ut inhabitem in Corde tuo omnibus diebus vite mee, & esto mihi domum refugii, ut salvum me faciat, & abscondat me in die illa tremenda, quando caeli movendi sunt & terra.* Seigneur Jesus, je ne vous demande qu'une seule grace, & je ne cesserai jamais de vous la demander, qui est d'habiter tous les jours de ma vie dans votre sacré Cœur, & qu'il soit pour moi une maison de refuge, afin que je puisse m'y sauver & m'y cacher en ce jour redoutable, que le Ciel & la terre trembleront en votre présence.

Joseph & Nicodème détachent le Corps de Jesus de la Croix , la bienheureuse Vierge le reçoit entre ses bras , sa douleur est incompréhensible , on embaume le Corps de Jesus ; on l'enveloppe de linges & on l'ensevelit dans un sépulcre neuf , où personne n'avoit été mis. Adorez le Cœur de Jesus , comme le Paradis des ames crucifiées , ensevelissez-vous avec lui , tout votre bonheur en cette vie est de mourir à vous-même , & de tenir compagnie à votre Jesus , qui est ainsi dans un état de mort dans le saint Sacrement , dites-lui : *O sacrum Cor Jesu ! afflictarum animarum Paradise , qui descripsisti me in vulneribus tuis , lege ipsam scripturam & salva me. Amen.* O sacré Cœur de Jesus , Paradis des ames crucifiées , qui m'avez écrit dans vos plaies pour ne m'oublier jamais , lisez cette écriture , & sauvez-moi. Ainsi soit-il.





# LITANIES

Composées en l'honneur du Sacré Cœur de J E S U S , suivant les différens états de sa vie , pour tous les jours de la Semaine.

## POUR LE LUNDI.

*Litanies du sacré Cœur de Jesus Enfant.*

<b>K</b> Y R I E <i>eleison.</i>	<b>S</b> E I G N E U R , ayez pitié de nous.
<i>Christe eleison.</i>	Jesus-Christ , ayez pitié de nous.
<i>Kyrie eleison.</i>	Seigneur , ayez pitié de nous.
<i>Christe audi nos.</i>	Jesus - Christ , écoutez-nous.
<i>Christe exaudi nos.</i>	Jesus - Christ , exaucez-nous.
<i>Pater de cœlis Deus , miserere nobis.</i>	Pere Céleste Dieu tout-puissant , ayez pitié de nous.
<i>Fili Redemptor mundi Deus , miserere nobis.</i>	Dieu le Fils Rédempteur du monde , ayez pitié de nous.
<i>Spiritus Sancte Deus , miserere nobis.</i>	Esprit de Dieu , auteur de toute sainteté , ayez pitié de nous.
<i>Sancta Trinitas unus Deus , miserere nobis.</i>	Très-sainte & très-adorable Trinité , ayez pitié de nous.

Cœur de Jesus, Enfant,	<i>Cor Jesu, infantis,</i>
Cœur de Jesus, formé dans le sein de la Vierge Ma- rie,	<i>Cor Jesu, in utero Virginis Mariae for- mati,</i>
Cœur de Jesus, reposant sur le sein de Marie,	<i>Cor Jesu, in gremio Mariae quiescentis,</i>
Cœur de Jesus, nourri du lait de marie,	<i>Cor Jesu, lacte Mariae nutriti,</i>
Cœur de Jesus, en qui votre Pere se plaît uni- quement,	<i>Cor Jesu, in quo sibi Pater unice complacet,</i>
Cœur de Jesus, uni hy- postatique ment au Fils de Dieu,	<i>Cor Jesu, filio Dei, hypostaticè uniti,</i>
Cœur de Jesus, chef- d'œuvre du Saint-Es- prit,	<i>Cor Jesu, Sancti- Spiritus opus per- fectissimum,</i>
Cœur de Jesus, taber- nacle de la très-sainte Trinité,	<i>Cor Jesu, sacro- sanctæ Trinitatis tabernaculum,</i>
Cœur de Jesus, fournaise d'amour,	<i>Cor Jesu, fornax amoris,</i>
Cœur de Jesus, trône d'amour,	<i>Cor Jesu, tribunal dilectionis,</i>
Cœur de Jesus, demeu- re de la justice & de l'amour,	<i>Cor Jesu, amoris &amp; justitiæ habi- taculum,</i>
Cœur de Jesus, source de lait & de miel,	<i>Cor Jesu, lac &amp; mel fundens,</i>
Cœur de Jesus, puissant dans la foiblesse,	<i>Cor Jesu, in infir- mitate potens,</i>
Cœur de Jesus, miracle d'obéissance,	<i>Cor Jesu, obedi- entiæ miraculum,</i>
Cœur de Jesus, abîme d'humilité,	<i>Cor Jesu, humili- tatis baratrum,</i>
Cœur de Jesus, ocean de bonté,	<i>Cor Jesu, bonitatis oceanus,</i>
Cœur de Jesus, doux centre de mon cœur,	<i>Cor Jesu, cordis mel dulce cen- trum,</i>
Cœur de Jesus, ma féli-	<i>Cor Jesu, felici-</i>

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Miserere nobis.

Miserere nobis.



*bas suprema ,  
Cor Jesu , amore  
exarmatum ,  
Cor Jesu , thesau-  
re omnibus , aper-  
te ,  
Cor Jesu , benedi-  
ctionis origo ,  
Cor Jesu , sancti-  
tatis principium ,  
Cor Jesu , ab An-  
gelis , glorifica-  
tum ,  
Cor Jesu , Pastori-  
bus blandiens ,  
Cor Jesu , Reges à  
finibus orbis ac-  
cessens ,  
Cor Jesu , cœli &  
terre delicia.*

*Miserere nobis.*

*Agnus Dei , qui tol-  
lis peccata mundi ,  
parce nobis , Domi-  
ne.*

*Agnus Dei , qui tollis  
peccata mundi , exau-  
di nos , Domine.*

*Agnus Dei , qui tollis  
peccata mundi , mi-  
serere nobis.*

*ψ. Cor mundum  
preca in me Deus.*

*R. Et spiritum rec-  
tum innova in visce-  
bus meis.*

cité souverain ,  
Cœur de Jesus , que l'a-  
mour a enfanté ,  
Cœur de Jesus , trésor  
ouvert à tous ,

Cœur de Jesus , source  
de bénédiction ,  
Cœur de J sus , principe  
de sainteté ,  
Cœur de Jesus , glorifié  
par les Anges ,

Cœur de Jesus , caref-  
sant les Pasteurs ,  
Cœur de Jesus , attirant  
les Rois des extrémités  
du monde ,

Cœur de J sus , les dé-  
lices du Ciel & de la  
Terre.

Agneau de Dieu , qui ôtez  
les péchés du monde ,  
pardonnez - nous , Sei-  
gneur.

Agneau de Dieu , qui ôtez  
les péchés du monde ,  
exaucez - nous , Seigneur.

Agneau de Dieu , qui ôtez  
les péchés du monde , avez  
pitié de nous , Seigneur.

ψ. Dieu des cœurs , créez  
en moi un cœur pur.

R. Et renouvelez en  
moi la droiture de mon  
ame.

*Ayez pitié de nous.*

O R A I S O N.

**O** MNIPOTENS  
Deus , qui per  
Spiritus Sanctum in

**D** I E U tout-puissant , qui  
avez formé par le S.  
Esprit dans le sein de Ma-

rie un cœur saint & immaculé à JESUS-CHRIST, & qui l'avez fait naître pour nous arracher de notre sein nos cœurs immondes, mettez à leur place un cœur tout nouveau, afin que vous servant sur la terre avec un cœur tout pur, nous méritions de jouir de la beauté de votre face pendant l'éternité. Par le même notre Seigneur JESUS-CHRIST votre Fils, qui vit & regne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*ntero virginali Cor Jesu sanctum & immaculatum formasti, & pro nobis nasci voluisti; aufer à nobis cor immundum & novum crea in pectoribus nostris, ut majestati tue mundo corde servientes, faciam tuam videre in eternum mereamur. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*



## POUR LE MARDI.

### *Litanies du Cœur de Jesus conversant.*

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous, &c. *comme à la page 309.*

Cœur de Jesus, conversant parmi les hommes, ayez pitié de nous.

Cœur de Jesus, soumis à Joseph & à Marie,

Cœur de Jesus, envoyé du Pere,

Cœur de Jesus, conduit par le Saint-Esprit,

Cœur de Jesus, plein de sagesse,

**K**YRIE, eleison, &c. *comme à la page 309.*

*Cor Jesu, inter homines conversantis, miserere nobis.*

*Cor Jesu, Maria & Joseph subditi,*

*Cor Jesu, à Patre missi,*

*Cor Jesu, à Spiritu sancto ducti,*

*Cor Jesu, sapientia completum,*

*Cor*

Cœur Jesu, gratia & veritatis plenum,  
 Cœur Jesu, invincibile propugnaculum,  
 Cœur Jesu, & verbis & factis præpotens,  
 Cœur Jesu, in gloriam Dei zelo zelatum,  
 Cœur Jesu, hypocritas fortiter corrigens,  
 Cœur Jesu, ubique miracula operans,  
 Cœur Jesu, patientia infinita,  
 Cœur Jesu, miserorum præsidium,  
 Cœur Jesu, pro peccatoribus semper sollicitum,  
 Cœur Jesu, afflictorum solatium,  
 Cœur Jesu, caritas immensa,  
 Cœur Jesu, pro suis inimicis patientia plenum,  
 Cœur Jesu, amicis suis fidelissimum,  
 Cœur Jesu, cum simplicibus conversans,  
 Cœur Jesu, humilitatis & dulcedinis prototypus,  
 Cœur Jesu, virtutum omnium exemplar.  
 Agnus Dei, &c.

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Cœur de Jesus, plein de grace & de vérité.  
 Cœur de Jesus, forteresse invincible,  
 Cœur de Jesus, puissant en œuvres & en paroles;  
 Cœur de Jesus, embrasé de zèle pour la gloire de Dieu,  
 Cœur de Jesus, corrigeant fortement les hypocrites,  
 Cœur de Jesus, operant par tous les miracles,  
 Cœur de Jesus, patience infinie,  
 Cœur de Jesus, asyle des misérables;  
 Cœur de Jesus, empresse pour les pécheurs,  
 Cœur de Jesus, consolation des affligés,  
 Cœur de Jesus charité immense,  
 Cœur de Jesus plein de support pour vos ennemis,  
 Cœur de Jesus, le plus fidèle envers vos amis,  
 Cœur de Jesus, conversant avec les simples,  
 Cœur de Jesus, modèle de douceur & d'humilité,  
 Cœur de Jesus, exemplaire de toutes les vertus.  
 Agneau de Dieu, &c.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.



comme à la page 311.

Ps. Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur.

Ry. Et vous trouverez le parfait repos de vos âmes.

comme à la p. 311.

Ps. Discite à me, quia mitis sum & humilis corde.

Ry. Et invenietis requiem animabus vestris.

### O R A I S O N.

**A**DORABLE JESUS, qui vivant sur la terre avez conversé parmi les hommes avec une humilité. & une douceur de cœur capable de charmer tous les cœurs, nous vous supplions de faire naître en nous ces deux chères vertus qui vous tiennent si fort au cœur, afin qu'à votre exemple, conversant parmi nos frères avec cette douceur & cette humilité de cœur, nous trouvions le repos que vous promettez aux humbles & débonnaires de cœur, qui vivent & regnent en Dieu le Pere en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**D**OMINE JESU, qui inter homines vivus & cum hominibus conversans, mitis & humilis corde fuisti; has amicas cordis tui virtutes nobis propitius infunde, ut in terris cum humilitate & mansuetudine conversantes, promissum requiem cordibus nostris invenire possimus, qui vivis & regnas in unitate Spiritus-Sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.



## P O U R L E M E R C R E D I.

### Litanies du Cœur de Jesus Solitaire.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous, &c. comme à la page 309.

**K**YRIE, eleison &c. comme à la page 309.

au sacré Cœur de JESUS. 375

Cor Jesu , solitarius ,		Cœur de Jesus , solitaire ,	
Cor Jesu , in utero Mariae inclusi ,		Cœur de Jesus , enfermé dans le sein de Marie ,	
Cor Jesu , in Patris gremio quiescentis ,		Cœur de Jesus , reposant dans le sein du Pere ,	
Cor Jesu , solitudinis amator ,		Cœur de Jesus , amateur de la solitude ,	
Cor Jesu , solitudinis cælum ,		Cœur de Jesus , Ciel de la solitude ,	
Cor Jesu , electos tuos studiosè ob- servans ,		Cœur de Jesus , toujours veillant sur vos Elus ,	
Cor Jesu à mundo segregatum ,	<i>Miserere nobis.</i>	Cœur de Jesus , séparé du monde ,	<i>Ayez pitié de nous.</i>
Cor Jesu , in ora- tione pernoctans ,		Cœur de Jesus , passant les nuits en oraison ,	
Cor Jesu , in con- templatione rap- tum ,		Cœur de Jesus , ravi dans ses contempla- tions ,	
Cor Jesu , Patrem in spiritu & veri- tate adorans ,		Cœur de Jesus adorant le Pere en esprit & en vérité ,	
Cor Jesu , tenta- tionibus superemi- nens ,		Cœur de Jesus , élevé au-dessus des tenta- tions ,	
Cor Jesu , amore exardescens ,	<i>Miserere nobis.</i>	Cœur de Jesus , embrasé d'amour ,	<i>Ayez pitié de nous.</i>
Cor Jesu , cella my- stica ,		Cœur de Jesus , cellule mystique ,	
Cor Jesu , cordis so- litarii delicia ,		Cœur de Jesus , délices du cœur solitaire ,	
Cor Jesu , ad soli- taria corda lo- quens ,		Cœur de Jesus , parlant cœur à cœur au soli- taire ,	
Cor Jesu , solita- ria corda facun- dans ,		Cœur de Jesus , rendant fecund le cœur soli- taire ,	
Cor Jesu , cordibus solitarii secreta explicans ,		Cœur de Jesus , reve- lant vos secrets au cœur solitaire ,	
Cor Jesu , solita-		Cœur de Jesus , force	

Oij

du cœur solitaire,  
Cœur de Jésus, asyle  
assuré du cœur soli-  
taire,

Cœur de Jésus, doux  
rafraîchissement du  
cœur solitaire,

Cœur de Jésus, vous  
unissant au cœur soli-  
taire,

Cœur de Jésus, regnant  
paisiblement dans le  
cœur solitaire.

Agneau de Dieu, &c.

ψ. Je mettrai l'ame en  
solitude.

℞. Et là je parlerai à  
son cœur.

*rii cordis fortitudo,  
Cor Jesu, solitarii  
cordis asilum,*

*Cor Jesu, solitarii  
cordis dulce refri-  
gerium,*

*Cor Jesu, solitario  
cordi coalescens,*

*Cor Jesu, in solita-  
rio corde pacifice  
regnans.*

*Agnus Dei, &c.*

*ψ. Ducam eam  
in solitudinem.*

*℞. Et loquar ad  
cor ejus.*

*Miserere nobis.*

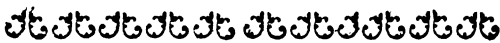
*Miserere nobis.*

## O R A I S O N.

**A**DORABLE Sauveur, qui aimez si fort la solitude, ayez la bonté de faire naître dans nos cœurs l'amour de la retraite, afin qu'éloignés des bruits du monde, ils puissent entendre la douceur de votre voix dans le silence des créatures, & y répondre fidèlement de la langue, du cœur, & du langage de votre amour, qui vivez & regnez avec le Pere en l'unité du Saint-Esprit, &c.

**D**OMINE Jesu, solitudinis amator, amorem solitudinis cordibus nostris benignus infunde, ut à mundi tumultibus segregata in creaturarum silentio dulcem vocem tuam audire & lingua cordis & amoris in solitudine tibi fideliter responde-re valeamus, qui vivis, &c.





POUR LE JEUDI.

Litanies du Cœur de Jesus au S. Sacrement.

**K**YRIE, eleison  
 &c. comme à  
 la page 309.

Cor Jesu, in sanctis-  
 sima Eucharistia an-  
 nihilatum,

Cor Jesu, Maria  
 cordi inseparabi-  
 liter unitum,

Cor Jesu, pulcher-  
 rime sol Ecclesie,

Cor Jesu, virtutum  
 omnium abyssus,

Cor Jesu, Pastoris  
 boni tui ipsius pro-  
 digum,

Cor Jesu, verbo re-  
 productum,

Cor Jesu, hostia  
 sancta,

Cor Jesu, pro utili-  
 tate nostra totum  
 consumptum,

Cor Jesu, caritatis  
 vinculum,

Cor Jesu, cordium  
 nostrorum divi-  
 num signaculum,

Cor Jesu, mensa  
 purissima,

Cor Jesu, sanctarum  
 animarum refectio,

Cor Jesu, convi-

**S**EIGNEUR, ayez pi-  
 tié de nous, comme à la  
 page 309.

Cœur de Jesus, anéanti  
 dans le Saint Sacrement,

Cœur de Jesus, uni in-  
 séparablement à celui  
 de Marie,

Cœur de Jesus, beau so-  
 leil de l'Eglise,

Cœur de Jesus, abîme  
 de toutes les vertus,

Cœur de Jesus, bon Pa-  
 steur, prodigue de vous-  
 même,

Cœur de Jesus, repro-  
 duit par la parole,

Cœur de Jesus, hostie  
 sainte,

Cœur de Jesus, tout  
 consommé à notre usa-  
 ge,

Cœur de Jesus, lien de  
 charité,

Cœur de Jesus, divin  
 sceau de nos cœurs,

Cœur de Jesus, table très-  
 pure,

Cœur de Jesus, réfection  
 des âmes saintes,

Cœur de Jesus, festin

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

adorable,  
Cœur de Jésus, festin  
admirable,  
Cœur de Jésus, festin  
désirable,  
Cœur de Jésus, festin  
délectable,

Cœur de Jésus, douceur  
spirituelle, goûtée dans  
sa propre source,

Cœur de Jésus, manne  
cachée,  
Cœur de Jésus, fontai-  
ne d'eau vive,  
Cœur de Jésus abrégé  
des merveilles de Dieu,

Cœur de Jésus, brasier  
consommant,  
Cœur de Jésus, source  
de lumière,  
Cœur de Jésus, source  
de joye,  
Cœur de Jésus, source  
de flammes,  
Cœur de Jésus, source  
d'amour,  
Cœur de Jésus, source  
de toutes les graces.

Agneau de Dieu, &c.  
V. Le Cœur de Jésus  
prend ses délices  
R. Parmi les enfans des  
hommes.

vium adorable,  
Cor Jesu, convi-  
vium admirabile,  
Cor Jesu, convi-  
vium desidera-  
bile,

Cor Jesu, con-  
vivium delecta-  
bile,

Cor Jesu, dulce  
do spiritualis in  
propria origine gu-  
stata,

Cor Jesu, manna  
absconditum,

Cor Jesu, fons aque  
viva,

Cor Jesu, prodi-  
giorum Dei com-  
pendium,

Cor Jesu, ignis ar-  
dens,

Cor Jesu, luminis  
origo,

Cor Jesu, princi-  
pium letitia,

Cor Jesu, initium  
flammarum,

Cor Jesu, amoris  
exordium,

Cor Jesu, gratia-  
rum omnium pri-  
mordium,

Agnus Dei, &c.

V. Delicia Cor-  
dis Jesu

R. Esse cum filiis  
hominum.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Miserere nobis.

Miserere nobis.

O R A I S O N.

O JESUS, divin amour  
des hommes, qui pour

D OMINE Jesu,  
qui ad hominum



*corda lucrificanda & in te transformanda , Cor tuum ipsum in cibum mirabiliter tradidisti ; da quæsumus , per nimiam caritatem tuam , tam dignè hoc cordiali cibo uti , ut cor corde , amorem amore compensare valeamus , qui vivis & regnas . cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus , &c.*

gagner leurs cœurs & les transformer au vôtre , leur avez donné par une invention digne de votre amour votre propre Cœur en aliment , nous vous supplions par l'excès de votre charité , de nous faire la grace de recevoir cette viande cordiale avec des dispositions si saintes , que nous soyons assez heureux de vous rendre cœur pour cœur , & amour pour amour , qui vivez & regnez , &c.



P O U R L E V E N D R E D I .

*Litanies du Cœur de Jésus Souffrant.*

**K** Y R I E , eleison  
 &c. page 309.  
 Cor Jesu patientis ,  
 Cor Jesu , Matris dolore dolens ,  
 Cor Jesu , Patris aeternæ delicia ,  
 Cor Jesu , ardens amore Crucis ,  
 Cor Jesu , mærore nutritum ,  
 Cor Jesu , fons contritionis ,  
 Cor Jesu , in horto pavidum ,  
 Cor Jesu , triste ad mortem ,

*Miserere nobis.*

**S** E I G N E U R , ayez pitié de nous , page 309.  
 Cœur de Jésus souffrant ,  
 Cœur de Jésus , sensible aux douleurs de Marie ,  
 Cœur de Jésus , les délices du Père Eternel ,  
 Cœur de Jésus , brûlant d'amour pour la croix ,  
 Cœur de Jésus , nourri dans l'amertume ,  
 Cœur de Jésus , source de contrition ,  
 Cœur de Jésus , saisi de crainte dans le jardin ,  
 Cœur de Jésus , triste jusqu'à la mort ,

*Ayez pitié de nous.*

O iiiij

Cœur de Jesus , trahi par Judas ,		Cor Jesu , à Juda traditum ,	
Cœur de Jesus , affligé par la lâcheté des Apô- tres ,		Cor Jesu , Apostolo- rum defectione af- flictum ,	
Cœur de Jesus , consolé par un Ange ,	Ayez pitié de nous.	Cor Jesu , ab Ange- lo confortatum ,	Misereere nobis.
Cœur de Jesus , affoibli jusqu'à l'agonie ,		Cor Jesu , ob ago- niam redactum ,	
Cœur de Jesus , soumis aux ordres de votre Pere ,		Cor Jesu , Patris imperio submis- sum ,	
Cœur de Jesus , lié par votre amour ,		Cor Jesu , amore tuo vinctum ,	
Cœur de Jesus , souffrant toute sorte d'injustice ,		Cor Jesu , omnis in- justitia patiens ,	
Cœur de Jesus , aban- donné à la fureur des hommes ,		Cor Jesu , hominum furori derelictum ,	
Cœur de Jesus , déchiré par les fouets ,		Cor Jesu , flagellis laceratum ,	
Cœur de Jesus , piqué par les épines ,	Ayez pitié de nous.	Cor Jesu , spinis transfixum ,	Misereere nobis.
Cœur de Jesus , percé par les cloux ,		Cor Jesu , clavis perforatum ,	
Cœur de Jesus , rassasié d'opprobres ,		Cor Jesu , oppro- briis saturatum ,	
Cœur de Jesus , consola- tion des affligés ,		Cor Jesu , solamen afflictorum ,	
Cœur de Jesus , doux charme des épouses ,		Cor Jesu , conju- gum dulce sola- tium ,	
Cœur de Jesus , centre de toute douleur ,		Cor Jesu , dolore centrum ,	
Agneau de Dieu , &c.		Agnus Dei , &c.	
ψ. Si nous avons part aux souffrances de J E S U S - C H R I S T .		ψ. Si compati- mur.	
℞. Nous aurons part à sa gloire.		℞. Et conglorifi- cabimur.	

O R A I S O N.

**D**OMINE, Jesu, *cujus Cor sacratissimum, amaritudine plenum, dolore super illicitas hominum voluptates ingemuit: tribue, quasumus, per infinita Passionis tue merita, ut corda nostra spretis mundi & carnis illecebris tibi compati, & tecum conglorificari mereatur, qui vivis & regnas, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*

**A**DORABLE Sauveur, dont le Cœur sacré plein de douleur & d'amertume a gemi tant de fois sur les plaisirs criminels des hommes: nous vous prions par les mérites infinis de votre sainte Passion, que nos cœurs suivant les mouvemens du vôtre, méprisent les caresses du monde & de la chair pour souffrir avec vous & mériter par les souffrances d'être participans de votre gloire dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



P O U R L E S A M E D I.

*Litanies du Cœur de Jesus Mourant.*

**K**YRIE, eleison, &c. page 309.  
 Cor Jesu morientis,  
 Cor Jesu, aspectu Matris percussum,  
 Cor Jesu, Patris imago,  
 Cor Jesu, ad mortem Crucis factum obediens,  
 Cor Jesu, expiationis victimam,

*Miserere nobis.*

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous, &c. page 309.  
 Cœur de Jesus mourant,  
 Cœur de Jesus, frappé des tristes regards de Marie,  
 Cœur de Jesus, l'image du Pere,  
 Cœur de Jesus, fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix,  
 Cœur de Jesus, victime d'expiation.

*Ayez pitié de nous.*

O V

Cœur de Jésus, libérateur  
offre pour nous,  
Cœur de Jésus, nous en-  
fantant sur la Croix,  
Cœur de Jésus, blessé sur  
l'Autel de la Croix,

Cœur de Jésus, parlant  
par mille plaies,  
Cœur de Jésus, criant  
par la voix de son sang,  
Cœur de Jésus, desar-  
mant la justice divine,

Cœur de Jésus, priant  
pour vos ennemis,  
Cœur de Jésus, altéré de  
notre salut,

Cœur de Jésus, épuisé  
de sang,

Cœur de Jésus, soupirant  
d'amour pour nous,

Cœur de Jésus, mourant  
d'amour pour nous,

Cœur de Jésus, consom-  
mant l'ouvrage de notre  
redemption,

Cœur de Jésus, reconci-  
liant la terre avec le  
Ciel,

Cœur de Jésus, partage  
des âmes crucifiées,

Cœur de Jésus, espéran-  
ce des mourans,

Cœur de Jésus, trône de  
la miséricorde.

Agneau de Dieu, &c.

¶. Que mon cœur expi-  
re pour l'amour de vous.

*Cor Jesu, pro nobis  
libere oblatum,*

*Cor Jesu, nos in  
cruce parturiens,*

*Cor Jesu, in ara  
Crucis vulnera-*

*tum,*

*Cor Jesu, per mille*

*vulnera loquens,*

*Cor Jesu, sanguinis  
voce clamans,*

*Cor Jesu, divinam  
justitiam exar-*

*mans,*

*Cor Jesu, pro ini-*

*micis supplicans,*

*Cor Jesu, nostram  
salutem sitiens,*

*Cor Jesu, sangui-*

*ne exhaustum,*

*Cor Jesu, erga nos  
amore suspirans,*

*Cor Jesu, erga nos  
amore moriens,*

*Cor Jesu, nostra  
redemptionis opus  
perficiens,*

*Cor Jesu, cælum  
cum terra recon-*

*cilians,*

*Cor Jesu, affictu-*

*rum animarum  
paradise,*

*Cor Jesu, spes mo-*

*rientium,*

*Cor Jesu, miseri-*

*cordie solium,*

*Agnus Dei, &c.*

*¶. Amore tui ex-*

*piret cor meum.*

*Miserere nobis.*

*Miserere nobis.*

*Ayez pitié de nous.*

*Ayez pitié de nous.*

R. Cujus amore mei  
expiravit.

R. Puisque votre cœur  
a expiré pour l'amour de  
moi.

O R A I S O N.

**D**OMINE Jesu ,  
cujus Cor aman-  
tissimum in area Cru-  
cis caritate consumma-  
tum pro omnibus expi-  
ravit ; corda nostra  
eodem caritatis igne  
accendere digneris ,  
ut ad te unum aspira-  
re , & in te uno expi-  
rare mereantur , qui  
vivis & regnas cum  
Deo Patre in unitate  
Spiritus Sancti Deus.  
Per omnia sacula sa-  
culorum. Amen.

**S**OUVERAIN Rédempteur  
des hommes , dont le  
Cœur est élevé sur l'Autel  
de la Croix , embrasé du feu  
sacré de sa charité a voulu  
expirer pour tous , nous  
vous supplions d'enflam-  
mer nos cœurs du feu de  
la même charité , afin qu'ils  
soient assez heureux pour  
n'aspirer qu'à vous pen-  
dant la vie , & pour vous  
donner leurs derniers sou-  
pirs à la mort , qui vivez  
& regnez avec Dieu le Pere  
en l'unité du Saint-Esprit ,

dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



P O U R L E D I M A N C H E.

Litanies du Cœur de Jesus Ressuscité.

**K**YRIE, eleison  
&c. page 309.  
Cor Jesu , resurgen-  
tis ,  
Cor Jesu , matris  
honor & latitia ,  
Cor Jesu , splendor  
Patris ,  
Cor Jesu , gloriosi  
& triumphantis ,  
Cor Jesu , super cor-

Miserere nobis.

**S**EIGNEUR , ayez pitié de  
nous , &c. page 309.  
Cœur de Jesus , ressus-  
cité ,  
Cœur de Jesus , l'hon-  
neur & la joye de Marie,  
Cœur de Jesus , splen-  
deur du Pere ,  
Cœur de Jesus , glorieux  
& triomphant ,  
Cœur de Jesus , élevé au

Ayez pitié de nous.

O v j

deffus de tous les cœurs,	<i>da exaltatum</i> y
Cœur de Jesus , la gloire de la sainte Trinité ,	<i>Cor Jesu , sanctissi- ma Trinitatis glo- ria ,</i>
Cœur de Jesus , placé à la droite du Pere ,	<i>Cor Jesu , ad dex- tram Patris loca- tum ,</i>
Cœur de Jesus , éclatant en beauté .	<i>Cor Jesu , vetusta- te corruscans ,</i>
Cœur de Jesus , lumiere éternelle ,	<i>Cor Jesu , lumen</i> <i>Miserere nobis.</i>
Cœur de Jesus , ami fi- dèle choisi entre mille ,	<i>Cor Jesu , amice fi- delis inter mille electe ,</i>
Cœur de Jesus , rappel- lant vos brebis égarées ,	<i>Cor Jesu , errantes oves revocans ,</i>
Cœur de Jesus , caressant vos Apôtres ,	<i>Cor Jesu , Apostolis blandiens ,</i>
Cœur de Jesus , blessant d'amour les ames pu- res ,	<i>Cor Jesu , castas animas amore vul- nerans ,</i>
Cœur de Jesus , visitant vos amantes ,	<i>Cor Jesu , amantes tui visitans ,</i>
Cœur de Jesus , revelant vos secrets aux sim- ples ,	<i>Cor Jesu , secreta</i> <i>Miserere nobis.</i>
Cœur de Jesus , purifiant les Anges ,	<i>Cor Jesu , Angelos purificans ,</i>
Cœur de Jesus , sancti- fiant les Archanges ,	<i>Cor Jesu , Archan- gelos sanctificans ,</i>
Cœur de Jesus , confir- mant les Trônes	<i>Cor Jesu , Thronos confirmans ,</i>
Cœur de Jesus , domi- nant sur les Domina- tions ,	<i>Cor Jesu , Domi- nationibus domi- nans ,</i>
Cœur de Jesus , regnant sur les Principautés ,	<i>Cor Jesu , super Principatus re- gnans ,</i>
Cœur de Jesus , comman- dant aux Puissances ,	<i>Cor Jesu , Potesta- tibus imperans ,</i>

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Cor Jesu , Virtutum virtus ,

Cor Jesu , Cherubim illuminans ,

Cor Jesu , Seraphim inflammans ,

Cor Jesu , coronam Sanctorum omnium .

Agnus Dei ; &c.

ψ. Deus cordis mei .

R. Et pars mea Deus in æternum .

Cœur de Jesus la force des Vertus ,

Cœur de Jesus , éclairant les Cherubins ,

Cœur de Jesus , embrasant les Seraphins ,

Cœur de Jesus , la couronne de tous les Saints .

Agneau de Dieu , &c.

ψ. Vous êtes le Dieu de mon cœur .

R. Et mon Partage pour l'éternité .

Ayez pitié de nous .

O R A I S O N .

**D**OMINE Jesu , cordium gloria & centrum , qui dixisti , si semel exaltatus fuero omnia traham ad me ipsum : corda nostra sancto igne purificata vinculis caritatis ad te trahere , ut in te transformari & in æternum requiescere valeant , qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus . Per omnia secula seculorum . Amen .

Esprit par tous les siècles des siècles . Ainsi soit-il .

**G**LORIEUX Redempteur , qui êtes la gloire & le centre bienheureux de tous les cœurs , qui nous avez dit de votre propre bouche que lorsque vous seriez exalté vous attireriez tout à vous ; nous vous prions de vouloir en purifiant nos cœurs par les feux de votre divin amour , les attirer à vous par les liens de votre charité , pour être transformés en vous , & pour y reposer pendant l'éternité , qui vivez & regnez avec Dieu le Pere en l'unité du S.





## LITANIES

DU

PRECIEUX SANG

DU

CŒUR DE JESUS.

**S**EIGNEUR, ayez pitié  
de nous.

Jesús-Christ, ayez pitié de  
nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesús-Christ, écoutez nous.

Jesús-Christ, exaucez-  
nous.

Pere celeste, Dieu tout-puif-  
sant, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Redempteur  
du monde, ayez pitié de  
nous.

Esprit de Dieu, auteur de  
toute sainteté, ayez pitié  
de nous.

Très-sainte & très-adorable  
Trinité, ayez pitié de  
nous.

Jesús, qui pour notre a-  
mour avez été crucifié :  
& avez voulu répandre  
tout votre sang, ayez  
pitié de nous.

**K**YRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus,  
miserere nobis.

Fili Redemptor mun-  
di Deus, miserere  
nobis.

Spiritus Sancte Deus,  
miserere nobis.

Sancta Trinitas unus  
Deus, miserere no-  
bis.

Jesu, quem nostri a-  
mor patibulo Crucis  
afflixit, & qui totū  
sanguinem tuum ef-  
fundere voluisti,  
miserere nobis.



- Sanguis pretiosissime , qui è sacratissimo Jesu Corde emanasti , ablue nos.* Sang précieux , qui fortiez du sacré Cœur de Jesus , réjaillissez sur nous.
- Sanguis pretiosissime , divina misericordia pelagus , submerge nos.* Sang précieux , qui êtes la grande mer de la miséricorde divine , noyez-nous.
- Sanguis pretiosissime , oblatio munda , reconcilia nos.* Sang précieux , offrande très-pure , reconciliez-nous.
- Sanguis pretiosissime , pignus immortalitatis , letifica nos.* Sang précieux , gage de l'immortalité , réjouissez-nous.
- Sanguis pretiosissime , dulce refrigerium animarum sanctorum , attrahe nos.* Sang précieux , doux rafraîchissement des âmes saintes , ravissez-nous.
- Sanguis pretiosissime , thesaurus numquam deficiens , dita nos.* Sang précieux , trésor inépuisable , enrichissez-nous.
- Sanguis pretiosissime , fons divini amoris , ure nos.* Sang précieux , fournaise d'amour , embrasez-nous.
- Sanguis pretiosissime , dulcissima sponsarum voluptas , conjunge nos.* Sang précieux , doux attrait des épouses , charmez-nous.
- Sanguis pretiosissime , germen castitatis , purifica nos.* Sang précieux , germe de la chasteté , purifiez-nous.
- Sanguis pretiosissime , quem expressit lancea dum Jesu nobis Cor aperuit , illumina nos.* Sang précieux , qui avez été répandu par le coup de lance qui nous ouvrit le Cœur de Jesus , éclairez-nous.
- Sanguis pretiosissime , spes & refugium peccatorum , te nobis presta.* Sang précieux , le refuge & l'espérance des pécheurs , répondez pour nous.
- Sanguis pretiosissime ,* Sang précieux la semence

des Chrétiens , multipliez-nous.	<i>semen Christianorum, multiplica nos</i>
Sang précieux , l'admiration des Anges , élevez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , Angelorum admirationis sursum erige nos.</i>
Sang précieux ; l'amour & la joye des Seraphins , embrasez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , amor letitiaque Seraphim , inflamma nos.</i>
Sang précieux , la foi des Patriarches , enseignez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , fides Patriarcharum , edoce nos.</i>
Sang précieux , l'espérance des Prophètes , confirmez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , spes Prophetarum , confirma nos.</i>
Sang précieux la charité des Apôtres , enflammez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , caritas Apostolorum , inflamma nos.</i>
Sang précieux , la force des Martyrs , soutenez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , robur Martyrum , conforta nos.</i>
Sang précieux , la récompense des Confesseurs , animez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , remuneratio Confessorum, excita nos.</i>
Sang précieux , qui faites la beauté des Vierges , ornez-nous.	<i>Sanguis pretiosissime , pulchritudo Virginum , exorna nos.</i>
Sang précieux , les délices de tous les Saints , enivreznous.	<i>Sanguis pretiosissime , cara Sanctorum omnium delicia , inebria nos.</i>
Agneau de Dieu , qui ôtez les péchés du monde , pardonnez-nous , Seigneur ,	<i>Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , parce nobis , Domine.</i>
Agneau de Dieu , qui ôtez les péchés du monde , exaucez-nous , Seigneur.	<i>Agnus Dei , qui tollis peccata mundi, exaudi nos , Domine.</i>
Agneau de Dieu , qui ôtez les péchés du monde , ayez pitié de nous.	<i>Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , miserere nobis.</i>

*Antienne.*

*Fontes abyssi magni  
in visceribus Christi Je-  
su uberiores fluunt,  
& janua vite ape-  
riuntur.*

*Ps. Anima sitiens  
festina.*

*R. Et lava te sep-  
ties in hoc jordane san-  
guineo.*

Les fontaines du grand  
abîme se font répandues  
avec abondance des entrail-  
les de Jesus, & les portes de  
la vie se font ouvertes.

*Ps. Hâtez-vous, ame al-  
térée.*

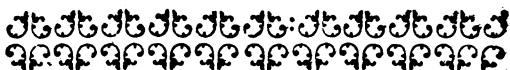
*R. Et lavez-vous sept  
fois dans ce Jourdain de  
sang.*

O R A I S O N.

**D** O M I N E Jesu  
Christe, qui  
tuum pretiosissimum  
Sanguinem benignus  
effundere voluisti: con-  
cede, quaesumus, non  
ejus effectum mirabi-  
lem: ejusque presi-  
dium salutare quam-  
primum sentire, &  
animas nostras inde-  
finenter respice, qui  
vivi & regnas in sa-  
ecula saeculorum. Amen.

**S** E I G N E U R J E S U S - C H R I S T, qui avez bien voulu verser si libéralement pour nous votre très-saint & précieux Sang; faites-nous ressentir promptement sa vertu admirable, & son secours salutaire par de continuelles influences en nos ames, vous qui vivez & regnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.





# MEDITATIONS

## POUR L'OCTAVE

### DE LA FESTE

### DU SACRE' CŒUR DE JESUS.

*POUR LE JOUR DE LA FESTE  
du Sacré Cœur de Jesus.*

*Premier prélude.* On pourra se représenter le Cénacle, où le Fils de Dieu étant assis au milieu de ses Apôtres, institua le très-adorable Sacrement de nos Autels, sans que le mépris auquel il s'exposoit pour lors en communiant le traître Judas, pût faire différer d'un seul moment ce mystère d'amour.

*Second prélude.* Demander au Saint-Esprit au nom de JESUS-CHRIST, par l'intercession de la sainte Vierge, la grace de pénétrer ce qui se passoit dans le Cœur de cet adorable Sauveur.

## PREMIER POINT.

*Le désir ardent que JESUS-CHRIST  
a d'être avec nous.*

CONSIDEREZ que le sacré Cœur de JESUS-CHRIST ne fut pas plutôt formé dans le sein de la sainte Vierge, qu'il fut embrasé d'un amour immense pour tous les hommes : mais comme c'est le propre de l'amour de vouloir être sans cesse avec ceux qu'on aime, une vie de trente-trois ans lui parut trop courte pour satisfaire le désir extrême qu'il avoit d'être sans cesse avec nous, il fallut faire le plus grand de tous les miracles pour satisfaire le plus grand de tous les désirs ; ce Cœur ne put point souffrir de terme dans l'excès de son amour : *Ne vous affligez point mes Apôtres, dit cet aimable Sauveur, si je suis obligé de vous quitter pour monter dans le Ciel, mon Cœur souhaite avec plus d'ardeur d'être avec vous, que vous ne souhaitez d'être avec moi ; & tandis qu'il y aura des hommes sur la terre, je serai avec eux.* Il faut qu'un désir soit bien violent, lorsqu'il ne peut subsister dans le Ciel, où est le comble de tous les désirs. Il faut bien que JESUS-CHRIST aime passionnément les hommes puisque sans être retenu par la

gloire immense dont il jouit depuis son Ascension, il se met tous les jours dans un état humble & obscur sur nos Autels pour contenter l'excès de son amour & de sa tendresse, nous faisant voir la vérité de ce qu'il avoit dit par son Prophète, que ses délices sont d'être avec nous. *Delicia mea esse cum filiis hominum.*

## R E F L E X I O N S.

1. Ce sont là les sentimens de tendresse que l'amour dont ce sacré Cœur est embrasé inspire à JESUS-CHRIST; mais quels doivent être les sentimens, voyant l'oubli & l'indifférence de ceux qu'il aime avec tant d'excès & qui l'aiment si peu?

2. JESUS-CHRIST n'a pas besoin des hommes, & cependant il les aime si fort, qu'il ne compte pour rien d'être renfermé dans une Hostie jusqu'à la fin des siècles tant il estime le plaisir qu'il a d'être avec eux. Les hommes au contraire ne peuvent pas se passer de JESUS-CHRIST, & cependant ils l'aiment si peu, qu'ils ne comptent pour rien cette merveille, tant ils font peu d'état du bonheur qu'il y a de converser avec lui.

3. O divin Jesus! est-ce ainsi que je réponds à votre amour? Il n'est point d'homme, pour peu de bonne volonté qu'il eût pour moi, que je n'eusse visité plus volontiers & plus souvent, il n'est point de créa-

ture que je n'eusse aimé davantage. Je vous ai oublié, Seigneur, & jusqu'ici je ne vous ai point aimé. Qu'attens-je ingrat & infidèle, que vous ne songiez plus à moi? Et quand est-ce que vous avez cessé de le faire? Attendrai-je que mes égaremens, mon insensibilité, mon oubli & mes ingrattitudes vous obligent à ne penser plus à moi? Hélas! mon aimable Sauveur, je vous ai donné tant d'occasions de m'oublier, de me mépriser & de ne vous souvenir de moi que pour me précipiter dans les enfers; vous ne l'avez pas fait, Dieu de bonté, je vous en remercie, & je veux bien à l'avenir vous mieux faire ma cour. Si votre Temple n'est pas ma demeure ordinaire, j'aurai du moins une retraite assurée dans votre Cœur adorable, que je choisiss dès ce moment pour ma demeure, & d'où je ne veux plus sortir; *Hic habitabo, quoniam elegi eam.*

---

## S E C O N D P O I N T.

*Le désir extrême que J E S U S - C H R I S T a de nous faire part de tous ses biens.*

**C** O N S I D E R E Z que comme J E S U S - C H R I S T est la source de tous les biens, il n'a voulu demeurer parmi nous que pour être prêt en tout tems de nous faire part de ses trésors. Et non seulement cet aimable

ble Sauveur a voulu nous faire part dans cet auguste Sacrement de tous les biens dont il est la source ; mais il a prétendu en se donnant lui-même , de nous donner la source même de tous les biens. *Ostendam tibi omne bonum ; quod enim bonum ejus, nisi frumentum electorum.* Je vous montrerai toutes sortes de biens ; mais en quel autre lieu pouvez-vous trouver toute sortes de biens sur la terre , que dans le très-Saint-Sacrement ?

Les Princes de la terre ne font leurs libéralités qu'en certains tems & à certaines personnes: JESUS-CHRIST dans le Saint Sacrement donne tout, en tout tems & à tous. *Venite ad me omnes, qui laboratis & onerati estis.* On diroit qu'il suffit d'être pauvre, d'être affligé pour avoir droit de s'approcher de cette source de tout bien & de toutes les graces; qu'il suffit d'être malheureux pour être bien reçu, *Venite ad me omnes, qui laboratis.* Ce Dieu de bonté prévoyant nos infirmités & nos foiblesses se donne à nous pour nourriture, afin de réparer nos forces, & pour être un souverain remède à tous nos maux. *Et ego reficiam vos.* Pourquoi pleurez-vous ? nous dit cet aimable Sauveur , & pourquoi vous affligez-vous de la perte de votre santé , de vos enfans , ou de vos biens ? *Cur fles ? quare non comedis , & quamobrem affligitur cor tuum ? numquid non*



*au sacré Cœur de JESUS.* 335  
*ego melior tibi sum quam decem filii? Ne*  
trouvez-vous pas en moi tous ces biens ,  
& encore davantage ?

### REFLEXIONS.

1. Il n'est point de bien que JESUS-CHRIST ne nous ait donné en se donnant lui-même dans l'Eucharistie ; & il n'est point d'irrévérences , point d'outrages qu'on n'ait fait à JESUS-CHRIST dans cet auguste Sacrement.

2. Il n'est méprisé , que pour nous avoir fait trop de bien , que pour nous avoir trop aimés.

3. On a compassion d'un homme méprisé , maltraité : JESUS-CHRIST est le seul aux outrages duquel on est insensible ; que chacun même semble se faire un plaisir de maltraiter.

4. On fait taire un petit enfant dès qu'il crie ou qu'il pleure dans la maison d'un honnête homme qu'on visite , & on les accoutume , pour ainsi dire , par une indulgence criminelle à être immodestes dans les Eglises dès qu'ils savent marcher. On y est debout , on y rit , on y parle impunément , même pendant le Sacrifice. On est plus modeste dans une assemblée de divertissement , on apporte plus d'attention à une présentation profane qu'à la célébration de cet adorable

Myſtère. Les jeunes gens ſont inſolens juſqu'aux pieds des Autels , ils en font même gloire. tandis que les Turcs n'oſent ſeulement lever les yeux dans leurs Moſquées , où ce ſeroit un crime de mort de rire ou de parler.

5. Combien de maiſons plus richement meublées que nos Temples ? Combien de perſonnes auroient honte de porter ſur leurs corps les pauvres ornemens ſur leſquels reſoſe le Corps de JESUS-CHRIST.

O très-aimable & très-adorable Cœur de Jeſus ! Cœur digne du reſpect & de toutes les adorations des hommes & des Anges , que ne puis-je par quelque voye réparer tant d'outrages qu'on vous a fait , ou du moins empêcher qu'on ne vous en faſſe davantage. Mon aimable Sauveur , tous mes ſouhairs ſont inutiles ; mais du moins j'ai un cœur capable de vous aimer, c'eſt ce qui me conſole ; ce cœur vous aimera , & ce cœur n'aimera désormais que vous.

### TROISIÈME POINT.

*Le deſir extrême que JESUS-CHRIST a de ſ'unir à nous,*

**C**ONSIDEREZ que l'union des cœurs eſt le dernier effet de l'amour ; c'eſt auſſi ce qu'à prétendu JESUS-CHRISTEN INSTITUANT  
cet

cet auguste Myſtère , où il fait toutes les actions d'un amour véritablement paſſionné pour les hommes , puisſque c'eſt dans ce Sacrement que l'amour le fait ſortir comme hors de lui-même pour ne vivre plus que dans l'objet aimé. *Mysterium unitatis noſtræ in hac menſa conſecravit* , dit S. Auguſtin. Ce Sacrement eſt un Myſtère d'union. Il eſt vrai que par l'Incarnation Dieu s'eſt uni parfaitement à notre nature, mais cette union hypostatique n'a pas été la fin de ſon Incarnation , comme l'union ſacramentelle a été la fin de l'inſtitution du Saint Sacrement. Il s'unit à notre nature pour avoir un corps ſuſceptible des douleurs qu'il vouloit ſouffrir pour nous : mais il ne ſe donne à nous dans l'Euchariftie que pour s'unir intérieurement à nous. Il met tout en uſage pour allumer en nous un grand deſir d'aller à lui , afin que rien ne s'oppoſe à celui qu'il a de venir à nous. C'eſt , Seigneur , pour vous un ſujet bien agréable , que le ſein d'une perſonne chaſte & fervente : mais combien en trouverez-vous ? Pourrez-vous bien ſupporter la froideur de cette foule de lâches Chrétiens qui vous recevront , leur mépris , leur peu de foi , & ſur tout l'épouvantable corruption de leur cœur ? Ce ſont-là les grands obſtacles ſur-tout pour un cœur qui ne peut rien ſouffrir.

de souillé; mais la force de son amour surmonte tout. Concevez, s'il est possible, quelle est la haine que Dieu a pour le péché, elle est infinie: elle est moindre toutefois en quelque sorte que le désir qu'il a de venir à nous, puisqu'il aime mieux s'abandonner, pour ainsi dire, aux sacrilèges embrassemens des plus infâmes personnes, que de renoncer aux délices qu'il goûte en s'unissant entièrement à ceux qui l'aiment. Voilà jusqu'à quel excès le Sauveur nous aime dans cet adorable Mystère: qu'un Dieu ait voulu être lui-même notre récompense. *Ego ero merces tua!* quelle merveille! mais que JESUS-CHRIST lui-même soit notre nourriture: *Caro mea verè est cibus, & Sanguis meus verè est potus:* c'est un miracle d'amour qui nous passe, c'est une libéralité dans laquelle, pour ainsi dire, JESUS-CHRIST s'épuise: Ce sont-là les effets de la tendresse & de l'amour immense du Sauveur,

### REFLEXIONS.

1. On croit cette merveille, & l'on est insensible à cet excès d'amour,

2. C'est une chose étonnante que le Sauveur veuille aimer jusqu'à ce point les hommes; mais il est étrange que les hommes ne veuillent pas aimer ce divin Sauveur, & que nul motif, nul bienfait, nul

excès d'amour ne puisse nous inspirer le moindre sentiment de reconnoissance.

3. D'où vient qu'on sort de la Communion tout glacé, quoiqu'on se soit nourri du sacré Cœur de JESUS-CHRIST tout feu, tout amour? c'est que nous y allons avec un cœur tout plein de l'amour des créatures: un cœur fermé & impénétrable aux traits de son amour: c'est que son cœur entre bien dans le nôtre, mais le nôtre n'entre point dans le sien; c'est que nous serions bien fâchés, pour ainsi dire, d'y entrer.

4. On aime mieux quitter la Communion que le vice: on seroit obligé d'être plus réservé, d'aimer davantage JESUS-CHRIST, de mener une vie plus réglée, si l'on approchoit plus souvent de ce Pain des Anges, mais l'amour de JESUS-CHRIST leur paroît incommode: ils aiment mieux s'abstenir plus long-tems de ce Pain de vie, & condamner même la fréquente Communion, parce que leur cœur a un dégoût extrême du Cœur même de JESUS-CHRIST.

5. *In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me.* Tu as devant les yeux ceux qui me traitent si mal dans ce Sacrement d'amour, nous dit il par son Prophète, tu es témoin de leurs irrévérances. *Improperium expectavit Cor meum, mon Cœur*

exposé à tant d'indignités y souffre leurs outrages avec patience. *Et sustinui qui simul contristaretur*, j'ai cru qu'il se trouveroit du moins quelqu'un qui prendroit part à mes douleurs. *Et non fuit*, j'ai attendu jusqu'ici, & personne ne se présente. *Et qui consolaretur*, j'ai attendu quelqu'un qui tâchât de réparer par son amour, par ses adorations & par ses hommages les indignités qu'on fait souffrir à mon Cœur, & le mépris qu'on fait de mon amour. *Et non inveni*, & je n'en trouve point.

Non, non, Seigneur, il ne sera pas dit que vous soyez ainsi abandonné, je mettrai fin à de si justes plaintes. O mon aimable Sauveur ! dont le Cœur est toujours brûlant de mon amour, toujours ouvert pour me recevoir, toujours prêt de me faire miséricorde, pardonnez-moi l'oubli que j'ai eu de vous jusqu'ici : pardonnez-moi ma tiédeur, mon peu de foi, mes irrévérences. Que mon cœur soit anéanti, s'il doit être désormais insensible pour le plus grand de tous les bienfaits, c'est-à-dire pour vous, Seigneur, qui en vous donnant vous-même à nous, nous avez fait le présent le plus précieux, & la plus signalée faveur que vous puissiez nous faire. Le plus grand nombre de mes années, Seigneur, sont passées & sont per-

dues , puisque je ne vous ai point aimé ;  
mais les plus heureuses me restent , puis-  
que désormais je vous aimerai. *Diligam  
te sacratissimum Cor Salvatoris mei , Jesu  
pro me vulneratum.* Je vous aimerai ado-  
rable Cœur de Jesus , je vous aimerai ,  
ô sacré Cœur blessé sur la Croix pour mes  
péchés, blessé dans l'Eucharistie pour mon  
amour , *diligam te.* Je vous honorerai le  
reste de ma vie ; & c'est à vous que je  
consacre le reste de mes jours.

*On finira par la priere Anima Christi ,  
&c. comme ci-devant p. 199.*



## M E D I T A T I O N

Pour le second jour de l'Octave du  
Sacré Cœur de J E S U S.

J E S U S - C H R I S T nous présente son Cœur  
pour être le modèle du nôtre.

I. P. **P**ENSEZ que JESUS-CHRIST vous  
adresse ces paroles en vous pré-  
sésentant son Cœur : *Regardez , & imitez  
ce Modèle.* Rien de plus saint ni de plus  
parlant que le sacré Cœur de Jesus , rien  
par conséquent de plus digne de notre  
imitation. On se fait un devoir & une  
gloire d'imiter les Grands du monde , de

P iij

prendre leurs manières , de donner aveuglement dans leurs sentimens , pourquoy ne s'impose-t-on pas la même loi à l'égard du sacré Cœur de Jesus , d'autant plus , que c'est une malheureuse nécessité que celle d'aimer les Grands , puisqu'elle nous engage à contracter souvent bien des défauts , dont on trouve en eux de pernicieux exemples ; au lieu que la nécessité de mouler notre cœur sur celui de JESUS-CHRIST, est de toutes la plus heureuse pour nous , puisqu'elle nous engage à purifier notre cœur de ses défauts & de ses mauvaises habitudes , à régler & perfectionner les sentimens , & à devenir un objet digne de la compassion de Dieu même. Quelle honte pour mon lâche cœur de n'avoir pas encore jetté les yeux sur un si beau Modèle ! Quel regret , quel repentir d'avoir estimé & ambitionné d'autres sentimens que ceux du cœur de Jesus, comme s'il pouvoit y avoir des sentimens véritablement nobles & dignes de notre estime & de notre ambition que les siens. Confus , ô mon divin Sauveur , de mon aveuglement & de mon injuste prévention , je désavoue la situation honteuse où mon cœur a été jusqu'ici ; je ferai désormais consister mon bonheur & ma gloire à procurer à mon cœur quelque trait de ressemblance avec le vôtre.



II. P. Pour bien imiter quelque chose , il faut la bien connoître ; pour la bien connoître , il faut la contempler & l'étudier avec soin ; c'est ce que la prudence humaine suggere tous les jours à ceux qui ont envie d'exceller dans les Arts ; on les voit sans cesse occupés du soin d'examiner les habiles Maîtres. Hélas , qu'il est bien vrai que les enfans du siècle sont plus prudens dans la conduite de leurs affaires que ne le sont les enfans de lumière. Nous avons incessamment l'occasion de contempler le plus parfait modèle des cœurs , qui est celui de JESUS-CHRIST : il n'est ni heure , ni moment où il ne nous soit permis de l'aborder , de l'étudier dans la divine Eucharistie. Que nous profiterons mal d'une permission si avantageuse ? Que sert-il que nos Temples soient toujours ouverts , si nous y allons si rarement ? Que sert-il d'y aller si le peu de tems que nous y sommes n'est occupé à contempler , à découvrir les perfections adorables de ce sacré Cœur ? Si nous avons la louable ambition de le prendre pour modèle du nôtre , on nous verroit bien plus souvent aux pieds des Autels où il repose , nous y serions bien moins dissipés , nous y serions comme absorbés dans la contemplation de ce divin Cœur , & nos cœurs en rapporteroient toujours quelque nouveau trait de ressemblance.

III. P. Quelque grand & difficile que paroisse le dessein d'imiter le sacré Cœur de Jesus, il n'est ni téméraire, ni impossible, nous ne devons pas nous décourager : JESUS-CHRIST lui-même nous permet & nous inspire de le prendre ; il nous offre les moyens de l'exécuter : d'une main il nous présente son Cœur pour modèle, de l'autre main, il nous présente sa grace pour appuyer & seconder nos efforts. Quelle lâcheté & quelle défiance honteuse & criminelle ne seroit-ce pas en nous, de ne pas tâcher à l'avenir de rendre notre cœur une parfaite copie du sacré Cœur de Jesus. Quelles actions de grâces ne vous dois-je pas, ô doux Sauveur, de m'inspirer un dessein si glorieux & si avantageux : s'en est fait, je veux commencer dès ce moment, soutenez tellement mes foibles efforts que par la ressemblance que mon cœur aura avec le vôtre, je puisse être du petit nombre des Prédestinés, qui ne le feront que par la conformité qu'ils auront avec vous-même, selon l'ordre des Décrets éternels.





# M E D I T A T I O N

Pour le troisième jour de l'Octave du  
sacré Cœur de J E S U S.

*Le Cœur de Jesus est un Cœur humble.*

I. P. **C'**EST JESUS-CHRIST lui-même qui nous dit : *Apprenez de moi à être doux & humble de cœur* : Quoiqu'il ait donné toute sa vie des exemples de l'humilité la plus profonde , il en donne en quelque façon du plus prodigieux dans l'Eucharistie , où il s'abaisse jusqu'à la ressemblance d'une créature inanimée. Il se cache de telle sorte qu'il ne paroît être ni Dieu ni homme ; il se dépouille de l'être qui lui est propre , pour se réduire au néant qui est si éloigné de lui. Ce grand Dieu qui soutient le monde & que tout le globe des Cieux ne comprend pas , est resserré dans la rondeur d'une Hostie & sous la plus petite de ses miettes ; il se fait petit pour se mesurer à nous , & nous affectons de nous distinguer jusqu'aux pieds des Autels. On étale à la Table de la Communion toutes les marques de grandeur par lesquelles on croit primer dans le monde : les personnes du sexe y veulent

P. v.

étaler leur beauté & tout le superbe attirail de leurs parures ; on cherche dans la fréquentation de ce Sacrement une distinction criminelle d'autant plus injurieuse à JESUS-CHRIST, qu'elle est plus contraire à son humilité. Quelle honte à une ame chrétienne de rechercher la gloire du monde à la vue de l'humilité d'un Dieu ! O doux Jesus ! je vous remets mon cœur, & je vous conjure d'en déraciner tout orgueil & d'y jeter vous-même les fondemens de l'humilité que vous voulez que j'apprenne de vous.

II. P. Considéré que l'humilité de JESUS-CHRIST ne se borne pas à cacher sa gloire, il veut encore s'exposer à toute sorte de mépris & d'indignités. Pensez un peu combien d'injures il a souffert en cet état, combien de fois il a été foulé aux pieds, mangé des bêtes, combien de sacrilèges & de Communions indignes par tant d'ames qui ne se servent de l'humilité du Fils de Dieu que pour le sacrifier à leur vanité. C'est ainsi qu'en usent tant de faux dévots, qui par l'usage sacrilège de cet auguste Sacrement, cherchent à se ménager & à se conserver une réputation qu'ils ne méritent pas. Quelle horreur, quelle indignation assez grande peut-on concevoir à la vue de l'orgueil abominable que la créature oppose à l'humilité étonnante.

du sacré Cœur de Jesus , qui le rend content & tranquille au milieu des mépris les plus sensibles , & des outrages les plus sanglans ! O que nous sommes éloignés de ressembler à ce divin modèle d'humilité , nous qui sommes si sensibles au moindre mépris , si jaloux de notre honneur , si affligés & si aigris par le plus léger outrage. Adorable Sauveur , il n'en sera plus ainsi , je dégagerai mon cœur des funestes erreurs où il a vécu jusqu'à présent : & puisque vous seul , ô mon Dieu , sçavez le juste prix & la valeur des choses , & que vous honorez de votre choix les humiliations , & les préférez à toute l'estime & à tous les applaudissemens des hommes , je réformerai mon cœur sur les sentimens du vôtre ; je détruirai en lui cette vivacité & cette âpreté qu'il a pour la gloire & les grandeurs ; je ne contribuerai plus à vos humiliations , m'approchant de vous avec un cœur prévenu de sentimens si contraires aux vôtres. Je ne serai plus si inquiet , si impatient dans les contradictions , si délicat sur le point d'honneur ; & lorsque je m'approcherai de vous , ce sera avec un désir ardent & sincère d'imiter l'humilité de votre sacré Cœur. Ainsi soit-il.



## M E D I T A T I O N

Pour le quatrième jour de l'Octave du  
sacré Cœur de J E S U S.

*Le Cœur de Jésus est plein de zèle pour la  
gloire de Dieu & pour notre salut.*

I. P. **L**E principal motif que J E S U S-  
C H R I S T se proposoit en toutes  
choses sur la terre étoit la gloire de son  
Pere ; c'est cette même gloire qu'il s'est  
proposée dans l'institution de l'Eucha-  
ristie, qui est un sacrifice & un holocauste  
continuel dont il est lui-même le Prêtre  
& la victime, par lequel il nous apprend  
de ne rien résoudre de nous-mêmes sans  
le rapporter à la gloire de Dieu, de rendre  
notre zèle ardent & constant comme le  
sien, que rien ne ralentit ni n'interrompt ;  
il n'est ni heure ni moment où son sacré  
Cœur ne procure la gloire de Dieu avec  
le même plaisir & la même joye, parce  
qu'il sçait qu'il n'est point de tems, où  
Dieu ne merite le même empressement de  
la part de toutes ses créatures. Hélas !  
quand ce ne seroit pas la première & la plus  
indispensable de toutes nos obligations  
venant au monde, que celle de faire notre

principale occupation de chercher la gloire de Dieu , ne devoit-il pas nous suffire de l'exemple du Cœur de Jesus que son zèle pour la gloire de Dieu a réduit dans l'état de victime sur nos Autels ! Approchons-nous de ce Cœur adorable, & prions-le de communiquer au nôtre un peu de ce feu sacré qu'il est venu allumer sur la terre, afin que nous puissions dire avec vérité comme le Prophète, que le zèle de la maison & de la gloire du Seigneur nous dévore. Quel reproche ne méritons-nous pas, d'être sortis si souvent d'auprès du Cœur zélé de Jesus, sans que notre lâche cœur soit sorti de la molle indolence & de la légèreté qui le rendent si opposé à ce sacré Cœur ! Pour détruire cette funeste opposition, je veux désormais approcher souvent mon cœur du vôtre, afin que la honte que me causera le parallèle que je ferai de l'un & de l'autre m'attirent votre compassion & votre grâce, qui me rendent plus ardent & plus constant à chercher la gloire de celui par qui & pour qui je suis fait.

II. P. La gloire de Dieu a été le principal motif que JESUS-CHRIST s'est proposé venant sur la terre, il n'est pas du moins l'unique, il a eu tellement en vûe le salut des hommes, que ce seul motif auroit été capable de lui faire entreprendre tout ce

qu'il a fait. On peut dire de même de l'état où s'est réduit cet Homme-Dieu dans l'Eucharistie, où il s'est dépouillé de toute sa gloire, & livré en quelque manière à la discrétion des hommes pour faciliter leur salut; il est tellement occupé du soin de le ménager, qu'il semble que sa propre félicité pourroit recevoir quelque atteinte par leur perte. Hélas! qui se perdrait, si chacun avoit autant à cœur son salut que JESUS-CHRIST même: ce qui doit nous faire tirer cette conclusion, que puisqu'un Dieu infiniment grand & sage, s'applique avec tant de soin au salut des hommes, il faut que l'importance en soit bien plus grande que nous ne le comprenons, par conséquent la négligence n'en peut être que très-criminelle & très-inexcusable en nous, que si c'est mériter l'indignation du Cœur de Jesus, que de ne pas s'intéresser fortement comme lui pour le salut des hommes & pour le nôtre, de quelle malédiction ne se rendent pas dignes ceux qui au lieu de contribuer au salut des autres, deviennent la cause de leur perte par leur mauvais exemple, leurs discours, leurs mauvaises maximes, leurs pernicious conseils, leur molle complaisance, leur lâche condescendance? O que si les cœurs des hommes étoient pénétrés des mêmes sentimens que le cœur de Je-



fus , s'ils étoient animés de zèle les uns pour le salut des autres, ô que le salut deviendrait bien plus facile. Mais , ô désordre qu'on ne sçauroit assez déplorer ! les hommes au lieu de seconder le zèle du sacré Cœur de Jesus , lui opposent plus d'obstacle que tout l'enfer , & les démons dament moins d'hommes , que les hommes mêmes. Tachons d'entrer aujourd'hui dans les sentimens du Cœur de Jesus de telle sorte , que nous méritions de devenir les instrumens de son zèle , & de contribuer ainsi en quelque maniere au salut des hommes.

III. P. Le zèle du sacré Cœur de Jesus ne doit pas seulement être le motif de notre zèle , mais il doit encore en être le modèle. Voici les qualités de son zèle. Il est encore aujourd'hui dans l'Eucharistie infatigable , constant , ne se rebutant point de son peu de succès , ni de l'inutilité de ses soins pour tant de personnes , universel , s'étendant également sur les petits & sur les grands , les riches & les pauvres , les heureux & les ma'heureux , les justes & les pécheurs , ses amis & ses ennemis , ses disciples & ses bourreaux. O qu'il est consolant pour moi de penser que ni mes infidélités , ni mes ingratitudes , ni l'indifférence où j'ai vécu pour mon salut & pour celui des autres , ne m'excluent point du

zèle du sacré Cœur de Jesus ! qu'il n'est point de moment où je ne puisse , si je le veux , en ressentir les effets. O quand je n'aurois d'autre raison pour travailler à mon salut & à celui des autres que l'intérêt que le sacré Cœur de mon Sauveur y prend , je m'y employerois de tout mon cœur ! Soyez à jamais beni , Cœur sacré , infiniment aimable à tous les hommes , que ne puis-je être avec vous sur la terre jusqu'à la consommation des siècles , sans autre satisfaction que de m'efforcer à seconder votre zèle & en faire ressentir les effets à tous les hommes.



## M E D I T A T I O N

Pour le cinquième jour de l'Octave du sacré Cœur de J E S U S.

*Le sacré Cœur de Jesus est un Cœur soumis & obéissant.*

I. P. **C**ONSIDEREZ que JESUS-CHRIST a commencé à obéir dès qu'il a commencé à vivre , & qu'il a été obéissant jusqu'à la mort de la Croix , ne souffrant cette rigoureuse mort que pour se soumettre à l'Arrêt sévère que son Pere avoit prononcé. Pour mieux connoître le

mérite de son obéissance & de la docilité de son Cœur, pensé que l'arrêt de mort que le Pere Eternel avoit prononcé n'étoit point irrévocable, que le Fils pouvoit en demander la dispense à son Pere, & qu'il l'auroit obtenue s'il l'eût demandée. Mais telle a toujours été la soumission du sacré Cœur de Jesus, tel'a été son respect pour tous les ordres de son Pere, qu'avec une liberté entière de s'en dispenser, il les a exécutés avec la fidélité la plus parfaite: c'est cet esprit d'obéissance & cette docilité de cœur qui lui a fait remplir toutes les obligations de la Loi de Dieu avec tant d'exacéitude qu'il n'est jamais échappé la moindre imperfection à son obeissance. Hélas! quelle monstrueuse opposition voyons-nous du cœur de la plûpart des hommes au sacré Cœur de Jesus: celui-ci est plein de docilité, de soumission & d'obéissance; les autres sont indociles, rebelles, prévaricateurs, refusant souvent l'obéissance aux Loix les plus saintes par leurs injustes transgressions, manquant souvent de soumission aux ordres indispensables de la Providence par leurs plaintes & leurs murmures. Lorsque je pense à l'injustice & à la multitude de mes désobéissances, je reconnois bien que si je n'en ai point senti une punition éclatante, c'est, ô Sauveur adorable, aux mérites infinis de votre

obéissance que j'en suis redevable ; c'est votre soumission qui a désarmé le bras que ma désobéissance avoit armé contre moi ; un homme rebelle mérite toute l'indignation de Dieu ; mais un Sauveur soumis mérite qu'on fasse grâce à ceux pour qui il la demande.

II. P. Ce n'a pas été seulement à son Pere que JESUS-CHRIST a rendu une parfaite obéissance ; il a bien voulu encore la rendre aux créatures : il étoit soumis à Marie & à Joseph , il l'étoit aussi aux Princes & aux Juges de la terre ; il révéroit en eux leur autorité , comme une émanation de celle de Dieu même. Quel spectacle étonnant , que Jesus dans la boutique d'un Charpentier obéissant à Saint Joseph ! Mais que c'est un spectacle bien plus surprenant de le voir obéir aux Juifs , obéir à des Juges injustes , & jusqu'à ses bourreaux ? De le voir porter sa Croix par obéissance , s'étendre dessus pour y être attaché , donner ses mains aux bourreaux pour être clouées ! C'est cette même obéissance que nous voyons renouveler tous les jours sur nos Autels , où nous voyons cet adorable Sauveur obéir à la voix des Prêtres , & non seulement des saints Prêtres qui n'ont d'autre dessein que d'honorer Dieu , mais que trop souvent encore des Prêtres impies & sacrilèges qui par l'abus

abominable du pouvoir qu'ils ont reçu de lui-même, renouvellent en quelque manière, selon le langage de S. Paul, tous les outrages & tous les mauvais traitemens que les Juifs lui firent autrefois souffrir.

III. P. O que nous pensons peu à cette obéissance étonnante de JESUS-CHRIST ! que nous comprenons peu l'obligation que nous impose son exemple ! Comment après cela pouvoir excuser le mépris que nous faisons des hommes que Dieu a mis sur nos têtes, pour tenir en quelque manière sa place sur la terre, nous cherchons dans leurs défauts, dans leurs vices, dans l'abus qu'il font de leur autorité de quoi autoriser notre indocilité & excuser notre désobéissance ; mais parce qu'ils sont peut-être criminels, nous n'en sommes pas moins coupables, & s'ils doivent être punis un jour pour avoir mal commandé, nous ne le serons pas moins pour avoir mal obéi. O étrange aveuglement de croire pouvoir se dispenser de l'obéissance dans les mêmes circonstances où JESUS-CHRIST l'a rendue avec fidélité ! de trouver rude & facheuse une vertu que cet Homme-Dieu a pratiquée, & qu'il a voulu nous adoucir & nous faciliter par ses exemples, ayant bien voulu que son obéissance fût mise aux épreuves les plus rudes. O Sau-

veur adorable ! je me prosterne devant vous , saisi d'admiration à la vûe de votre obéissance , pénétré de sentiment de reconnoissance pour les exemples que vous me donnez , pour la satisfaction que vous renouvez tous les jours sur nos Autels pour mes défobéissances ; accablé de honte & de douleur de l'injustice de mes défobéissances passées , plein de résolution , avec l'aide de votre sainte grace , de faire succéder dans mon cœur une parfaite docilité , une exacte fidélité à accomplir jusqu'aux moindres circonstances de la Loi , une soumission aveugle aux ordres de la Providence , & une entière conformité à votre volonté. Confirmez, doux Sauveur, la résolution que vous m'inspirez , & faites que par mon obéissance je me rende digne d'une couronne éternelle.



## M E D I T A T I O N

Pour le sixième jour de l'Octave du sacré Cœur de J E S U S.

*Le sacré Cœur de Jesus est un Cœur général.*

I. P. **I**L y a de la générosité à donner librement , sur-tout lorsqu'on donne gratuitement & sans nulle obli-

gation de le faire : mais il semble qu'il ne manque rien à la générosité en ce genre, lorsqu'on donne libéralement, gratuitement & sans aucun intérêt. Jamais cœur n'a pû si bien mériter le titre de généreux que le sacré Cœur de Jesus ; Jamais libéralité n'a été si grande ni si désintéressée, oublions tous les mouvemens que JESUS-CHRIST nous a laissés de sa générosité dans le cours de la vie , pour ne penser qu'à celui qui nous en reste dans l'auguste Sacrement de l'Autel , où il nous fait part libéralement de ses mérites , où il nous donne son propre Cœur , où il se donne tout lui-même ; plus empressé de se donner à nous , que nous ne le sommes de le recevoir , bien que son bonheur ne puisse point s'augmenter par cette communication ; & que nous ne puissions espérer nous-mêmes de bonheur que par elle. Hélas ! que nous sommes éloignés d'imiter la générosité du Cœur de Jesus , & qu'il est bien vrai que JESUS-CHRIST a autant sujet de se plaindre de la dureté & de l'ingratitude de notre cœur : que nous en avons de nous louer & de nous applaudir de la générosité du sien ! Nous ne pouvons pas donner libéralement à JESUS-CHRIST, puisque nous n'avons à disposer que de notre cœur qui est bien peu de chose ; nous ne pouvons pas donner

gratuitement, puisqu'il mérite infiniment plus que ne vaut notre cœur, & que ce même cœur lui est dû par tant de titres. Nous ne pouvons pas lui donner d'une manière désintéressée, puisque nous n'avons jamais tant à gagner, qu'en donnant à qui rend le centuple de ce qu'on lui donne : cependant quoique nous ne puissions donner que bien peu de chose, nous refusons encore le peu que nous pouvons donner. O générosité du Cœur de Jesus, qu'on ne sçauroit assez louer ! ô stupidité du cœur de l'homme, qu'on ne sçauroit assez condamner ! Que ne puis-je, ô doux Sauveur, avoir un million de cœurs à donner, je n'en disposerois qu'en votre faveur : daignez, s'il vous plaît, recevoir l'unique que vous me laissez la liberté de vous offrir : c'est avec beaucoup de douleur & beaucoup de sincérité que je condamne & que je rétracte la disposition que j'en ai fait tant de fois en faveur des créatures : c'est pour toujours que je vous le donne ; heureux, mille fois heureux, s'il est à vous pour toujours.

II. P. C'est encore l'effet d'une grande générosité que de pardonner, sur-tout lorsqu'on pardonne de grandes offenses à des personnes fort inférieures, & dont on peut aisément prendre une vengeance éclatante : telle est la générosité du Cœur



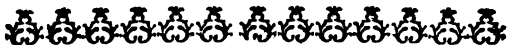
de Jesus, qui pardonne tous les jours aux hommes tant d'irrévérances, de négligences, tant de froideurs, & même tant de profanations & de sacrilèges qui se commettent contre lui dans le Saint Sacrement de l'Autel. Quoi de plus aisé que la vengeance l'est à JESUS-CHRIST : il pourroit faire sortir des voiles qui le cachent dans l'Eucharistie, comme d'une nuée, des foudres pour punir ceux qui osent s'en approcher avec irrévérence : la vengeance la plus rude ne lui coûteroit rien qu'une parole : cependant il a tant de générosité qu'un repentir sincère arrête entièrement sa vengeance, & qu'on peut s'assurer du pardon dès qu'on est repentant de l'offense. O que je me sens consolé, lorsque dans la honte & dans la confusion de mes fautes, je pense, ô mon Sauveur adorable, à la générosité de votre Cœur. Hélas ! que ceux-là sont à plaindre qui ne la connoissent pas : de quelle source de consolation & de confiance ne sont-ils pas privés ? Qui en manqueroit jamais, si tout le monde la connoissoit : Pour moi j'ai aujourd'hui le bonheur de la reconnoître, j'en ferai toute ma vie le sujet de mon admiration & de mon espérance, & je ne serai pas confondu.

III. P. c'est sans doute le comble de la générosité, que de rendre le bien pour le

mal ; que de combler de bienfaits ceux par qui on est offensé , & dans le tems même qu'on en est offensé ; telle est la situation du sacré Cœur de Jesus , qui tandis qu'on l'offense , ne laisse pas que d'avoir de la tendresse , d'être médiateur , & d'offrir ses mérites pour ceux-là mêmes qui l'offensent ; de sorte qu'on peut dire avec vérité , que les plus sacrilèges profanateurs du Sacrement auguste de nos Autels , n'ont point de plus sûr asyle que le Cœur de Jesus , pourvû qu'ils lui rendent un parfait retour. JESUS-CHRIST par un effet de sa générosité veut bien nous mettre en état de lui rendre en quelque maniere la pareille ; c'est pour cela qu'il a voulu que nous le regardassions dans la personne de nos ennemis , & prendre sur son compte tout ce que nous leur ferions. O que vous êtes stupides & insensés , hommes ingrats & emportés , dont on ne peut calmer la colere , ni arrêter la vengeance ! quelle dureté n'opposez-vous pas à la générosité du Cœur de Jesus ! Pensez-vous bien que c'est à lui que vous refusez le pardon que vous demande cet ennemi , que c'est contre lui que vous méditez cette rude vengeance ? Pensez-vous que par votre obstination à vous venger , vous fermez à vous-même l'entrée du sacré Cœur de Jesus , dont la générosité vous offroit un

sûr asyle contre la vengeance du Ciel ? O  
 hommes vindicatifs ! que vous méritez  
 bien d'être les malheureuses victimes de  
 la vengeance du Ciel, vous qui cherchez à  
 immoler à votre vengeance un ennemi  
 pour qui JESUS-CHRIST vous demande gra-  
 ce. O que je connois bien aujourd'hui l'in-  
 justice, l'horreur & le danger qu'il y a  
 dans la vengeance ! ô que je comprends bien  
 quel bonheur c'est de pardonner pour l'a-  
 mour de JESUS-CHRIST ! Non, c'en est fait,  
 je ne me plaindrai plus d'éprouver l'inju-  
 stice des hommes, je m'estimerai même  
 heureux, lorsque Dieu en permettant que  
 je l'éprouve, me mettra en état d'imiter  
 en quelque sorte la générosité surprenante  
 du sacré Cœur de Jesus. Si malgré moi je  
 sens s'élever dans mon cœur la colère & la  
 vengeance, je courrai incessamment aux  
 pieds de nos Autels, contempler de plus  
 près le Cœur généreux de Jesus, implorer  
 son assistance contre la dureté du mien, &  
 j'espère qu'animé par un exemple si puis-  
 sant, fortifié par un effet de sa générosité,  
 je pardonnerai généreusement à mes en-  
 nemis, & me disposerai par-là à éprou-  
 ver dans le tems & dans l'éternité la géné-  
 rosité du Cœur de Jesus, que je désire  
 benir & louer avec les Anges dans tous  
 les siècles des siècles.

Q



## M E D I T A T I O N

Pour le septième jour de l'Octave du  
sacré Cœur de J E S U S.

*Le Cœur de Jesus captif & en état de Victi-  
me sur nos Autels, nous engage puis-  
samment à suivre son exemple.*

I. P. **J**ESUS-CHRIST sur l'Autel est une  
Hostie de louange, d'action de  
graces, d'expiation & de priere; il y est  
en état de mort, n'ayant nul usage hu-  
main dans ses facultés, il est sans aucun  
mouvement propre; mais sans celui de  
son Cœur, qui est dans ce divin Sacre-  
ment la victime & l'esclave de l'amour,  
le Tabernacle où il repose, n'est-ce pas  
la prison qui le renferme? Le Ciboire qui  
le contient, n'est-ce pas le cachot où il  
est retenu? Les accidens & les espèces qui  
le couvrent, ne sont-ce pas les chaînes &  
les liens qui le pressent? & ce qui surpasse  
toutes nos admirations, c'est que la même  
bonté qui le livra aux saintes & innocen-  
tes mains, le rend sujet aux sacrileges des  
impies. On vous adore sur l'Autel, divin  
Jesus, on vous foule dans la boue, on  
vous loue, on vous maudit, on vous ho-

nore, on vous blasphême, & vous souffrez tout cela avec une patience si résignée, & un arrêt si soumis de votre part, que tout le monde peut reconnoître, que votre amour & les tendresses de votre Cœur sont les seules causes de ces violences. Helas ! que je suis ingrat si je refuse de perdre ma liberté, pour honorer les amoureuses contraintes de la vôtre, & que je suis indigne de vos miséricordes, si je ne me consacre en victime à votre amour, & si je ne souffre volontiers toutes mes misères.

II. P. Considérez qu'une victime ne doit pas seulement être en disposition & en état de mort, elle doit être aussi dans un profond anéantissement. Celui où J E S U S-CHRIST se réduit dans la divine Eucharistie est plus parfait, que sous la figure de Serviteur qu'il a pris dans l'Incarnation, dans laquelle il retient toujours la qualité de Sauveur & d'Homme-Dieu ; mais ici il semble être réduit au néant, quoiqu'il soit en toute vérité sous les especes sacramentelles : toutefois, à proprement parler, il semble qu'il n'y est pas, puisque sa demeure n'est assurée que sur celle des accidens qui se détruisent continuellement ; & que sa présence ne nous est manifestée par aucun signe sensible, & qu'il n'existe qu'avec la plus grande dépendance de

Q ij

la voix du Prêtre. Jesus occupe peu ou beaucoup d'Hosties, s'il lui plaît, & ce qui paroît inconcevable, c'est que ce Dieu tout-puissant rencontre de l'obstacle dans nos foiblesses. Il s'est si fort anéanti, qu'il ne peut agir que comme nous voulons; il suit les dispositions que nous apportons à le recevoir, plutôt que l'inclination qu'il a de se communiquer. Nous pouvons demeurer au milieu des flammes dévorantes de son sacré Cœur sans brûler. Ce Soleil peut bien répandre ses lumières s'il veut, mais il ne peut pas nous éclairer si nous ne le voulons. Qu'il faut que la bonté de votre Cœur soit bien incompréhensible, divin Jesus, pour vous réduire à un tel état, & vous rendre ainsi l'esclave de l'amour ! Je vous adore divin Libérateur, réduit à la captivité de vos affranchis. Dieu tout-puissant, devenu foible, je me donne à vous pour être uni avec vous aussi étroitement que vous l'êtes avec les espèces de la divine Eucharistie; vous ne vous séparerez jamais, que les mêmes espèces ne se corrompent : ne vous séparez donc jamais de mon ame, puisqu'elle est incorruptible; que la réception de votre précieux Cœur & de tous vous-même, me fasse vivre de votre vie, & me remplisse de votre divin amour; que l'ardeur & le feu de ce même amour, con-

Somme en moi tout ce que j'ai de propre ; qu'il ne me reste rien de moi-même , que tout soit en votre possession , & que j'entre en cet état de victime & d'anéantissement avec lequel vous êtes sans cesse immolé sur nos Autels , afin que suivant les saintes inclinations de votre Cœur durant cette vie , je puisse lui être agréable pour l'éternité.



## M E D I T A T I O N

Pour le huitième jour de l'Octave du sacré Cœur de JESUS ,

*Où l'on explique les principaux sentimens qu'on s'est proposé d'inspirer en instituant la Dévotion au sacré Cœur de Jesus.*

I. P. **C**ONSIDEREZ que le sacré Cœur de Jesus est infiniment adorable & digne de la complaisance du Pere Eternel , des respects , des hommages , & des adorations de toutes les créatures. Quoi de plus indigne & de plus condamnable , que tandis que les Anges prosternés devant ce sacré Cœur , lui rendent leurs hommages de la manière la plus respectueuse , des hommes osent s'en approcher sans respect ? Quel devoir plus pressant

Q iij

pour un Cœur qui est raisonnable , que de rendre toutes les adorations qu'il peut à un Cœur qui en mérite infiniment plus que l'on ne peut lui en rendre : que de réparer par des respects & des hommages, réitérer les irrévérances qu'il a à se reprocher ? Mais il ne doit pas se borner à réparer ses propres irrévérances , il doit encore sentir la même douleur de celles des autres , & s'efforcer de les réparer autant qu'il dépend de lui ; il ne doit pas se contenter de rendre toutes les adorations qu'il pourra au sacré Cœur de Jesus , il doit encore tâcher de lui faire rendre celles de toutes les créatures. O sacré Cœur de mon Sauveur JESUS-CHRIST, qui par l'union intime qui vous unit à la divinité , êtes infiniment adorable , je vous adore avec le plus profond respect qu'il m'est possible. Je vous demande pardon de mes irrévérances passées , j'en reconnois l'injustice , j'en déteste l'énormité , je vous demande encore pardon de toutes les irrévérances qu'ont jamais commis les créatures à votre égard , je vous en fais amende honorable : daignez , sacré Cœur de Jesus, avoir pour agréable les foibles hommages que je vous rends , & le désir ardent que j'ai de vous en rendre de dignes de vous , s'il m'étoit possible.

II. P. Considérez l'obligation infinie



que nous avons au sacré Cœur de Jesus, pour l'excellence infinie du don qu'il nous a fait, en se donnant lui-même à nous. Il n'est personne qui ne puisse conserver le souvenir du bien qu'on lui a fait, qui ne puisse s'en sentir obligé & en rendre des actions de grâces; cependant combien peu de personnes trouve-t-on qui pensent au présent inestimable que JESUS-CHRIST leur a fait de son Cœur, ou qui ne vivent dans un profond oubli de ce bienfait? Combien de gens s'avisent de l'en remercier? Mais notre reconnoissance ne doit pas se borner à cela, & on ne laisseroit pas que d'être très-ingrat, si on ne la portoit pas plus loin; on doit, autant qu'on le peut, rendre la pareille à son bienfaiteur, & lui accorder du moins ce qu'il demande, lorsqu'on ne peut pas lui donner autant qu'il mérite. Hélas! que nous serions heureux, si dans l'impuissance humiliante où nous sommes de rien offrir à JESUS-CHRIST qui ne soit infiniment au-dessous du don précieux qu'il nous a fait de son Cœur, nous sçavions profiter de la facilité qu'il a de se contenter du don sincère du nôtre. Quelle ingratitude affreuse de refuser notre cœur à JESUS-CHRIST, & quel avantage inestimable ne seroit-ce pas pour nous, qu'il daignât accepter l'offre que nous lui en ferions. Je

Q iiij

meurs de honte & de douleur , lorsque je pense , adorable Sauveur , à l'oubli où j'ai vécû de vos bienfaits , au peu de soin que j'ai pris de vous en remercier , & au refus injuste que je vous ai fait de mon misérable cœur. O Cœur adorable de Jesus ! ô le plus précieux de tous les dons ! j'oublierai plutôt désormais ma main droite & mon propre cœur , que je ne vous oublierai : je ne passerai plus de jour , je n'assisterai plus au sacrifice redoutable de nos Autels ; je n'entrerai plus dans nos Temples infiniment augustes & respectables par votre présence , sans réitérer les très-humbles actions de graces que je vous rends , sans inviter toutes les créatures à vous remercier avec moi , sans vous demander pardon de toutes mes ingrattitudes & de celles de tous les hommes , sans vous remercier pour tous ceux qui manquent à un si juste devoir ; & enfin sans vous conjurer par votre bonté infinie de me faire la grace que je puisse , après vous avoir remercié dans le tems , vous remercier avec les Saints dans tous les siècles.

III. P. Considérez que le sacré Cœur de Jesus est de tous les cœurs le plus parfait ; qu'il est l'unique qui doit servir de modèle à tous les autres ; qu'un cœur ne peut avoir du mérite , qu'autant qu'il aura de conformité & de ressemblance avec celui

de JESUS-CHRIST, & que comme le bonheur d'un cœur est proportionné à son mérite; autant qu'il désire son propre bonheur, autant doit-il s'empres- ser à ressembler au sacré Cœur de Jesus, qui mérite & attire sur lui toute la complaisance du Pere Eternel, l'admiration & les applaudissemens de tous les Esprits bienheureux. O que si nous pensions à la gloire & au bonheur qu'il y a de ressembler à JESUS-CHRIST, nous trouverions bien moins de peine dans l'humilité, dans la patience, dans le zèle, dans la douceur, dans la soumission, dans le pardon des injures, & l'amour de nos ennemis, dont JESUS-CHRIST nous donne de si beaux exemples! Heureux ceux qui par une véritable dévotion au sacré Cœur de Jesus, joignent à leurs adorations & à leur reconnoissance pour cet adorable Cœur, une application constante & empressée pour en imiter les sentimens. O qu'il est bien vrai qu'il n'est point de dévotion plus solide ni plus avantageuse que la dévotion au sacré Cœur de Jesus! Daignez, ô Sauveur adorable! l'imprimer plus fortement dans mon cœur. O que je m'estimerois heureux, si je pouvois contribuer par mes efforts à graver dans tous les cœurs cette dévotion, dont le but est de faire rendre à JESUS-CHRIST tous les respects, les hommages & les

Q v

adorations qui lui sont dûes , d'inspirer la reconnoissance qu'on lui doit , & un désir sincère de l'imiter ! Je vous conjure , ô mon Sauveur , par votre bonté infinie de soutenir par les efforts de votre sainte grace les efforts de ceux à qui vous avez inspiré vous-même du zèle pour la dévotion à votre sacré Cœur , afin que cette Dévotion se répandant de plus en plus parmi les Fidèles , ils deviennent tellement conformes à vous-même , qui êtes le modèle des Prédestinés , que par cette conformité ils puissent mériter part à la gloire dont vous jouissez dans les Cieux.





MEDITATIONS  
POUR  
LES VENDREDIS  
DU MOIS.

MEDITATION

Pour le premier Vendredi de chaque Mois, pour se renouveler dans la pratique de la Dévotion au sacré Cœur de JESUS.

*Les grands avantages que l'on tire de cette Dévotion.*

I. P. **C**ONSIDEREZ que NOTRE Seigneur avant que de s'unir à vous, vous dit les mêmes paroles que Jesus disoit à Jonadab allant à la conquête du Royaume d'Israël : *Est ne rectum cor tuum sicut cor meum ?* Votre cœur est-il droit comme le mien ? Vos intentions sont-elles pures & dégagées de tout amour propre ? M'aimez-vous sincèrement ? Me cherchez-vous uniquement ? Ce cœur entre-t-il dans les inclinations du mien ? Que répondez-vous

Qvj

à votre Dieu? Ah! s'il faut que ce pauvre cœur soit appliqué sur une règle si droite, & qu'il se compare à un cristal si pur, quel moyen d'y réussir. Mais non, le Cœur de Jesus est plus doux que nous n'oserions le préférer: il se contente que nous ayons un sincère dessein de lui aider à la conquête de notre ame & de notre cœur, sur lesquels il veut régner: il veut que nous ayons une généreuse résolution de rompre avec nos mauvaises habitudes; de combattre nos passions, & que nous ne soyons point d'intelligence avec ses ennemis: alors il nous promet de joindre son cœur avec le nôtre, de nous assurer la victoire, & de faire même quelque chose de plus, son Cœur étant une fournaise ardente qui brûlera par l'activité de son feu tout ce qui pourroit lui faire obstacle; & même si notre cœur le laisse agir, il le consumera & le perdra dans le sien, & de deux il ne s'en fera qu'un: vous pourrez alors vous réjouir comme David, d'avoir trouvé votre cœur; car c'est en le perdant de la sorte qu'on le trouve heureusement pour l'éternité. Ce bonheur ne vaut-il pas quelques momens de travail: Ah! si mon cœur est si ingrat que de rejeter vos sacrées flammes; faites, ô sacré Cœur de Jesus, qu'il en brûle pour peine de sa perfidie; & s'il mérite quelque fa-

veur , accordez-lui ce doux supplice d'amour pour récompense de son mérite.

II. P. Considérez les avantages qu'on retire de cette union avec le sacré Cœur de Jésus. 1. Il se rend notre Médiateur envers son Pere , pour nous obtenir de puissantes graces pour faire notre salut. 2. Il se met entre deux pour recevoir les coups que la colére de Dieu lanceroit contre les pécheurs , si ce Cœur sacré n'arrêtoit ses foudres. 3. Nous avons un asyle assuré contre les assauts des démons , la tempête des tentations , la trahison de nos amis , les persécutions de nos ennemis ; fussions-nous même abandonnés de tout secours humain , sauvons-nous dans ce Cœur comme dans l'asyle des misérables , & nous y trouverons une parfaite sûreté. 4. C'est un fonds certain pour acquitter toutes nos dettes. 5. Un trésor pour secourir notre pauvreté. 6. Une vaste mer de charité pour y abîmer tous nos crimes. 7. Un livre de vie pour y graver nos noms pour l'éternité. Ne souffrez pas , divin Jésus , que pas un de ceux qui ont dévotion à votre sacré Cœur en soient effacés : augmentez en nous le zèle pour cette solide Dévotion , & que le nombre de ceux qui y sont associés croissent de jour en jour.

III. P. Considérez que le Sauveur du monde par un dernier effort de son amour

a voulu manifester son Cœur aux hommes en ces derniers siècles, afin de toucher leurs cœurs insensibles. Il se plaint qu'il ne reçoit de la plupart que des ingratitude ; ces paroles doivent nous faire craindre que si nous ne nous rendons à lui après ce dernier effort, il ne change à notre égard, & qu'il ne nous tienne à peu près ce langage : Ils ont fermé leur cœur aux lumières de ma grace, je les vomirai loin de mon cœur, & j'enivrerais mes flèches de sang pour les repousser encore plus loin : *Inebriabo sagittas meas sanguine.* O sacré Cœur de Jésus ! source de toute bonté, trône d'amour & de miséricorde, j'avoue que j'ai mérité mille fois d'être chassé bien loin de vous ; mais, Seigneur, oubliez mes négligences passées, regardez quels sont les sentimens de mon cœur pour l'avenir, la ferme résolution que je fais de m'acquitter exactement le reste de mes jours de tous les devoirs que m'impose la qualité de Dévot à votre sacré Cœur.

*Faites un petit examen de toutes ces obligations en particulier, & voyez si vous travaillez à lever les obstacles, & à vous servir des moyens propres à acquérir cette solide Devotion, & quel zèle vous avez d'en inspirer la pratique aux autres. Voyez aussi si vous êtes fidèle à faire les Visites du saint Sacrement, à vous trouver à l'invitation,*



& à rendre tous les jours à ce divin Cœur  
quelques devoirs particuliers.



## MEDITATION

Pour le second Vendredi de chaque  
Mois.

*Les sentimens du Cœur de JESUS-CHRIST à  
la vûe des ingrattitudes des hommes.*

I. P. **C**ONSIDEREZ quels furent les sen-  
timens de JESUS-CHRIST dans le  
Jardin des Olives, lorsqu'il se représenta  
distinctement d'un côté les bienfaits sin-  
guliers dont il avoit comblé le Peuple  
Juif, & de l'autre, les cruautés & les ou-  
trages qu'il alloit recevoir de ce même  
Peuple après tant de bienfaits. Combien  
indignement a-t-il été traité pendant toute  
sa vie, mais que n'a-t-il pas souffert à  
sa mort ? On le saisit comme un voleur,  
on le traîne comme un scelerat, par les  
mêmes rues par où il avoit été conduit  
peu de jours auparavant en triomphe  
comme le Messie. On le soufflette comme  
un insolent chez Caïphe ; on le couvre de  
crachats comme un blasphémateur ; on le  
traite de faquin & de Roy de théâtre, étant  
pendant toute une nuit le jouet d'une ca-  
naïlle insolente, qui lui fait mille outrages.

Il est traité chez Herode comme un fou & un insensé ; il est condamné au fouet comme un misérable esclave , on lui préfère un scelerat , comme plus méchant que le scelerat même ; enfin il est condamné à la mort la plus ignominieuse , & cloué à une Croix , où il expire à la vûe d'un nombre infini de personnes , dont la plûpart avoient été témoins de ses miracles , & même en faveur de qui il les avoit faits , sans que parmi ce grand Peuple il s'en trouve un seul qui se déclare pour lui , qui lui porte seulement compassion. Il a fallu que la douleur dont son cœur fut pour lors comme accablé , ait été bien cruelle , puisque c'est le seul moment de sa Passion dont il se soit plaint. Mon ame est triste jusqu'à la mort , dit-il à ses Disciples , & vous m'abandonnez , me voyant réduit dans un pitoyable état. *Attendite & videte si est dolor sicut dolor meus.* Considérez & voyez s'il y a douleur qui égale la mienne.

II. P. Le second objet de cette crainte & de cette tristesse épouvantable , où se trouva , pour ainsi dire , abîmé le Cœur du Fils de Dieu , fut le nombre des injures & des outrages qu'il devoit endurer par la malice des Hérétiques jusqu'à la fin des siècles , & que son imagination lui représenta avec toutes les circonstances les plus affligeantes , sans lui en diminuer ou lui en

cacher aucune. JESUS-CHRIST connut distinctement alors qu'il se trouveroit des Chrétiens en certains tems & en grand nombre, qui renouvelleroient sur son sacré Corps dans l'adorable Eucharistie tous les outrages dont la malice des Démons pourroit être capable, & qui pour avoir toute la liberté d'exercer sur lui leur fureur & leur rage, pousseroient leur malice, jusqu'à ce point, que de nier dans l'adorable Eucharistie la présence réelle de son Corps. Une telle image ne suffit-elle pas pour faire sécher un cœur de tristesse & de douleur? Est-ce donc vous, ô Roy de gloire, que je vois en tant d'endroits couvert d'opprobres & d'ignominies? Est-ce vous, Dieu de Majesté, devant qui les Seraphins s'abîment de respect, que je vois si insolument traité par des misérables vers de terre? Est-ce vous, l'objet de la complaisance du Pere Eternel, qui êtes devenu un objet d'horreur & d'exécration à vos créatures, à vos esclaves, à vos propres enfans, & tout cela pour les avoir trop aimés?

III. P. Ce ne fut pas un objet moins affligeant & moins triste pour JESUS-CHRIST, de voir l'ingratitude de la plûpart des Fidèles mêmes, qui n'auroient que de la froideur, de l'indifférence & de l'oubli pour lui. Il vit alors le peu d'estime, pour ne pas dire le mépris qu'on feroit de la plus

grande preuve de son ardent amour ; il vit que quoiqu'il ait fait pour être aimé des Fidèles , & pour être sans cesse avec eux en instituant l'adorable Eucharistie , ni cet excès d'amour , ni ces bienfaits , ni sa présence même ne seroit pas capable de les engager à l'aimer , de les empêcher même de l'oublier. Il se représenta les Eglises où il réside la plus grande partie du tems sans adorateurs ; des gens qui vivent dans l'oïveté , qui ne trouvent jamais le loisir , ou pour mieux dire , qui ne sont presque jamais d'humeur de passer un quart d'heure aux pieds de ses Autels , & qui à peine le vont-ils adorer fort froidement une seule fois dans huit jours. Il connut combien d'autres le visiteroient sans dévotion , & combien d'irrévérences & de pures grimaces dans ces visites. Il connut aussi que la plûpart ne se mettroient pas plus en peine de lui que s'il n'étoit pas sur la terre , & que si étant sur la terre il ne fût pas ce qu'il étoit dans le Ciel. Si des Payens , si des Turcs , si des impies de profession , pourroit dire cet aimable Sauveur , avoient vomé contre moi des injures , je l'eusse souffert sans me plaindre. Mais que des Chrétiens , que des Catholiques , dont je n'ai pas été seulement le Rédempteur , mais dont je suis encore tous les jours la nourriture , que

mes propres enfans n'ayent pour moi que de l'indifférence, qu'ils me traitent si mal ! Ah ! Seigneur, puis-je penser à tout cela, & faire réflexion en même tems que c'est un Dieu qui accepte de plein gré, & qui souffre ces opprobres & ces tourmens pour moi, sans que je meure de douleur ou d'amour.



## M E D I T A T I O N

Pour le troisiéme Vendredi de chaque Mois.

*Le sacré Cœur de Jesus souffrant attire ses Amis à le suivre.*

I. P. **C**ONSIDÉREZ l'effroyable abandon où JESUS-CHRIST fut réduit sur la Croix. Que cet orage est grand dans le Cœur de Jesus, puisqu'il l'oblige à gémir, à verser des larmes, à crier à haute voix : *Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti ?* Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? O Cœur pitoyable ! il faut que votre douleur soit incompréhensible, puisque vous vous plaignez de la sorte en présence de vos ennemis, qui triomphent de votre disgrâce, vous voyant réduit dans cet état d'humiliation, après avoir déclaré que vous étiez

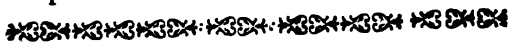
le Fils de Dieu. O que ces plaintes vous attirèrent de blasphêmes ! mais si le Pere Eternel paroît insensible à ce que son Fils endure dans cet état, c'est par ce qu'il n'a jamais rien vû de plus charmant sur la terre que le sacré Cœur de JESUS-CHRIST, souffrant & mourant. C'est ainsi que JESUS-CHRIST n'y voit rien à présent de si agréable que les cœurs de ses plus chers amis élevés sur le Calvaire, engagés dans les souffrances, & qui participent à ses douleurs. Il veut qu'ils se comportent à peu près dans son Eglise, comme les Enseignes dans un combat, c'est-à-dire qu'ils reçoivent tous les coups qui leur sont portés, de tel endroit qu'ils leur viennent, sans en rendre aucun, demeurant avec une invincible patience dans le rang où ils ont été mis. O ames spirituelles ! souvenez-vous que le Cœur de l'Epoux, aux nœces duquel vous prétendez, est un Cœur concentré dans la douleur, & que vous seriez injuste d'espérer un autre sort.

II. P. David disoit aux enfans de la Tribu de Juda & de Benjamin : *Si pacificè venistis ad me, ut auxiliemini mihi, cor meum jungatur vobis.* Si vous venez à moi dans un sincère & pacifique dessein de m'aider, que mon cœur demeure uni avec vous. Nous devons nous persuader que JESUS-CHRIST nous fait le même aver-

tissement. Il ne désire rien tant que l'union de notre cœur avec le sien ; mais il faut nécessairement qu'il y ait quelque rapport d'inclination entre l'un & l'autre , & que nous aimions autant à souffrir que lui. Il faut lui aider à porter sa Croix , & l'accompagner dans ses agonies , hors de-là point d'union , point de consolation solide , point d'assurance dans la vie intérieure , point de visite du Ciel. Heureux celui qui aime la Croix , dont le cœur souffrant veut tenir compagnie à celui de son Jesus mourant. Il puisera des délices ineffable dans ce même cœur , sa tristesse sera changée en joye , & cette joye ne lui sera jamais ravie.

III. P. Le Thabor est si agréable aux personnes qui se conduisent plutôt par les sens que par les lumières de la foi , qu'elles n'en voudroient jamais descendre. Ainsi , bien que les délaissemens intérieurs soient la plus sainte de toutes les dispositions , elle n'est guère connue dans son élévation , qui transforme l'ame en JESUS-CHRIST , & qui la met en état de dire : Ce n'est plus moi qui vit , c'est JESUS-CHRIST qui vit en moi. Les personnes même les plus spirituelles, trouvent toujours quelque circonstance dans ces sortes de croix , qui fait qu'elles les rejettent comme un état dangereux ; mais ce n'est souvent qu'un

prétexte de l'amour propre , & un sentiment de la nature qui ne veut pas périr ; & voilà ce qui fait que le sacré Cœur de Jesus souffrant a très-peu de véritables amis. Il est vrai qu'il y a plusieurs ames qui reçoivent d'abord ces croix intérieures avec assez de tranquillité ; elles se préparent à les soutenir par l'Oraison ; mais souvent après les avoir ardemment désirées dans les douceurs qu'elles reçoivent du Ciel , étant encore peu instruites dans l'amour crucifié , elles laissent séduire leurs cœurs jusqu'à vouloir s'en détacher , s'il leur étoit possible , ou bien elles y demeurent avec chagrin & un murmure qui les rend indignes des complaisances du Ciel. Ce malheur arrive ordinairement à une ame par trop de retour sur elle-même ; le cœur s'attendrit , il se laisse toucher & abattre par les plaintes d'une nature délicate.



## M E D I T A T I O N

【Pour le quatrième Vendredi de chaque Mois.

*Deux sortes de sainteté dans le sacré Cœur de Jesus , une sainteté de justice ; & une sainteté d'amour.*

I.P. **L**E sacré Cœur de Jesus contient en lui une sainteté de justice qui



le porte à nous dire intérieurement : *Soyez saints, parce que je suis saint, & qui l'engage à rejeter le pécheur impénitent, parce qu'il persévère dans sa malice. Que devient donc cet infortuné, après avoir méprisé tous les moyens de salut qui lui ont été présentés ? Il est abandonné à lui-même, il arrive de-là qu'il tombe d'abîme en abîme, de péché en péché, & son malheur est d'autant plus déplorable, qu'il y est insensible. Mais ne croyez pas que ce soient seulement les vices honteux, & les grands crimes, qui nous ferment l'entrée du sacré Cœur de Jesus; l'envie, les murmures, les médisances, l'ambition, l'orgueil suffisent pour nous attirer ce malheur. Ne vous appuyez pas aussi sur votre état; le Cœur de Jesus rejette quelquefois des ames qui lui sont particulièrement consacrées, parce qu'elles ne veulent pas correspondre à ses soins, ni se corriger de leurs défauts; & que bien-loin de se donner de grands mouvemens pour acquérir la perfection de leur état, elles ne pensent pas du tout à leur devoir. Or un Religieux qui s'en tient là, a tout sujet de craindre, ou d'être en péché mortel, ou d'y tomber bien-tôt; & cette proposition ne vous paroitra pas outrée, pour peu que vous veniez à désillier vos yeux. On se flatte en cet état, parce qu'on ne voit*

rien de grossier ; on tient son salut assuré parce qu'on n'a pas commis de grands péchés. Mais d'où vient, je vous prie, que les Théologiens nous assurent qu'un Religieux qui par son exemple est cause que la Règle à laquelle il s'est obligé, cesse d'être en vigueur & d'être observée, n'est pas en sûreté de conscience. Ces personnes qui ne font nul scrupule de violer leurs Règles, & qui mènent une vie tiède, n'ont-elles pas lieu de craindre que leurs exemples n'autorisent le péché, n'abolissent les loix par leur inobservance, & n'anéantissent enfin la discipline régulière ? Avec quelle hardiesse osent-elles donc s'assurer d'être en bon état, & quel est le fondement de leur sécurité ? Mais quand elles seroient bien sûres de n'avoir pas perdu la grace du Seigneur, peuvent-elles se promettre de la conserver long-tems, vivant dans la tiédeur ? Le cœur toujours infidèle à Dieu dans les choses qu'elles jugent de peu d'importance, s'en tiendra-t-il justement au point indivisible qui sépare du péché mortel, & ne franchira-t-il pas cette barrière ? Qui sçait si cette foiblesse volontaire en tant d'articles, ne les laissera pas aller au-delà de leurs desirs ; & si leur cœur affoibli & disposé comme par degrés, ne se portera pas à ces déreglemens qui ont commencé la réprobation

tion

tion tant d'ames? Et un exemple si funeste ne convaincra-t-il pas les autres du péril qu'il y a de négliger les devoirs de sa profession? Si par un effet de la miséricorde Divine vous reconnoissez le danger que vous avez encouru jusqu'ici, il ne tient qu'à vous de l'éviter à l'avenir; & sans doute que le sacré Cœur de Jesus ne vous a pas encore rejetté, puisqu'il vous poursuit de la sorte: mais souvenez-vous que les graces ne se donnent que par mesure, & que de la dernière dépend votre bonheur ou votre malheur éternel, que si vous les rejetez, il ne vous en donnera que de celles avec lesquelles vous ne vous sauverez jamais. Et cette vérité ne regarde pas seulement les personnes Religieuses, mais aussi celles qui dans le monde font profession de pratiquer plus particulièrement la vertu, & que Dieu appelle bien souvent à un degré beaucoup plus élevé que n'est celui où elles s'arrêtent; & que si elles s'étudioient à suivre son attrait, elles arriveroient sans doute à une éminente perfection, & elles seroient bienheureuses en cette vie & en l'autre; mais si elles persistent à ne vouloir pas entendre la voix qui les appelle, leur perte sera inévitable, & elles seront chassées du sacré Cœur de Jesus; ou si elles doivent être sauvées, il arrivera qu'elles n'auront

R.

pas de part dans les soins, & l'amour que Jésus auroit eu, & elles meneront une vie triste & languissante; leur esprit sera rempli d'inquiétude, & leur cœur rempli d'amertume. O sacré Cœur de Jésus, ne m'abandonnez pas à ce malheur; usez plutôt de votre force toute-puissante pour m'enlever à moi-même, afin que je vous dise avec le saint homme Job: *Appellez-moi, & je vous répondrai*; ou avec le Prophète Samuel; *Parlez, Seigneur, votre serviteur vous écoute, avec dessein d'obéir à toutes vos volontés.*

II. P. Considérez qu'il y a dans le Cœur de Jésus une sainteté d'amour qui n'est pas moins rigoureuse en sa manière; & ses souffrances sont pour réparer en quelque sorte l'ingratitude & l'insensibilité de tant de Chrétiens qui n'usent pas de retour envers l'amour de JÉSUS-CHRIST. Elle inspire donc aux âmes qui participent aux sentimens de ce grand Cœur, un regret sensible de ne pouvoir pas assez souffrir; elle le pénètre d'un désir très-ardent d'aimer JÉSUS-CHRIST, & de le voir aimé de tout le monde; jusques-là, qu'elles s'exposeroient avec plaisir à tous les tourmens imaginables pour le faire connoître & pour le faire aimer; & comme la sainteté est en elle-même une séparation de tout ce qu'il y a de créé & de

profane, elle ne souffre pas en elle aucun plaisir sensible, ni même le moindre amusement; elle les applique à une grande retraite, à l'étude de l'Oraison, à l'exercice des actions heroïques de patience, d'humilité, d'obéissance, de charité envers le prochain, & à se perfectionner de mieux en mieux dans leur condition; progrès qu'on ne sçauroit faire, ni vaincre les obstacles de cet état, qui est violent à la nature, sans s'exciter à une ferveur toujours nouvelle; mais y a-t-il de condition dans le monde où il n'y ait autant d'obstacles à surmonter, & cependant les mondains se relâchent-ils pour cela? Voyez, dit le Seigneur à son Peuple par son Prophète Jeremie, *si les Nations étrangères en usent de la sorte envers leurs dieux; passez aux Isles les plus reculées, considerez si aucune a renoncé à ses divinités; & quels dieux sont-ce qu'elles adorent? il n'y a que mon Peuple qui déroge à la gloire de servir le vrai Dieu.* Passez en esprit dans le monde, ames Chrétiennes & Religieuses, jetez un coup d'œil sur les croix des différens états de la vie, rappelez les plaintes secrettes dont vous avez été les dépositaires; combien de fois vos amis dans leurs afflictions, vous ont-ils fait une peinture affreuse du monde? Que ne vous ont-ils pas dit

de la dureté & de la violence des Maîtres qu'ils servent, & de l'esclavage sous lequel ils gémissent, & pour cela s'en sont-ils rebutés, en sont-ils devenus moins vifs, & moins ardents à servir le monde ? Ont-ils pu se résoudre à quitter ces dieux, tout impitoyables qu'ils sont ? N'ont-ils pas au contraire, redoublé leurs assiduités, jusqu'à ruiner leur santé, consumer leurs biens, & se priver de leurs plaisirs ? *Et certe ipsi non sunt dii* ; & en vérité, sont-ce là des dieux comme le nôtre ? Foibles appuis pour ceux qu'une disgrâce humilie, ou qu'une maladie emporte, insensibles à nos maux, sourds à nos prières, ingrats à nos services, sont-ce des dieux à comparer en bonté à celui que vous servez ? & cependant de quel air, avec quel vigilance & avec quel zèle sont-ils servis ? On ne voit par tout-que des soins & de l'empressement. Il n'y a que le Peuple du Seigneur, que les gens consacrés à lui qui soient tièdes, & qui oublient l'honneur qu'ils ont de le servir. Ah ! Seigneur, je ne souffrirai plus cette honte & cette confusion, que le monde soit mieux servi que mon Dieu : je renonce dès-à-présent à toutes les vaines idoles qui ont amusé jusqu'ici mon cœur ; je veux me donner à vous sans aucun ménagement,

je ne m'appliquerai à l'avenir qu'à la priere, au silence & à la retraite, parce que je souhaite de devenir une victime, qui soit consommée par les ardeurs du sacré Cœur de Jesus; je veux n'avoir plus de désirs, d'espérances, de joyes, & d'affection en mon ame, qui ne soient fondées & fortement établies en son amour.



P R A T I Q U E  
D E D E V O T I O N  
P O U R H O N O R E R  
L E S A C R É C Œ U R  
D E L A  
T R E S - S A I N T E V I E R G E  
M A R I E.

**O**N a dit dans le cinquième Moyen, que pour être bien-tôt embrasé d'un ardent amour pour JESUS-CHRIST, c'est d'avoir une confiance filiale envers la sainte Vierge, & une tendre dévotion

R iij

envers son sacré Cœur, qui a un pouvoir si absolu sur le Cœur de son Fils, &c. Pour ne pas user de redite, on renvoye le Lecteur à ce cinquième Moyen, page 54. jusqu'à la page 60.



*VISITE AU SAINT SACREMENT  
pour le jour de la Fête du sacré Cœur  
de Marie.*

**L**E jour de la Fête du sacré Cœur de Marie, les autres Fêtes de la sainte Vierge, & s'il se peut tous les Samedis de l'année, on tâchera de faire une Visite au S. Sacrement dans les intentions suivantes.

1. Pour remercier la sainte Trinité d'avoir choisi la sainte Vierge de toute éternité pour être la Fille du Pere Eternel, la Mere du Fils, & l'Epouse du Saint-Esprit, & pour remercier JESUS-CHRIST d'avoir voulu prendre une Mere de notre nature, pouvant venir au monde par une autre voye : il ne l'a pas voulu, afin que tous les hommes eussent en elle une puissante Avocate.

Après vous être occupé pendant quelque tems dans les sentimens de reconnoissance, il faut dire dévotement trois fois le *Pater*, pour remercier la sainte Trinité de l'avoir ainsi déterminé en notre faveur dans son conseil divin.



1. Pour remercier ce divin Sauveur d'avoir orné le Cœur de cette glorieuse Vierge de tant de rares privilèges, si glorieux pour elle, & si avantageux pour nous, puisqu'il l'a établie la Dispensatrice de toutes les faveurs célestes, & qu'il a résolu de n'en faire jamais aucune qui ne passe par ses mains : *Nilil nos Deus habere nolit, quod per manus Mariae non transiret*, dit S. Bernard.

Après un peu de recueillement, on dira le *Te Deum laudamus*, ou quelque autre Prière en action de grâces.

3. Pour prier le divin Cœur de Jésus de nous accorder la grace de pouvoir rendre à sa Mère jusqu'au dernier soupir de notre vie, tout l'amour, l'honneur & les services que nous sommes obligés de lui rendre ; & pour mieux obtenir cette grâce, on pourra implorer le secours de tous les Saints, page 68.



### VISITE A LA SAINTE VIERGE

*singulièrement honorée sous le titre de Notre-Dame du Cœur dans l'Eglise Abbatiale de S. Gerand d'Aurillac, que l'on peut faire en toute autre Eglise ou Chapelle qui lui est dédiée.*

**V**IERGE sainte, recevez cette visite comme un témoignage de mon zèle,

R iiii

de visiter, s'il m'étoit possible, toutes les Eglises qui vous sont dédiées, & tous les lieux du monde où vous êtes honorée. Obtenez-moi de votre cher Fils les dispositions qui me sont nécessaires pour me rendre digne de participer à vos faveurs.

Recevez cette visite en union de toutes celles qui vous ont été rendues par toutes les créatures dans toute l'étendue de la terre, & principalement en union de celles dont JESUS-CHRIST vous honore, lorsque pour nous racheter de la mort éternelle que nous avions méritée, il voulut bien s'incarner dans votre chaste sein.

O Mere de la belle dilection, & la plus digne de régner sur tous les cœurs ! que ne m'est-il possible de retirer tous les mondains de tant de visites, & inutiles & criminelles, & les obliger de consacrer une partie d'un tems si mal employé, à vous faire la cour, dans un lieu que vous vous êtes si particulièrement destiné, pour être comme le trône de vos bontés, & le théâtre de vos miséricordes.

*Etant arrivé à la Chapelle, il faut se prosterner humblement, & saluer la sainte Vierge par cette petite oraison de sainte Gertrude.*

Je vous salue, ô Lys blanc de la très-adorable Trinité, toujours éclatant de gloire ; Rose auguste, qui faites les délices du Ciel, dans le sein de laquelle le Roy

des Cieux, a voulu naître, & être nourri du lait de ses mammelles.

*Il faut ensuite réciter dévotement l'Oraison qui suit, pour prier la sainte Vierge de nous obtenir de son Fils les graces qui nous sont nécessaires, soit spirituelles ou corporelles.*

Reine des Anges & des hommes, illustre Avocate du genre humain, Mere du Fils unique du Dieu vivant, qui méritez en cette qualité l'hommage de toutes les créatures, je vous révere dans toutes vos grandeurs, dans toutes vos perfections, dans tous vos états & dans tous vos mystères. Et pour suppléer à l'impuissance où je suis de le faire d'une maniere digne de vous, je vous offre tous les honneurs, toutes les louanges, tout l'amour & toutes les bénédictions que vous avez jamais reçues de la très-sainte Trinité, de mon Sauveur JESUS-CHRIST votre Fils bien-aimé, de tous les Ordres Angeliques & de tous les Saints.

O Vierge singuliere en puissance & en bonté! serai je le seul de qui vous ne voudriez pas écouter les vœux: Commenceriez-vous aujourd'hui à rejeter les pécheurs, & à vous départir de cette tendresse qui vous est si naturelle pour tous ceux qui ont été rachetés par le sang de votre Fils? La confiance dont je me sens animé me fait esperer que vous serez tou-

R. v

chée des gemissemens de mon cœur ; voyez mes larmes , & le désir sincère que j'ai de vous être désormais un serviteur fidèle. Regardez-moi , ô Mere de bonté , comme l'objet de vos miséricordes : regardez-moi comme un enfant prodigue qui a dissipé toutes les richesses de la maison de son pere , mais qui veut rentrer dans son amitié. O Vierge miraculeuse ! operez aujourd'hui le miracle de ma parfaite conversion, vous qui avez fait voir si souvent les merveilles de votre toute-puissance , & qui les continuez tous les jours à nos yeux à la gloire de votre Nom , en faveur des pauvres & des humbles ; accordez-moi encore telles & telles faveurs N. Je vous les demande ces faveurs par le sacré Cœur de votre Fils , que je vous offre avec tout l'amour dont il brûle pour nous. Après une telle offrande , il n'est point de bienfait que je ne puisse attendre de votre libéralité. Accordez-moi celui de m'attacher si inviolablement à votre service , que je ne passe aucun jour de ma vie sans vous rendre quelque témoignage de mon amour , de ma dépendance , & de ma servitude , dans laquelle je désire vivre & mourir. Ainsi soit-il.





# L'OFFICE

## DU SACRÉ CŒUR

## DE MARIE,

## EN LATIN ET EN FRANÇOIS.

### A M A T I N E S.

*ψ. Sancta Maria Mater Dei, fac cor meum secundum cor tuum.*

*R. Amen.*

**S**ANCTISSIMA Mater Dei, dispone cor meum & Labia mea.

*R. Et os meum annuntiabit laudem tuā.*

*ψ. Domina, in adiutorium meum intende.*

*R. Me de manu hostium potenter defende.*

*ψ. Gloria Patri, &c.*

**J**ESU Maria gloria,  
Cordis præclara Virginis.

*ψ. Sainte Marie Mere de Dieu, faites que mon cœur soit semblable au vôtre.*

*R. Ainsi soit-il.*

**T**RÈS-SAINTE Mere de Dieu, préparez mon cœur & mes lèvres.

*R. Et ma bouche publiera vos louanges.*

*ψ. Grande Reine, venez à mon aide.*

*R. Protegez-moi, puissamment contre mes ennemis.*

*ψ. Gloire soit au Père, &c.*

### H Y M N E.

**O** Doux Jesus, qui faites la gloire & l'honneur de Marie : d'un cœur dévot je commence à chan-

*R. vj*

ter les louanges de son Cœur, favorisez mes chants.

SE S entrailles sans doute font un miracle de bonté, ses mammelles le font aussi, mais rien n'égale son grand Cœur.

UN Dieu encore enfant fut quelques mois dans son sein; mais il fut plutôt, & sera toujours dans son Cœur aussi grand qu'il le peut être.

O très-sainte Trinité, qui remplissez de votre sainteté le Cœur de Marie, & qui êtes la vie éternelle de tous les cœurs, regnez pour toujours dans les nôtres. Ainsi soit-il.

*Antienne.*

Marie le cœur plein d'amour a conçu le Verbe de Dieu; elle l'a nourri de son lait, & l'a offert pour le salut de tous les hommes.

ψ. Toute la beauté de Marie Fille du Roy du Ciel vient de son cœur.

℞. C'est par là qu'elle a surpassé toutes les Filles qui ont amassé des trésors de graces.

*Cor intonat praconia, Nostri adesto canticis.*

*MIRANDA Matris viscera, Miranda sunt & ubera, Regale sed cor omnibus,*

*Miraculis praestantius.*

*QUEM sacra paucis mensibus,*

*Portavit alvus parvulum,*

*Hanc cor prius sacratius,*

*Semperque gestat maximum.*

*O sacro-sancta Trinitas,*

*Cordis Mariae sanctitas,*

*Aeterna vita cordium,*

*In corde regnes omnium. Amen.*

*Eruclavit Cor Mariae verbum bonum, quod lacte suo enutrivit; & pro totius mundi vita dicavit.*

ψ. *Omnis gloria Mariae Filiae Regis ab intus.*

℞. *Qua supergressus est universas que congregaverunt divitias.*

P R I O N S.

**O** DIEU, qui avez voulu que l'unique Fils qui

**D**EUS qui unigenitum tuum in

corde tuo ab aeterno vi-  
ventem in Corde Vir-  
ginis Matris vivere,  
& regnare in aeter-  
num voluisti: da no-  
bis, quæsumus, hanc  
sanctissimam Jesu &  
Maria in corde uno  
pitam jugiter celebra-  
re, cor unum inter  
nos & cum ipsis habe-  
re; tuamque in omni-  
bus voluntatem corde  
magno & anima vo-  
lenti adimplere, ut  
secundum cor tuum à  
te inveniri mereamur.  
Per eundem Dominum  
nostrum Jesum Chri-  
stum Filium tuum,  
&c.

vivoit en vous dès l'éter-  
nité, vécût aussi à jamais,  
& regnât dans le cœur de  
sa Mere; faites-nous la  
grace d'honorer sans cesse  
dans un même cœur cette  
très-sainte union du Cœur  
de Jesus & du Cœur de  
Marie, de n'avoir qu'un  
même cœur entre nous &  
avec eux; & d'accomplir  
vos volontés sans peine &  
sans foiblesse, afin que nous  
méritions de paroître à vos  
yeux selon votre Cœur:  
c'est ce que nous vous de-  
mandons par le même Je-  
sus-CHRIST votre Fils notre  
Seigneur, qui vit & regne  
avec vous & avec le Saint-  
Esprit, dans tous les siècles  
des siècles. Ainsi soit-il.



A P R I M E.

Ÿ. S A N C T A Maria  
Mater Dei, fac  
cor meum secundum  
cor tuum.

R. Amen.

Ÿ. Domine, in ad-  
jutorium meum inten-  
de.

R. Me de manu  
hostium potenter de-  
fende.

Ÿ. Gloria Patri,  
&c.

Ÿ. S A I N T E Marie Mere  
de Dieu, faites que  
mon cœur soit semblable  
au vôtre.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Grande Reine, venez  
à mon aide.

R. Protégez-moi puis-  
samment contre mes enne-  
mis.

Ÿ. Gloire soit au Pere,  
&c.

**O** CŒUR digne de toutes nos admirations, je vous salue, Cœur immense par celui qu'il contient. Cœur respectable aux Anges, & d'où il nous vient la Manne céleste.

Cœur où le Roy des Rois tient sa cour, Ciel éclatant où Dieu fait sa demeure; Temple du Pontife éternel, précieux Autel de la paix.

O très sainte Trinité, &c.  
page 396.

*Antienne.*

Le Cœur de Marie est un champ rempli d'odeur; dans lequel non seulement le trésor des Anges, mais encore celui de Dieu le Père est caché. Heureux l'homme qui vend tout ce qu'il a pour acheter ce champ.

ψ. O très-sacré Cœur de Marie!

R. Embrassez mon cœur de l'amour divin dont vous brûlez.

PRIONS.

**O** DIEU, qui par l'effet d'un amour de préférence sur toutes les créatures, avez rendu Marie l'image parfaite des vertus & du Cœur de JESUS-CHRIST, faites que nous honorions si bien & les vertus & le

**A**VE Cor admirabile,  
*Incomprehensa continens,*  
*Vas Angelis inspectabile,*  
*Cælestia manna proferens,*

**C**OR aula regum principis,  
*Cælumque Cæli splendidum,*  
*Templum superni presulis,*  
*Altare pacis aureum.*  
O sacro-sancta Trinitas, &c. p. 396.

*Ager plenus odoris est Cor Maria in quo thesaurus Angelorum & imo & totus Dei Patris absconditus est. Felix, qui vendit omnia quæ habet, & emit agrum illum.*

ψ. Cor Maria sacratissimum.

R. Divino amore que aestuas, accende cor meum.

**D**EUS, qui beatissimam Virginem Mariam supra omnes creaturas interiorum. & Cordis Christi participem, & imaginem perfectissimam esse tribuisti:



*concede nobis, quæsumus, sic interiora & Cor Maria venerari, ut per ipsum Christo conformes fieri, & per ipsam in te ipso in unum consummari mereamur. Per eundem Dominum nostrum, &c.*

Cœur de cette Vierge sainte que par son moyen nous méritons d'être conformes à Jesus son Fils, & que par ce même Sauveur nous puissions nous unir éternellement à vous. Nous vous en prions au nom du même JESUS-CHRIST notre Seigneur, &c.



A T I E R C E.

ψ. *SANCTA Maria, &c. comme à Prime, p. 397.*

ψ. *SAINTE Marie Mere de Dieu, faites que, &c. comme à Prime, page 397.*

H Y M N E.

**A** R C A *quid ista sanctius!*  
*Thesaurus orbis omnia,*  
*Collata nobis cælitus,*  
*Servans Dei mysteria.*

**Q** U O I de plus saint que cette Arche merveilleuse ! il y a un trésor qui renferme tous les biens qui nous viennent du Ciel, &c. tous les secrets de Dieu même.

*PARS nostra ; spes & gaudium,*  
*Cætusque nostri gloria,*  
*Amor potentis omnium,*  
*Jungat tibi præcordia.*  
*O sacro-sancta Trinitas, &c. p. 396.*

**Q** U ' U N amour éternel unisse nos cœurs au vôtre, très-sainte Vierge, puisqu'il fait notre héritage, notre joye, notre espérance &c. notre gloire.

*O très-sainte Trinité, &c. page 396.*

*Antienne.*

*Domum Dei decet sanctitudo, Cor Maria hæc est domus Dei,*

La Maison de Dieu est une maison de sainteté, le Cœur de Marie est cette

sainte maison. Adorons y son Epoux qui y fait sa demeure.

ψ. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

R. Qui règne dans le Cœur de Marie.

*sponsum ejus Christum habitantem in ea adoremus.*

ψ. *Omnis spiritus laudet Dominum.*

R. *In Corde Maria regnantem.*

## P R I O N S.

**F**AITES, Seigneur, que nos cœurs soient pleinement pénétrés du Saint-Esprit, qui blessant le cœur de la Mere de votre Fils, l'embrasa du plus parfait amour, afin que comme il a fait en elle ce qu'il a voulu, il daigne agir en nous de même, en mortifiant par sa grace notre chair avec ses vices & ses passions. Nous vous en supplions au nom de JESUS-CHRIST notre Seigneur, qui vit & regne avec vous, &c.

**C**ORDA nostra, Domine, Spiritus Sanctus, perfecte possideat, qui sanctissimo Filii tui Matris Cor vulnerando tanto caritatis inflammavit ardore, ut sicut in illa adnutum operatus est, sic in nobis carnem nostram cum vitiis & concupiscentiis crucifigendo in sanctitate sua operari dignetur. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.



## A S E X T E.

ψ. **S**AINTE Marie Mere de Dieu, faites que, &c. comme à Prime, page 397.

ψ. **S**ANCTA Maria, &c. comme à Prime, p. 397.

## H Y M N E.

**O** AMOUR ! ô Dieu ! ô Cœur de la Divinité ! soyez l'unique cœur de notre ame. O amour ! vous reglez le Cœur de Marie,

**A**MOR, Deus, Cor numinis, Cor esto mentis unicum, Amor regens Cor Vir-

ginis ,  
Rex esto solus cor-  
dium.

regnez seul aussi dans nos  
cœurs.

AMORIS est miracu-  
lum ,

Triumphus almi Spi-  
ritus ,

Dignum Dei spectacu-  
lum ,

Jucunda spes morta-  
libus.

VOTRE Cœur , ô Vierge  
sainte , est un miracle d'a-  
mour. C'est un sujet de  
triomphe pour le S. Esprit.  
C'est un spectacle digne des  
yeux de Dieu , & l'esperan-  
ce la plus douce du salut des  
hommes.

O sacro sancta Tri-  
nitas , &c. p. 396.

O très-sainte Trinité ,  
&c. page 396.

Antienne.

O Maria Mater  
Dei ! Cor tuum est por-  
ta orientalis Domini ,  
per quam ipse Dominus  
ad nos ingressus , per  
eamdem nos ad se in-  
troire facit.

O Marie Mere de Dieu !  
votre Cœur est la porte  
orientale du Seigneur. Par  
elle il vient à nous , par  
elle il veut que nous al-  
lions à lui.

ψ. In corde tuo ,  
sancta Maria , salus  
& vita consistunt ,

ψ. Sainte Marie , vous  
avez dans votre Cœur le  
salut & la vie ,

R. Letitia sempi-  
terna & aternitas glo-  
riosa.

R. La joye éternelle &  
la glorieuse éternité.

P R I O N S.

**D**EUS , qui Cor  
Maria ab omni  
prorsus labe purum &  
virtutibus omnibus or-  
natum esse voluisti ;  
dignare , quæsumus , ab  
omni nos peccato libe-  
rare , & gratis ac vir-  
tutibus abundanter re-  
plere. Per eundem Do-  
minum nostrum Je-  
sum Christum Filium

**O** DIEU . qui avez pré-  
servé le Cœur de Ma-  
rie de toute tache , & qui  
l'avez enrichi de toutes les  
vertus : daignez , s'il vous  
plaît , nous délivrer de tout  
péché , remplissez-nous aus-  
si de graces & de vertus.  
Nous vous en prions par  
les mérites de notre Sei-  
gneur JESUS-CHRIST votre  
Fils , qui étant Dieu vit &

regne avec vous & le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*tuum, qui tecum vivis & regnat in sacula saculorum. Amen.*



## A N O N E.

✠. **S**AINTE Marie Mere de Dieu, faites que, &c. *comme à Prime, p. 397.*

✠. **S**ANCTA Maria, &c. *comme à Prime, p. 397.*

## H Y M N E.

**R**IEN ne merite mieux nos v n rations que le Cœur d'une Vierge-Mere. Rien n'est plus cher au Cœur de Dieu, qu'un si grand Cœur.

IL est la consolation des affligés, il brûle du zèle des ames. Par un present du Ciel il est le Cœur & la vie, le soleil & l'oracle de tous les Fidèles.

O très-sainte Trinité, &c. *page. 396.*

**Q**UID Corde Matris Virginis, C ti potest sacratius & Cordi supremi numinis, *Quid corde tanto gratius.*

**LEVAMEN** est lugentibus,

*Zelator ardens mentium :*

*Cunctis datum fidelibus,*

*Cor, vita, lux, oraculum.*

O sacro-sancta Trinitas, &c. *p. 396.*

## Antienne.

Sacr  Cœur de la Mere de Dieu, vous  tes ce sanctuaire par lequel le soleil de Justice & notre Pontife, selon l'ordre de Melchisedech, entre & se retire : vous  tes ce lit nuptial o  le Roy de gloire s'assit avec

*O sacrum Cor Matris Dei, tu es Sancta Sanctorum, per quam Sol justitia & Pontifex noster secundum ordinem Melchisedech, ingreditur & egreditur, thalamus Regis*

*gloria quo jungitur* son Eglise.  
*Ecclesia.*

ψ. *Fac nos, Domine, amare Virginem Matrem tuam.*

R. *Quoniam nobis ipse in amantissimum Matrem dedisti.*

ψ. *Faites, Seigneur, que nous aimions la Vierge votre Mere.*

R. *Vous nous l'avez donnée comme la plus aimable des meres.*

P R I O N S.

**J**E S'U' *dulcissime qui Virginem sanctissimam amore tanto prosequeris, tantoque vicissim ab illa diligeris; presta, quaesumus, ut sicut amore tenerissimo simus, & ardentissimo tecum ab illa diligimur, tecum illam, ardentissimo pariter, atque tenerissimo amore prosequamur; per eundem Matrem omnium suavissimam, Cordisque tui cor illius simillimum; qui vivis & regnas in secula seculorum.*  
*Amen.*

**D**O U X *Jesus, qui aimez si tendrement la plus sainte des Vierges, & qui réciproquement en êtes si tendrement aimé; faites, nous vous en conjurons, que comme elle nous aime avec vous de l'amour le plus tendre & le plus ardent, nous ayons aussi pour elle & pour vous la même tendresse & la même ardeur. Nous vous en prions par cette Mere de douceur, & par la ressemblance de votre Cœur avec le sien, vous qui vivez & regnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*



A V E S P R E S.

ψ. **S**A N C T A *Ma-*  
*ria, &c. com-*  
*me à Prime, p. 397.*

ψ. **S**A I N T E *Marie Mere de*  
*Dieu, faites que, &c.*  
*comme à Prime, p. 397.*

H Y M N E.

**O** Q U A L I S *hac be-*  
*nignitas,*  
*Nostrum sibi cor. ab-*

**Q** U E L L E *aimable bonté*  
*a ravi notre cœur,*  
*benissons l'amour de Dieu*

& de Marie. Pour nous dédommager ils nous donnent leur Cœur.

Vous donc, tendres mortels, qui prîtes dans ce Cœur une nouvelle naissance, reconnoissez la gloire d'une si belle extraction, & donnez tous vos cœurs pour celui que vous recevez.

QUELLE merveille que les enfans de la mort deviennent les enfans du Cœur d'où procède la vie. Pesez la grandeur du bienfait, & payez l'amour par l'amour.

O très-sainte Trinité, &c.  
page 396.

*Stulit ;  
Matris , Patrisque caritas ,  
Suumque nobis contulit.*

*Vos proles sacra pectoris ,  
Si vos amantum noscitate ,*

*Tanta decus propaginis ,*

*Et corda cordi tradite.*

*Res mira , mortis spurios ,*

*Dat cordis esse filios ,*

*Tantos favores pendite ,*

*Vices amoris reddite.*

*O sacro-sancta Trinitas , &c. p. 396.*

#### Antienne.

Vierge sainte, donnez-nous votre Cœur pour gage de votre amour, & pour notre refuge; afin que toujours, & sur tout à l'heure de notre mort, nous trouvions en lui & notre consolation & notre repos.

ψ. Secourez-nous à la mort.

℞. Et nous ferons assurés de la vie éternelle.

*Sanctissima Virgo & da nobis Cor tuum in pignus amoris , & in locum refugii , ut semper maximeque in hora mortis nostre consolationem , & requiem in illo inveniamus.*

ψ. Succurre nobis in fine.

℞. Ei inveniemus vitam eternam.

#### P R I O N S.

**S**AINT E Marie Mere de notre Seigneur J E S U S C H R I S T & la Maitresse du monde, vous qui n'aban-

**S**A N C T A Maria Mater Domini nostri Jesu Christi, & mundi Domina, que

*nullum derelinquis & nullum despicias ; respice me, Domina, clementer oculo pietatis, & impetra mihi apud tuum dilectum Filium cunctorum veniam peccatorum, ut qui nunc sancti & immaculati cordis tui laudes, & merita devoto affectu recolo, eterne beatitudinis braviium capiam ipso, quem Virgo peperisti, donante nostro Jesu Christo, vivit & regnat in*

donnez & ne dédaignez personne : regardez-moi d'un œil de compassion, & obtenez-moi de votre Fils bien-aimé le pardon de tous mes péchés, afin qu'après avoir chanté les louanges & les mérites de votre Cœur saint & immaculé, je remporte le prix de la béatitude éternelle, par les mérites de JESUS-CHRIST notre Seigneur, que vous avez enfanté, & qui vit & regne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*seculorum. Amen.*



A C O M P L I E S.

∇. S A N C T A M a-  
ria &c. com-  
me à Prime, p. 97.

∇. S A I N T E Marie Mere de  
Dieu, faites que, &c.  
comme à Prime, p. 397.

H Y M N E.

**C** O R D I S Patris  
mirabilem,  
In corde vitam pingite,  
Cordisque Matris no-  
bilem,  
In mente formam scul-  
pite.

O C O R Dei trichli-  
nium,  
O exilii solatium!  
Immensa sunt magna-  
tia

**O** M O R T E L S, tracez dans  
votre cœur l'amour  
surprenant que Dieu a eu  
pour Marie, & gravez dans  
votre ame la noblesse de l'a-  
mour de cette incompara-  
ble Mere.

O Cœur ! où Dieu trou-  
ve tout son plaisir, vous  
qui êtes la consolation des  
exilés, si vos grandeurs sont  
sans bornes, que vos louan-

gcs le soient aussi.

*Immensa sunt precationia.*

O très-sainte Trinité,  
&c. page 396.

O sacro-sancta Trinitas, &c. p. 396.

*Antienne.*

Qu'on benisse à jamais  
votre très-adorable Cœur  
où sont écrits tous les noms  
des Elus. Faites en sorte,  
Marie, que le mien de même  
y soit profondément  
gravé.

*Benedictum sanctissimum Cor tuum in quo inscripta electorum nomina, & in quo, ô Maria, fac ut meum quoque penitus inscribatur.*

ψ. O très-précieux Cœur  
de Marie, la vie du cœur  
de tous les hommes

ψ. O pretiosissimum Cor Mariae vita cordis nostri

R. Possédez à jamais notre  
cœur.

R. Posside cor nostrum in æternum.

P I O N S.

**S**EIGNEUR Jesus, qui par  
une faveur spéciale avez  
daigné prendre soin des  
pêcheurs, en donnant à votre  
sainte Mere un cœur  
plein de tendresse pour leur  
salut, donnez nous-en un  
plein de respect & d'amour  
pour la servir, ou plutôt  
donnez-nous le vôtre & le  
sien, afin que désormais  
nous l'aimions avec votre  
Cœur, & que nous vous  
aimions par le Cœur de votre  
sainte Mere. Accordez-  
nous cette grace, vous qui  
vivez & regnez dans tous les  
siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**D**OMINE Jesu, qui singulari beneficio, hominum curam sumere dignatus es, cor plenum amoris pro illorum salute sanctissima Matri tua impertiendo; cor plenum venerationis & amoris, vel potius Cor tuum & Cor Mariae nobis impertire ut in æternum illam cum tuo Corde, & te cum Corde sacratissime Matris tue diligere possimus. Hanc gratiam concede, qui vivis &

*regnas in secula seculorum. Amen.*





# LITANIES

Du sacré Cœur de M A R I E.

**K** Y R I E, *eleison.*

*Christe, eleison.*

*Kyrie, eleison.*

*Christe, audi nos.*

*Christe, exaudi nos.*

*Pater de cœlis Deus, miserere nobis.*

*Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.*

*Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.*

*Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.*

*Cor Maria, ora pro nobis.*

*Cor Maria, secundum Cor Dei,*

*Cor Maria, unitum Cordis Christi,*

*Cor Maria, organum Spiritus Sancti,*

*Cor Maria, sanctuarium divine Trinitatis,*

**S** E I G N E U R, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus - Christ, écoutez-nous.

Jesus - Christ, exaucez-nous.

Pere Céleste Dieu tout-puissant, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Esprit de Dieu, auteur de toute sainteté, ayez pitié de nous.

Très-sainte & très-adorable Trinité, ayez pitié de nous.

Cœur de Marie, priez pour nous.

Cœur de Marie, selon le Cœur de Dieu,

Cœur de Marie, uni à celui de Jesus,

Cœur de Marie, qui êtes l'organe du Saint-Esprit,

Cœur de Marie, qui êtes le sanctuaire de la divine Trinité,

Ora pro nobis.

Priez pour nous.

Cœur de Marie, tabernacle d'un Dieu incarné,	<i>Cor Maria, Des incarnati tabernaculum,</i>
Cœur de Marie, de tout tems exempt de péché,	<i>Cor Maria, ab origine immaculatum.</i>
Cœur de Marie, toujours plein de grace,	<i>Cor Maria, gratia plenum,</i>
Cœur de Marie, beni- dessus tous les cœurs,	<i>Cor Maria, inter omnia corda benedictum,</i>
Cœur de Marie, trône illustre de gloire,	<i>Cor Maria, thronum gloria,</i>
Cœur de Marie, abîme & prodige d'humilité,	<i>Cor Maria, humilitatis abyssus,</i>
Cœur de Marie, holocauste glorieux du divin amour,	<i>Cor Maria, holocaustum divini amoris,</i>
Cœur de Marie, cloué à la Croix avec Jesus,	<i>Cor Maria, Christo crucifixo Crucifixum,</i>
Cœur de Marie, consolation des affligés,	<i>Cor Maria, consolatio afflictorum,</i>
Cœur de Marie, refuge des pécheurs,	<i>Cor Maria, refugium peccatorum,</i>
Cœur de Marie, l'espérance des agonizans,	<i>Cor Maria, spes agonizantium,</i>
Cœur de Marie, siège de la miséricorde.	<i>Cor Maria, sedes misericordia,</i>
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez - nous, Seigneur.	<i>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.</i>
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez - nous, Seigneur.	<i>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.</i>
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.	<i>Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.</i>
¶. Permettez-moi de vous louer, Vierge sacrée.	<i>¶. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.</i>
¶. Afin que nous deve-	<i>¶. Ut digni efficiamur</i>

Priez pour nous.

Oratio pro nobis.

*promissionibus* nions dignes des promesses  
*Christi.* de JESUS-CHRIST.

P R I O N S.

**S**ANCTA Maria **S**AINT E Marie Mere de  
Mater Domini, notre Seigneur, &c. com-  
&c. comme à Ve- me à Vepres, p. 404.  
pres, p. 404.



LA PETITE COURONNE  
des douze Privilèges de la très-  
sainte Vierge.

*Dans les douze AVE MARIA on bénit  
quelque chose de considerable en la sainte  
Vierge, par rapport à l'usage qu'elle en  
fait à notre égard.*

**F**AISANT le signe de la Croix † vous  
dites : Gloire soit au Pere, au Fils, &  
au Saint-Esprit. Soyez glorifiée à jamais, ô  
très-sainte & très-adorable Trinité, pour  
toutes les graces & les privilèges que vous  
avez accordés à la glorieuse Vierge Marie;  
je vous prie par le sacré Cœur de son Fils  
& par le sien, que j'obtienne toutes les  
graces que je demande en récitant cette  
petite Couronne, & qu'elle soit toujours  
ma bonne Mere, sur-tout à l'heure de ma  
mort. Ainsi soit-il.

*Au premier PATER.*

Souverain Pere de lumière, de qui de  
S

send tout don parfait, je vous remercie de tout mon cœur de ceux dont vous avez gratifié la très-sainte Vierge, la choisissant pour votre Fille, & la donnant au monde comme une protectrice très-assurée, un asyle pour tous les misérables, & une armée bien rangée contre nos ennemis; faites que je sente incessamment le soutien de sa protection: pour cet effet je vous dis *Pater noster, &c.* ou Notre Pere, &c.

1. Je vous salue, Marie, Fille de Dieu le Pere, Vierge devant l'enfantement, très-sainte Vierge Marie, gouvernez ma vie; & par votre prédestination éternelle, obtenez-moi la grâce d'être du nombre des Elus, & pour cet effet je vous dis *Ave Maria, &c.*

2. Je vous salue, Marie, noble lit de repos de la très-sainte Trinité, Vierge en l'enfantement; & par votre Conception immaculée, obtenez-moi une grande pureté de corps & d'esprit, afin que la Sainte Trinité fasse sa demeure en mon ame, & pour cet effet je vous dis *Ave Maria, &c.*

3. Je vous salue, Marie, Protectrice très-assurée, Vierge après l'enfantement, gouvernez ma vie, & faites-moi vivre si saintement, que je puisse mériter votre protection, & pour cet effet je vous dis *Ave Maria,*

4. Je vous salue, Marie, Temple sacré de la très-Sainte Trinité, Marie Mere du Sauveur, soyez la Reine de mon cœur, & par votre admirable Annonciation, qui vous a rendue la cause de tout notre bonheur, obtenez-moi la grace de contribuer au salut de plusieurs ames, & pour cela je vous dis *Ave Maria*.

*Au second P A T E R.*

Fils unique de Dieu, qui êtes la splendeur de la gloire du Pere, je vous remercie de tous les privilèges que vous avez accordés à la glorieuse Vierge. 1. De l'avoir choisie pour votre Mere. 2. Pour votre Nourrice. 3. Pour votre Gouvernante. 4. Et pour Compagne inséparable de vos travaux, de vos joyes, de votre vie & de votre mort; puisque vous l'avez donnée pour Mere à tous les Chrétiens, faites qu'elle soit singulierement la mienne, & que je sois du nombre de ceux qui sont écrits dans son Cœur, afin que je triomphe de joye à l'heure de ma mort; pour cet effet je vous dis *Pater noster*, &c. ou Notre Pere, &c.

5. Je vous aime, Marie, Mere de Dieu, soyez aussi ma Mere, & faites-moi sentir incessamment vos tendresses maternelles; pour cet effet je vous dis *Ave Maria*, &c.

6. Je vous aime, ô glorieuse Vierge Marie, Nourrisse de mon Sauveur, nourris-

sez mon ame du lait de vos saintes instructions, & de vos sublimes vertus; vous sçavez qu'une bonne mere doit à son enfant la nourriture, l'éducation & la protection; donnez-moi ces trois choses, selon l'étendue de vos bontés & de mes besoins que vous connoissez mieux que moi; pour les obtenir je vous dis *Ave Maria, &c.*

7. Je vous aime, heureuse Vierge Marie, Gouvernante de Dieu; gouvernez, s'il vous plaît, tout ce qui m'appartient, toutes les personnes qui me sont cheres, ma vie, ma mort, mon éternité, pour me la procurer heureuse; pour cet effet je vous dis *Ave Maria, &c.*

8. Je vous aime, très-sainte Vierge Marie, Compagne de Dieu; accompagnez-moi dans les dangers où je suis continuellement sur la mer orageuse de ce monde, & faites-moi goûter le bonheur d'être près de votre Fils, & de le recevoir dignement dans la divine Eucharistie; rendez-moi tout selon son cœur & selon le vôtre; pour cet effet je vous dis *Ave Maria, &c.*

*Au troisième PATER.*

O saint & divin Esprit, amour éternel du Pere & du Fils, je vous remercie de tous les dons que vous avez faits à la glorieuse Vierge, l'ayant choisie pour votre Epouse, & rendue Mere & Vierge tout ensemble, de l'avoir fait mourir par l'ac-

deur de votre amour, de l'avoir élevée en corps & en ame dans le Ciel, & établie Reine & dispensatrice de vos graces; faites qu'elle les répande sur nous selon l'abondance de sa plénitude & de sa douceur très-miséricordieuse & indulgente; pour cet effet je vous dis *Pater noster, &c.*

9. Je vous salue, Marie, Mere & Vierge tout ensemble, très-digne Epouse du Saint-Esprit, obtenez-moi une grande fidélité à ses inspirations, qui attire sur moi de nouvelles faveurs; pour cet effet je vous dis *Ave Maria, &c.*

10. Je révere votre intérieur, ô ma sainte Mere, comme un buisson ardent allumé des flammes du Saint-Esprit qui vous a fait mourir d'amour; produisez ces divins incendies dans mon cœur; si je puis mourir d'amour pour mon Dieu, faites-moi mourir de contrition & de regret de l'avoir tant offensé; pour obtenir cette grace je vous dis *Ave Maria, &c.*

11. Je vous salue, Marie, élevée au Ciel en corps & en ame; élevez-moi avec vous, que je n'aye plus d'autres intentions en toutes mes œuvres que de plaire à Dieu pour arriver à cette bienheureuse éternité, où je vous verrai sans fin; pour obtenir cette grace je vous dis *Ave Maria.*

12. Je vous révere, glorieuse Vierge Marie, & je vous reconnois pour l'uni-

que Reine, Dame & Maitresse du Ciel & de la terre; regnez sur nous, votre Fils & vous, afin que nous accomplissions en toutes choses vos saintes volontés; pour cet effet je vous dis *Ave Maria, &c.*

*On finira par le Salve Regina.*



## LA PETITE COURONNE

du sacré Cœur de Marie, composée de treize Roses mystiques.

*A la Croix il faut dire.*

**J**E vous salue, Fille de Dieu le Pere, très-digne Mere de Dieu le Fils, Epouse de Dieu le Saint-Esprit, & Temple de la très-Sainte Trinité. Je vous conjure par la pureté immaculée dans laquelle votre sacré Cœur fut conçu, de purifier le mien, & de le préserver des moindres taches du péché. † Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

*Aux gros Grains.*

Très-sainte Vierge Marie obtenez-moi de votre Fils qu'il me transforme entièrement en lui, afin que me possédant & vivant pleinement en moi, lui-même en moi vous aime, vous honore & vous rende des actions de grâces, telles qu'il sçait vous





être dûes , pour tous les biens que j'ai reçus de vous ; je me prosterne à vos pieds pour vous rendre mes devoirs par son cœur , & vous faire un abandon général de moi-même , & de tout ce qui m'appartient , afin que vous en disposiez selon sa sainte volonté. Je vous offre par lui , ma sainte Mere , tous les devoirs , tous les honneurs , toutes les caresses & tous les remercimens qu'il vous a rendus durant tout le cours de sa vie , renouvelant autant qu'il est en moi , la joye que recevoit alors votre sainte ame , dans toute l'étendue de l'amour avec lequel il s'est remis à vous pour la conduite de sa vie. Je vous laisse la conduite de la mienne , & de tout ce qui me concerne , vous suppliant pour l'amour infini qu'il a eu pour vous , vous choisissant pour sa Mere , que comme vous l'avez reçu & assisté pendant sa vie , il vous plaise me recevoir dans le sein de votre protection , pour le tems & pour l'éternité. Ainsi soit-il.

*Aux treize petits Grains.*

1. R O S E. Je vous salue , Cœur de Marie , comme très-puissant auprès du Pere Eternel.

2. Je vous salue , Cœur de Marie , comme le trésor de Jesus , & son lit nuptial , lorsqu'il a fait alliance avec son Eglise.

3. Je vous salue , Cœur de Marie , com-

me l'ouvrage du Conseil Eternel , & le chef-d'œuvre du Saint-Esprit parmi les pures créatures.

4. Je vous salue, Cœur de Marie, comme la terre benie, qui a porté le froment des Elûs, & le vin qui germe les Vierges.

Très-sainte Vierge Marie, &c.

5. Je vous révere, Cœur de Marie, comme le premier Autel où JESUS-CHRIST, a été sacrifié pour nous.

6. Je vous révere, Cœur de Marie, comme l'Arche d'alliance qui a renfermé la plus précieuse Manne du Ciel.

7. Je vous révere, Cœur de Marie, comme le Propitiatoire où le Roy de gloire a été assis, & où il a rendu ses oracles.

8. Je vous révere, Cœur de Marie, comme une Table gravée des plus beaux caractères de la Loi de Dieu.

9. Je vous révere, Cœur de Marie, comme le Chandelier d'or qui brille dans le Sanctuaire, & comme le canal par lequel JESUS-CHRIST communique toutes ses graces à son Eglise.

Très-sainte Vierge Marie.

10. Je vous aime, Cœur de Marie, comme le Cœur de la plus tendre de toutes les Meres, qui ne respire que pour le bien de ses enfans.

11. Je vous aime, Cœur de Marie, comme l'asyle de Dieu dans les mauvais

traitemens qu'il reçoit des créatures, & le refuge des pécheurs.

12. Je vous aime, Cœur de Marie, comme le Paradis terrestre & le Jardin de délices de vos fidèles serviteurs & de vos amis.

13. Je vous aime, Cœur de Marie, comme le Buïsson ardent, qui a renfermé sans se consumer le feu de la divinité.



## AMENDE HONORABLE au sacré Cœur de Marie.

**O** T R E's digne Merç de mon Dieu, dont la sainteté & la sublime élévation est impénétrable aux Anges même; considérant le peu de retour & de reconnoissance qu'ont les hommes pour les tendresses de votre Cœur maternel, je viens me jeter à vos pieds pour vous en faire une Amende Honorable.

Que mon cœur est pénétré de douleur lorsque je pense aux sensibles outrages que vous avez reçu des Infidèles & des mauvais Chrétiens, par la profanation d'un si grand nombre d'Eglises dédiées en votre Nom, par les impietés commises contre vos sacrées Images, par les blasphèmes exécrables que les libertins ont déchargé sur vous, par l'honneur qu'on a prétendu

vous ravir , en ôtant à votre Maternité la gloire de la Virginité , & à votre Conception la pureté immaculée : & enfin par cette mortelle tristesse que tous les pécheurs ont fait ressentir à votre Cœur autant de fois qu'ils ont offensé votre Fils , puisque toutes les offenses retombent sur vous-même.

Mais , ô la plus tendre de toutes les Meres , c'est moi particulièrement qui ai enfoncé plus profondément dans votre sein l'épée de douleur. J'ai été le plus mortel de tous vos ennemis , puisque j'ai été le plus grand de tous les pécheurs , le plus ingrat à votre Fils , & le plus infidèle à vos graces O Vierge , plus que Martyre , pardonnez à celui qui vous a causé tant de douleurs ; percez mon cœur du même glaive qui a percé le vôtre , c'est la plus grande faveur que je puisse recevoir de votre main.

O ma sainte Mere ; faites sentir de nouveau les effets de votre tendresse à ce pauvre pécheur , qui ne veut plus pécher ; & je me regarderai comme un pauvre criminel qui a rompu ses chaînes , qui touche presque à son bonheur éternel , & qui respire dans l'heureuse liberté des enfans de Dieu.

Mon Sauveur JÉSUS-CHRIST , j'espère que vous agréerez l'action que je viens de faire , puisqu'on ne sçauroit vous obliger

plus sensiblement, qu'en donnant quelques témoignages d'amour & de respect à celle que vous aimez comme votre Fille, & que vous honorez comme votre Mere.



## C O N S E C R A T I O N au Sacré Cœur de Marie.

**O** T R E' s sainte Mere de Dieu, glorieuse Reine du Ciel, je vous choisis aujourd'hui pour ma Mere, ma Reine & mon Avocate auprès de votre Fils.

Ne me refusez pas cette grace, Vierge sacrée; vous sçavez que mon cœur ne sçauroit être en assurance tandis qu'il seroit en ma disposition; acceptez donc, je vous en conjure, la donation irrévocable que je vous en fais.

Et vous, ô les neuf Chœurs des Anges, qui êtes présens à cette consécration, soyez moi favorables au jour du Jugement auprès du Fils & de la Mere, en cas que les ennemis de mon salut eussent quelque prétention sur moi; & cependant obtenez à mon ame qui a dissipé tant de biens, une parfaite contrition de ses offenses, & la grace de pouvoir être telle qu'elle doit être en ce redoutable moment, pour aller jouir toute une éternité de la claire vision de Dieu. Ainsi soit-il.



## MEDITATION

Pour le jour de la Fête du Sacré Cœur de Marie, qui est le premier de Juin, & pour le premier Samedi du mois.

1. Prélude. *Représentez-vous le Cœur sacré de la bienheureuse Vierge, comme l'Arche du Testament, & le lieu où Dieu rendoit ses Oracles.*

2. Prélude. *Demandez à la très-sainte Trinité de pouvoir pénétrer dans les trésors de grace qu'elle a renfermés dans le Cœur de Marie.*

Accedit homo ad Cor altum, & exaltabitur Deus. *Pseaume 63.*

## PREMIER POINT.

*Le Cœur de Marie est un prodige & un abîme d'amour.*

**C**ONSIDEREZ qu'un des grands moyens que vous puissiez prendre pour glorifier Dieu, est d'entrer dans la profondeur de l'amour, & l'élevation des flammes sacrées du Cœur de Marie. A peine ce petit Cœur fut-il formé dans le sein

de sa Mere , qu'il commença à brûler de ces vives flammes , & il en fut si ardemment embrasé , que les Seraphins paroissent tout de glace comparés à ce sacré Cœur. Quel dut être le progrès que fit la violence de ces ardeurs dans la suite , lorsque comme un buisson ardent il étoit brûlé de ces flammes sans en être consumé ? Que si les Disciples d'Emmaüs , pour avoir entendu parler le Sauveur durant quelques heures , se disoient l'un à l'autre : *Notre cœur ne brûloit-il pas pendant qu'il nous expliquoit les Ecritures ?* Quelles doivent être les ardeurs de cette divine Mere , qui le portoit entre ses bras , qui écoutoit & recevoit les paroles de sagesse qui sortoient de sa bouche , & qui , comme dit l'Evangile , renfermoit toutes ces choses dans son cœur durant l'espace de trente ans qu'elle a été avec lui.

#### A F F E C T I O N S .

Souffrirez-vous plus long - tems , très-sainte Vierge Marie , que nos cœurs soient tout de glace , pouvant être rechauffés par le vôtre ? Vous entrez trop dans les sentimens de votre Fils , pour ne pas dire comme lui : *J'ai apporté le feu en terre , que dirai-je , sinon qu'il brûle.* C'est véritablement vous par qui ce feu du Ciel nous est venu ; c'est vous qui êtes la Mere du bel

amour ; produisez cette source de vie dans nos cœurs ; donnez à votre Fils une nouvelle naissance dans nos ames , qui imite sa génération éternelle , & que vous puissiez dire comme son divin Pere à chaque fois que vous le faites naître dans nos cœurs : *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Vous êtes mon Fils , je vous ai aujourd'hui engendré dans le cœur de vos Fidèles.

---

## S E C O N D P O I N T.

*Le Cœur de Marie est un prodige & un abîme de douleur.*

**S**I tous les saints Peres & les Maîtres de la vie spirituelle estiment que le plus grand & le plus parfait amour , est celui qui porte l'amant à souffrir pour la chose aimée , ne devons-nous pas croire , suivant cette pensée , que le Cœur de la bienheureuse Vierge Marie n'a pas été un seul moment exempt de souffrances , surtout depuis celui qu'étant saluée par un Ange , elle accepta la qualité de Mere de Dieu , parce que ce fut là l'objet & la matiere de son sacrifice , lorsqu'elle prononça ces paroles : *Ecce Ancilla*, prévoyant bien par la parfaite intelligence qu'elle avoit des Ecritures , qu'étant destinée pour être la Mere d'un Dieu qui venoit



sauver les hommes en souffrant pour eux , elle étoit en même tems destinée à ressentir tous les contre-coups des douleurs que ce divin Fils devoit endurer , & cette épée de douleur transperça son Cœur lorsque Simeon lui prédit que ce Fils qu'elle chérissoit si tendrement , seroit comme un but contre lequel iroient donner toutes les contradictions des hommes. Pénétrez , s'il se peut , quel fut l'excès de la tristesse de ce Cœur , lorsqu'elle vit ensuite toutes ces contradictions tomber sur lui , soit dans le cours de sa vie , par le mépris & l'envie des Juifs , ou par les cruautés qu'ils exercèrent contre lui à sa mort. Jamais douleur n'égala la sienne , lorsqu'elle le vit accablé sous le pesant fardeau de sa Croix , qu'elle apperçut l'effroyable appareil de sa Passion , qu'elle entendit les coups de marteaux qui l'attachoient sur le bois infame , les injures & les blasphêmes qu'on vomissoit contre lui sans le pouvoir défendre ; elle le voit dans ses mortelles langueurs sans le pouvoir soulager , tout couvert de sang , de plaies & de crachats sans le pouvoir essuyer ; il se plaint de la soif , & elle n'a pas la liberté de lui donner une goutte d'eau ; elle le voit enfin expirer dans l'excès des plus vives douleurs , & dans le plus cruel de tous les abandons , & ses douleurs ne finissent pas avec la vie

de son Fils , puisqu'elle voit encore son cœur percé d'une lance ; il reçoit le coup , & elle en porte la douleur.

AFF ECTIONS.

O la plus désolée de toutes les Meres ! votre douleur est grande comme la mer : *Magna est enim velut mare contritio tua* , parce que votre amour est un amour de Pere & de Mere , il a la force de l'un & la tendresse de l'autre , toutes les plaies que la cruauté des bourreaux a faites sur le Corps sacré de votre Fils , sont toutes ramassées dans votre Cœur. O Mere d'amour & de douleur ! faites que j'aime & que je souffre à votre exemple. Reine des Martyrs , donnez-moi part à votre Martyre ; l'amour vous a donné la Croix , faites que la Croix me donne l'amour ; & si pour aimer il faut souffrir & mourir , obtenez-moi cette grace , que j'aime tout ce qui vient de Dieu , jusqu'à la souffrance & à la mort.

---

TROISIEME POINT.

*Le Cœur de Marie est un prodige & un abîme de tendresse & de bonté pour ses enfans.*

**J**Esus étant élevé sur la Croix , nous donne sa Mere en la personne de Saint Jean : ces paroles n'étoient pas de simples

signes de la volonté, elles operoient ce qu'elles signifioient : en effet elles imprimèrent dans le Cœur de la bienheureuse Vierge un amour maternel envers ses enfans, mais particulièrement pour les Chrétiens. Ecoutez ces paroles que les saints Peres de l'Eglise attribuent quelquefois à la Vierge, comme Mere de la Sagesse incarnée. *Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod misui vobis.* Venez, dit-elle, mangez mon pain & bûvez le vin que je vous ai préparé. *Hic est filius meus dilectus.* Que cette pensée doit toucher votre cœur. Je vais donner à la Vierge la plus grande gloire qu'elle puisse recevoir, en m'unissant à son Fils par la sainte Communion : mon cœur va entrer dans une plus étroite alliance avec le sien, que n'est le cœur des enfans avec celui de leur mere, parce que Dieu a donné à la bienheureuse Vierge une tendresse plus grande envers ses enfans, que n'est celle des meilleures meres. Son Cœur est doué d'une douceur & d'une miséricorde si rare, d'une benignité & d'une clémence si extraordinaire qu'elle est à nous une singuliere Avocate & une Protectrice très-assurée : elle ne souffre point que qui que ce soit, qui a recours à elle, se retire sans joye & sans consolation ; son cœur est comme un asyle & un lieu de refuge à tous les misérables, &

à tous les affligés, afin qu'on puisse recourir à elle sans crainte & avec confiance; ses traits sont si doux & si puissans, qu'ils la rendent aimable aux pécheurs même. L'épée de douleur n'ouvrit son cœur maternel sur le Calvaire, que pour nous y donner entrée; & quoique nous le déchirions souvent pour en sortir, elle ne peut s'oublier d'être Mere, & de nous rappeler sans cesse dans son sein. Or pour être dans le Cœur de la plus sainte de toutes les créatures, ne faudroit-il pas être Saint? Quelle apparence de porter nos vices jusques dans le sanctuaire de la Divinité, & de détruire l'union que nous avons avec elle en qualité de Mere.

## A F F E C T I O N S.

Je vous demande, ô ma sainte Mere, par le Cœur sacré de votre divin Fils, & par le vôtre, qui est plus tendre que celui des meilleures meres, que désormais je sois uni à vous de cette union étroite qui est entre la Mere & l'Enfant, tandis qu'elle le porte dans ses entrailles; ce n'est presque qu'une même chose, qu'une même substance, qu'une même nourriture, qu'un même mouvement, qu'une même vie; le sein de sa Mere lui sert de table, de lit, de maison, de support & de protection; ainsi, ô ma sainte Mere, soyez mon tout

après Dieu ; portez-moi durant tout le cours de ma vie , ne m'abandonnez point , que vous ne m'ayez heureusement enfan-  
té dans le Ciel , qui est la terre des vivans & le patrimoine des Saints. Ainsi soit-il.



**A B R E G É**  
**D E L A V I E**  
**D E S Œ U R**  
**M A R G U E R I T E - M A R I E**  
**A L A C O Q U E ,**  
**R E L I G I E U S E D E L ' O R D R E**  
de la Visitation Sainte-Marie , décedée  
en odeur de sainteté le 17 Oct. 1690.

---

**C H A P I T R E P R E M I E R .**

*Ce qui s'est passé de plus remarquable dans  
les premières années de sa vie.*

**N**OUS avons cru que le Lecteur ne seroit pas satisfait de cet Ouvrage , s'il n'y voyoit un Abregé de la Vie de la Personne dont on a parlé au commen-

428 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
cément de ce Livre, en rapportant ce  
que le R. P. de la Colombiere en avoit  
écrit.

C'étoit une Religieuse de la Visitation  
Sainte Marie dans le Monastère de Paroi,  
ville du Duché de Bourgogne, nommée  
Sœur MARGUERITE-MARIE ALACOQUE.  
Dieu l'avoit singulièrement choisie, en la  
prévenant dès le berceau de ses bénédi-  
ctions avec tant d'abondance, & d'une ma-  
niere si extraordinaire, qu'on croit que les  
sublimes vertus qu'elle a pratiquées dans  
sa tendre jeunesse, paroîtront avoir quel-  
que chose de merveilleux.

L'amour extrême qu'elle a toujours eu  
pour une vie obscure & cachée, nous au-  
roit dérobé la connoissance de tout ce qui  
s'est passé de grand dans son ame, si l'o-  
béissance qu'elle a toujours eu pour les or-  
dres de ses Supérieures, ne l'eussent obli-  
gée à se découvrir, & faire même un re-  
cueil des graces les plus signalées qu'elle  
avoit reçues de Dieu; c'est de ces deux  
sources, & de ce que quelques-unes de ses  
Supérieures en ont écrit, qu'on a tiré ce  
que l'on va rapporter.

Comme Dieu avoit destiné cette ver-  
tueuse Fille à faire connoître une Dévo-  
tion, qui ne tend qu'à faire aimer ardem-  
ment JESUS-CHRIST, il l'avoit embrasée  
d'un si grand amour pour ce divin Sau-

veur, qu'à peine commençoit-elle à vivre, qu'elle ne goûtoit nul plaisir que dans ce qu'elle pensoit être le plus agréable à ce divin Epoux, à qui elle se consacra dès-lors par le Vœu de Virginité perpétuelle qu'elle renouvelloit à toutes les Messes après la Consécration.

Le Saint-Esprit voulut lui enseigner lui-même le principal point de la vie intérieure, en lui donnant l'esprit d'Oraison; car elle en eut dès lors un don très-grand; & sans avoir jamais appris à faire une méditation, ni en avoir aucun usage, elle se trouva tout d'un coup élevée au plus haut degré de contemplation.

Si la dévotion à la sainte Vierge est une marque de prédestination, comme il n'en faut point douter, que ne devoit-on pas présumer de la sainteté de cette jeune Fille, lorsqu'on vit si-tôt reluire en elle cette grande vénération qu'elle a toujours eue pour la Mère de Dieu? Elle l'aima si tendrement, & elle en fut si tendrement aimée, qu'elle en a reçu toute sa vie des faveurs très-signalées, entr'autres, après avoir été dans une espèce de paralysie, l'espace de quatre ans, tous les remèdes étant inutiles, elle ne se fut pas plutôt consacrée à son service par un vœu exprès, qu'elle fut d'abord miraculeusement guérie.

Son silence, son entretien, son maintien,

430 *La vie de Sœur Marguerite-Marie*  
son action, tout son extérieur inspiroit de  
la vénération pour sa personne, & de l'a-  
mour pour la vertu. On étoit touché de  
dévotion en la voyant, & quand on l'en-  
tendoit parler, on n'eut osé concevoir une  
basse idée de la sainteté, ni un désir mé-  
diocre de l'acquérir.

C'est ainsi que cette sainte Fille passa  
tout le tems qu'elle fut obligée de rester  
dans le monde, où le plus grand péché  
qu'elle se souvenoit d'avoir commis, &  
qu'elle expia dans la suite par tant de lar-  
mes & de rudes pénitences, fut d'avoir  
pris un peu trop de soin de s'habiller pro-  
prement, bien que ce ne fût que pour obéir  
à sa mere qui le lui commandoit.

---

## CHAPITRE SECON D.

### *Son entrée dans l'Ordre de la Visitation.*

**I**L étoit visible qu'une vertu si extraor-  
dinaire & si sublime n'étoit pas pour  
le monde. Elle soupiroit depuis long-  
tems après la solitude; comme elle ne  
gôutoit plus que Dieu, & que les diver-  
tissemens du siècle lui étoient des suppli-  
ces, la seule vie Religieuse avoit pour  
elle des attraits. Mais elle trouva dans le  
dessein qu'elle avoit de s'y consacrer, de  
grandes résistances du côté de ses parens,



qui l'aimoient avec des tendresses incomparables, & qui ne pouvoient par conséquent consentir à s'en séparer, jusqu'à ce qu'après beaucoup de prieres, de sollicitations & d'instances, elle obtint enfin ce qu'elle souhaitoit passionnément.

Dieu lui avoit donné beaucoup d'esprit, un jugement solide, fin & pénétrant, une ame noble & un grand cœur.

C'est avec ces belles qualités & ces admirables vertus qu'elle entra dans l'Ordre de la Visitation Sainte Marie, où l'on ne manqua pas de cultiver un si riche fonds avec grand soin.

Elle y goûta d'abord avec tant de douceur le bonheur de la solitude, de vivre pauvre, inconnue & méprisée (vertus qui ont toujours fait le charme de son cœur,) que je ne doute plus, disoit elle, que je n'aye trouvé le lieu de retraite après lequel j'avois tant soupiré.

Comme elle y avoit apporté un cœur épuré de toutes les passions qui coutent tant de combats aux autres, toute son occupation fut d'y perfectionner les vertus qu'elle y avoit apporté du siècle par l'obéissance, qui lui servit plutôt de frein pour modérer sa ferveur, que d'éguillon pour l'exciter.

Per-suadée que l'obéissance à ses Regles étoit le plus assuré moyen pour arriver à

432 *La vie de Sœur Marguerite-Marie*  
cette sublime perfection où Dieu l'appel-  
loit , elle se fit d'abord une loi inviolable  
de les garder avec une extrême exactitu-  
de , & elle les garda si bien à la lettre ,  
qu'on eût pû dire , que quelquefois elle s'y  
prenoit avec tant de rigueur , si on n'eut  
été convaincu qu'elle soutenoit ces petits  
excès de régularité d'un certain air de sain-  
teté & avec un si grand nombre de vertus ,  
que tout ce qu'elle faisoit pouvoit lui attri-  
ber de la vénération.

Ennemie de toute singularité , elle re-  
gardoit, disoit-elle, comme une tentation ,  
routes les pensées de dévotion qui sont  
incompatibles avec les plus petits devoirs  
de son état.

Quoiqu'elle eût été toute sa vie accablée  
de maladies, & qu'elle eût une complexion  
délicate , bien-loin de se procurer des dis-  
penses , ou d'être occupée du soin de sa  
santé , elle fatiguoit incessamment & ses  
Directeurs & ses Supérieures pour obtenir  
la permission de macerer son corps par de  
nouvelles austerités. De sorte que si l'on  
pouvoit rapporter dans ce petit Abregé  
de ses vertus , jusqu'à quel excès de rigueur  
elle s'est portée pour vaincre sa délicatesse,  
on auroit de la peine à concevoir qu'une  
Fille fût capable de tant de force ; & l'on  
jugeroit aisément que l'exemple de cette  
Epouse d'un Dieu crucifié , est tout-à-fait  
propre

propre pour confondre la lâcheté & les prétextes spécieux de bien des personnes qui se piquent de passer pour spirituelles.

---

## CHAPITRE TROISIÈME

### SON OBEISSANCE.

**U**NE des plus sûres marques par laquelle on peut connoître si une ame est conduite par l'esprit de Dieu, c'est l'estime & l'amour qu'elle a pour l'obéissance, se défiant toujours de ses propres lumieres, déferant sans cesse aux ordres de ses Supérieures : c'est aussi à cette marque qu'on a pû reconnoître l'esprit de JESUS-CHRIST dans la conduite de Sœur Marguerite-Marie.

Elle conçut une si haute idée de cette divine vertu, elle s'y rendit si parfaite dès son entrée en Religion, qu'elle n'avoit pas même ces premiers mouvemens, & ces inclinations naturelles dont on n'est pas le maître, & qui nous portent à faire ou à désirer autre chose que ce qu'on nous ordonne : aussi avoit-elle reçu plusieurs instructions sur cette divine vertu de la bouche même de JESUS-CHRIST.

Mon divin Maître, dit-elle, m'a dit & redit cent fois, qu'il n'est rien qui nuise davantage à une ame que le défaut d'o-

T

434 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
béissance, pour petit qu'il paroisse, soit  
aux Régles, soit aux Supérieurs, & la  
moindre repliche en ce point avec quel-  
que marque de répugnance, est un défaut  
insupportable aux yeux de Dieu.

Me trouvant dans une Charge qui m'em-  
pêchoit de faire l'Oraison avec la Com-  
munauté, cela excita dans mon esprit un  
jour de Pâques un petit mouvement de  
chagrin, de quoi je fus aussi-tôt reprise par  
mon souverain Maître me disant; *Sca-*  
*che, ma Fille, que l'Oraison de soumission*  
*& de sacrifice m'est plus agréable que la*  
*contemplation*; cela imprima en moi une  
si grande paix, que depuis ce tems-là je  
n'ai plus senti de peine à tout ce que mes  
Supérieures souhaitoient de moi.

J'ai expérimenté que lorsqu'il m'arrive  
de faire quelque pénitence sans l'ordre ex-  
près de ma Supérieure, ce divin Sauveur  
ne me permet pas de les lui offrir: *Tu te*  
*trompe ma Fille*, me dit cet aimable Sau-  
veur, *pensant me plaire par ces sortes de*  
*mortifications, que je rejette comme des fruits*  
*corrompus par la propre volonté*. Et il m'en  
punit à l'heure même, me faisant com-  
prendre que non seulement la plus petite  
mortification, mais même prendre des  
soulagemens par obéissance, lui est plus  
agréable que les plus grandes austérités  
faites par la propre volonté.

Voulant un jour continuer une pénitente, que l'obéissance m'avoit ordonné, j'entendis la voix de cet aimable Sauveur, qui me dit: Ce que tu as fait jusqu'ici est pour moi, mais ce que tu fais maintenant est pour le démon. Ce qui me fit cesser à l'instant, & dès-lors je me résolus de mourir plutôt que de m'écarter tant soit peu de l'obéissance à laquelle je suis résolue de tout sacrifier, inspirations, désirs, visions, graces extraordinaires.

C'est aussi ce que mon divin Sauveur me fit connoître un jour, me disant: Prends garde, ma Fille parmi tant de graces extraordinaires, de ne pas croire légèrement à tout esprit, car le démon n'oubliera rien pour te perdre: c'est pourquoi ne fais jamais rien sans l'approbation de ceux qui te conduisent, afin qu'ayant le consentement de tes Supérieures, tu ne donne jamais dans le piège qu'il te tend, car il n'a point de pouvoir sur les vrais obéissans.

Dans une autre rencontre: Quoique mon divin Maître, dit-elle, se soit rendu mon Maître & mon Directeur, il ne veut pas pourtant que je fasse rien de tout ce qu'il m'ordonne sans le consentement de ma Supérieure, à laquelle il veut que j'obéisse, pour ainsi dire, plus exactement qu'à lui-même, disant que je dois

436 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
me défier de moi-même , comme du plus  
puissant ennemi que je puisse avoir ; mais  
que si j'ai une parfaite obéissance , il m'en  
défendra.

Cette vraie disciple d'un Dieu obéissant  
jusqu'à la mort , & à la mort de la Croix ,  
profita si bien des instructions de son divin  
Maître , qu'elle n'a jamais voulu d'autre  
règle de sa conduite que celle de ses Supé-  
rieures , persuadée qu'une ame religieuse  
qui s'éloigne de l'obéissance , s'éloigne né-  
cessairement de l'esprit de Dieu , qui a vou-  
lu faire voir par des effets miraculeux dans  
plusieurs rencontres , combien cette par-  
faite obéissance lui étoit agréable. Il n'est  
pas mal à propos de rapporter ici ce qu'en  
a écrit après sa mort une de ses Supé-  
rieures.

L'étant allée voir , dit-elle , dans l'In-  
firmerie , où elle étoit détenue malade  
depuis plus d'un an , souffrant d'une ma-  
nière étrange , elle me demanda la permis-  
sion de se lever le lendemain , pour assister  
à la Messe , me disant pour me prévenir ,  
que si je voulois , Dieu lui donneroit assez  
de force , quoiqu'il n'y eût nulle apparen-  
ce que cela fût.

Je le lui permis , mais à condition qu'elle  
se leveroit fort tard , & que ce ne se-  
roit pas à jeûn : mais le désir qu'elle avoit  
de communier , lui fit trouver cette con-

dition un peu trop rude, elle pria la Sœur qui avoit soin des malades, d'obtenir encore de moi la grace toute entière, qui étoit de pouvoir communier. Cette Sœur le lui promit, ne doutant point que je ne le lui accordasse; mais Dieu permit que j'entrai dans l'Infirmierie un moment après que l'Infirmière en fut sortie pour m'aller chercher.

Etonnée de voir la malade sur pied contre mon ordre, connoissant d'ailleurs la force de cette ame & le saint usage qu'elle faisoit de la mortification, je lui fis une sévère réprimande, & j'exagerai d'une manière très-sévère les prétendus défauts de sa conduite, & sur-tout sa désobéissance & l'entêtement étrange qu'elle avoit à sa volonté. Vous irez à la Messe, dis-je, vous y communierez, mais puisque votre propre volonté peut avoir, quand il vous plaît, assez de force pour aller à la Messe, vous en aurez assez à l'avenir pour suivre la Communauté. Reprenez votre chambre ordinaire; je vous interdis l'usage des remèdes; sortez dès cette heure de l'Infirmierie, & je vous défens d'y entrer de six mois, si ce n'est pour visiter les malades, quand il y en aura.

Cette sainte Fille reçut ma correction à genoux, les mains jointes, avec une douceur & une humilité prodigieuse. Elle me

demanda très-humblement pardon de sa faute, me priant de lui imposer telle pénitence que je jugerois à propos. Après quoi se levant, comme si elle n'eût point été malade, elle accomplit exactement & à la lettre tout ce que je lui avois commandé. Vous sçavez, mes très-cheres Sœurs, que de six ans que j'ai été Supérieure dans votre sainte Maison, cette Vraye obéissante n'a été en santé que six mois, en quoi nous admirâmes toutes un miracle visible; puisqu'à la même heure que les six mois furent expirés, elle tomba tout à coup aussi malade qu'elle l'avoit été.

Mais voici qui vous convaincra parfaitement de la délicatesse qu'elle avoit pour cette sainte vertu. Mon divin Sauveur, dit-elle, m'ayant ordonné de lui faire une donation de tout ce qui est en moi capable de lui plaire, de tout ce que je pourrois faire ou souffrir jusqu'à la fin de ma vie, & de tous les biens qu'on pourroit faire pour moi. Comme l'obéissance a toujours été la regle de ma conduite, je ne crus pas pouvoir faire cette donation, que je regardois comme une espèce de Vœu, sans en avoir obtenu la permission. Cet acte de soumission lui plut autant que l'acte de donation que je lui fis après qu'on me l'eut permis; & ce souverain de mon



âme récompensa libéralement le présent que je lui faisois de ses propres biens, m'assurant que son sacré Cœur me seroit toujours ouvert en faveur de tous ceux qui le prieront pour moi : & je le priai en même tems de n'être pas moins libéral en faveur de tous ceux qui m'auront donné quelque occasion de souffrir.

---

## CHAPITRE QUATRIÈME.

*La perfection avec laquelle elle observa son Vœu de Pauvreté.*

**I**L seroit difficile de concevoir quel a été le détachement de Sœur Marguerite-Marie pour tout ce qui n'est pas Dieu. Comme elle étoit toute à JESUS-CHRIST ; JESUS-CHRIST lui étoit véritablement toutes choses : son divin Cœur étoit son unique trésor ; de-là vient qu'on ne put jamais l'obliger d'accepter une pension viagère que Messieurs ses parens vouloient lui donner ; sçavante dans les maximes du Crucifix , élevée à l'école de ce divin Maître , elle regardoit ces petites ressources , ( à quoi les âmes Religieuses ne s'attachent que trop souvent ) comme la ruine de la pauvreté Evangelique , & de l'esprit d'Oraison , qui perd souvent dans le soin qu'il faut prendre pour se conser-

440 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
ver l'amitié des personnes de qui l'on attend ces petits secours. Heureuse la Religieuse , qui se regardant comme une pauvre de la Providence , soutenue de la Grâce , & des exemples du Fils de Dieu , a assez de force & de courage pour pouvoir se passer des petites douceurs qui ne sont nullement nécessaires pour le soutien de la vie , qui est tout ce qu'elle doit rechercher dans l'état de pénitence où Dieu l'a appelée.

C'est ainsi que se comportoit notre vraye Pauvre Evangelique; tous les soulagemens qu'elle fut obligée de prendre pendant ses maladies continuelles , ne lui étoient supportables qu'autant qu'ils étoient compatibles avec la plus grande pauvreté ; & l'on peut dire qu'elle porta cette sainte vertu jusqu'à la délicatesse & au raffinement.

C'est encore l'estime qu'elle avoit pour cette divine vertu qui lui avoit donné dès ses plus jeunes ans un si doux penchant , une si grande inclination & une si extrême compassion pour les pauvres. La foi qui lui faisoit regarder JESUS-CHRIST en leur personne comme travesti & déguisé , faisoit qu'elle avoit pour eux tant de respect & de vénération , que ne faisant point de différence entre ces pauvres victimes de la Providence & de Jesus en Croix ,

elle étoit, dis-je, comme contrainte par les mouvemens de sa foi vive & de son ardente charité, de se prosterner à leurs pieds.

Cette charité lui attira d'abord une grande foule de pauvres, en faveur de qui elle se privoit souvent de sa nourriture. Et considérant que les œuvres de miséricorde qui tendent au salut & à retirer les âmes de ces ignorances grossières qui conduisent au péché, & qui par conséquent font souvent passer ces pauvres malheureux des misères temporelles à celles qui ne finiront jamais, elle ne les renvoyoit jamais qu'après avoir appris les principes de la foi à ceux qui ne les sçavoient pas.

---

## CHAPITRE CINQUIÈME.

*Sa Pureté Angelique, & sa parfaite  
Mortification.*

**J**ESUS-CHRIST voulant faire du cœur de Sœur Marguerite-Marie son Jardin de délices, lui inspira, comme nous l'avons déjà dit, le dessein de se consacrer à lui par le vœu de Virginité perpétuelle, dans un âge qui rend encore les enfans tout-à-fait incapables de la vertu. Ce divin Epoux des Vierges se hâta si fort de faire la recher-

T v

442 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
che du Cœur de cette jeune Amante, pour  
avoir le plaisir de la posséder entièrement,  
qu'il ne voulut pas que ses admirables qua-  
lités jointes à tant de belles vertus, lui at-  
tirassent d'abord l'amitié & l'estime des  
personnes avec lesquelles elle vivoit, à cau-  
se du danger pour elle de se voir engagée  
peut-être à quelque retour d'amitié natu-  
relle. Il fit plus cet Amant jaloux qui veut  
posséder ce cœur sans partage, il permit  
que les Religieuses de son Monastère n'eus-  
sent que de l'aversion & du mépris pour  
celle qui étoit digne de leur estime, pour  
faire ensuite que l'amitié que cette sainte  
Fille auroit pour ses Sœurs fût purement  
spirituelle & animée d'une parfaite charité.

Mais on ne sçauroit donner une plus par-  
faite idée de l'intégrité de cette belle ame,  
qu'en disant que dès l'âge de deux à trois  
ans, Dieu lui donna une si grande hor-  
reur du péché, que ses parens s'en étant  
apperçus, prenoient un extrême conten-  
tement, lorsqu'ils vouloient contrarier ses  
petites inclinations, de lui dire qu'il y  
avoit en cela de l'offense de Dieu: il n'en  
falloit pas davantage pour lui faire tout  
quitter. La grâce prévenant l'usage de  
la raison lui inspira des sentimens si ex-  
traordinaires & si généreux, qu'on a su-  
jet de douter, si depuis plusieurs siècles on  
a rien vû de pareil en ce point.

Il semble que cette vertueuse Fille a voulu en quelque manière imiter S. Jean-Baptiste, qui fit dans son plus bas âge de si grandes austérités dans le désert, non pas pour expier, mais comme pour apprendre à prévenir les premières atteintes d'un vice si dangereux dans la jeunesse. Elle passoit les jours entiers sans manger; elle usoit pour matter son petit corps d'instrumens de mortification, qui auroient fait frayeur au plus austères pénitens; elle se ferroit si étroitement les bras avec de petites chaînes de fer, que sa chair venant à croître, elles n'en pouvoient être tirées qu'avec des lambeaux de sa chair. Depuis l'âge de dix à douze ans elle coucha ordinairement sur la dure, passant une grande partie de la nuit en prières au plu fort de l'hiver, & il eût été bien difficile que dans la Religion elle eût ajouté quelque chose aux austérités qu'elle pratiquoit dans le monde.

Cette fervente imitatrice de JESUS-CHRIST ayant un jour considéré que la seule plainte que le Sauveur fit durant les tourmens de sa Passion, fut de la soif, elle résolut de passer chaque semaine depuis le Jeudi au soir jusqu'au Samedi suivant sans boire. Quelque rude que fût cette pénitence, elle la pratiqua long-tems, jusqu'à ce que sa Supérieure en étant avertie, lui defen-

444 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
dit de continuer ; & pour éprouver davantage sa vertu, elle lui ordonna de boire ces jours-là deux ou trois fois hors le repas.

Elle obéit, mais elle trouva bien-tôt une nouvelle occasion de se mortifier en obéissant : elle s'imagina que de boire alors de l'eau la plus mal propre qu'elle pourroit trouver, ne seroit pas faire contre l'obéissance, & seroit pour elle le plus rude de tous les tourmens. Cette pensée la fit frémir, mais il n'en fallut pas davantage pour se résoudre à punir par-là sa délicatesse & sa lâcheté ; elle le fit plusieurs mois avec des peines incroyables.

Sa Supérieure ayant appris l'industrie dont elle se servoit pour se faire souffrir, dissimula l'admiration où la jettoit une générosité & une ferveur si extraordinaire. Elle la fit appeler, & la reprit avec tant d'aigreur, & d'une manière si sévère, que cette sainte fille regarda cette action, (digne à la vérité de l'admiration de tous ceux qui savent bien juger de la véritable piété :) elle la regarda, dis-je, le reste de ses jours comme une des plus grandes fautes de sa vie.

Elle avoit une si grande répugnance naturelle à certaines viandes, que ses parens se crurent obligés, lorsqu'elle entra en Religion de faire promettre qu'on ne lui en serviroit jamais. Sur la fin de son No-

viciat une des Sœurs lui en ayant servi par méprise, elle crut que c'étoit-là une belle occasion de faire à Dieu un petit sacrifice, qui lui seroit d'autant plus agréable, qu'elle y auroit plus de difficulté; pressée du désir de ne se plus ménager désormais avec Dieu, elle passa sur cette extrême répugnance. Les douleurs excessives qu'elle ressentit le reste du jour, & les grandes incommodités qui suivirent cette victoire, firent voir le grand effort qu'elle avoit fait.

Mais JESUS-CHRIST récompensa libéralement la générosité de sa Servante. Dès le soir entrant en oraison, elle se sentit le cœur embrasé d'un très-ardent amour pour cet aimable Sauveur. Le Fils de Dieu lui fit connoître distinctement de combien de graces & de signalées faveurs cette mortification devoit être suivie: Dès ce moment les lumières intérieures furent plus vives, les inspirations plus fortes, les graces du Ciel plus abondantes; elle ne trouva nul obstacle dans le chemin de la piété.

On ne doute nullement qu'elle n'ait conservé l'innocence baptismale. Et un de ses Directeurs ayant oui la confession générale de toute sa vie, fut long-tems à délibérer s'il lui ordonneroit de la décrire & de la conserver, dans l'espérance, disoit-il,

446 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
qu'on pourroit un jour après sa mort con-  
noître l'extrême pureté de cette fidelle  
Épouse de JESUS-CHRIST, & juger jusqu'où  
peut aller l'innocence, la délicatesse & la  
sublime sainteté d'une ame que Dieu a  
gouvernée & honorée de ses plus grandes  
graces dès le berceau.

---

## CHAPITRE SIXIÈME.

*Sa Douceur, son Humilité & sa Patience  
dans les contradictions.*

CETTE sainte Amante du Calvaire in-  
struite dans le Cœur de Jesus Cruci-  
fié, sçavoit que la douceur & la patience  
ne consistent pas dans le seul désir de souff-  
rir : qu'on a toujours sujet de se défier de  
ses sentimens, tandis que le Ciel ne met  
pas notre vertu à l'épreuve ; que ce n'est  
proprement que dans l'exercice des humili-  
ations & des souffrances qu'on peut juger  
véritablement si on possède cette divine  
vertu. Mais vous allez voir que les épreu-  
ves ne lui ont pas manqué, & que sa vie  
souffrante & humiliée s'accordoit parfaite-  
ment avec ses désirs.

Elle eut une Supérieure d'un mérite sin-  
gulier, & d'une vertu peu commune, qui  
découvrant les grands trésors de graces  
que Dieu répandoit dans l'ame de Sœur



Marguerite-Marie, n'oublia rien pour l'aider à arriver à ce haut degré de perfection où Dieu la destinoit.

Elle crut que le moyen le plus efficace étoit d'exercer sa vertu, & de ne laisser passer nulle occasion sans l'humilier. Elle y réussit ; car profitant de la disposition peu avantageuse, où étoit alors la plûpart des Religieuses à l'égard de cette vertueuse Fille, elle sembla d'abord faire peu d'état de sa vertu, elle désapprouva sa conduite, elle fit entendre qu'elle se défioit beaucoup des voyes extraordinaires par où elle étoit conduite.

La maniere un peu trop dure avec laquelle elle la traitoit, auroit pû persuader à toute autre, qu'elle pouvoit du moins se justifier auprès de sa Supérieure, sans rien faire contre la perfection, mais elle n'écouta jamais ce sentiment.

On interprétoit assez mal tout ce qu'elle faisoit, soit que par obéissance elle rendît compte de sa conduite pour appaiser ses Sœurs, ou que par un excès d'humilité elle s'accusât elle-même, l'un & l'autre étoit également blâmé.

Traitée d'imaginaire dans ses maladies, d'hypocrite dans ses dévotions, de visionnaire dans ses prières : humiliée au-dedans, décriée au dehors, affligée par tout, par tout persécutée, jamais il ne lui écha-

pa la moindre parole de plainte , jamais on ne put remarquer dans ses actions ou sur son visage le moindre signe de tristesse ou de chagrin.

On se fait quelquefois violence pour ne pas produire les sentimens de son cœur ; mais il est mal-aisé de se taire quand il ne faut qu'un mot pour éviter une confusion qu'on n'a pas méritée ; il faut être arrivé à un haut degré de douceur , pour n'être pas même ému de ces sortes d'humiliations.

Un jour le confessional étant occupé, la Supérieure lui permit de rendre compte de sa conscience au R. P. de la Colombiere au Parloir : la circonstance du lieu obligea quelques-unes des Sœurs d'en faire des plaintes, ne sachant pas qu'elle en eût eu la permission. D'abord elle en fut sévèrement reprise , & rigoureusement punie en présence de toute la Communauté par la Supérieure même , qui lui en avoit donné la permission.

Il semble bien que l'édification du prochain & cent autres raisons devoit l'obliger à justifier sa conduite , mais la joye qu'elle ressentoit à la rencontre des occasions de pratiquer les deux cheres vertus du sacré Cœur de son divin Maître , la douceur & l'humilité, lui faisoient embrasser ces petites croix avec action de grace.

Elle reçut cette mortification avec une soumission étonnante : & il est inoui qu'elle en ait jamais parlé.

Dieu qui avoit destiné cette vertueuse Fille à une grande sainteté, voulut que sa vertu fût semblable à celle de tous les Saints; c'est-à-dire, accompagnée d'humiliations & de souffrances.

Le désir qu'elle avoit d'être humiliée & méprisée, lui inspiroit une affection singulière pour ceux qui lui procuroient quelque humiliation. Voyez comme elle parle sur ce sujet dans une Lettre qu'elle écrivoit à son Directeur.

Il me semble mon R. P. que je ne serai jamais en repos que je ne me voye dans des abîmes d'humiliations & de souffrances; inconnue à tout le monde, & enveloppée dans un éternel oubli; ou si l'on s'en souvient, que ce ne soit que pour me mépriser davantage, & me donner de nouvelles occasions de m'humilier. En vérité, si on sçavoit le désir que j'ai d'être méprisée, je ne doute pas que la charité ne portât tout le monde à me satisfaire en ce point.

Il est vrai que notre illustre défunte (écrit aux Religieuses de Paroi, une de ses Supérieures,) avoit beaucoup d'amitié pour moi, mais je suis bien aise de vous en faire remarquer la source. C'est que j'avois coutume de ne garder nulle mesure à son

250 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
égard, persuadée du désir sincère qu'elle  
avoit d'être humiliée, je ne laissois passer  
nulle occasion d'exercer sa vertu ; mais  
la Supérieure qui me succéda tenant une  
conduite plus douce, elle m'écrivit en ces  
termes.

Ma très-honorée & très-chère Mère,  
comment se peut-il faire qu'avec tant de  
défaut & de misères, mon ame soit tou-  
jours si affamée d'humiliations & de souf-  
frances ? Mais quand je pense que vous  
lui faisiez du moins la faveur de la nour-  
rir quelquefois de ce pain délicieux, quoi  
qu'amer à la nature, & que maintenant  
je suis privée de ce bonheur, à cause sans  
doute du mauvais usage que j'en ai fait,  
je suis accablée de douleur, & j'ose bien  
vous assurer que rien ne m'a si fort atta-  
chée à vous que cette conduite à laquelle  
je ne sçaurois penser qu'avec les sentimens  
d'une tendre reconnoissance pour vous,  
ma chère Mère, qui ne pouviez me don-  
ner des marques plus agréables d'une par-  
faite amitié, qu'en humiliant & mortifi-  
ant une personne aussi imparfaite que je  
le suis, quoique vous ne l'ayez pas fait,  
eu égard aux sujets que je vous en don-  
nois ; cependant ce peu me consolait &  
m'adoucissoit les amertumes de la vie qui  
m'est insupportable sans les souffrances,  
tandis que je vois mon divin Maître sur

la Croix, O! ma chere Mere, qu'il est dur de vivre sans aimer Dieu; & comment aimer un Dieu crucifié, sans vivre & mourir sur la Croix? Il me semble que je vivrois en assurance sous votre conduite, parceque vous aviez la charité de contrarier quelquefois mes inclinations. Helas! je me suis rendue indigne de ces faveurs; cependant l'amour des humiliations s'augmente, & je ne sçai si c'est parce que je ne souffre presque plus rien. Je ne sçaurois me résoudre à demander les années de vie que vous m'aviez conseillé de demander, si ce n'est à condition qu'elles soient toutes employées à honorer le sacré Cœur de Jesus; dans l'humiliation, le silence & la patience, sans plus l'offenser, demeurant jour & nuit, s'il m'étoit possible, devant le saint Sacrement.

C'étoit par ce principe qu'elle a toujours passionnément souhaité de mener une vie cachée, & d'être dans l'oubli. La premiere chose qu'elle fit en entrant en Religion, fut de s'interdire le souvenir de tout ce qu'elle avoit laissé au monde. Elle regarda toujours le Parloir comme un lieu de supplice, quoique les Supérieures l'obligassent quelquefois d'y aller, & que la vertu lui fit dissimuler son extrême répugnance. On ne sçauroit croire combien cet acte d'obéissance lui coûtoit.

Elle avoit la même répugnance pour tout ce qui regardoit l'estime qu'on avoit pour elle. Une Religieuse de son Ordre lui ayant écrit pour lui demander quelque avis, elle lui répondit en ces termes : Je ne désire que d'être aveugle & ignorante en tout ce qui regarde les créatures, pour ne me souvenir que de cette leçon dont j'ai grand besoin, qu'une bonne Religieuse doit tout quitter pour trouver Dieu, tout ignorer pour le connoître, tout oublier pour le posséder, tout faire & souffrir pour apprendre à l'aimer : je vous assure qu'il ne faut pas un moindre engagement que celui de l'obéissance, pour m'engager à vous répondre.

Elle s'étoit fait une loi inviolable de n'écrire à qui que ce fût que dans la dernière nécessité, encore lui falloit-il un commandement exprès : Mais le désir qu'elle avoit d'être inconnue, n'a jamais mieux paru que dans ses Lettres, par le soin extrême qu'elle a eu de cacher, ou du moins de diminuer l'éclat des graces extraordinaires qu'elle avoit reçues de Dieu, & par l'obligation qu'elle vouloit imposer à la personne à qui elle écrivoit de brûler incessamment sa Lettre.

Je suis donc obligée (dit-elle à un de ses Directeurs) pour obéir au commandement que vous m'avez fait, de déclarer

à votre Réverence les graces que mon Sauveur m'a faites , & dont je ne voudrois jamais parler , puisque je n'y pense jamais , que je ne souffre des peines étranges à la vûe de mes ingrattitudes , qui m'auroient déjà précipitée dans les enfers , si la miséricorde de mon divin Sauveur , & l'intercession toute-puissante de la sainte Vierge ma bonne Mere , ne désarmoient sa justice à mon égard. Et à vous dire ma pensée , je ne fais jamais réflexion à ces grandes graces , que je n'appréhende qu'après m'être trompée moi-même , je ne trompe encore ceux à qui je suis obligée d'en parler. Je demande sans cesse à Dieu qu'il me fasse la grace d'être inconnue , anéantie , & ensevelie dans un éternel oubli , & je regarde cette grace comme la plus grande de toutes celles qu'il m'a fait. Je vous écrirai donc , mon R. Pere , puisque vous le voulez : mais agréez que je vous dise , que ce n'est que sous ces deux conditions que j'ai pû me résoudre à vous écrire ce qui suit. La première , que vous brûlerez mes Lettres après les avoir lûes. La seconde , que vous garderez un secret inviolable sur tout ce que je vous écris. Mon divin Maître m'a fait connoître qu'il vouloit ce sacrifice de moi ; mai je ne pense pas qu'il veuille qu'il reste jamais sur la terre aucun souvenir d'une si chétive créa-

454 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
ture. ( Cette Relation est dans la suite de  
ce Livre. ) Je vous dis ceci une fois pour  
toujours, ajoute-t-elle, & la promesse que  
vous me ferez de garder inviolablement  
ces deux conditions adoucira la peine que  
je sens à écrire, & conservera mon ame  
dans une grande paix.

C'est ainsi que cette ame véritablement  
humble, ne manquoit jamais d'exiger un  
secret inviolable & éternel aux personnes  
à qui elle écrivoit de son intérieur. On le  
lui a gardé ce secret, tandis qu'on y étoit  
obligé, c'est-à-dire pendant sa vie; mais  
la gloire de Dieu qui lui a fait de si grandes  
graces, & l'édification des Fidèles, deman-  
doit qu'on rendit ce trésor public.

On peut dire que le désir extraordinaire  
& cette faim insatiable qu'elle avoit pour  
les humiliations a toujours été efficace:  
car non-seulement elle se croyoit une hy-  
pocrite, disant qu'elle avoit trompé le  
monde, non-seulement elle disoit qu'elle  
ne méritoit pas de vivre parmi de si saintes  
Filles, mais encore elle se comportoit ef-  
fectivement à leur égard d'une manière à  
faire voir qu'elle le croyoit.

Une personne d'un mérite singulier ayant  
oui parler de Sœur Marguerite - Marie à  
quelqu'un fort prévenu contr'elle, entra  
d'abord dans les mêmes sentimens: Il crut  
même qu'il étoit à propos de détromper



ceux , qui mieux informés de sa sublime vertu , en avoient une autre idée. Il n'oublia rien pour la décrier , il l'accusa d'hypocrisie , il l'appella visionnaire , & entêtée d'une sainteté chimerique , qui prend plaisir de s'imposer à elle-même , & qui prétend encore imposer aux autres par une vertu apparente , pleine de grimaces & d'illusions.

Les sentimens qu'avoit pour elle une personne de ce mérite , firent une grande impression , & irritèrent l'esprit de quantité de gens. La crainte qu'elle eut alors d'être effectivement dans l'illusion , lui fit souffrir d'étranges peines. Mais pensez-vous qu'elle s'amuse & qu'elle s'empresse à chercher des justifications ? La sainteté de son cœur la justifie auprès de son Dieu , & cela lui suffit.

Je me vois , dit-elle , affligée en bien des manières , mais la plus rude c'est de me regarder comme le jouet du Démon ; je ne vois rien en moi qui ne soit digne de châtement , puisque non-seulement j'ai été assez malheureuse pour me tromper moi-même , mais que j'ai encore trompé les autres par mon hypocrisie , quoiqu'il me semble que je n'en ai jamais eu la pensée ; cependant je n'en peux plus douter après le sentiment de ce grand Serviteur de Dieu. J'ai sujet de bénir mille fois le

456 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
Seigneur de me l'avoir envoyé, pour dé-  
tromper ceux qui avoient été assez faciles  
pour conserver quelque estime pour moi.  
Quelle obligation singuliere ne lui aurai-je  
pas toute ma vie, pour m'avoir rendu cet  
important service. Je puis vous assurer que  
rien ne me donne plus de consolation que  
de sçavoir que les créatures étant détrom-  
pées, je pourrai satisfaire à la justice de  
Dieu, & demeurer dans un éternel oubli.  
Cette pensée me flatte d'une douce com-  
plaisance, & adoucit en un moment tout  
ce que je puis souffrir.

---

## CHAPITRE SEPTIÈME.

*Son grand Amour pour JESUS-CHRIST,  
pour la Croix & pour les Souffrances.*

**C**OMME JESUS-CHRIST destinoit cette  
sainte Ame à de grandes souffrances,  
intérieures & extérieures, afin de se la  
rendre semblable, & la faire plus heureu-  
sement arriver à ses desseins, il lui en  
donna des désirs extraordinaires, en sorte  
qu'elle n'auroit pû vivre un moment sans  
souffrir; & ce désir étoit comme un feu  
qui s'allume à mesure qu'on y jette du  
bois. Plus elle souffroit, plus elle étoit  
transportée d'amour pour les souffrances,

&c

& ces transports alloient quelquefois jusqu'à vouloir souffrir les peines de l'enfer.

Je ne sçai, disoit-elle, si je me trompe, mais il me semble que je voudrois aimer mon Sauveur crucifié d'un amour aussi ardent que celui des Seraphins : mais je ne serois pas fâchée que ce fût dans l'enfer que je l'aimasse de la sorte. Je suis affligée jusqu'à l'excès, lorsque je pense qu'il y aura un lieu dans le monde, où pendant toute l'éternité un nombre infini d'ames rachetées par le sang de JESUS-CHRIST, n'aimeront nullement cet aimable Rédempteur, cette pensée, dis-je, me donne une terrible peine. Je voudrois mon aimable Sauveur, souffrir tous ces tourmens, pourvû que je puisse vous y aimer autant que l'auroient pû faire dans le Ciel tous les malheureux qui souffriront toujours, & qui ne vous aimeront jamais. Hé! quoi, disoit-elle, est-il raisonnable qu'il y ait un lieu dans le monde où JESUS-CHRIST ne soit pas aimé?

Elle a été dans des épreuves si fortes, qu'il a fallu des miracles pour la soutenir, & rien n'a été capable de la faire changer de sentiment : Voici comme elle s'en explique à un Pere de la Compagnie de Jesus: Mon Révérend Pere, rien n'est capable de me plaire en ce monde que la Croix de mon divin Maître; mais une Croix toute

458 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
semblable à la sienne; c'est-à-dire, pesante, ignominieuse, sans douceur, sans consolation, sans soulagement. Que les autres soient assez heureux pour monter avec mon divin Maître sur le Tabor; pour moi je me contenterai de ne sçavoir point d'autre chemin que celui du Calvaire jusqu'au dernier soupir de ma vie, parmi les fouets, les cloux, les épines & la Croix; sans autre consolation ni plaisir que celui de n'en point avoir en cette vie. Quel bonheur de pouvoir toujours souffrir en silence, & mourir enfin sur la Croix accablée de toutes sortes de misère, au corps, en l'esprit, parmi l'oubli & le mépris, car l'un ne me sçauroit plaire sans l'autre. Remerciez donc pour moi, mon R. Pere, notre souverain Maître, de ce qu'il m'honore si amoureusement & libéralement de sa précieuse Croix, ne me laissant pas un seul moment sans souffrir. Priez cet aimable Sauveur de ne se point rebuter du mauvais usage que j'ai fait jusqu'à présent d'une si grande grâce, en ne me privant pas du bonheur de souffrir. Ne nous laissons donc point de souffrir en silence; la Croix est bonne en tout tems & en tout lieu, pour nous unir à JESUS-CHRIST souffrant & mourant. Mais je vois bien que je me satisfaits trop en parlant des souffrances, & je ne sçauois faire autrement,

car l'ardente soif que j'en ai m'est un tourment que je ne sçauois exprimer : & cependant je connois bien que je ne sçai ni souffrir , ni aimer , ce qui me fait voir que tout ce que j'en dis n'est qu'un pur effet de mon amour propre & d'un orgueil secret qui vit en moi. Ah ! que je crains que tous ces désirs de souffrir ne soient que des artifices du démon , pour m'amuser par des sentimens vains & stériles. Mandez-moi sincèrement ce qui vous en semble.

Lorsque l'estime & la vénération singulière qu'on eut pour sa sainteté dans la suite , l'empêchèrent de trouver de nouvelles occasions de souffrir , Dieu lui-même exerça sa patience par des croix intérieures , qui la réduisoient quelquefois à l'extrémité.

Ecrivant au même Pere, dont nous avons déjà parlé , elle dit : Notre souverain Maître a bien voulu me faire trouver beaucoup de consolation dans la Lettre que vous avez eu la bonté de m'écrire , mais ce n'a été qu'après m'en avoir interdit assez long-tems la lecture , à cause de certains mouvemens pressés qui m'étoient venus d'y chercher cette consolation dans l'état souffrant où il m'a mise dans ce tems de Carnaval , où tant de pécheurs s'offensent & l'abandonnent ; car il me

460 *La vie de Sœur Marguerite-Marie*  
semble que c'est tellement un tems de  
douleur & d'amertume pour moi , que je  
ne puis voir ni goûter que mon Jesus souf-  
frant , en compatissant aux douleurs de son  
sacré Cœur, dont je suis si vivement péné-  
trée , que tout sert à la divine justice d'in-  
strument propre à me tourmenter , en  
telle sorte que je ne puis faire autre chose  
que de me sacrifier comme une victime  
d'immolation à sa justice. Il me semble  
que je souffre d'une manière étrange , & je  
vous avoue que si sa miséricorde infinie ne  
me fortifioit , à mesure que sa justice me  
fait sentir le poids de sa rigueur , il me se-  
roit impossible de le soutenir un moment ;  
cependant tout cela se passe dans une paix  
inalterable. Je ne croyois pas pouvoir vous  
écrire , car je voudrois ne dire autre chose  
dans l'état où je suis , que ces paroles de  
mon aimable Sauveur : Mon ame est triste  
jusqu'à la mort. Ou bien ces autres ; Mon  
Dieu , mon Dieu , pourquoi m'avez-vous  
abandonné ?

Le démon ne pouvant pas la perdre n'a  
rien oublié pour la faire souffrir , mais  
ce n'étoit pas-là le moyen de l'effrayer ,  
puisque'elle ne trouvoit du plaisir que dans  
les souffrances.

JESUS-CHRIST voulant la tenir dans les  
supplices intérieurs , lui fit voir un jour  
dans son Cœur deux sortes de sainteté ;

P'une d'amour & l'autre de justice : cette dernière l'obligeoit à rejeter loin de son Cœur le pécheur impénitent, qui avoit méprisé tous les moyens de salut que Dieu lui avoit présenté, pour lors Dieu l'abandonne à lui-même ; & par-là cet infortuné devient insensible à son propre malheur.

C'est, dit-elle, par une sainteté de justice qu'il me fait souffrir quelquefois ; surtout lorsqu'il est sur le point d'abandonner quelque ame qui lui est particulièrement consacrée. Les peines que je souffre pour lors sont si douloureuses, qu'il n'est point de supplice en ce monde, qui ne me paroisse moins rude ; & il me semble qu'à ne consulter que la nature, j'aurois mieux être dans une fournaise ardente, que de souffrir les peines que je sens.

La sainteté d'amour n'est gueres moins douloureuse en sa manière ; les souffrances sont pour réparer en quelque sorte l'ingratitude & l'insensibilité de tant de Chrétiens ingrats, qui n'usent point de retour envers l'amour ardent de JESUS-CHRIST.

Cette sainteté me fait souffrir par le regret sensible que j'ai de ne pouvoir pas assez souffrir. Elle m'inspire des desirs si ardens d'aimer JESUS-CHRIST, & de le voir

462 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
aimé de tout le monde, qu'il n'y a point de  
tourmens à qui je ne voulusse m'exposer  
avec plaisir pour le faire connoître & pour  
le faire aimer.

C'est ainsi que JESUS-CHRIST se rend fait-  
tement cruel aux plus grands favoris de  
son sacré Cœur. Plus il les aime, plus il  
les fait participer à ses souffrances. Mais on  
ne s'est pas proposé de faire ici le détail des  
actions de cette sainte Fille; celui qui écri-  
ra au long sa Vie, trouvera sur ce sujet de  
quoi enrichir son Histoire, en faisant ad-  
mirer la conduite de la divine providence,  
qui a permis que cette grande Servante de  
JESUS-CHRIST fût si long-tems humiliée  
& affligée, quoique tout le monde fût con-  
vaincu des vertus qui reluisoient en elle,  
capables de la faire estimer d'un chacun.

---

## CHAPITRE HUITIÈME.

*Les grandes peines d'esprit qu'elle eut à  
soutenir dans la crainte d'être trompée  
par le démon : Elle trouve la paix de  
son cœur sous la conduite du R. P. de la  
Colombière.*

**O**N peut dire que notre aimable Sau-  
veur a voulu rassembler de notre tems  
en la personne de cette grande Religieuse,



Toutes les graces extraordinaires qu'il avoit faites dans les siècles passés aux plus grandes Servantes de Dieu. Elle a eû le bonheur de converser familièrement avec JESUS-CHRIST, comme sainte Mechilde & sainte Gertrude. Le Fils de Dieu lui donna son Cœur en la même manière qu'il l'avoit donné à sainte Catherine de Sienne; il le purifia & l'embrasa de son amour. Il voulut lui laisser, comme à sainte Therese, une douleur de côté très-sensible, que nul remède humain n'a jamais pû soulager, & qui l'a accompagnée jusqu'au tombeau. Il la fit reposer sur son Cœur, comme sainte Rose. Le seul récit de ces graces extraordinaires, & sur-tout des leçons admirables que lui donnoit son divin Maître, & qu'on a trouvées après sa mort écrites de sa propre main, feroit la matière d'un juste volume.

Comme elle avoit l'esprit excellent, & le discernement fort juste, & qu'elle étoit extraordinairement humble: d'un côté elle ne pouvoit pas douter qu'elle n'eût des marques visibles que c'étoit l'esprit de Dieu: & d'autre part elle ne pouvoit se persuader que Dieu daignât lui faire de si grandes graces. Dans cette perplexité elle crut enfin être obligée de rompre le profond silence que son humilité lui avoit fait garder jusqu'alors sur toutes ces faveurs de

464. *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
Dieu si singulières ; & crainte de quelque illusion, elle découvrit à ses Directeurs ce qui se passoit en elle. Mais Dieu permit, pour augmenter le mérite de sa Servante, que quelques-uns de ceux qu'elle consulta, ne connurent pas d'abord cet esprit. Ils condamnèrent ce grand attrait qu'elle avoit pour l'Oraison ; ils la traitèrent de visionnaire ; & ils lui défendirent de s'arrêter à ces inspirations.

On peut juger quel supplice c'est à une personne qui a trop de discernement pour ne pas voir qu'on se trompe à son égard, & qui a trop de vertu pour refuser d'obéir. Elle fut plusieurs années dans cette dure épreuve, qui est, ce semble, une des plus pénibles de toutes celles qu'on peut souffrir en cette vie.

Je fis, dit-elle, tous mes efforts pour résister à ces attrait, croyant assurément être dans l'erreur : mais n'en pouvant venir à bout, je ne doutai plus que je ne fusse abandonnée de Dieu, puisqu'on me disoit que ce n'étoit pas l'esprit de Dieu, & que cependant il m'étoit impossible de résister à cet esprit. Mais le Fils de Dieu à qui elle parloit un jour de sa peine, lui dit qu'il lui enverroient bien-tôt son fidèle Serviteur, qui la rassureroit.

Ce fidèle Serviteur de Dieu fut le R. P. de la Colombière, qui fut envoyé Supé-

rieur des Jésuites à Paroi. Ce grand Directeur si éclairé dans les voyes de la perfection, dans laquelle il avoit fait lui-même un si grand progrès, n'eut pas plutôt entendu Sœur Marguerite, lorsqu'elle lui rendit compte de son intérieur, qu'il connut qu'il y avoit quelque chose d'extraordinaire dans cet ame. C'est ce qui l'obligea en qualité de Directeur, de lui faire expliquer plus en détail tout ce qui regardoit sa conduite intérieure: & dès le premier entretien, ce grand Serviteur de Dieu découvrit en elle de si grands trésors de graces, qu'il disoit qu'il ne pensoit pas qu'il y eut pour lors dans le monde une ame plus chérie de Dieu, & à qui JESUS-CHRIST se communiquât plus confidentement.

Il la rassura, & lui ordonna de laisser agir en elle l'esprit de Dieu, & depuis ces tems-là il l'estima au point qu'on a pû remarquer dans sa Retraite Spirituelle, jusqu'à la consulter dans toutes ses entreprises considerables, assurant qu'il avoit reçu par ses prières de grands secours du Ciel.

La Sœur Marguerite n'étoit pas moins satisfaite de son Directeur. Dès que je lui eus parlé, dit-elle, il m'ordonna de marcher sans crainte par les voyes où il plairoit à l'Esprit Saint de me conduire, &

466 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
j'entraï dès-lors dans cette paix dans laquelle mon divin Maître m'a toujours conservée parmi les croix, les humiliations & les souffrances, dont il n'a jamais cessé d'honorer son indigne esclave.

Ce fut sous la conduite de ce grand Serviteur de Dieu, que cette ame comblée plus que jamais des graces extraordinaires, fit un progrès merveilleux dans le chemin de la pieté. Dieu qui unit poür lors ces deux grandes ames, sembloit les y avoir préparées par une conformité de graces, & une correspondance si admirable, qu'on n'a qu'à jeter les yeux sur le grand Vœu qu'ils firent l'un & l'autre, pour en être parfaitement convaincu, & pour faire admirer la vocation extraordinaire que Dieu leur avoit donnée pour la plus sublime perfection.

---

## CHAPITRE NEUVIÈME.

*Elle s'engage par un vœu exprès à faire toujours ce qu'elle croiroit être le plus parfait.*

**Q**UOIQUE cette vertueuse Fille menât depuis si long-tems une vie si sainte, elle crut n'avoir rien fait, si elle ne s'engageoit par un Vœu exprès à faire ce qu'elle croiroit être le plus parfait.

Une chose de si grande conséquence demandoit qu'on y pensât long-tems. Elle le fit, mais ce ne fut qu'après l'avoir inviolablement pratiqué pendant plusieurs années.

Son Directeur qui connoissoit à fond la générosité & la fidélité de son cœur, & l'inclination de JESUS-CHRIST à la favoriser & à la combler de ses plus grandes graces, ne fit aucune difficulté de lui permettre de faire ce Vœu, qui n'est pas moins l'effet que la cause d'une très-grande sainteté, comme il est aisé d'en juger par le projet de ce Vœu qu'on a trouvé après sa mort écrit de sa propre main.

*Projet d'un Vœu.*

Voici le projet d'un Vœu que je me sens portée depuis long-tems de faire à Dieu, & à quoi cependant je n'ai pas voulu m'engager que par le conseil de mon Directeur, & le conseil de ma Supérieure, qui après l'avoir examiné, m'ont permis de le faire avec cette condition, que lorsqu'il me causera du trouble ou des scrupules, ma Supérieure puisse m'en décharger. Elle veut même que mon engagement cesse sur les articles qui me feront de la peine. Ce Vœu n'étant que pour m'unir plus étroitement au sacré Cœur de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & pour m'engager indispen-

468 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
fablement à ce qu'il m'a fait connoître  
qu'il désire de moi.

Mais hélas ! je sens en moi tant d'incon-  
stance & de foiblesse, que je n'ose faire au-  
cune promesse, qu'en m'appuyant sur la  
bonté, la miséricorde & la charité de cet  
adorable Cœur, pour l'amour duquel je  
fais ce Vœu, sans que je prétende par-là  
me rendre plus gênée ou contrainte, mais  
seulement plus fidelle à mon souverain  
Maître.

Au reste ce divin Sauveur me fait espe-  
rer qu'il me donnera lui-même toute l'at-  
tention nécessaire pour le parfait accom-  
plissement de ce Vœu. Je ne cherche en  
tout ceci qu'à témoigner à Dieu un amour  
plus ardent & plus pur, en crucifiant la  
chair & les sens pour l'amour de lui. Que  
ce Dieu de bonté m'en fasse la grace.  
Amen. D. S. B.

---

## V O E U

*Fait la veille de tous les Saints, pour me  
consacrer, m'immoler & me lier plus par-  
faitement au sacré Cœur de notre Seigneur*  
JESUS-CHRIST.

L. O mon unique amour ! je tâcherai de  
vous assujettir & de vous tenir soumis tout

ce qui est en moi, faisant toujours ce que je croirai être le plus parfait, & le plus agréable à votre sacré Cœur. Je vous promets que je n'épargnerai rien de tout ce qui est en mon pouvoir, & ne refuserai rien de tout ce qui se présentera à faire ou à souffrir pour vous faire connoître, aimer, honorer & glorifier.

II. Je ne négligerai & n'omettra aucun de mes exercices, ni l'observance d'aucune de mes Régles, sinon par charité, ou par une véritable nécessité & par obéissance, à laquelle je soumets toutes mes promesses.

III. Je tâcherai de me faire un plaisir de voir les autres dans l'élevation, aimés & estimés, pensant que cela leur est dû, & non pas à moi, qui dois être toute anéantie dans le sacré Cœur de Jesus. Je mettrai ma gloire à bien porter ma Croix, & à vivre pauvre, inconnue, méprisée, désirant de ne jamais paroître que pour être humiliée & contrariée, quelque répugnance que la nature orgueilleuse y puisse ressentir.

IV. Je veux souffrir en silence sans me plaindre, quelque mauvais traitemens qu'on me fasse.

V. Je n'éviterai aucune occasion de souffrir, soit de douleur de corps, ou peine d'esprit, humiliation, mépris, contradiction.

VI. Je ne rechercherai & ne me procurerai aucune satisfaction, plaisir ou contentement, que celui de n'en point avoir en cette vie ; & lorsque la Providence m'en présentera que je ne pourrai éviter, alors je les prendrai, renonçant intérieurement à tout sentiment de plaisir, & ne m'amusant point à penser si je me satisfais, ou non, mais plutôt m'appliquant uniquement à aimer notre Souverain, & ne recherchant en toutes choses que la très-pure gloire.

VII. Je ne me procurerai aucun soulagement, que ceux que la pure nécessité m'obligera de rechercher, & ceux-là je les demanderai simplement selon ma Règle ; ceci me délivrera de la crainte continue que j'ai de trop flatter mon corps, & de trop accorder à ce cruel ennemi.

VIII. Je laisserai à ma Supérieure une entière liberté de disposer de moi comme bon lui semblera, acceptant humblement & indifféremment les occupations que l'obéissance me donnera, témoignant même plus de joye dans toutes les choses en quoi je sentirai plus de peine.

IX. Je m'abandonne totalement au sacré Cœur de notre Seigneur JESUS-CHRIST, pour me consoler, ou m'affliger selon son bon plaisir, fans vouloir désormais me mêler, pour ainsi dire de moi-même, me con-



tentant d'adhérer à toutes les saintes opérations & dispositions, me regardant comme la victime qui doit toujours être dans un exercice continuel d'immolation & de sacrifice, selon son bon plaisir; ne m'attachant à rien qu'à l'aimer & à le contenter, en agissant & souffrant en silence.

X. Je ne m'informerai jamais des fautes d'autrui, & lorsque je serai obligée d'en parler, je le ferai dans la charité du sacré Cœur de notre Seigneur JESUS-CHRIST pensant en moi-même si je serois bien aise qu'on me traitât de la sorte; & lorsque je verrai commettre quelque faute à quelqu'un, j'offrirai au Pere Eternel une vertu du sacré Cœur de Jesus opposée à cette même faute, pour la réparer en quelque façon.

XI. Je regarderai comme mes meilleurs amis tous ceux qui m'affligeront, ou qui diront mal de moi, & je tâcherai de leur rendre tous les services, & de leur faire tout le bien que je pourrai.

XII. Je tâcherai de ne point parler de moi, ou de n'en parler que fort peu; jamais s'il se peut, pour me louer, ou pour me justifier.

XIII. Je ne rechercherai l'amitié d'aucune créature, que lorsque le sacré Cœur de Jesus m'y incitera, pour la porter à son amour.

XIV. Je serai continuellement appliquée à conformer, & soumettre ma volonté à celle de mon Souverain.

XV. Je ne m'arrêterai volontairement à aucune pensée, non-seulement mauvaise, mais même inutile. Je me regarderai comme une pauvre Servante dans la Maison de Dieu, qui doit être soumise à tous ceux de la Maison, recevant comme par aumône tout ce qu'on me donnera, persuadé que quoiqu'on fasse on en fait toujours trop pour moi.

XVI. Je ne ferai, ni n'omettrai rien, autant qu'il me sera possible, par respect humain, ou par une vaine complaisance pour les créatures: & comme j'ai demandé à notre Seigneur de ne laisser rien paroître en moi de ses graces extraordinaires, que ce qui m'attirera quelque mépris, confusion & humiliation devant les créatures: aussi regarderai-je comme un grand bonheur quand tout ce que je dirai ou ferai sera blâmé, censuré & méprisé, tâchant de faire & de souffrir tout pour l'amour, & à l'honneur du sacré Cœur de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & dans ses saintes intentions, auxquelles je m'unirai en tout.

XVII. Je m'étudierai à ne faire & à ne dire quoique ce soit, que dans la vûe de procurer quelque gloire à Dieu, d'édifier le prochain, & de croître en vertu: me

rendant fidelle & constante à la pratique du bien, que mon divin Maître me fait connoître qu'il désire de moi, ne commettant aucune faute volontaire, du moins ne m'en pardonnant aucune, mais les vengeant toutes sur moi par quelque pénitence.

XVIII. Je veillerai sur moi-même, pour me rien accorder à la nature, que ce que je ne pourrai légitimement lui refuser, & sans me rendre singulière, ce que je veux éviter en tout. Enfin je veux vivre sans volonté propre, ne tenir à rien, & dire en tout événement : *Fiat voluntas tua.*

Considerant le grand nombre de points que je vais vouer, j'ai été saisi d'une si grande crainte de manquer en quelque chose, que je n'avois pas le courage de m'engager, si je n'avois été rassurée & fortifiée par ces paroles qui me furent dites dans le fond de mon ame. ¶ Que crains-tu, puisque j'ai répondu pour toi, & me suis rendu ta caution ? L'unité de mon pur amour te tiendra lieu d'attention dans la multiplicité de toutes ces choses ; & sois assurée que ce même amour te fera réparer toutes les plus petites fautes que tu pourras commettre contre ce Vœu, en te portant à les expier par des mortifications & des austérités.

Ces paroles me donnèrent une si grande

474 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
confiance & assurance, que cela fait que  
nonobstant ma grande fragilité, je ne crains  
plus, étant soutenue par celui qui peut  
tout, & duquel j'espère tout, n'espérant  
rien de moi.

On voit par ce Vœu ce que peut la  
Grace dans une ame généreuse & fidelle,  
& ce que cette même grace fait dans un  
cœur embrasé du pur amour de JESUS-  
CHRIST. Un engagement aussi grand que  
celui-ci, qui s'étend jusqu'aux plus petites  
pensées, & jusqu'aux moindres actions de  
la vie, paroît sans doute avoir quelque  
chose de bien gênant. Ce seroit même une  
grande présomption de faire ce Vœu, si  
le même esprit qui l'avoit inspiré à cette  
sainte Fille, ne lui eût donné en même  
tems un moyen sûr & facile de le prati-  
quer sans scrupule. On tient même que  
sans ces sortes de modifications les articles  
qui le composent ne seroient nullement la  
matiere d'un Vœu qui doit être fait d'une  
chose moins vague, moins étendue, &  
plus praticable : & qu'à moins d'être  
confirmé en grace, on ne devroit jamais  
s'exposer à un danger si évident d'offenser  
Dieu, puisqu'on ne sçaitroit faire nul  
péchè grand ni petit, qui ne fût contre ce  
Vœu. Et outre cela cent choses qui ne  
font point péché, & qu'il est moralement  
impossible de garder, le deviendroient

comme des contraventions à une promesse faite à Dieu.

Cependant ce même Dieu toujours admirable dans les ouvrages de sa grace, fait ici en faveur de sa fidelle Epouse, un coup tout-à-fait merveilleux de sa toute-puissance, lui rendant, par les instructions qu'il lui donna, ce Vœu qui jette l'épouvante dans les esprits, qui le regardent seulement en lui-même, très-facile à observer.

¶ Quelque obligation que t'impose ton Vœu, lui dit cet aimable Sauveur, de penser à tout moment à tant de choses qu'il embrasse : sçache que tu satisferas à tout en m'aimant sans réserve & sans interruption : ne pense & ne t'applique qu'à m'aimer parfaitement, & à me plaire en toutes choses & en toutes occasions. Que mon amour soit l'objet de toutes tes actions, de toutes tes pensées, & de tous tes desirs ; & ne sois appliquée à m'aimer, que pour te rendre digne de m'aimer tous les jours davantage, & je t'assure que sans te mettre en peine d'autre chose, tu en feras encore plus par l'exercice de ce saint amour, que tu n'en as promis par ton Vœu.

Cela est véritablement le sens de ces admirables paroles : ¶ L'unité de mon pur amour te tiendra lieu d'attention dans la multiplicité de toutes ces choses.

## CHAPITRE DIXIÈME.

*Par l'ordre de son Directeur elle fait une relation des graces plus signalées qu'elle a reçues de Dieu.*

**V**OUS me demandez, mon R. Pere, que je vous parle confidentiellement. Hélas ! il n'est pas en mon pouvoir de le faire, comme vous le voudriez, mais selon qu'il plaira à mon souverain Seigneur : car si vous sçaviez l'impuissance où il me met de dire plus qu'il ne veut, vous me conseilleriez de garder le silence, plutôt que de lui faire la moindre résistance.

Je vous dirai cependant que pendant plusieurs années je n'ai eu d'autre Directeur que mon divin Maître ; car dès-lors que je commençai à me connoître, il prit un empire si absolu sur ma volonté, qu'il m'obligea à lui obéir en tout, sans que je puisse, pour ainsi dire, m'en défendre. Il me reprochoit lui-même de mes fautes, avec une douce sévérité : & je conçus d'abord une si grande horreur du péché, que je me cachois pour pleurer en secret dès que je m'appercevois d'avoir commis la moindre faute.

Mon divin Maître vouloit bien m'apprendre lui-même à faire l'oraison men-

rale, dont je n'avois jamais ouï parler ; & dès ce premier âge, je me sentoís si embrasée de l'amour de mon Dieu, que tout mon plaisir étoit de passer tout le tems que je pouvois dérober à genoux devant le saint Sacrement. Je ne soupirois plus qu'après la solitude où je pusse vivre pauvre, inconnue & méprisée ; & dès que j'entrai à la Visitation, je compris bien que c'étoit la façon de vivre après laquelle j'avois tant soupiré. Mon aimable Sauveur répandit pour lors de si grandes graces dans l'ame de son indigne servante, que j'avois de la peine à contenir la joye & les douceurs qu'il me faisoit ressentir.

Cette joye fut troublée par la crainte que j'eus, que ces voyes extraordinaires me portassent insensiblement à me dispenser des petits devoirs de mon état. Mais mon Sauveur dissipa bien-tôt cette crainte par la promesse qu'il me fit d'ajuster tellement les graces qu'il avoit dessein de me faire à l'esprit de ma Règle, & à l'obéissance, que l'un n'empêcheroit point l'autre.

Je vous avoue, mon R. Pere, que mon divin Sauveur me conduít par un chemin tout opposé à mon inclination. J'ai une aversion étrange pour tous les emplois de la Religion, pour le Parloir, & pour écrire des Lettres, cependant il faut que je me sacrifie sans cesse à tout cela ; ne m'ayant

478 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
pas laissée en repos, que je n'aye été engagée  
par un Vœu exprès d'obéir aveuglément à  
toutes ces choses, sans faire paroître, autant  
qu'il me seroit possible, mon extrême ré-  
pugnance. Je ne laisse pas de ressentir  
encore plus de peine qu'auparavant; mais  
j'embrasse cette Croix avec toutes les  
autres dont il plaît à mon divin Sauveur  
de m'honorer; vous avouant que si j'étois  
un seul moment sans souffrir, je croirois  
qu'il m'a abandonnée.

Il faut donc, mon R. P. que je m'ac-  
quitte de l'obligation que vous m'avez im-  
posée de vous écrire quelque chose des  
graces que j'ai reçues de la bonté de mon  
Dieu; mais si vous sçaviez le rigoureux  
supplice que je souffre, quoique vous  
m'avez fait connoître que cela est néces-  
saire à la gloire du sacré Cœur de mon  
adorable Maître, auquel je me suis toute  
sacrifiée: si vous sçaviez, dis-je, ce que  
je souffre, peut-être vous révoqueriez le  
commandement que vous m'en avez fait:  
cependant je vous dis les choses de la ma-  
nière, qu'il me semble qu'elles se sont pas-  
sées. Mais, hélas! ne me trompai-je point!  
Donnez-vous, je vous en prie, la peine  
de les bien examiner, & de m'en dire  
votre sentiment; car quoiqu'on m'ait déjà  
rassurée sur ce sujet, je ne laisse pas de  
craindre, lorsque je vois en moi tant de  
misères.



Mon Sauveur JESUS-CHRIST s'étant un jour apparu à son indigne esclave, il me dit: ¶ Je cherche une victime pour mon Cœur, laquelle veuille se sacrifier comme une Hostie d'immolation, à l'accomplissement de mes desseins. Me sentant toute pénétrée de la grandeur de cette souveraine Majesté, je me prosternai humblement à ses pieds & je lui présentai plusieurs saintes ames plus capables de correspondre à ses desseins. ¶ Non, me dit cet aimable Sauveur, je n'en veux point d'autre que toi, & c'est pour cela que je t'ai choisie. Alors fondant en larmes, je répliquai que j'étois une criminelle, & que les victimes doivent être innocentes; qu'à la vérité je n'avois point d'autre volonté que la sienne, mais que je ne pouvois me résoudre à faire autre chose que ce que ma Supérieure m'ordonneroit, à quoi il consentit.

Néanmoins comme j'étois toujours dans de vives appréhensions que ces choses ne retireroient de l'esprit simple de ma vocation, je résistois sans cesse à ces inspirations. Mais c'étoit en vain, car il ne me laissa point en repos jusqu'à ce que par l'ordre de l'obéissance, je me fusse immolée à toute sorte d'humiliations & de contradictions, de douleurs & de mépris, sans aucune prétention que d'accomplir

480 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
ses desseins; à quoi m'étant offerte de tout  
mon cœur, il me dit, ¶ qu'il sçavoit  
quelles étoient mes craintes; mais qu'il me  
promettoit d'ajuster toutes ses graces aux  
devoirs de mon état, aussi-bien qu'à ma  
foiblesse & infirmité.

Après cela il me fit part de ses graces  
avec tant de profusion, que je ne me  
connoissois pas moi-même. De si grands  
bienfaits augmentèrent encore la crainte  
que j'avois d'être connue; ce qui m'obli-  
gea de lui demander instamment de ne  
laisser jamais rien paroître en moi, que ce  
qui me rendroit plus vile & méprisable  
devant les créatures; ce qui semble qu'il  
me promit.

Dans une Retraite que je fis quelque  
tems après, mon divin Sauveur me décou-  
vrit la plus grande partie des graces qu'il  
avoit dessein de me faire, principalement  
celles que je devois recevoir par la dévo-  
tion à son sacré Cœur. Sur quoi m'étant  
prosternée à ses pieds, je le suppliai de vou-  
loir donner ces graces à quelque ame fidelle  
qui sçauroit y correspondre; qu'il sçavoit  
que je n'étois propre qu'à servir d'obstacle  
à ses desseins. Il me fit entendre ¶ que c'é-  
toit pour cela même qu'il m'avoit choisie;  
afin qu'étant parfaitement persuadée de  
mon néant, je ne puisse m'attribuer aucun  
bien de tous ceux qu'il me feroit, me pro-  
mettant

mettant de suppléer lui-même à tout ce qui me manqueroit.

Une autrefois ce Souverain de mon ame, qui se plaît souvent à faire éclater ses trésors de miséricorde sur les sujets les plus foibles & les plus indignes, m'ayant honorée de sa visite, me dit ce me semble, ¶ qu'il venoit m'apprendre combien j'avois à souffrir le reste de ma vie pour l'exécution de ses desseins.

Profondément prosternée en sa présence, je ne pouvois me persuader que Dieu daignât jamais me rendre capable de souffrir quelque chose pour son amour. Cependant le désir de souffrir s'augmentoit en moi de telle sorte, que j'aurois voulu voir tous les instrumens de supplices employés pour me martyriser. Alors il me découvrit assez clairement, ce me semble, tout ce qui devoit m'arriver d'humiliant & d'affligeant jusqu'à la mort. Ce qui me consola davantage, fut qu'il me découvrit cela avec des expressions si fortes, que toutes ces souffrances qui n'étoient encore que dans l'imagination, s'exprimèrent en moi d'une manière aussi sensible, que si je les eusse effectivement souffertes. Sur quoi il me dit, que je ne devois rien craindre, parce qu'il vouloit me faire une nouvelle grace encore plus grande; sçavoir que je ne le perdrais jamais de vûe, l'ayant toujours

intimement présent. Faveur que je regarde comme le comble de toutes celles qu'il m'a faites jusques ici, puisque depuis ce tems-là j'ai eu sans celle ce divin Sauveur intimement présent. Il m'instruit, il me soutient, il m'avertit de mes fautes; il ne laisse pas de faire croître en moi par la grace le désir ardent de l'aimer & de souffrir pour son amour. Cette divine présence imprime en moi tant de respect, que lorsque je suis seule je suis obligée de me prosterner contre terre, & de m'anéantir, pour ainsi dire, en la présence de mon Sauveur.

J'expérimente encore que toutes ces graces sont accompagnées d'une joye intérieure & d'une paix inaltérable, & surtout d'un désir ardent d'être anéantie & accablée de toute sorte de souffrances, pour devenir un peu moins indigne d'être la plus petite servante de JESUS-CHRIST.

De plus, il me défend de me troubler jamais de quoi que ce soit, qui me puisse arriver; regardant tous les événemens de la vie, quels qu'ils soient, dans l'ordre de la sainte Providence, laquelle peut, quand il lui plaît, tourner toutes choses à sa gloire.

Mais, mon R. Pere, comment se peut-il faire que la pauvreté, les mépris, les douleurs & les souffrances aient tant d'at-

traits pour moi , que je les regarde comme des mets délicieux , & que cependant je souffre si peu , qu'il faut le compter pour rien ? Au reste ce Souverain de mon ame a pris un tel empire sur moi , que si ce n'est pas là l'esprit de Dieu qui me possède , je serai bien damnée jusqu'au fond des enfers.

Pour ce qui est des faveurs signalées que mon divin Sauveur m'a faites au sujet de la dévotion à son sacré Cœur , je ne sçau-rois entreprendre d'en faire un détail. Voici tout ce que je puis vous en dire pour satisfaire à l'ordre de ma Supérieure.

C'est qu'un jour de saint Jean l'évangéliste après avoir reçu de mon divin Sauveur une grace à peu près semblable à celle que reçut le soir de la Cène ce disciple bien aimé , ce Cœur divin me fut représenté comme dans un trône tout de feu & de flammes, rayonnant de tous côtés, plus brillant que le Soleil & transparent comme un cristal. La plaie qu'il reçut sur la Croix y paroissoit visiblement : il y avoit une Couronne d'épines autour de ce divin Cœur & une Croix au-dessus.

Mon divin Maître me fit entendre que ces instrumens de sa passion signifioient , que l'amour immense qu'il a eu pour les hommes , avoit été la source de toutes ses souffrances : que dès le premier instant de

484 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
son Incarnation tous ces momens lui  
avoient été presens : & que ce fut dès ce  
premier moment que la Croix fut , pour  
ainsi dire , plantée dans son Cœur : qu'il  
accepta dès-lors toutes les douleurs & hu-  
miliations que sa sainte Humanité devoit  
souffrir pendant le cours de sa vie mor-  
telle , & même les outrages auxquels son  
amour pour les hommes l'exposoit jusqu'à  
la fin des siècles dans le saint Sacrement.  
Il me fit connoître ensuite que le grand  
désir qu'il avoit d'être parfaitement aimé  
des hommes lui avoit fait former le des-  
sein de leur manifester son Cœur , & de  
leur donner dans ces derniers siècles ce  
dernier effort de son amour , en leur pro-  
posant un objet & un moyen si propre  
pour les engager à l'aimer , & à l'aimer  
solidement , leur ouvrant tous les trésors  
d'amour , de miséricorde , de grace , de  
sanctification & de salut qu'il contient ;  
afin que tous ceux qui voudroient lui  
rendre & lui procurer tout l'honneur &  
l'amour qui leur seroit possible , fussent  
enrichis avec profusion des divins tré-  
sors , dont il est la source féconde & inal-  
térable.

Il m'a encore assuré ¶ qu'il prenoit un  
plaisir singulier d'être honoré sous la figure  
de ce Cœur de chair dont il vouloit que  
l'image fut exposée en public : afin, ajouta-

Et il, de toucher le cœur insensible des hommes, me promettant qu'il répandroit avec abondance sur le cœur de tous ceux qui l'honoroient, tous les trésors de graces dont il est rempli; & que par tout où cette image seroit exposée pour y être singulièrement honorée, elle y attireroit toute sorte de bénédictions.

Mais voici cependant ce que me causa une espèce de supplice qui me fut plus sensible que toutes les autres peines dont j'ai déjà parlé. C'est lorsque cet aimable Cœur me fut présenté avec ces paroles: ¶ J'ai une soif ardente d'être honoré des hommes dans le Saint Sacrement, & je ne trouve presque personne qui s'efforce selon mon désir de me désalterer, usant envers moi de quelque retour.

Après cela ce divin Sauveur me dit à peu près ces paroles: ¶ Voilà, ma Fille, le dessein pour lequel je t'ai choisie: c'est pour cela que je t'ai fait de grandes graces, & que j'ai pris un soin si particulier de toi dès le berceau. Je ne me suis moi-même rendu ton Maître & ton Directeur que pour te disposer à recevoir toutes ces grandes graces, parmi lesquelles tu dois compter comme une des plus signalées, celle-ci par laquelle je te découvre, & je te donne les graces du Ciel & de la terre, en te découvrant & en te donnant mon

486 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
Cœur. Alors me prosternant humblement  
la face contre terre, il me fut impossible  
d'exprimer mes sentimens d'une autre  
manière que par mon silence, qui fut bien-  
tôt interrompu par mes larmes & par mes  
soupirs.

Dès ce tems-là les graces de mon divin  
Maître devinrent plus abondantes ; ce qui  
fit que ne pouvant contenir les sentimens  
de l'ardent amour que je sentoie pour JE-  
SUS-CHRIST, je tâchois de le répandre en  
toutes occasions par mes paroles, dans la  
pensée que j'avois que les autres recevant  
les mêmes graces que moi, étoient dans les  
mêmes sentimens ; mais j'en fus dissuadée  
par les grandes oppositions que j'y trou-  
vai. Tout le plaisir que j'eus du moins en  
ceci, & que je tirai de ces petits excès de  
zèle & de ferveur, c'est qu'ils me procuré-  
rent quelques humiliations & une petite  
épreuve qui a duré quelques années.

Le tems que mon divin Maître s'étoit  
proposé pour l'accomplissement de ce des-  
sein n'étoit pas encore arrivé. Cependant  
il prit soin lui-même à me disposer selon  
son désir & selon qu'il me l'avoit promis,  
aux graces qu'il voulut me faire ; mais ce  
ne fut qu'en m'en accordant encore de  
plus grandes.

Le premier fut qu'après une confession  
générale de toute ma vie très-criminelle,



d'abord après l'absolution il me fit voir une robe plus blanche que la neige, qu'il appelloit LA ROBE D'INNOCENCE, dont il me revêtit, me disant à peu près ces paroles : ¶ Ma Fille, les fautes que tu commettras désormais t'humilieront beaucoup, mais elles ne m'obligeront plus à m'éloigner de toi. Ensuite me découvrant pour la dernière fois son Cœur : voici, ajouta-t-il, le lieu de ta demeure éternelle, où tu pourras conserver sans tache la Robe dont j'ai revêtu ton ame.

Depuis ce tems-là il ne me souvient pas d'être jamais sortie de cet aimable Cœur. Je m'y trouve toujours unie d'une manière & avec des sentimens qu'il ne m'est pas possible d'exprimer. Tout ce que je puis dire, c'est que pour l'ordinaire je m'y trouve comme dans une fournaise ardente du divin amour. Mais, mon R. Pere, je me vois obligée de vous avouer que je ne puis vous en dire davantage.

Il ne sera pas peut-être mal à propos de finir ce Chapitre par une lettre qu'elle écrivit à un Pere de la Compagnie de Jesus, puisque c'est une suite du même sujet.

¶ Il m'a semblé, mon R. Pere, de voir le Cœur de mon aimable Sauveur, comme un Soleil qui jettoit des rayons de toutes parts & sur chaque cœur, mais d'une ma-

488 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
nière bien différente, selon les différentes  
dispositions de ceux sur lesquels les rayons  
tombôient ; car les ames des Réprouvés  
s'endurcissoient davantage, comme la  
boue s'endurcit aux rayons du Soleil ; &  
au contraire le Cœur des Justes en deve-  
noit plus pur, & se ramollissoit comme la  
cire.

Cependant je ne recevois aucune de ces  
graces que je ne me sentisse intérieurement  
pressée de faire connoître ce divin Cœur,  
sans qu'il me fut possible d'en trouver les  
moyens, jusqu'à ce que le R. P. de la Co-  
lombière fût envoyé ici, & que dans l'O-  
ctave du très-saint Sacrement, comblée des  
plus grandes graces, ne pouvant plus ré-  
sister aux secrets reproches que me faisoit  
mon divin Maître, qui se plaignoit amou-  
reusement à moi de mon peu de fidélité,  
qui n'étoit proprement qu'un effet de ma  
timidité & de mon amour propre : il fallut  
enfin me rendre, & découvrir malgré moi  
à ce Pere ce que j'avois toujours caché  
avec tant de soin, parce qu'il me fut dit  
pour lors distinctement, que ce grand Ser-  
viteur de Dieu avoit été destiné en partie  
pour l'exécution de ce grand dessein.



## CHAPITRE ONZIÈME.

*Les marques par lesquelles on a toujours reconnu qu'elle étoit conduite par l'esprit de Dieu.*

**I**L est certain que la solide vertu , & la plus haute sainteté ne consistent ni dans les révélations , ni dans les graces extraordinaires : mais lorsque toutes ces graces & ces révélations ne tendent qu'à faire aimer ardemment JESUS-CHRIST , lorsqu'elles sont accompagnées d'une profonde humilité , d'un désir ardent de souffrir , d'une mortification continuelle , & d'une parfaite obéissance ; alors ces graces extraordinaires , & ces révélations sont des preuves certaines d'une parfaite sainteté.

Telles ont été les marques que nous avons eues de l'esprit de Dieu dans toutes les faveurs extraordinaires , dont le Ciel a honoré cette sainte Fille.

¶ Dans la crainte , dit-elle , dans un écrit de sa propre main qu'on a trouvé après sa mort , dans la crainte que j'ai toujours eu qu'il n'y eût quelque illusion dans les graces que je recevois de Dieu , mon souverain Maître a bien voulu me donner certaines marques par lesquelles je pourrois aisément distinguer ce qui vient de lui

490 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
d'avec ce qui vient du démon, ou de l'a-  
mour propre, ou de quelqu'autre mouve-  
ment naturel.

I. Que ces graces & ces faveurs parti-  
culières seront toujours accompagnées en  
moi de quelque humiliation, contradi-  
ction, ou mépris de la part des créa-  
tures.

II. Qu'après avoir reçu quelques-unes  
de ces communications divines dont mon  
ame est si indigne, je me sentirois plongée  
dans un abîme d'anéantissement & de con-  
fusion intérieure, qui me feroit sentir au-  
tant de douleur dans la vûe de mon indi-  
gnité, que j'ai eu de consolation par les li-  
béralités de mon divin Sauveur, étouffant  
ainsi toute vaine complaisance, & tout sen-  
timent de propre estime.

III. Que ces graces & communications,  
soit pour moi, soit pour les autres, ne pro-  
duiront jamais le moindre sentiment de  
mépris pour qui que ce soit; & quelque  
connoissance qu'il me donne de l'intérieur  
des autres, je ne les estimerai pas moins,  
quelque grandes que me paroissent leurs  
misères; mais que tout cela ne me porte-  
roit qu'à des sentimens de compassion, &  
à prier plus instamment pour eux.

IV. Que toutes ces graces, quelque ex-  
traordinaires qu'elles soient, ne m'empê-  
cheroient jamais d'observer ma Règle, &

d'obéir aveuglément : mon divin Sauveur m'ayant fait connoître qu'il les avoit tellement soumises à l'obéissance; que si je venois à m'en éloigner tant soit peu, il se retireroit de moi avec toutes ses faveurs.

Enfin , que cet esprit qui me conduit , & qui régné en moi avec tant d'empire me porteroit à cinq choses.

I. A aimer d'un amour extrême mon Sauveur JESUS-CHRIST.

II. A obéir parfaitement à l'exemple de mon Sauveur JESUS-CHRIST.

III. A souffrir sans cesse pour l'amour de JESUS-CHRIST.

IV. A vouloir souffrir , sans qu'on s'aperçoive, s'il se peut, que je souffre.

V. A avoir une soif insatiable de communier , & d'être devant le saint Sacrement.

Il me semble que toutes les graces que j'ai reçues jusqu'ici ont produit en moi tous ces grands effets. Au reste , je vois plus clair que le jour, qu'une vie sans amour à JESUS-CHRIST, c'est la dernière de toutes les misères.



## CHAPITRE DOUZIÈME.

*Elle fait voir comme la Dévotion au sacré Cœur de Jesus est extrêmement utile à toute sorte de personnes, & sa confiance en Dieu touchant l'établissement de cette Dévotion.*

L'AMOUR qu'elle avoit pour JESUS-CHRIST augmentant tous les jours, elle ne pouvoit plus parler, que de la Dévotion à son sacré Cœur. Ecrivant au R. P. de la Colombiere: ¶ Que ne puis-je, dit-elle, raconter à tout le monde, tout ce que je sçai de cet aimable Dévotion, & découvrir à toute la terre les trésors de grace que JESUS-CHRIST renferme dans son Cœur. Mon Pere, je vous en conjure, n'oubliez rien pour l'inspirer à tout le monde: JESUS-CHRIST m'a fait connoître d'une manière à n'en pouvoir douter, que c'étoit par le moyen des Peres de la Compagnie de Jesus, qu'il vouloit établir par tout cette Dévotion, & par elle se faire un nombre infini de Serviteurs fidèles, de parfaits amis, & des enfans parfaitement reconnoissans.

Je ne sçache pas qu'il y ait nul exercice de dévotion dans la Vie spirituelle qui soit plus propre pour élever en peu de tems

une ame à la plus haute sainteté, & pour lui faire goûter les véritables douceurs qu'on trouve au service de Dieu. Oui, je le dit avec assurance, si l'on sçavoit combien JESUS-CHRIST a agréable cette Dévotion, il n'est pas un Chrétien, pour peu d'amour qu'il eût pour cet aimable Sauveur, qui ne la pratiquât d'abord.

Faites en sorte que les personnes Religieuses l'embrassent, car elles en retireront tant de secours, qu'il ne faudroit point d'autre moyen, pour rétablir la première ferveur, & la plus exacte régularité dans les Communautés les moins bien réglées, & pour porter au comble de la perfection celles qui vivent dans la plus exacte régularité.

Mon divin Sauveur m'a fait entendre que ceux qui travaillent au salut des ames auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis, & travailleront avec un succès merveilleux, s'ils sont pénétrés eux-mêmes d'une tendre dévotion à son divin Cœur.

Pour les personnes séculières, elles trouveront par ce moyen tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leurs familles, le soulagement dans leurs travaux, & les bénédictions du Ciel dans toutes leurs entreprises. C'est proprement dans le Cœur sacré qu'elles trouve-

494 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
ront un lieu de refuge pendant leur vie , &  
principalement à l'heure de leur mort. Ah !  
qu'il est doux de mourir , après avoir eu  
une constante dévotion au sacré cœur de  
celui qui nous doit juger.

Enfin , il est visible qu'il n'est personne  
au monde qui ne ressentît toute sorte de  
secours du Ciel , s'il avoit pour JESUS-  
CHRIST un amour parfaitement reconnois-  
sant , tel qu'est celui qu'on lui témoigne  
par la dévotion à son sacré Cœur.

Elle avoit une foi si vive sur les promes-  
ses qu'elle avoit reçues de JESUS-CHRIST  
touchant l'établissement de cette dévo-  
tion , qu'elle dit positivement au Pere de  
la Colombiere lorsque tout sembloit s'y  
opposer , & qu'il y avoit peu d'apparence  
qu'elle fût jamais bien reçue , que quand  
elle verroit tout le monde déchaîné contre  
cette même dévotion , elle ne désespe-  
reroit jamais de la voir bien établie de-  
puis qu'elle avoit entendu ces paroles de  
son Sauveur. ¶ Je régnerai malgré mes  
ennemis , & je viendrai à bout du dessein  
pour lequel je t'ai choisie , quelques ef-  
forts que fassent ceux qui voudroient  
s'y opposer.

Ces oppositions ne furent pas petites ; car  
elle n'eut pas plutôt parlé de la Dévotion  
au sacré Cœur de Jesus , que cela lui atti-  
ra d'abord une persécution d'autant plus



sensible qu'elle venoit de ceux qui eussent dû être les premiers à la procurer. On la traita de visionnaire, & sans sçavoir même de quoi il s'agissoit, on lui défendit de parler jamais de cette dévotion, jusqu'à ce que Dieu, qui est le maître des cœurs, changea si bien celui des personnes qui y mettoient tant d'obstacles, qu'elle a eu la consolation, quelques années avant sa mort, de voir cette solide Dévotion approuvée, prêchée & établie presque par tout. C'est ainsi que la confiance qu'elle avoit en son Sauveur fut couronnée d'un favorable événement; & il est aisé de juger que tout ceci ne s'est pas passé sans beaucoup de miracles.

---

## CHAPITRE TREIZIÈME.

*La dévotion qu'elle avoit au très-saint Sacrement de l'Autel. Notre Seigneur lui ordonne de passer toutes les nuits du Jeudi au Vendredi une heure en oraison pour honorer son agonie.*

**L**A dévotion tendre que la Sœur Marguerite avoit pour le Saint Sacrement de l'Autel, prit presque sa naissance avec elle; car à peine cette sainte fillette étoit sortie du berceau, que dès qu'on l'avoit perdue, & qu'on ne la trouvoit pas en

496 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
prière dans quelque coin de la maison ,  
on étoit assuré de la trouver dans l'Eglise  
à genoux devant le saint Sacrement. Dès  
qu'elle se trouvoit en sa présence, elle  
étoit si embrasée de l'amour de JESUS-  
CHRIST, qu'elle faisoit des efforts prodigieux  
pour en contenir les transports. Si-  
tôt qu'elle entroit en Oraison, Dieu l'oc-  
cupoit d'une manière si ineffable, & ré-  
pandoit dans cette ame pure une si grande  
abondance de lumières & de consolations  
intérieures, que quand elle en sortoit, elle  
se trouvoit si épuisée de forces, qu'elle ne  
pouvoit presque se soutenir; ce feu divin  
allant toujours croissant, & faisant tous  
les jours de nouveaux progrès à mesure  
qu'elle avançoit en âge: c'étoit dans les  
dernières années de sa vie de si grandes al-  
térations sur son corps, qu'elle en souffroit  
d'une manière surprenante, sur tout après  
que par une faveur semblable à celle de  
sainte Catherine de Sienne & de sainte  
Gertrude, le Fils de Dieu lui eut purifié  
son cœur d'une manière sensible; faveur  
signalée, & dont elle a ressenti les doux  
effets jusqu'à sa mort.

Le peu d'intervalle que lui donnoient  
ses maladies presque continuelles, étoit  
toujours remarquable par quelque excès  
de ferveur; la foiblesse qu'elle sentoit ne  
put jamais la porter à ne pas se tenir à

genoux devant le Saint Sacrement.

Un Jeudi-Saint sortant d'une grosse maladie, elle me pressa tant, dit une de ses Supérieures, de lui permettre de passer cette nuit-là dans l'Eglise, qu'il me fut impossible de le lui refuser. Elle alla se mettre à genoux le soir au milieu du Chœur, où elle resta immobile jusqu'à huit heures du matin qu'elle vint prendre sa place avec les autres pour dire l'Office: & elle avoua depuis que notre Seigneur lui avoit fait part pendant cette nuit des douleurs extrêmes de son agonie; qu'elle n'avoit jamais passé nul tems de sa vie plus conforme à son inclination, parce que jamais elle n'avoit tant souffert.

Parlant des soins amoureux que le Fils de Dieu avoit de la reprendre de ses plus légères imperfections, elle dit: Mon divin Maître n'a point cessé de m'avertir lui-même de mes défauts, mais ce qui lui déplait extraordinairement, & dont il me reprend d'une manière plus sévère, c'est le défaut de respect devant le saint Sacrement, sur-tout durant le tems de l'Office & de l'Oraison. Helas! de combien de graces me suis-je privée pour lors, par une distraction, par un coup d'œil jetté par curiosité, par une posture quelquefois un peu plus commode & moins respectueuse. La douleur que je ressentais dès

498 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
que je m'appercevois de lui avoir déplu  
en quelque chose , m'obligeoit d'aller  
promptement demander quelque péni-  
tence.

JESUS-CHRIST s'étant un jour apparu à  
cette vertueuse Fille , & l'ayant comblée  
de graces encore plus grandes que toutes  
celles qu'il lui avoit faites jusqu'alors , lui  
dit ces paroles : Ma Fille , sois attentive à  
ma voix , & à ce que je te demande pour  
l'accomplissement de mes desseins. Tu me  
recevras dans le S. Sacrement aussi sou-  
vent que l'obéissance te le voudra per-  
mettre, quelque mortification qui t'en doi-  
ve arriver ; laquelle tu recevras comme  
un gage de mon amour , & tu commu-  
nieras de plus tous les premiers Vendre-  
dis du mois pour honorer mon Cœur.

Secondement , tu te leveras toutes les  
nuits du Jeudi au Vendredi entre onze  
heures & minuit pour passer une heure  
en Oraison , prosterné la face contre ter-  
re , tant pour appaiser ma justice en de-  
mandant grace pour les pécheurs , que  
pour m'accompagner dans cette humble  
prière que je présentai alors à mon divin  
Pere , & adoucir en quelque façon l'amer-  
tume que je sentis alors , me voyant aban-  
donné de mes Apôtres , ce qui m'obli-  
gea de leur reprocher leur lâcheté , leur  
disant , qu'ils n'avoient pû veiller une heu-

re avec moi. Dans ce tems-là je te ferai participer à cette tristesse mortelle que j'ai bien voulu sentir au Jardin des Olivives, & qui te réduira à une espèce d'agonie plus rude à supporter que la mort, & pendant ce tems-là je t'apprendrai ce que tu auras à faire.

Cette sainte Fille ne manqua pas de demander congé à sa Supérieure de faire ce que son Sauveur lui avoit ordonné; mais elle eut beau protester que c'étoit la volonté de Dieu, elle eut beau presser & solliciter, ces Communions & cette heure d'Oraison pendant la nuit, parurent être des singularités, que ses Supérieures ne jugèrent pas à propos de permettre dans une Communauté. Outre cela, il y avoit très-long-tems qu'elle étoit fort malade, sans que nul remede eût pû la soulager.

Un jour faisant une nouvelle instance auprès d'une nouvelle Supérieure, celle-ci le lui permit, mais à condition qu'elle obtiendrait de notre Seigneur le rétablissement de sa santé; ajoutant qu'on reconnoitroit à cette marque si ce qui se passoit en elle venoit de l'esprit de Dieu. Elle n'eut pas plutôt représenté ceci à notre Seigneur, qu'elle fut à l'instant guérie; car la très-sainte Vierge à laquelle elle a toujours été très-dévotement, s'apparut à

500 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
elle , & après un assez long entretien ,  
cette divine Mere l'encouragea dans le  
pénible chemin qui lui restoit à faire. Ce  
sont les propres termes de la sainte Vier-  
ge , ajoutant qu'elle la prenoit de nou-  
veau sous sa protection , & qu'elle la re-  
gardoit comme sa Fille bien-aimée.

Une sainte si miraculeuse donna de l'ad-  
miration à toute la Maison : on ne douta  
plus qu'elle ne fût conduite par l'esprit  
de Dieu , & on lui accorda la permission  
de communier tous les premiers Vendre-  
dis du mois à l'honneur du sacré Cœur  
de Jesus ; ce qui fut bien-tôt suivi de tou-  
te la Communauté avec beaucoup de  
fruit.

On lui permit de faire l'Heure d'Orai-  
son qu'elle avoit demandée , qui fut pour  
elle une source de graces , de bénédictions  
& de mérites. Voici comme elle s'en ex-  
plique dans une lettre, où elle rend compte  
de son intérieur.

L'obéissance m'ayant donné cette per-  
mission , il ne se peut dire ce que je souffre  
pendant cette heure-là ; car il me semble  
que ce divin Cœur verse pour lors dans  
le mien une partie des amertumes de sa  
Passion , & il réduit mon ame à une es-  
pèce d'agonie si douloureuse , qu'il me  
semble quelquefois que je suis sur le point  
d'expirer.

## CHAPITRE QUATORZIÈME.

*On montre comme elle est arrivée à une perfection consommée, & quelques particularités touchant le don de prophétie que Dieu lui avoit communiqué.*

**C**ETTE sainte Fille marchant toujours à grands pas dans le droit sentier de la justice, arriva bien-tôt, selon le sentiment de ceux qui avoient connoissance de son intérieur, à une perfection consommée. Elle étoit si étroitement unie à Dieu, particulièrement les dix dernières années de sa vie, que le sommeil n'en interrompoit que fort rarement la pensée, ou plutôt c'étoit cette pensée qui interrompoit ordinairement son sommeil. Il n'y avoit point d'occupation capable de la distraire : c'étoit une Fille du Ciel, toute séparée d'elle-même & des choses d'ici-bas ; aussi avoit-elle pris dans ~~les~~ plus jeunes années le glaive de la mortification qui va jusqu'au dernier retranchement & à la division de l'esprit & du cœur, comme parle saint Paul, qui la mit bientôt dans cet état fortuné, dont parle le même Apôtre, ou une ame est si intimement unie à Dieu, que ce n'est plus elle qui vit, mais JESUS-CHRIST qui vit en elle.

502 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
dans un parfait acquiescement à ses or-  
dres, sans avoir d'autres désirs, ni d'au-  
tres sentimens que ceux de JESUS-CHRIST.

Sa profonde humilité lui fit d'abord re-  
garder la grande tranquillité dont l'ame  
jouit en cet état, comme un châtiment de  
Dieu. Je ne sçai, mon R. Pere, disoit-  
elle à son Directeur, ce que je dois penser  
de l'état où je suis maintenant. J'ai eu jus-  
qu'ici trois désirs si ardens, que je les re-  
gardois comme trois tyrans qui me fai-  
soient souffrir un continuel martyre, sans  
me donner un seul moment de repos. Ces  
trois désirs étoient d'aimer parfaitement  
JESUS-CHRIST, de souffrir beaucoup pour  
son amour, de mourir dans l'ardeur de  
cet amour. Mais à présent je me trouve  
dans une cessation de désirs qui m'étonne.  
Je crains que cette prétendue voix ne soit  
un effet de cette tranquillité où Dieu laisse  
quelquefois les ames infidelles : & j'ap-  
préhende que par mes grandes infidélités  
à ses grâces, je ne me sois attiré cet  
état, qui est peut-être une marque de  
réprobation : car je vous avoue que je ne  
puis rien vouloir ni désirer en ce mon-  
de, quoique je voye qu'en matière de ver-  
tu tout me manque. Je voudrois quelque-  
fois m'en affliger, mais je ne puis pas, n'é-  
tant pas en mon pouvoir d'agir. Je sens  
seulement un parfait acquiescement au



bon plaisir de Dieu, & un plaisir ineffable dans les souffrances. La pensée qui me console de tems en tems, c'est que le sacré Cœur de Jesus sera tout pour moi si je le laisse faire, il voudra, il aimera, il désirera pour moi & supplera à tous mes défauts.

Elle étoit arrivée à cet état de perfection lorsqu'il plut à notre Seigneur de l'appeler à soi. On a sujet de croire qu'elle avoit eu quelque connoissance certaine de sa mort. Elle dit positivement à une de ses Sœurs, à qui elle parloit plus confidemment; Je mourrai assurément cette année, pour ne pas empêcher les grands fruits que mon divin Sauveur prétend tirer d'un Livre de la Dévotion au sacré Cœur de Jesus, que le Pere N. fera imprimer, (comme il l'a fait imprimer après sa mort,) dont cependant elle ne pouvoit avoir aucune connoissance, puisque non seulement il ne pensoit point pour lors à y travailler, mais qu'on lui avoit dit positivement, qu'on ne seroit en état d'y penser que dans quelques années.

Le R. P. de la Colombiere & plusieurs autres personnes assurent avoir vû arriver les choses qu'elle leur avoit prédites longtems auparavant, quoique ce qu'elle prédisoit fût contre les apparences. Et plusieurs personnes savent que ce grand

504 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
Serviteur de Dieu étant sur le point de  
sortir de Paroi, il reçut un billet de cette  
sainte Fille, à qui il avoit fait sçavoir  
son dessein, par lequel elle lui faisoit  
sçavoir que n'ayant que très-peu de tems  
à vivre, elle lui conseilloit de ne plus  
songer qu'à se préparer pour le grand  
voyage de l'éternité, & quoiqu'il n'y eût  
nulle apparence qu'il dût mourir si tôt, la  
chose arriva comme elle l'avoit prédit.

---

## CHAPITRE QUINZIE' ME.

*Sa derniere maladie, & sa mort.*

**O**N a lieu de croire que les grands  
desseins que Dieu avoit eu sur sa  
fidelle Servante étant heureusement exé-  
cutés, il a voulu mettre le comble à tant  
de faveurs, en l'appellant à une meilleure  
vie. Dès qu'elle tomba malade, elle assû-  
ra qu'elle en mourroit, quoique sa mala-  
die parût si peu dangereuse, que le mê-  
me jour qu'elle mourut, les Medecins  
assurèrent qu'il n'y avoit nulle apparence  
qu'elle en dût mourir, mais elle persista  
toujours à dire qu'elle en mourroit.

Cette grande certitude qu'elle avoit  
de sa mort, lui fit demander avec beau-  
coup d'instance le Saint Viatique : & sur  
ce qu'on ne le jugea pas à propos, elle  
pria

Pria que du moins on la fit communier, puisqu'elle étoit encore à jeûn : on le lui accorda, & elle reçut le Saint Sacrement en forme de Viatique, sçachant bien que c'étoit pour la dernière fois qu'elle le recevoit.

Mais qui pourroit trouver des paroles assez expressives pour faire comprendre les ardeurs de son ame en cette sainte action ? Il suffit de dire qu'elles répondoient parfaitement bien à l'ardent amour qu'elle avoit eu toute sa vie pour son divin Maître dans cet adorable Mystère.

Une des Religieuses s'étant apperçue qu'elle souffroit extraordinairement, s'offrit de lui procurer quelque soulagement, mais elle l'en remercia, disant que tous les momens qui lui restoit à vivre étoient trop précieux pour n'en pas profiter ; qu'à la vérité elle souffroit beaucoup, mais que ce n'étoit pas encore assez pour contenter son désir, tant elle trouvoit de charmes dans les souffrances : qu'elle recevoit un si grand contentement à vivre & mourir sur la Croix, que quelque ardent que fût le désir qu'elle avoit de jouir de son Dieu, elle en auroit encore un plus grand de demeurer en l'état où elle étoit jusqu'au jour du Jugement, si tel étoit le bon plaisir de

**Y**

306 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
Dieu , tant elle y goûtoit de délices.

Tous ceux qui lui rendoient visite dans sa maladie admiroient la joye extraordinaire que lui caufoit la pensée de la mort. Mais Dieu voulut interrompre pour quelque tems cette abondance de douceurs intérieures dont elle étoit comblée , en lui inspirant une si grande crainte de la justice, qu'elle entra tout à coup en des frayeurs étranges à la vûe des redoutables Jugemens de Dieu.

Ce fut par cette voye que Dieu voulut purifier cette sainte ame. On la voyoit trembler , s'humilier & s'abîmer devant son Crucifix. On lui entendit répéter avec des profonds soupirs ces paroles : *Miséricorde , mon Dieu , miséricorde.* Mais quelque tems après toutes ces frayeurs se dissipèrent : son esprit se trouva dans un grand calme & dans une grande assurance de son salut, la joye & la tranquillité parurent de nouveau sur son visage.

Comme l'amour des humiliations & le désir d'être dans un éternel oubli dans le monde l'a accompagnée jusqu'à son dernier soupir : peu d'heures avant sa mort elle fit promettre à sa Supérieure qu'elle ne parleroit jamais de tout ce qu'elle lui avoit dit en confidence qui pût lui être avantageux : & ayant fait appeller une de ses Sœurs qu'elle estimoit singulièrement

pour sa haute vertu : Je vous prie, lui dit-elle, ma chere Sœur, d'écrire incessamment au R. Pere N. pour le prier de brûler mes Lettres, & de me garder inviolablement le secret que je lui ai souvent demandé.

Un heure avant qu'elle expirât, elle fit appeller sa Supérieure, à laquelle elle avoit promis qu'elle ne mourroit point sans la faire avertir. Elle la pria de lui faire donner l'Extrême-Onction. Cela fait, elle la remercia de tous les petits soulagemens qu'on s'empressoit de porter à son mal, disant qu'il ne lui en falloit plus, n'ayant plus rien à faire en ce monde qu'à s'abîmer dans le sacré Cœur de JESUS-CHRIST pour y rendre le dernier soupir.

Aprèsquoi elle demeura quelque tems dans un grand calme, & ayant proferé le saint nom de J E S U S, elle rendit doucement son esprit par un excès de cet ardent amour pour JESUS-CHRIST, qui avoit jetté dès le berceau de si profondes racines dans son ame. Dans cet heureux moment elle éprouva sans doute ce qu'elle disoit pendant sa vie : qu'il est doux de mourir après avoir eu une tendre & constante dévotion au sacré Cœur de JESUS-CHRIST ; car qui pourroit douter, que ce divin Cœur lui ayant été si doux, si libéral, & si favorable pendant ; sa vie

508 *La Vie de Sœur Marguerite-Marie*  
lui ait été ouvert au moment de sa mort ;  
pour être abîmé pendant toute l'éternité  
dans la vive source de ses ineffables dé-  
lices.

Cette sainte Fille mourut le dix-septié-  
me Octobre de l'année 1690 , âgée de 42  
ans , dans une odeur universelle de sain-  
teté. Cette mort fit dans l'esprit de tout  
le monde des impressions d'admiration &  
de pieté qui suivent ordinairement la mort  
des Justes , dont la mémoire est en bé-  
nédiction. On entendoit par toute la  
Maison & par toute la Ville ; *La Sainte*  
*est morte.* Et bien loin de ressentir cette  
horreur qu'on a naturellement à la vûe  
d'un corps mort , on ne pouvoit se lasser  
de la regarder & de demeurer auprès  
d'elle. Plusieurs personnes ont avoué qu'il  
paroissoit je ne sçai quoi sur son visage  
qui inspiroit cette vénération qu'on a pour  
les Reliques des Saints.

Le concours du Peuple fut si grand à  
ses funeraïlles , que les Prêtres qui fai-  
soient le Service furent souvent inter-  
rompus par le bruit de ceux qui deman-  
doient qu'on fit toucher leurs Chapelets  
à son corps. Les uns demandoient de ses  
habits , d'autres quelques écrits de sa  
main ; chacun vouloit avoir de ses Reli-  
ques : & la vénération qu'on a pour cette  
illustre défunte s'augmente tous les jours.

Plusieurs personnes assurent avoir obtenu depuis sa mort des graces particulières qu'elles avoient demandées par ses intercessions. On a des preuves qui paroissent convaincantes qu'elle a reçu de JESUS-CHRIST des graces extraordinaires & qu'elle a eu des révélations qu'on jugé être du nombre de celles à qui on peu ajouter foi; mais on peu dire que son amour extrême pour JESUS-CHRIST, cette parfaite obéissance, cet amour prodigieux pour les souffrances, & cette profonde humilité qu'elle a conservée jusqu'au dernier soupir de sa vie, la rendent plus estimable aux yeux de ceux qui sçavent juger de la vraye sainteté que ne feroient les plus grands miracles.

**F I N.**



**YB**



# L'OFFICE

## DE LA DIVINE

### PROVIDENCE.

---

#### A M A T I N E S.

*On dit le Pater tout au long.*

¶ **S**EIGNEUR, VOUS ouvrirez mes lèvres.

℞. Et ma bouche annoncera les œuvres miraculeuses de votre Providence.

¶ Grand Dieu, venez à mon aide.

Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

¶ Gloire soit au Pere, &c. Venez, adorons le Roy de l'éternelle Providence.

*Pseaume.*

**V**ENEZ réjouissons-nous au Seigneur; chantons avec allegresse des cantiques à la gloire de Dieu: car le Seigneur est le Dieu très-grand; c'est le grand Roy qui est élevé au-dessus de tous les Dieux; il ne rebute point son peuple, parce qu'il est le Seigneur notre

¶ **D**OMINE labia mea aperies.

℞. Et os meum annuntiabit mirabilia Providentia tua.

¶ Deus, in adjutorium meum intende.

℞. Domine, ad adjurandum me festina.

¶ Gloria Patri, &c. *Æternæ Providentiæ regem, venite adoremus.*

**V**ENITE exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro, quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes Deos: quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia ipse est Dominus Deus no-



*fer : nos autem populus ejus, & oves pascuae ejus.*

*Aeterna Providentia regem, venite adoremus.*

*Gloria Patri, &c.*

*Aeterna Providentia regem, venite adoremus.*

Dieu, & nous sommes ce troupeau qu'il regarde comme les brebis de sa bergerie.

Venez, adorons le Roy de l'éternelle Providence.

Gloire soit au Pere, &c.

Venez, adorons le Roy de l'éternelle Providence.

H Y M N E.

**T**U Trinitatis unitas,

Orbem potenter qua regis,

Attende laudum caritica,

Quae excubantes psallimus.

Te prima rerum machina,

Clemens, adoret, Trinitas,

De cujus Providentia, Sustentatur per saecula,

Ant. *Suavis Dominus.*

**V**OUS Unité de la Trinité qui régissez souverainement l'empire du monde,

écoutez les cantiques de louanges que nous récitons sans cesse à votre honneur.

QUE ce bas monde vous adore, ô sainte Trinité, remplie de clémence, qui nous nourrissez de votre sainte Providence. Ainsi soit-il.

Ant. Le Seigneur est doux.

Pseaume.

**D**OMINUS regit me & nihil mihi deerit: in loco pascuae sibi me collocavit.

*Super aquam refectiois educavit me: animam meam convertit.*

*Gloria Patri, &c.*

*Suavis Dominus universis, & miserationes ejus super omnia opera ejus.*

**L**E Seigneur me conduit, je ne manquerai de rien: il m'a mis dans un lieu rempli de d'excellens pâturages.

Il m'a élevé près d'une eau nourrissante: il a converti mon ame.

Gloire soit au Pere, &c.

Antienne.

Le Seigneur est doux envers tous, & ses miséricordes sont au-dessus de toutes ses œuvres.

*Ant.* Vous ouvrez.

*Ant.* Aperis tui.

*Pseaume.*

**Q**UAND je marcherois  
au milieu des ombres  
de la mort je ne craindrois  
point les maux, parce que  
vous êtes avec moi.

Vous avez préparé devant  
moi une table fort splendide,  
contre ceux qui m'affligent.

Gloire soit au Pere, &c.

*Antienne.*

Vous ouvrez votre main,  
Seigneur, & vous remplissez  
de bénédiction toutes les  
choses qui ont vie.

*Ant.* Seigneur, que vos ouvrages.

*Pseaume.*

**V**OUS avez engraislé  
ma tête dans l'huile : &  
que ma coupe qui enyvre  
est délicieuse !

Et votre miséricorde m'accompagnera tous les jours  
dans ma vie.

Gloire soit au pere, &c.

*Antienne.*

Seigneur, que vos ouvrages  
sont admirables ! vous  
avez fait toutes choses avec  
une sagesse infinie, la terre  
est pleine de vos richesses.

¶. Sauvez votre peuple,  
Seigneur, & versez vos bénédiction  
sur votre héritage.

R. Prenez le soin de notre  
conduite, & ne vous las-

**N**AM & si ambulavero  
in medio umbrae mortis non timebo  
mala : quoniam tu mecum es.

Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos, qui tribulant me.

Gloria Patri, &c.

Aperis tu manum tuam, & implebis omnia animala benedictione.

*Ant.* Quam magnificata sunt.

**I**NPINGUASTI in oleo caput meum : & calix meus inebrians quam praeclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me : omnibus diebus vitae meae.

Gloria Patri, &c.

Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientia fecisti, impleta est terra possessione tua.

¶. Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hereditati tuae.

R. Et rege eos, & extolle illos usque in

*aternum.*

sez jamais de nous combler de vos faveurs.

*Pater noster, &c.*

Notre Pere, &c.

*Absolution.*

*A vinculis peccatorum nostrorum absolvat nos omnipotens & misericors Dominus.*

Que le Seigneur tout-puissant & plein de misericorde nous délivre de l'esclavage de nos péchés.

*Amen.*

Ainsi soit-il.

*Ps. Jube, Domne, bene dicere.*

*Ps. Seigneur, commandez-moi de bien dire.*

*Bénédiction.*

*Benedictione perpetua benedicat nos, Pater aternus.*

Que le Pere Eternel nous bénisse d'une bénédiction qui n'ait point de fin. Ainsi soit-il.

*Amen.*

*I. Leçon.*

**O** CULI Domini super timentes eum, protector est enim potentia, firmamentum virtutis, tegumen in ardore, umbraculum in calore, parcens offensionis, adiutorium in periculis, exaltans animam, illuminans oculos, & dans sanitatem, & vitam, & benedictionem. Tu autem, Domine, miserere nobis.

**L** Es yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, car il est le protecteur de la puissance, le soutien de la vertu, une défense contre les ardeurs du soleil, un ombrage contre les chaleurs du midi; c'est lui qui pardonne nos offenses, qui est notre secours dans les dangers, il élève notre ame, il éclaire nos yeux, il nous donne santé, vie, & bénédiction. Mais Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. *R.* Rendons graces à Dieu.

*R. Deo gratias.*

*R. Divitias, & paupertatem ne dedetis mihi, Domine.*

*R.* Seigneur ne me donnez ni la pauvreté ni les richesses.

*Ps. Sed tantum vi&lt;ui meo tribue necessaria.*

*Ps.* Accordez-moi seulement les choses qui sont nécessaires a la vie.

*Divitias & pauper-*

Ne me donnez ni la pau-

**Y V**

vreté, ni les richesses.

*tatem ne dederis mihi.*

I I. Leçon.

Seigneur, commandez-moi de bien dire.

*Jube, Domne, benedicere.*

Bénédiction.

Que JESUS-CHRIST nous donne la joye d'une vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Christus perpetua det nobis gaudia vite.*

*Amen.*

**L**A Sageffé a bâtie pour elle une maison: elle a préparé son vin & mis sa table, & elle a dit: Venez & mangez mon pain, & buvez le vin que je vous ai préparé. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

**S**APIENTIA adificavit sibi domum, miscuit vinum & posuit mensam suam. Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

*R.* Rendons graces à Dieu.

*R.* Deo gratias.

*R.* Si je les renvoye à jeûn chez eux ils tomberont en défaillance sur le chemin.

*R.* Si dimisero eos jejunos deficient in via.

*Ps.* J'ai pitié de ce peuple, car il y a déjà trois jours qu'ils ne me laissent point, & ils n'ont pas de quoi manger.

*Ps.* Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducant.

*R.* Et si je les renvoye chez eux en cet état, ils tomberont en défaillance sur le chemin.

*R.* Et si dimisero eos jejunos deficient in via.

III. LEÇON

Seigneur, commandez-moi de bien dire.

*Jube, Domne, benedicere.*

Bénédiction.

Que la leçon du S. Evangile nous soit utile à salut, & nous serve de défense. Ainsi soit-il.

*Evangelica lectio fit nobis salus & protectio. Amen.*

*Evangile selon S. Matthieu.*

**E**N ce tems-là Jesus dit à ses disciples; Ne foyez

**I**N illo tempore, dixit Jesus Discipulis. Nisi

*Ne solliciti sitis anima vestra quid manducetis, neque corpori vestro, quid induamini. Quærite primum regnum Dei, & justitiam ejus, & hæc omnia adjicientur vobis. Tu autem, Domine, miserere nobis. R. Deo gratias.*

*R. Dominus pars hereditatis meæ, & calicis mei: funes ceiderunt in præclaris, etenim hereditas meæ præclara est mihi: Dominus pars hereditatis meæ, & calicis mei.*

point en souci pour le boire & pour le manger dont vous avez besoin pour vivre, ni pour les vêtemens nécessaires pour couvrir votre corps. Cherchez premièrement le royaume de Dieu & sa justice, & tout ce que vous désirerez vous sera donné. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous, R. Rendons grâces à Dieu.

R. Le Seigneur est tout mon bien & mon héritage; la part qui m'est échue est excellente, & ma portion héréditaire me paroît admirable. Le Seigneur est tout mon bien & mon héritage.



## A L A U D E S.

ψ. **D**EUS in adiutorium, comme à Matines, p. 510.

*Angelis suis Deus mandavit.*

**M**ITTE, Domine, Angelum tuum bonum in occursum nostrum: per quem ab hostibus deffendemur.

*Multa tribulationes Justorum: & de omnibus per Angelos suos liberabit eos Dominus.*

ψ. **G**RAND Dieu, veillez à mon aide, &c. comme à Matines, p. 510.

*Antienne.*

Dieu a donné ordre à ses Anges.

*Pseaume.*

**E**NVOYEZ, Seigneur, votre bon Ange au devant de nous; afin que par lui nous soyons délivrés de nos ennemis.

Les Justes ont beaucoup d'afflictions; mais le Seigneur les délivrera de toutes par ses Anges.

Y vj

Gloire soit au pere, &c.

*Gloria Patri, &c.*

*Antienne.*

Il a donné ordre a ses Anges de vous garder dans toutes vos voyes; ils vous porteront sur leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

*Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis; in manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.*

CHAPITRE.

**L'**ANGE du Seigneur enverra son secours alentour de ceux qui le craignent, & il les délivrera.

*R.* Rendons graces a Dieu.

*V.* Armées du Seigneur benissez le tous.

**I**MMITTET Angelus Domini in circuitu timentium eum, & eripiet eos. *R.* Deo gratias.

*V.* Benedicite Domino omnes virtutes ejus.

*R.* Vous qui êtes ses Ministres & qui exécutez ses volontés.

*R.* Ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

PRIORS.

**O** DIEU, qui par votre ineffable Providence daignez envoyer vos saints Anges pour nous garder, accordez a ceux qui vous supplient la grace d'être toujours défendus par leur protection, & de se réjouir éternellement en leur compagnie: Par notre Seigneur JESUS-CHRIST, &c.

**D**EUS, qui ineffabili Providentia Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris, largire supplicibus tuis, & eorum semper protectione defendi & aeterna societate gaudere. Per Dominum nostrum, Jesum Christum, &c.



A P R I M E.

*V.* **G**RAND Dieu, veuillez à mon aide, &c. comme à Matines, p. 510.

*V.* **D**EUS in adiutorium, &c. comme à Matines page 510.

## HYMNE.

**A**URORA jam  
 spargit polum,  
 Concinnamus vere lucis,  
 Ore, corde non lan-  
 guenti,  
 Persolvamus debitum.

**T**E trina rerum, ma-  
 china,  
 Clemens, adoret, Tri-  
 nitas,  
 De cujus Providen-  
 tia,  
 Sustentatur per secula.  
 Amen.

*Dominus defensor vi-  
 tæ meæ, à quo trepi-  
 dabo?*

## CHAPITRE.

**Q**UI timet Domi-  
 num nihil trepi-  
 dabit, & non pavebit,  
 quoniam ipse est spes  
 ejus.

*R.* Deo gratias.

*V.* Pater meus &  
 Mater mea derelique-  
 rant me.

*R.* Dominus autem  
 assumpsit me.

**P**RIORS.  
**D**EUS ad cujus  
 nutum singula  
 vite nostre momenta  
 decurrunt, concede no-  
 bis propitius ut om-  
 nibus Providentiæ tuæ  
 motibus obediens in  
 ejus sinu & vivere &

**L**'AUREOLE commence à  
 paroître, réjouissons-  
 nous en ce jour, & chan-  
 tons à Dieu les louanges  
 qui lui sont dûes av c une  
 langue & un cœur peints  
 d'allegresse.

Le Ciel, la terre & l'en-  
 fer vous adorent, ô sainte  
 Trinité, remplie de clé-  
 mence, que vous soutenez  
 par votre sainte Providen-  
 ce. Ainsi soit-il.

## Antienne.

Le Seigneur est le défenseur  
 de ma vie, de qui au-  
 rai-je peur.

**C**ELUI qui craint le Sei-  
 gneur n'apprehende  
 rien, & ne sera jamais fai-  
 si de frayeur, parce qu'il a  
 mis en lui ses espérances.

*R.* Rendons grâces à Dieu.

*V.* Mon Pere & ma Me-  
 re m'ont délaissé.

*R.* Mais le Seigneur m'a  
 pris en sa garde.

**D**IEU, selon la volonté  
 de qui tous les mo-  
 mens de notre vie s'écou-  
 lent; accordez-nous par vo-  
 tre bonté, qu'abandonnés  
 aux mouvemens de votre  
 sainte Providence, nous  
 puissions vivre & mourir

dans son sein. Par notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui vit & regne avec vous, &c.

*mori possimus. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.*



## A T I E R C E.

ψ. **G**RAND Dieu, veillez à mon aide, &c. comme à Matines, p. 510.

H Y M N E.

**S**ACRÉ miroir des Fidèles. Écoutez nos prières, vous qui êtes par votre douceur l'accomplissement d'une charité très-parfaite.

O sainte Trinité remplie de clémence, le Ciel, la terre & l'enfer vous adorent, que vous soutenez de votre sainte Providence. Ainsi soit-il.

*Antienne.*

Toutes les créatures attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture en leur tems, vous la leur donnez, elles la recueillent; vous ouvrirez votre main, & elles feront toutes remplies de vos biens.

C H A P I T R E.

**A**USSÏ-TÔT que vous détournerez les yeux des créatures, elles entreront dans le trouble, vous en retirerez l'esprit, & elles tom-

ψ. **D**EUS in adiutorium, comme à Matines p. 510.

**P**NEUMA sacrum fidelium, Vota precantium suscipe, Et caritatis gemine, Replementum dulcedine.

T E trina rerum machina, Clemens, adoret, Trinitas, De cujus Providentia, Sustentatur per secula. Amen.

*Omnia à te expectant, ut des illis escam in tempore, dante te illis colligent, aperiente te manum tuam omnia implebuntur bonitate.*

**A**VERTENTE te faciem turbabuntur, auferes spiritum eorum & deficient, & in pulverem suum re-



vertentur. *R.* Deo gratias.

*Ps.* *Emittes spiritum tuum, & creabuntur.*

*R.* *Et renovabis faciem terre*

beront dans la défaillance, & retourneront dans leur poussière. *R.* Rendons graces à Dieu.

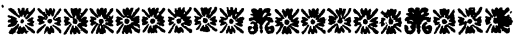
*Ps.* vous enverrez ensuite votre Esprit, & elles seront créées de nouveau.

*R.* Et vous renouvelerez toute la face de la terre.

P R I O N S.

**M**ENTIBUS nostris quæsumus, Domine, Spiritum Sanctum benignus infunde; cuius & sapientia conditi sumus & Providentia gubernamur. Qui vivis & regnas, &c.

**N**OUS vous supplions, Seigneur, de répandre par votre bonté le Saint-Esprit dans nos ames, par la sagesse duquel nous avons été créés, & par sa Providence nous sommes gouvernés. Qui vivez & réglez par tous les siècles, &c.



A S E X T E.

*Ps.* **D**EUS in adiutorium, comme à Matines, p. 510.

*Ps.* **G**RAND Dieu, veillez à mon aide, &c. comme à Matines, p. 510.

H Y M N E.

**M**UNDI Redemptor, quæsumus, Conforta corda supplicum, Atque succurre miseris, Ne damnemur cum impiis.

**N**OUS vous prions, Redempteur du monde, fortifiez de votre grace ceux qui vous adressent leurs prières, & secourez les misérables, afin que nous ne soyons pas condamnés avec les impies.

**T**E trina rerum machina, Clemens, adoret, Trinitas, De cuius Provi-

O sainte Trinité remplie de clémence, le Ciel, la terre, & l'enfer vous adorent, que vous soutenez de votre sainte Providence.

dentia ;  
Sustentatur per sacula  
Amen.

## Antienne.

Le Seigneur conduira les pas de l'homme ; lorsqu'il tombera il ne sera point brisé, parce que le Seigneur met sa main sous lui pour le soutenir.

*Apud Dominum gressus hominis dirigentur ; cum ceciderit non collidetur , quia Dominus supponit manum suam.*

## CHAPITRE.

**D**IEU est fidèle en ses promesses, il est juste & droit, n'est-ce pas lui qui est votre Père, qui vous a possédé, qui vous a fait & qui vous a créé ? vous êtes le peuple qu'il a pris pour son partage, il l'a conduit par de longs détours, & l'a conservé comme la prunelle de son œil. *R.* Rendons graces à Dieu.

*Ps.* Seigneur j'ai mis mon esperance en vous.

*R.* Je ne recevrai point de confusion à jamais.

**D**EUS *fidelis, justus & rectus, numquid non ipse est Pater tuus, qui possedit te, & fecit & creavit te ? pars Domini populus ejus, circumduxit eum, & custodivit quasi pupillam oculi sui.*  
*R.* Deo gratias.

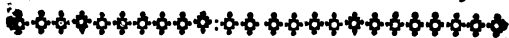
*Ps.* In te Domine, speravi.

*R.* Non confundar in aeternum.

## P R I O N S.

**O** DIEU dont la Providence dispose sûrement des choses, nous vous supplions très-humblement de détourner de nous tout ce qui nous seroit nuisible, & de nous accorder tout ce qui peut nous être avantageux. Nous vous le demandons par notre Seigneur JESUS-CHRIST qui vit & règne, &c.

**D**EUS, *cujus Providentia in sui dispositione non fallitur: te supplices exoramus, ut noxia cuncta submoveas, & omnia nobis profutura concedas. Per Dominum, nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum, &c.*



## A N O N E.

**G. DEUS** in adjutorium, comme à Matines, p. 510.

**V. GRAND** Dieu veilles à mon aide, &c. comme à Matines, p. 510.

## H Y M N E.

**CÆLI** Deus sanctissime,  
Spes unica credentium,  
Da nobis caste vivere,  
Cum fructu pœnitentia.

**DIEU** du Ciel, plein de sainteté qui êtes la seule espérance de ceux qui croient en vous; faites-nous la grace de vivre chastement, avec de dignes fruits de pénitence.

**TE** trina rerum machina,  
Clemens, adoret, Trinitas,  
De cujus Providentia,  
Sust. ntatur per secula.  
Amen.

O sainte Trinité remplie de clémence, le Ciel, la terre & l'enfer vous adorent; que vous soutenez de votre sainte Providence. Ainsi soit-il.

## Antienne.

Delectare in Domino,  
& dabit illi petitiones cordis tui.

Mettez votre joye dans le Seigneur, & il vous accordera les demandes de votre cœur.

## C H A P I T R E.

**JACTA** super Dominum curam tuam,  
& ipse te enutriet,  
non dabit in æternum fluctuationem Justo.  
R. Deo gratias.

**REJETTEZ** vos soins sur le Seigneur & il vous nourrira; il ne permettra pas que le Juste soit éternellement agité. R. Rendons grâces à Dieu.

V. Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ.

V. Seigneur, vous nous avez couvert de votre amour.

R. Coronasti nos.

R. Comme d'un bouclier.

## P R I O N S.

**DEUS**, in quo vivimus, movemur & sumus, tribue nobis

**O DIEU**, en qui nous avons l'être, le mouvement & la vie; accordez

à nous qui vous prions, que mettânt notre appui en votre Providence divine, nous soyons toujours soutenus de sa protection contre tout ce qui nous peut nuire. Par notre Seigneur J E S U S - C H R I S T , &c.

*supplicantibus , ut quâ  
in tua Providentia con-  
fidimus contra adver-  
sa omnia sua semper  
protectione muniamur.  
Per Dominum nostrum,  
Jesum Christum filium,  
&c.*



## A V E S P R E S .

ÿ. **G**RAND Dieu , veillez à mon aide , &c.  
*comme à Matines , p. 510.*

ÿ. **D**EUS in adiutorium , comme à Matines , p. 510.

### H Y M N E .

**G**RAND Ouvrier du Ciel, le Soleil nous prive déjà de sa lumière & de ses ardeurs : répandez dans nos cœurs le don de votre grace, afin que nous ne consentions pas au péché.

**I**MMENSE cœli conditor ,  
*Jam sol recedit igneus,  
Infunde cordi gratiam ,  
Ne peccato consentias.*

Le Ciel, la terre & l'enfer vous adorent, ô sainte Trinité, remplie de clémence, que vous soutenez par votre sainte Providence. Ainsi soit-il.

**T**E trina rerum machina ,  
*Clemens adoret Trinitas ,  
De cujus Providentia ,  
Sustentatur per secula  
Amen.*

### Antienne.

O divine Providence, qui atteignez d'un bout à l'autre, disposant toutes choses avec force & suavité; venez pour nous défendre & sauvez l'homme que vous avez formé du limon de la terre.

*O Providentia, qua attingens à fine usque ad finem, fortiter suaviterque disponis omnia, veni ad protegendum nos, & salva hominem quem de limo formasti.*

## C H A P I T R E.

**D**OMINUS solus  
dux fuit populi  
sui, & sicut aquila  
provocans ad volan-  
dum pullos suos & su-  
per eos volitans, ex-  
pandit alas suas, as-  
sumpsit eum & porta-  
vit in humeris suis.

R. Deo gratias.

ψ. Deduxisti me qui  
factus es spes mea.

R. Turris fortitudi-  
nis à facie inimici.

## P R I O N S.

**O**MNIPOTENS  
sempiternè Deus,  
infirmittatem nostram  
propitiùs respice : atque  
ad protegendum nos  
Providentiæ tuæ dexte-  
ram extende. Per Do-  
minum nostrum, &c.

**L**E Seigneur lui seul fut  
le conducteur de son  
peuple & comme une aigle  
excite ses petits à voler, &  
se soutient en l'air voltigeant  
sur eux, il étendit ses ailes,  
le prit sur lui, & le porta  
sur ses épaules. R. Rendons  
graces à Dieu.

ψ. Vous m'avez conduit,  
parce que vous êtes deve-  
nu mon esperance.

R. Vous m'êtes une forte  
tour au devant de mes  
ennemis.

**D**IEU tout-puissant &  
éternel ayez égard par  
votre bonté à notre foiblesse  
& pour notre protection,  
étendez sur nous la droite de  
votre Providence. Par notre  
Seigneur JESUS-CHRIST,  
qui vit & regne, &c.



## A C O M P L I E S.

ψ. **C**ONVERTE  
nos Deus salu-  
tatis noster.

R. Et averte iram  
tuam à nobis.

ψ. Deus in adjuto-  
rium meum, &c. comme  
à Matines, p. 510.

ψ. **C**ONVERTISSEZ-NOUS,  
Dieu notre Sauveur.

R. Et détournez votre co-  
lère de nous.

ψ. Grand Dieu, veillez à  
mon aide, &c. comme à  
Matines, p. 510.

## H Y M N E.

**S**UMMA Deus cle-  
mentia,

**G**RAND Dieu, qui êtes  
rempli de clémence,

qui nous avez conservés pendant ce jour, protégez-nous pendant cette nuit, & gardez-nous de tout mal.

O sainte Trinité remplie de clémence, le Ciel, la terre, & l'enfer vous adorent, que vous soutenez de votre sainte Providence. Ainsi soit-il.

*Qui nos servasti hodie  
In hanc nocte nos prote-  
geas,  
Et à malo custodias.  
T E trina rerum ma-  
china ;  
ELEMENS, adoret, Tri-  
nitas,  
De cujus Providentia,  
Sustentatur per sacula  
Amen.*

*Antienne.*

Écoutez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur, vous qui êtes l'espérance de toutes les extrémités de la terre, & des isles les plus reculées de la mer.

*Exaudi nos Deus sal-  
utaris noster, spes om-  
nium finium terra ; &  
in mari longè.*

CHAPITRE.

**V**ous êtes en nous, Seigneur, nous invoquons votre saint Nom, ne nous abandonnez donc pas, vous qui êtes notre Seigneur & notre Dieu.

*R.* Rendons grâces à Dieu.

*V.* Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle des yeux.

*R.* Protégez-nous sous l'ombre de vos ailes.

**T**U autem in nobis es, Domine, & nomen sanctum tuum invocatum est super nos, ne delinquas nos, Domine Deus noster.

*R.* Deo gratias.

*V.* Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

*R.* Sub umbra alarum tuarum protege nos.

PRIONS.

**O** DIEU, protecteur de ceux qui espèrent en vous, soyez propice à nos prières, & parce que la foiblesse humaine ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre Providence, afin que sous votre au-

**P**ROTECTOR in te sperantium Deus, adesto propitius invocationibus nostris, quia sine te nihil potest mortalis infirmitas præsta auxilium Providentia tua, ut te recite.

*De, te duse sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus aeterna. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*

torité & votre conduite, nous puissions de telle sorte jouir des biens temporels, que nous ne perdions point les éternels. Par notre Seigneur JESUS-CHRIST votre Fils qui vit & regne avec vous & le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



# LITANIES

## DE LA DIVINE PROVIDENCE,

**K**YRIE, *eleison.*

Christe, *eleison.*

*Kyrie, eleison.*

Christe, *audi nos.*

Christe, *exaudi nos.*

**P**ater de cælis, Deus, *cujus Providentia gubernat omnia, Misereere nobis.*

**F**ili Redemptor mundi Deus, *bone pastor ovium, misereere nobis.*

**S**piritus Sancte Deus, *miserere nobis.*

**S**ancta Trinitas unus Deus, *Providentia invariabilis, misereere nobis.*

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous,

Seigneur, ayez pitié de nous,

Jesus-Christ, écoutez nous.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Dieu le Pere des Cieux dont la Providence gouverne toutes choses, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Redempteur du monde, bon Pasteur des brebis, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, Providence invariable, ayez pitié de nous.

- Divine Providence , qui créez & gouvernez toutes choses, ayez pitié de nous.
- Divine Providence , qui seule faites de grandes merveilles , ayez pitié de nous.
- Divine Providence , infiniment bonne , & infiniment grande , ayez pitié de nous.
- Divine Providence , qui nous donnez la vie, nous conservez & nous gouvernez , ayez pitié de n.
- Divine Providence , qui êtes notre unique salut & notre seule espérance , ayez pitié de nous.
- Divine Providence , qui êtes la source de tous biens , ayez pitié de nous.
- Divine Providence , qui pouvez toutes choses , ayez pitié de nous.
- Divine Providence , qui êtes notre gloire & notre espérance , ayez pitié de nous.
- Divine Providence , qui êtes la consolation des pauvres , ayez pitié de n.
- Divine Providence , qui êtes la force des foibles , ayez pitié de nous.
- Divine Providence , qui êtes notre refuge , ayez pitié de nous ,
- Divine Providence , qui pourvoyez de toutes choses , ayez pitié de nous,
- Divina Providentia , creatrix & gubernatrix , miserere nobis.*
- Divina Providentia , que facis mirabilia magna sola , miserere nobis.*
- Divina Providentia , summa bona & immensa , miserere nobis.*
- Divina Providentia , in qua vivimus , moreremur & sumus , miserere nobis.*
- Divina Providentia , unica spes & salus nostra , miserere nobis.*
- Divina Providentia , fons bonorum omnium , miserere nobis.*
- Divina Providentia , cui omnia sunt possible miserere nobis.*
- Divina Providentia , expectatio & gloria nostra , miserere nobis.*
- Divina Providentia , consolatio pauperum , miserere nobis.*
- Divina Providentia , fortitudo fragilium , miserere nobis.*
- Divina Providentia , refugium nostrum , miserere nobis.*
- Divina Providentia , provisio nostra , miserere nobis.*



<i>Divina Providentia, vita &amp; protectio nostra, miserere nobis.</i>	Divine Providence, qui êtes notre vie & notre défense, ayez pitié de n.
<i>Divina Providentia, sufficientissima &amp; solatiofissima, miserere nobis.</i>	Divine Providence, qui nous êtes vous seule très-suffisante, & qui êtes toute notre consolation, ayez.
<i>Divina Providentia, Mater orphanorum, miserere nobis.</i>	Divine Providence, qui êtes la Mere des orphelins, ayez pitié de nous.
<i>Divina Providentia, sustentatrix inopium, miserere nob.</i>	Divine Providence, qui nourrissez les pauvres, ayez pitié de nous.
<i>Divina Providentia, navigantium gubernatrix, miserere n.</i>	Divine Providence, qui tenez le gouvernail de ceux qui navigent, ayez.
<i>Divina Providentia, scutum insuperabile, miserere nobis.</i>	Divine Providence, qui êtes un bouclier que l'on ne peut percer, ayez.
<i>Divina Providentia, vena vite, miserere nobis.</i>	Divine Providence, qui êtes le soutien de la vie, ayez pitié de nous.
<i>Divina Providentia, esurientium panis, miserere nobis.</i>	Divine Providence, qui êtes le pain des faméliques, ayez pitié de nous.
<i>Divina Providentia, solatium exilii nostri, miserere nobis.</i>	Divine Providence, qui nous consolez dans notre exil, ayez pitié de nous.

*Antienne.*

*Non est similis tui in Diis, Domine, & non est secundum opera tua, oculi tui super Justos, & in eis qui sperant super misericordia tua.*

*ψ. Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te eruet.*

Seigneur, entre tous les Dieux, il n'y en a pas qui vous ressemble, & qui fasse les merveilles que vous faites : vos yeux sont toujours tournés sur les Justes & sur ceux qui espèrent en votre miséricorde.

ψ, Jetez tous vos soins dans le sein de Dieu, & il vous nourrira.

*R.* Et il vous délivrera de vos peines.

*ÿ.* Comme un Pere a de la tendresse pour ses enfans, ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

*R.* Parce qu'il connoît la fragilité de notre nature.

*R.* Et de omnibus tribulationibus tuis salvabit te.

*ÿ.* Quomodo miseratur Pater filiis, miseratus est Dominus timentibus se.

*R.* Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.

## P R I O N S.

**O** DIEU, dont la Providence dispose sûrement des choses, nous vous supplions très-humblement de détourner de nous tout ce qui nous seroit nuisible, & de nous accorder tout ce qui nous peut être avantageux. Nous vous le demandons par notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui vit & règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**D**EUS, cujus Providentia in sui dispositione non fallitur, te supplices exoramus, ut noxia cuncta submoveas, & omnia nobis profutura concedas. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.





# L O F F I C E

P O U R

IMPLORER LE SECOURS

D E L A

DIVINE MISERICORDE,

Tiré des Pseaumes & de l'Écriture  
Sainte.

¶. **D**EUS in adju-  
torium meum  
intende.

℞. Domine, ad adju-  
vandum me festina.

ψ. Gloria Patri, &c.  
Ant. Corripe me, Do-  
mine.

ψ. **O** DIEU, venez à  
mon aide.

℞. Hâtez-vous, Sei-  
gneur, de me secourir.

ψ. Gloire soit au Pere, &c.  
Ant. Reprenez-moi, Sei-  
gneur.

.Pseaume.

**M**ISERERE mei,  
Deus: secundum  
magnam misericordiam  
tuam.

Et secundum multi-  
tudinem miserationem  
tuarum dele iniquita-  
tem meam.

Amplius lava me ab  
iniquitate mea: & à  
peccato meo munda me.

**A**YEZ pitié de moi, Sei-  
gneur, selon votre  
grande miséricorde.

Et effacez mon péché,  
selon la multitude des mi-  
séricordes qui sont en vous.

Lavez-moi de mon iniqui-  
té de plus en plus: & puri-  
fiez-moi de mon péché.

Z

530 Office pour implorer le secours

Car je reconnois mon iniquité & mon péché est toujours devant moi.

Détournez votre visage de mes péchés, & effacez toutes mes offenses.

Mon Dieu créez en moi un cœur pur; & renouvez au fonds de mes entrailles l'esprit de droiture & de justice.

L'esprit affligé est le sacrifice que Dieu demande; ô Dieu, vous ne mépriserez point un cœur contrit & humilié.

Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, & de vos bontés; que vous exercez dès le commencement du monde.

Souvenez-vous de votre miséricorde, Seigneur, à cause de votre bonté.

Regardez-moi, & ayez pitié de moi; parce que je suis seul, & que je suis pauvre.

Seigneur, à cause de votre nom vous me pardonnerez mon péché, parce qu'il est grand.

Les afflictions de mon cœur se sont multipliées; délivrez-moi des nécessités où je suis réduit.

Jetez les yeux sur mon humiliation & sur ma peine; & pardonnez-moi tous

*Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: & peccatum meum contra me est semper.*

*Averte faciem tuam a peccatis meis: & omnes iniquitates mes dele.*

*Cor mundum crea in me, Deus: & spiritum rectum innova in visceribus meis.*

*Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum & humiliatum Deus non despicies.*

*Reminiscere miserationum tuarum, Domine: & misericordiarum tuarum, quae a saeculo sunt.*

*Secundum misericordiam tuam memento mei tu: propter bonitatem tuam, Domine.*

*Respice in me, & miserere mei: quia unus & pauper sum ego,*

*Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo: multum est enim.*

*Tribulationes cordis mei multiplicatae sunt; de necessitatibus meis erue me.*

*Vide humilitatem meam & laborem meum: & dimitte uni-*

*versa delicta mea.*

*Gloria Patri, &c.*

*Ant. Corrige me, Domine, veruntamen in iudicio misericordia: & non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me.*

*Ant. Non sis tu mihi fermidini.*

mes péchés.

Gloire soit au Pere, &c.

*Ant. Reprenez-moi, Seigneur, mais que ce soit par un jugement de miséricorde, & non dans votre fureur, crainte que vous ne me réduisiez au néant.*

*Ant. Ne me soyez point un objet de terreur.*

*Psautme.*

**I**N te, Domine, speravi, non confundar in eternum, in iustitia tua libera me.

*Confiteantur Domino misericordia ejus: & mirabilia ejus filiis hominum.*

*Auditam fac mihi manè misericordiam tuam: quia in te speravi.*

*Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum; quando veniam & apparebo ante faciem Dei?*

*Nam & ipse Deus meus, & susceptor meus, non movebor amplius.*

*Esto mihi in Deum preteflorem, & in domum refugii: ut salvum me facias.*

*Et sperent in te quinaverunt nomen tuum: quoniam non dereliquisti querentes te, Domine.*

**S**EIGNEUR, j'espère en vous; que je ne sois jamais confondu; délivrez-moi par votre justice.

Faites admirer vos miséricordes; vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Mon ame a une soif ardente pour le Dieu vivant, quand irai-je paroître devant la face de mon Dieu.

C'est lui qui est mon Dieu, mon Sauveur & mon protecteur; je ne serai plus ébranlé.

Soyez-moi un Dieu qui me protège, & mon asyle assuré, afin que je trouve mon salut en vous.

Que ceux qui connoissent votre nom espèrent en vous, Seigneur; parce que vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent.

Zij

### 312 Office pour implorer le secours

Mettez en oubli nos iniquités passées; que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misère.

Dieu des armées, convertissez-nous, & faites luire sur nous votre visage, & nous serons sauvés.

Seigneur si vous examinez nos péchés, qui pourra subsister devant vous? recevez-moi selon votre parole, afin que je vive; & ne me confondez point dans mon espérance.

Gloire soit au Pere, &c.

*Ant.* Ne me soyez point un objet de terreur; vous qui êtes mon unique espoir au jour de l'affliction.

*Ant.* Seigneur vous êtes dans nous.

*Pseaume.*

**S**EIGNEUR, tournez-vous vers moi; délivrez mon âme; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne se souvient plus de vous, & qui publiera vos louanges dans l'enfer.

Détournez de moi la voye de l'iniquité; & faites-moi miséricorde selon votre loi.

Parce que votre miséricorde vaut mieux que tou-

*Ne memineras iniquitatum nostrarum antiquarum, cito anticipent nos misericordia tua: quia pauperes facti sumus nimis.*

*Deus virtutum converte nos: & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

*Si iniquitates observaveris, Domine, Domine quis sustinebit? suscipe me secundum eloquium tuum & vivam, & non confundas me ab expectatione mea.*

*Gloria Patri, &c.*

*Ant.* Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis.

*Ant.* Tu autem ipse nobis es, Domine.

**C**ONVERTERE, Domine, & eripe animam meam: saluum me fac propter misericordiam tuam.

*Quoniam non est in morte, qui memor sit tui: in inferno autem, quis confitebitur tibi?*

*Viginti iniquitatis amore à me: & de lege tua miserere meis.*

*Quoniam melior est misericordia tua super*

*Vitas : labia mea lau-  
dabunt te.*

*Extende manum  
tuam, ut saluum me  
facias : quoniam man-  
data tua custodivi ni-  
mis.*

*Domine, fortitudo mea  
es : quoniam protector  
meus : Deus : Deus  
meus misericordia ejus  
præveniet te.*

*Deficit anima mea in  
salutari tuo, & in  
verbis tuis superpera-  
vi.*

*Gloria Patri, &c.*

*Ant. Tu autem in  
nobis es, Domine, &  
nomen tuum invoca-  
tum est super nos, ne  
derelinquas nos.*

*Ant. Miserere nos-  
tri, Domine.*

**D**OMINE, ne in  
futuro tuo arguas  
me : neque in ira tua  
corripas me.

*Et non intres in ju-  
dicium cum servo tuo :  
quia non justificabitur  
in conspectu tuo omnis  
vivens.*

*Ego vero egenus &  
pauper sum : Deus ad-  
juva me.*

*Exaudi me, Do-  
mine, quoniam beni-  
gnæst misericordia tua.*

*Secundum multitu-*

tes les vies ; mes lèvres  
chanteront vos louanges.

Tendez-moi votre main  
pour me sauver, puisque  
j'ai pris vos commande-  
mens pour mon partage.

Je rapporterai à vous  
toute ma force ; parce que  
vous êtes mon protecteur,  
Dieu & mon Dieu, sa misé-  
ricorde me préviendra.

Mon ame languit dans  
l'attente du salut que vous  
donnez, & j'espère de plus  
en plus en vos paroles.

Gloire soit au Pere, &c.

*Ant. Seigneur, vous êtes  
dans nous ; & votre nom a  
été invoqué sur nous, ne  
nous abandonnez pas.*

*Ant. Seigneur, faites  
nous miséricorde.*

*Pseaume.*

**S**EIGNEUR, ne me repro-  
chez pas en votre fureur,  
& ne me châtiez pas dans  
votre colére.

N'entrez pas en jugement  
avec votre serviteur, parce  
que nul homme vivant ne  
pourra se justifier devant  
vous.

Pour moi je suis pauvre  
& dans l'indigence, & Dieu  
hâtez-vous de m'aider.

Exaucez-moi, Seigneur ;  
puisque votre miséricorde  
est si prête à faire du bien.

Tournez vos regards sur

Züj

534 Office pour implorer le secours

moi, selon la grandeur de vos miséricordes.

Mon salut & ma gloire est en Dieu, il est le Dieu qui m'assiste; mon espérance est en Dieu.

Je confesserai mon iniquité; & mon péché me tiendra dans une agitation continuelle.

Car je suis environné de maux innombrables; mes iniquités m'ont accablés, sans que j'aye pû les reconnoître.

Seigneur, répandez sur nous vos miséricordes; selon que nous avons espéré en vous.

Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre; son appui est dans le besoin & dans le tems de l'affliction.

Il est la miséricorde qui me soutient; il est mon refuge, il est mon asyle & mon libérateur.

Gloire soit au Pere, &c.

*Ant.* Seigneur, faites-nous miséricorde, parce que nous vous avons toujours attendu; soyez le bras qui nous soutient dès le matin, & notre salut au tems de l'affliction.

*Ant.* Vous êtes doux, véridique & patient.

*dinem miserationum tuarum respice in me.*

*In Deo salutata meum, & gloria mea: Deus auxilii mei, & spes mea in Deo est.*

*Quoniam iniquitatem meam annuntiabo: & cogitabo pro peccato meo.*

*Quoniam circumdederunt me mala: quorum non est numerus, & comprehenderunt me iniquitates meae, & non potui ut viderem.*

*Fiat misericordia tua Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.*

*Et factus est Dominus refugium pauperi & adjutor in opportunitatibus, tribulatione.*

*Misericordia mea, & refugium meum: susceptor meus, & liberator meus.*

*Gloria Patri, &c.*

*Ant. Miserere nostri Domine, quoniam expectavimus te tota die, esto brachium nostrum manè, & salus nostra in tempore tribulationis.*

*Ant. Tu autem, Deus noster, suavis & verus es, & patiens.*



Pſeume.

**C**ONFITEMINI  
Domino, quoniam  
bonus: quoniam in ſecu-  
lum miſericordia ejus.

Quis loquetur poten-  
tias Domini, auditas  
faciet omnes laudes  
ejus?

Memento noſtri, Do-  
mine, in beneplacito  
pupilli tui, viſita nos  
in ſalutari tuo.

Ad videndum in bo-  
nitate electorum tuo-  
rum, ad letendum in  
letitia gentis tue: ut  
lauderis cum heredita-  
te tua.

Peccavimus cum pa-  
tribus noſtris: injuſte  
egimus, iniquitatem  
facimus.

Salvos nos fac, Domi-  
ne Deus noſter, & con-  
grega nos denationibus.

Et confiteamur no-  
mini ſancto tuo; &  
glorietur in laude tua.

Dicat nunc Iſraël  
quoniam bonus; quo-  
niam in ſeculum miſe-  
ricordia ejus.

Dicant nunc qui ti-  
mont Dominum; quo-

**R**ENDEZ graces au Sei-  
neur; parce qu'il eſt  
bon, parce que ſa miſéri-  
corde eſt éternelle.

Qui racontera les effets  
de la toute-puiſſance du  
Seigneur, qui publiera tou-  
tes ſes louanges?

Souvenez-vous de nous,  
Seigneur, ſelon l'amour  
que vous portez à votre  
peuple; viſitez-nous dans  
votre grace ſalutaire.

Afin que nous confi-  
dions la bonté que vous  
avez pour vos Elûs, que  
nous goûtions la joye dont  
vous comblez votre peuple,  
& que vous ſoyez loué avec  
ceux que vous avez rendu  
votre héritage.

Nous avons péché avec  
nos peres, nous avons fait  
des actions injuſtes, nous  
ſommes tombés dans l'ini-  
quité.

Sauvez-nous, Seigneur  
notre Dieu, & rasſemblez-  
nous de toutes les nations.

Afin que nous honorions  
dans nos cantiques votre  
ſaint nom, & que nous  
trouvions votre gloire à  
vous louer.

Qu'Iſraël publie mainte-  
nant qu'il eſt bon; parce  
que ſa miſéricorde eſt éter-  
nelle.

Que ceux qui craignent  
le Seigneur publient main-

Z iij

538 Office pour implorer le secours

tenant que sa miséricorde est éternelle.

Rendez graces au Dieu des dieux ; parce que sa miséricorde est éternelle.

A celui qui fait seul les grands miracles ; parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui s'est souvenü de nous dans notre humiliation ; parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui nous a rachetés des mains de nos ennemis ; parce que sa Miséricorde est éternelle.

Rendez graces au Dieu du Ciel ; parce que sa miséricorde est éternelle.

Gloire soit au Pere , &c.

*Ant.* Vous êtes doux , véritable & patient , ô notre Dieu , & vous gouvernez tout avec miséricorde.

C H A P I T R E .

**V**OUS êtes juste , Seigneur , tous vos jugemens sont équitables , & toute votre conduite n'est que miséricorde , vérité & justice : Seigneur souvenez-vous maintenant de moi , ne prenez pas vengeance de mes péchés , & oubliez mes iniquités.

Ainsi soit-il.

H Y M N E .

**G**LOIRE à Dieu au plus haut des Cieux , &c.

*niam in seculum misericordia ejus:*

*Confitemini Deo deorum ; quoniam in eternum misericordia ejus.*

*Quia fecit mirabilia magna solus ; quoniam in eternum misericordia ejus.*

*Quia in humilitate nostra memor fuit nostri ; quoniam in eternum misericordia ejus.*

*Et redemit nos ab inimicis nostris ; quoniam in eternum misericordia ejus.*

*Confitemini Deo cæli ; quoniam in eternum misericordia ejus.*

*Gloria Patri , &c.*

*Ant.* Tu autem , Deus noster , suavis & verus es , patiens & in misericordia cuncta disponas.

**J**USTUS es, Domine, & omnia judicia tua iusta sunt ; & omnes viae tuae, misericordia, & veritas, & iudicium ; nunc, Domine, memor esto mei , & ne vindictam sumas de peccatis meis , neque reminiscaris delicta mea. Amen.

**G**LORIA in excel-sis Deo , &c.

*terra pax hominibus  
bona voluntatis.*

*Laudamus te, bene-  
dicimus te.*

*Adoramus te, glo-  
rificamus te.*

*Gratias agimus tibi  
propter magnam glo-  
riam tuam.*

*Domine Deus Rex  
caelestis, Deus Pater  
omnipotens.*

*Domine Fili unige-  
nite Jesu Christe.*

*Domine Deus Agnus  
Dei, Filius Patris.*

*Qui tollis peccata  
mundi, miserere nobis.*

*Qui tollis peccata  
mundi, suscipe depre-  
cationem nostram.*

*Qui sedes ad dex-  
teram Patris, miserere  
nobis.*

*Quoniam tu solus  
Sanctus. Tu solus Do-  
minus. Tu solus Altis-  
simus Jesu Christe.*

*Cum sancto Spiritu  
in gloria Dei Patris.  
Amen.*

*Ps. Bonus & miseri-  
cors Deus, indulget  
peccatis in die tribula-  
tionis.*

*R. Et protector om-  
nium, qui in veritate  
querunt eum.*

*Ant. Domine, non  
in iustitia nostra con-  
fidentes.*

paix sur la terre aux homi-  
mes de bonne volonté.

Nous vous louons, nous  
vous bénissons.

Nous vous adorons, nous  
vous glorifions.

Nous vous rendons gra-  
ces dans la vûe de votre  
gloire infinie.

O Seigneur Dieu, Roy  
du Ciel, ô Dieu tout-puis-  
sant.

O Seigneur, Eils unique  
de Dieu, JESUS-CHRIST.

O Seigneur Dieu, Agneau  
de Dieu, Fils du Pere.

O vous qui effacez les pé-  
chés du monde, ayez pitié  
de nous.

O vous qui effacez les pé-  
chés du monde, recevez no-  
tre priere.

O vous qui êtes assis à la  
droite du Pere, ayez pitié  
de nous.

Car vous, ô Christ, êtes  
le seul Saint, le seul Sei-  
gneur, le seul Très-Haut.

Avec le Saint-Esprit en la  
gloire de Dieu le Pere. Ain-  
si soit-il.

Ps. Dieu est plein de bon-  
té & de miséricorde, il par-  
donne les péchés au jour  
de l'affliction.

R. Et il est le protecteur  
de tous ceux qui le cher-  
chent dans la vérité.

Ant. Seigneur ce n'est  
point en nous appuiant sur  
notre justice. Z. v.

## CANTIQUE.

**M**ON ame rend toute la gloire au Seigneur qui lui est due.

Et mon esprit ravi de joye rend graces à Dieu mon Sauveur.

De ce qu'il a daigné regarder la bassesse de sa servante ; car cette insigne faveur me fera nommer bienheureuse dans la succession de tous les siècles.

Il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout-puissant, & de qui le nom est saint.

Sa miséricorde & sa bonté passe dans la suite de tous les âges pour ceux qui le craignent & qui le servent.

Il a déployé la orce de son bras, il a renverté l'orgueil des superbes en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les grands & les puissans de leurs trônes, & a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient dans la nécessité & dans l'indigence, & a renvoyé vuides & pauvres ceux qui étoient riches.

Il a pris en sa sauvegarde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,

D'accomplir la promesse qu'il avoit fait a nos peres a Abraham & a toute sa

**M**AGNIFICAT  
Manna mea Dominum.

*Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.*

*Quia respexit humilitatem ancilla sua : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.*

*Quia fecit mihi magna qui potens est : & sanctum nomen ejus.*

*Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.*

*Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.*

*Deposuit potentes de sede, & exaltavit humiles.*

*Esurientes implevit bonis : & divites dimisit inanes.*

*Suscepit Israël puerum suum ; recordatus misericordie sue.*

*Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham & semini ejus*

*in secula.*

*Gloria Patri, &c.*

*Ant Domine, non  
in justitia nostra con-  
fidentes, ad te suppli-  
ces exoramus; sed in  
sola fiducia quam ha-  
bemus in multitudine  
misericordiae tuae.*

avons en la grandeur de votre miséricorde.

*ψ. Domine exaudi  
orationem meam.*

*R. Et clamor meus  
ad te veniat.*

postérité pour jamais.

Gloire soit au Pere, &c.

*Ant. Seigneur, ce n'est  
point en nous appuyant sur  
aucune justice qui soit en  
nous que nous nous pro-  
sternons devant votre face,  
pour vous adresser nos  
humbles prieres, mais dans  
la seule confiance que nous*

*ψ. Seigneur exaucez ma  
priere.*

*R. Et que ma voix vienne  
jusqu'à vos oreilles.*

P R I O N S.

**D**EUS, quem mi-  
gis delectat mi-  
sereri illorum, qui spe-  
rant in te, quam illis  
irraiti; concede nobis,  
ut dignè flere valea-  
mus mala quae fecimus,  
& tuae consolationis  
gratiam recipere me-  
reamur. Per Domi-  
num nostrum Jesum  
Christum Filium tuum,  
qui tecum vivit & re-  
gnat in secula seculo-  
rum. Amen.

**O** DIEU, qui vous plaisez  
plutôt à faire miséri-  
corde à ceux qui espèrent  
en vous, que de vous met-  
tre en colère contre eux;  
accordez - nous de pleurer  
dignement les maux que  
nous avons faits, afin que  
nous meritions de recevoir  
la grace de votre consola-  
tion. Par notre Seigneur JE-  
sus-CHRIST votre Fils, qui  
vit & regne avec vous dans  
l'unité du Saint-Esprit qui  
est Dieu par tous les siècles  
des siècles. Ainsi soit-il.





## PRIERE DEVOTE

En forme de Litanies qu'il faut dire chaque jour, pour obtenir une bonne  
& sainte Mort

**S**EIGNEUR, délivrez-moi d'une mort subite & imprévue,

Quand je mourrai délivrez-moi des embûches du démon,

Quand je mourrai, délivrez-moi des frayeurs de la mort,

Quand je mourrai, délivrez-moi de la tentation du desespoir,

Quand je mourrai, délivrez-moi de l'esprit de présomption,

Quand je mourrai, délivrez-moi de l'endurcissement du cœur,

Quand je mourrai, délivrez-moi de votre colère,

Quand je mourrai, délivrez-moi de la puissance du diable,

Quand je mourrai, délivrez-moi de tous les traits du monde & de la chair,

Quand je mourrai, faites-moi la grace de recevoir mes derniers Sacremens,

**D**OMINE, libera me à subitanea & improvisa morte,

Quando moriar, libera me ab insidiis diaboli,

Quando moriar, libera me à timore mortis,

Quando moriar, libera me à tentatione desperationis,

Quando moriar, libera me à spiritu presumptionis,

Quando moriar, libera me ab indurato animo,

Quando moriar, libera me ab ira tua,

Quando moriar, libera me à potestate diaboli,

Quando moriar, libera me ab omnibus illecebris mundi & carnis,

Quando moriar, fac mihi gratiam recipiendi mea ultima Sacramen-

Selon votre grande miséricorde.

Secundum magnam misericordiam tuam.

Quando moriar, concede mihi abundantiam tuarum gratiarum,

Quando moriar, concede mihi contritionem perfectam,

Quando moriar, concede mihi tutam spem & fidem firmam,

Quando moriar, concede mihi ardentem caritatem,

Quando moriar, concede mihi patientiam invincibilem,

Quando moriar, concede mihi potentiam resistendi inimicis meis,

Quando moriar, concede mihi perfectè obedire mandatis tuis,

Quando moriar, fac ut ardeam desiderio te videndi,

Quando moriar, concede mihi protectionem sanctæ Virginis, sancti Josephi, opem sanctorum Angelorum Custodum, & intercessionem omnium Sanctorum,

Quando moriar, concede mihi auxilium Sacerdotum.

Domine Jesu Fili Dei vivi, per tuam sanctam Incarnationem, par-

Quand je mourrai, accordez-moi l'abondance de vos graces,

Quand je mourrai, accordez-moi une contrition parfaite,

Quand je mourrai, accordez-moi une ferme espérance & une foi inébranlable,

Quand je mourrai, accordez-moi une ardente charité,

Quand je mourrai, accordez-moi une patience invincible,

Quand je mourrai, accordez-moi la force de résister à mes ennemis,

Quand je mourrai, accordez-moi une soumission parfaite à vos ordres,

Quand je mourrai, accordez-moi un ardent désir de vous voir,

Quand je mourrai, accordez-moi la protection de la sainte Vierge, de S. Joseph, l'assistance des saints Anges Gardiens, & l'intercession de tous les Saints,

Quand je mourrai, accordez-moi le secours des Prêtres.

Seigneur Jésus; Fils du Dieu vivant, par votre sainte Incarnation, par-

Selon votre grande miséricorde.

Secundum magnam misericordiam tuam.

542 Priere dévoté pour obtenir

donnez-moi mes péchés,  
& sauvez-moi.

Par votre Nativité,

Par votre Baptême & vo-  
tre saint Jeûne,

Par votre faim & par vo-  
tre soif,

Par vos veilles, par vos  
gémiffemens & par vos sou-  
pirs,

Par vos larmes très-amé-  
res,

Par vos travaux & par  
vos douleurs extrêmes,

Par votre sueur de sang,

Par les liens qui ont  
attaché vos mains sa-  
crées,

Par les cruelles plaies  
que les cloux vous ont  
faites,

Par votre couronne  
d'épines,

Par le sang que vous  
avez répandu,

Par votre Croix & vo-  
tre Passion,

Par le fiel & par le vinaï-  
gré que vous avez goûté,

Par vos cinq Plaies,

Par votre sainte ago-  
nie,

Par votre très-sainte ame  
que vous avez remise entre  
les mains de votre Pere, &  
qui fut séparée de son corps  
pour la rédemption du  
monde,

Par votre mort & vo-

ce peccatis meis, &  
salva me,

Per Nativitatē tuam,

Per Baptismum &  
sanctum Jejunium tuū,

Per famem & sitim  
tuam,

Per vigelias, gemitos,  
& suspiria tua,

Per lachrymas tuas  
amatissimas,

Per labores & do-  
lores maximos tuos,

Per tuum sudorem  
sanguinis,

Per vincula que  
ligaverunt manus  
tuas sacratissimas,

Per crudelia vul-  
nera que clavi tibi  
fecerunt,

Per tuam coronam  
spineam,

Per sanguinem  
quem sudisti,

Per Crucem &  
Passionem tuam,

Per fel & ace-  
tum que gustasti,

Per quinque vulnera  
tua,

Per sanctam agoniam  
tuam,

Per sanctissimam ani-  
mam tuam, quam in  
manus Patris tui com-  
mendasti, & qua sepa-  
rata fuit à corpore suo  
pro redemptione mundi,

Per mortem & se-

Pardonnez moi mes péchés & sauvez-moi.

Pere peccatis meis & salva me.



*Woluntatam tuam ,  
Pater de cælis Deus ,  
moriar morte Justo-  
rum ,*

*Redemptor hominum ,  
qui es Filius Dei ,*

*Sancta Trinitas unus  
Deus ,*

*Per viscera miseri-  
cordiæ tuæ ,*

*Per merita & inter-  
cessionem sanctæ Mariæ  
Virginis & sancti Jo-  
sephi ,*

*Per intercessionem  
novem Chorum  
Angelorum ,*

*Per merita & in-  
tercessionem sancto-  
rum Apostolorum &  
Evangelistarum ,*

*Per merita & in-  
tercessionem omnium  
Sanctorum & San-  
ctarum , qui mar-  
tyrium pertulerunt ,*

*Per merita & in-  
tercessionem sanctorum  
Pontificum & Con-  
fessorum ,*

*Per merita & in-  
tercessionem sanctorum  
Doctorum ,*

*Per merita & in-  
tercessionem sanctorum  
Monachorum & Ere-  
mitarum .*

*Per merita & inter-  
cessionem sanctorum Sa-  
cerdotum & Levitarum ,*

*Per merita & inter-*

tre sépulture ,

Pere céleste, qui êtes Dieu,  
faites que je meure de la  
mort des Justes ,

Rédempteur des hommes,  
qui êtes le Fils de Dieu ,

Trinité sainte qui n'êtes  
qu'un Dieu ,

Par les entrailles de vo-  
tre miséricorde ,

Par les mérites & l'inter-  
cession de la sainte Vierge  
& de saint Joseph ,

Par les intercessions des  
neufs Chœurs des An-  
ges ,

Par les mérites & in-  
tercessions des saints  
Apôtres & Evangelistes ,

Par les mérites & inter-  
cessions de tous les Saints  
& Saintes qui ont souf-  
fert le martyre ,

Par les mérites & inter-  
cessions des saints Ponti-  
fes & Confesseurs ,

Par les mérites & in-  
tercessions des saints Do-  
cteurs ,

Par les mérites & interces-  
sions des Religieux & Er-  
mites ,

Par les mérites & inter-  
cessions des saints Prêtres  
& Lévités ,

Par les mérites & inter-

Faites que je meure de la mort des justes.

Moriar morte Justorum.

544 Priere dévoté pour obt. une bonne Mort.

cessions des saintes Vierges  
Veuves:

Saint Michel Archange,  
saints Anges Gardiens, Es-  
prits saints de tous les Or-  
dres célestes, grand saint  
Joseph; digne époux de  
Marie, saints Patrons, dé-  
fendez-moi dans le combat,  
afin que je ne périsse pas au  
redoutable Jugement de Dieu;  
& vous, Vierge & Mere ad-  
mirable, qui consolez les  
affligés, & qui êtes la Reine  
de tous les Saints; faites par  
votre intercession que mon  
esprit exerce de tout péché,  
& n'ayant plus rien à expier  
en l'autre monde, mérite  
d'être reçu par les Anges,  
& conduit dans la céleste  
patrie. Ainsi soit-il.

cessiones sanctorum  
Virginum & Viduarum.

Sancte Michael Ar-  
changele, & sancti  
Angeli Custodes, Spi-  
ritus sancti Ordinum  
caelestium, sanctissime  
Joseph Marie sponse  
dignissime, sancti  
Patroni defendite  
me in praelio, ut non  
peream in tremendo  
Dei iudicio; & tu  
Virgo & Mater ad-  
mirabilis, consola-  
trix afflictorum &  
Regina omnium San-  
ctorum, fac ut in-  
tercessione tua spiri-  
tus meus ab omni  
peccato immunis, &  
nihil in alia vita  
purgandum habens  
mereatur recipi ab An-  
gelis & deduci in cae-  
lestem patriam. Amen.

F. I. N.





# T A C L E D E S M A T I E R E S .

Contenues dans ce Livre.

## P R E M I E R E P A R T I E .

L'origine de cette Dévotion , & les Motifs capables de nous porter à la pratiquer :

CHAPI- TRE I. C	E que c'est que la dévotion au sacré Cœur de Jesus ,	page 1
§. I.	Ce que l'on entend par la Dévotion au sacré Cœur de N. S. J. C. & en quoi elle consiste ,	2
CHAP. II.	De quelle voye Dieu s'est servi pour inspirer cette Dévotion , & le grand progrès qu'elle a fait en peu de tems ,	13
CHAP. III.	Sentimens de quelques Saints qui autorisent cette Dévotion , & qui montrent combien elle est utile à notre salut ,	20
§. I.	Continuation des sentimens des Saints sur cette Dévotion ,	25
CHAP. IV.	Les Moyens particuliers d'acquérir ce parfait amour, & une tendre dévotion au sacré Cœur de J.C.	33
§. I.	Premier Moyen. La Prière.	La même.
§. II.	Second Moyen. La Communion fréquente ,	37
§. III.	Troisième Moyen. Les fréquentes Visites au S. Sacrement , & dans quel esprit on doit faire ces Visites ,	43
§. IV.	Quatrième Moyen. Une véritable mortification ,	54
§. V.	Cinquième Moyen. Une confiance filiale envers la Ste Vierge, & une tendre dévotion à son sacré Cœur ,	61
§. VI.	Sixième Moyen. Une dévotion singulière à tous les Saints.	68
Les Litanies de tous les Saints qui commencent par celles qui ont reçu de plus grandes graces du sacré Cœur de J.C.		74
§. VII.	Septième Moyen. S'acquitter exactement des Pratiques de cette Dévotion ,	72

# T A B L E.

<b>CHAP. V.</b> <i>Les obstacles qui empêchent qu'on ne vire tout le fruit que l'on devoit de la Dévotion au sacré Cœur de Jesus,</i>	81
<b>§. I.</b> <i>Premier Obstacle. La Tiédeur.</i>	La même.
<b>§. II.</b> <i>Second Obstacle. L'Amour Propre,</i>	85
<b>§. III.</b> <i>Troisième Obstacle. Un orgueil secret,</i>	87
<b>§. IV.</b> <i>Quatrième Obstacle. Quelque passion mal mortifiée,</i>	88

---

## S E C O N D E P A R T I E

Contenant la Pratique & les Exercices de cette Dévotion.

<b>CHAP. I.</b> <b>C</b> <i>E qu'on doit faire la veille de la Fête du sacré Cœur de Jesus,</i>	91
<b>§. I.</b> <i>Ce qu'on doit faire le jour de la Fête du sacré Cœur de Jesus,</i>	94
<b>§. II.</b> <i>Ce qu'on doit faire tous les Vendredis de l'Année, particulièrement les premiers Vendredis du mois,</i>	97
<b>§. III.</b> <i>Ce qu'on doit faire à certaines heures du jour,</i>	98
<b>CHAP. II.</b> <i>Ocupation intérieure pour assister avec fruit au saint Sacrifice, de la Messe,</i>	103
<i>Exercice Spirituel pendant la sainte Messe,</i>	105
<b>CHAP. III.</b> <i>De la Confession &amp; des dispositions qu'il y faut apporter,</i>	117
<b>§. I.</b> <i>Examen sur les péchés commis,</i>	121
<b>CHAP. IV.</b> <i>Des dispositions que l'on doit apporter à la sainte Communion,</i>	133
<i>Action de grâces après la sainte Communion,</i>	153
<i>Sentimens d'une bonne Ame avec Dieu après la sainte Communion,</i>	165
<i>L'Office du sacré Cœur de Jesus,</i>	175
<i>Commémoraisons à l'honneur du sacré Cœur de Jesus,</i>	191
<i>Les Litanies,</i>	193
<i>Chapelet pour honorer l'union du sacré Cœur de Jesus, avec celui de sa sainte Mere,</i>	197
<i>Amande-Honorable pour les Maisons Religieuses,</i>	204
<i>Amande-Honorable pour tous,</i>	207
<i>Amande-Honorable pour un particulier,</i>	201
<i>Acte de Consécration pour les Personnes Religieuses,</i>	212

# T A B L E.

<b>Consécrat. au sacré Cœur de Jesus propre pour tous,</b>	214
<b>Cinq Visites au saint Sacrement pour la Fête du sacré Cœur de Jesus,</b>	215
<b>Pratiqu. de dévotion pour les Communautés Relig.</b>	230
<b>Invitation pour les Dévots au sacré Cœur de Jesus,</b>	236
<b>L'Adoration perpétuelle,</b>	239
<b>L'Heure Sainte pour honorer l'Agonie de N. S.</b>	253

---

## T R O I S I E M E P A R T I E

**Contenant les Secrets du Cœur de Jesus, &c.**

<b>L E S Secrets du Cœur de Jesus,</b>	256
<b>Dévotion à Jesus crucifié,</b>	276
<b>L'Horloge de la Passion uni à celui du Cœur de Jesus,</b>	292
<b>Litanies à l'honneur du Cœur de Jesus pour tous les jours de la Semaine,</b>	309
<b>Litanies du Précieux Sang,</b>	326
<b>Méditations pour l'Octave de la Fête du sacré Cœur de Jesus,</b>	330
<b>Méditations pour tous les Vendredis du mois,</b>	
<b>Premier Vendredi,</b>	371
<b>Second Vendredi,</b>	375
<b>Troisième Vendredi,</b>	379
<b>Quatrième Vendredi,</b>	382

---

## P R A T I Q U E D E D E V O T I O N

**Pour honorer le sacré Cœur de la très-sainte Vierge Marie.**

<b>P R A T I Q U E de Dévotion pour honorer le sacré Cœur de la très-sainte Vierge Marie,</b>	389
<b>Visite au saint Sacrement pour la Fête du sacré Cœur de Marie,</b>	390
<b>Visite à la sainte Vierge, singulièrement honorée sous le titre de Notre Dame du Cœur, dans l'Eglise Abbatiale de saint Gerard d'Aurillac,</b>	391
<b>L'Office du sacré Cœur de Marie,</b>	395

# T A B L E.

<i>Étaries du sacré Cœur de Marie,</i>	407
<i>Petite Couronne des douze Privilèges de la très-sainte Vierge,</i>	409
<i>La petite Couronne du sacré Cœur de Marie, composée de treize Roses-Mystiques,</i>	414
<i>Amande-Honorable au sacré Cœur de Marie,</i>	417
<i>Consécration au sacré Cœur de Marie,</i>	419
<i>Méditation pour le jour de la Fête du sacré Cœur de Marie pour le premier Samedi du mois,</i>	420
<i>Abrégé de la Vie de Sœur Marguerite-Marie Alacoque, Religieuse de l'Ordre de la Visitation-sainte Marie, décedée en odeur de sainteté, contenant quinze Chap.</i>	427
<i>L'Office de la divine Providence,</i>	510
<i>Office pour implorer le secours de la divine Miséricorde,</i>	527

Fin de la Table.

## A P P R O B A T I O N.

**J'**AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Livre qui a pour titre: *La Dévotion au sacré Cœur de Jesus*, dans lequel je n'ai rien trouvé que de très-édifiant. A Paris ce 30 May 1737.

L. E. R. O U G E.

## PRIVILEGE DU ROY.

**L**OUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A NOS amés & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maitres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra: SALUT, Notre bien amée, la Veuve de JACQUES JOSSE, Imprimeur & Libraire à Paris, nous ayant fait remonſtrer qu'elle ſouhaiteroit continuer à réimprimer ou faire réimprimer & donner au public un Ouvrage qui a pour titre: *La Dévotion au ſacré Cœur de JESUS*; ſ'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de continuation de privilege ſur ce néceſſaires; offrant pour cet effet de le réimprimer ou faire réimprimer en bon papier & beaux caractères ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modèle ſous le contre-ſcel des Préſentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ladite Expoſante, nous lui avons permis & permettons par ces préſentes de réimprimer ou faire réimprimer *la Dévotion au ſacré Cœur de JESUS, avec l'abrégé de la Vie de MARGUERITE-MARIE ALACOQUE*, en un ou pluſieurs volumes, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & attachée ſous notredit contrefcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *ſix années* conſécutives, à compter du jour de l'expiration du précédent Privilege. Faisons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangère dans aucun lieu de notre obéiſſance: comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire *la Dévotion au ſacré Cœur de Jeſus, avec*

**L'Abrégé de la Vie de Marguerite-Marie Alacoque**, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, sans la permission expresse ou par écrit de ladite Exposante, ou de ceux qui auront droit d'elle, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers à ladite Exposante, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelle: que l'impression de cet Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impétrante se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725, & qu'avant que d'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le sieur Daguesseau, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le sieur Daguesseau, Chevalier de France, Commandeur de nos Ordres: le tout à peine de nullité des présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposante ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles



tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres a ce contraires ; Car tel est notre plaisir. DONNÉ a Versailles le vingt-huitième jour de Juin , l'an de grace 1737. & de notre règne le vingt-deuxième. Par le Roy en son Conseil.

## SAINSON.

*Registré sur le Registre IX de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris , n. 483. fol. 453. conformément aux anciens Réglemens , confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 8. Juillet 1737.*

Signé, LANGLOIS, Syndic.

---

**N** O U S soussignés Louis Joffe , Conseiller du Roy en sa Cour des Eaux & Forêts & Siège général de la Table de Marbre du Palais de Paris, au nom & comme tuteur & exécuteur testamentaire de Dame Marie-Denise Langlois , veuve du sieur Jacques Joffe , Imprimeur-Libraire à Paris , & encore comme fondé de la Procuration du sieur Felix de Monseignat , & de Dame Marie-Denise Joffe sa femme , habile à se dire héritière pour un tiers de ladite défunte Dame sa Mere. René Joffe , Libraire à Paris , héritiers pour un autre tiers de ladite défunte , & sieur Laurens-Vincent-Nicolas Mauge , fondé de la Procuration du sieur Claude Joffe , Controlleur des Fermes du Roy à Duoay , héritier pour le dernier tiers de ladite Dame sa mere , déclarons avoir vendu à Monsieur Gabriel - François Quillau , Libraire a Paris , le Privilège & tous les Exemplaires de la Dévotion au sacré Cœur de Jesus , pour en jouir conformément au présent Privilège , au lieu & place de ladite défunte veuve Joffe , & suivant le prix

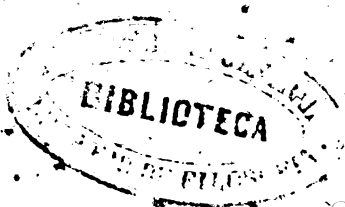
convenu entre Nous, & lequel prix est resté en  
tre les mains de moi Louis Josse audit nom d'exé-  
cuteur. A Paris ce treize Avril mil sept cens trent  
neuf.

RENE' JOSSE.

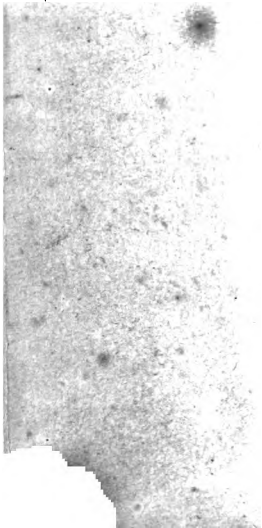
JOSSE  
MAUGER.

*Registré sur le Registre X. de la Communauté des Li-  
braires & Imprimeurs de Paris, page 258. conformé-  
ment aux Réglemens & notamment à l'Arrêt du  
Conseil du 23. Aout 1703. A Paris ce 6 Septembre  
1739.*

LANGLOIS, Syndic.







4 R

